FRANCE Football

Auxerre nous rend fous

Courbis démonte le système Tapie

Photos Nicolas LUTTIAU

M 0705 - 2448 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 48e ANNÉE ● 9 MARS 1993 ● N° 2 448

Allemagne : 5.50 DM. Antilles françaises : 19.20 F. Autriche : 46.00 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3.5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 950 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19.20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Portugal : 380 Esc. Sénégal : 900 FCFA. Suisse : 4.50 FS. Tunisie : 1 900 millimes.

12 F

Ces buts

DE nos papys jongleurs de ballons lacés à l'avènement « vidéaste », image par image et accéléré Betamax, quelques décennies se sont écoulées, rythmées d'un progrès technique catalyseur. Quand, hier, on confiait à sa rétine le soin définitif d'entériner les noms du buteur, passeur et défenseur floué, on dégaine aujourd'hui le scalpel du ralenti décomposé. Angles variés et statistiques fouillées s'égrènent quotidiennement, nettement banalisés depuis leur systématique utilisation par les médias sportifs américains.

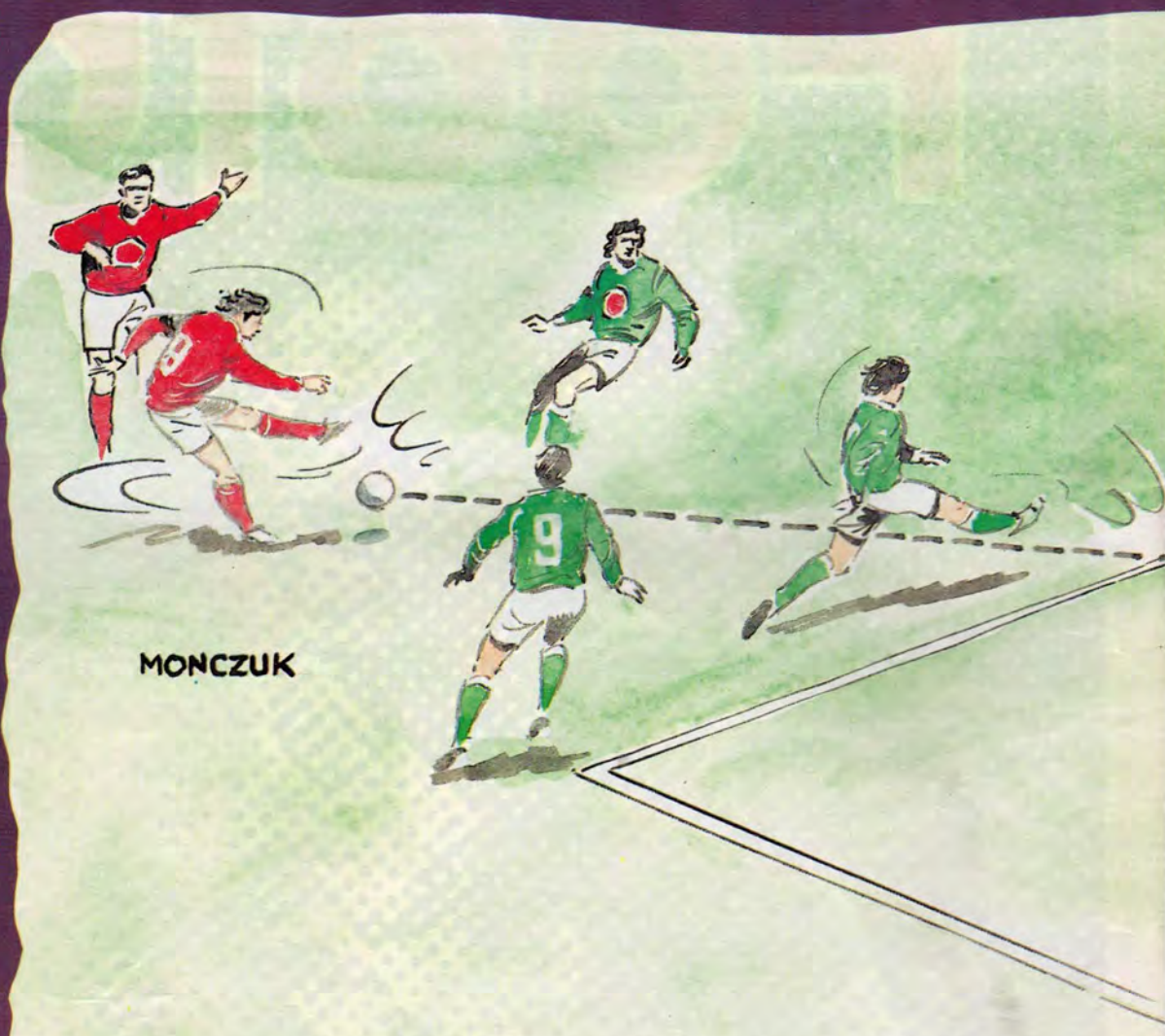
De fait, l'analyse chirurgicale peaufine le souci de la froide réalité des choses du terrain. Mauvais gestes, erreurs d'arbitrage et « intimité » des protagonistes sur l'aire gazonnée sont désormais décryptés quotidiennement par des millions de voyeurs passionnés, via leur télévision. Vigilance multipliée, la tension se focalise sur les performances individuelles des joueurs et, sous la loupe implacable, les carences d'arbitrage s'additionnent parfois, face notamment à l'infatigable syndrome Vata, dont l'antidote reste introuvable.

Au-delà de ces contestations, l'image, à l'évidence, ne saurait pourtant être la panacée.

L'épineux problème que posent les buts c.s.c. est, à ce niveau, édifiant, voire sensible, si l'on s'en tient aux diverses réactions qu'a suscitées la décision pourtant irréfutable de *France Football* d'accorder au Nantais Capron un but contre son camp plutôt qu'à Klinsmann, dont on ne peut cependant nier la paternité de l'action, lors de Monaco-Nantes du 25 septembre dernier.

Débat entretenu, mais pourtant biaisé dès sa source par l'emploi d'arguments prétendument « dans l'esprit », péchant cependant par manque d'esprit. Nul besoin de teinter en effet d'affectif cette phase de jeu et de s'interroger de la cruauté d'empêcher l'excellent Jürgen d'ajouter un but à son compteur quand l'image, sous toutes ses coutures, reste indiscutable : l'axe nouveau et décisif que donne l'intervention nantaise, déstabilise — et définitivement — David Marraud. Cela étant, *France Football* ne pouvait sérieusement laisser d'autres interrogations en l'état et s'est donc attelé, quasi scientifiquement, tout au long d'une supervision clinique des 616 buts inscrits depuis le début de la saison, à déterminer minutieusement les buteurs et ceux, malheureux, qui ont scoré contre leurs couleurs.

Sachant que cette étude aurait dû motiver le décompte, brut, de 47 c.s.c. depuis le début de la saison, il se révélait urgent d'introduire une notion supplémentaire, au-delà des faits filmés. Cette dernière,



25e JOURNÉE NIMES-SAINT-ETIENNE : 1-1 (Cyprien, 33e csc)

23e JOURNÉE LE HAVRE-NANTES : 2-0 (Rio, 59e)

Deux exemples éloquents de l'interprétation d'un tir détourné. Le premier, où Cyprien souhaite jouer le ballon et marque ainsi contre son camp ; le second, où le coup franc de Michel Rio, auteur du but, ricoche malencontreusement sur un Nantais, trompant David Marraud.

Le verdict de la vidéo

Après un examen attentif des images de tous les buts Championnat 92-93, la rédaction de France Football a décidé de modifier l'attribution de 6 des 616 buts inscrits après vingt-sept journées.

1re JOURNÉE — **SOCHAUX - VALENCIENNES : 2-1 (Foulon, 88e, c. s. c.)**
88e : coup franc de Bazdarevic pour la tête de Blanc qui remise en retrait dans l'axe où Clément et Foulon sont à la lutte. C'est le défenseur valenciennois qui, en voulant dégager du pied droit, glisse la balle au fond de ses propres filets (2-1).
Conséquence : Clément passe de 5 à 4 buts.

10e JOURNÉE — **NANTES - LILLE : 4-0 (Buisine, 2e, c. s. c.)**
2e : sur une balle lobée de Loko, en devançant Dieng qui s'apprête à intervenir sur sa ligne, Buisine, de la tête, propulse la balle sous la transversale de Nadon (1-0).

15e JOURNÉE — **TOULOUSE - TOULON : 1-1 (Galtier, 86e, c. s. c.)**
86e : coup franc tiré par Meyrieu d'une trentaine de mètres. La balle franchit le mur sans être touchée ni déviée, mais Galtier, placé à hauteur du point de penalty, essaie de jouer le ballon du pied gauche et le met hors de portée de Casanova (1-1).
Conséquence : Meyrieu passe de 4 à 3 buts.

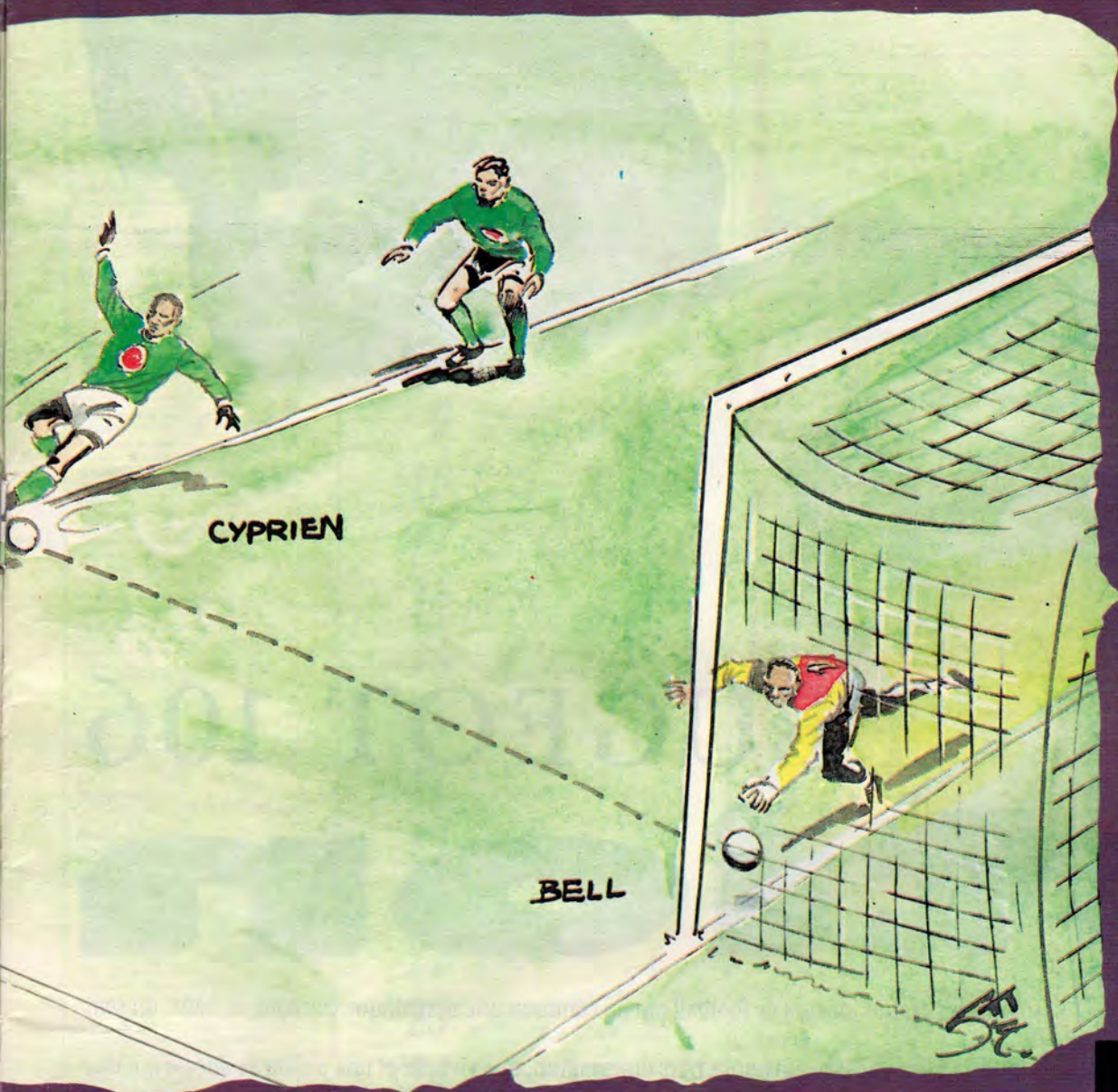
24e JOURNÉE — **SAINT-ÉTIENNE - AUXERRE : 1-0 (Luhovy, 84e)**
84e : coup franc de Passi, côté gauche, repris de la tête, au second poteau, par Luhovy. La balle heurte tout à fait fortuitement le haut du dos d'Étienne Mendy, en train de se baisser pour tenter de l'éviter, et finit sa course dans les filets de Martini. L'action de Mendy étant parfaitement involontaire, le but est attribué à Luhovy (1-0).
Conséquence : Mendy passe de 6 à 5 buts et Luhovy de 1 à 2 buts.

27e JOURNÉE — **BORDEAUX - NANTES : 3-0 (Valdeir, 50e)**
50e : Zidane sert Valdeir qui s'échappe sur la droite et frappe en force. La balle, après avoir ricoché sur le poteau, rebondit sur le corps de Marraud et entre dans le but. Le gardien nantais n'ayant aucunement eu l'intention d'intervenir sur ce ballon « sortant », le but est attribué à Valdeir (1-0).
Conséquence : le but attribué à Marraud contre son camp passe au crédit du Bordelais.

27e JOURNÉE — **LE HAVRE - CAEN : 2-3 (Gourouli, 66e)**
66e : coup franc tiré en force par Gourouli. Le ballon rebondit sur le dos de Fournier, placé à l'extrémité du mur, et vient finir sa course hors de portée de Montanier. Fournier n'ayant été qu'un obstacle sur la trajectoire d'un ballon qu'il n'a pas joué, le but est accordé à Gourouli (1-3).
Conséquence : Gourouli passe de 5 à 6 buts.

La rédaction de *France Football* tient à remercier TF 1 et toute l'équipe de *Téléfoot* pour son aimable collaboration dans cette enquête.

venus d'ailleurs...



« déontologiquement acceptable », n'isole plus que 17 buts contre leur camp. Tentative d'une définition, flirtant avec celle du quotidien espagnol *Marca*, qui attribue — originalité exclusive en Europe — son trophée annuel, « le Pichichi », récompensant le meilleur buteur de la Liga : « Tout joueur défendant, mû par l'envie de jouer le ballon et de lui donner une impulsion nouvelle qui toucherait celui-là et tromperait son propre gardien, se verra attribuer désormais un c.s.c. » A l'inverse, le footballeur se protégeant passivement et faisant barrage involontairement de son corps ne privera pas le buteur en l'espèce de sa réalisation.

Interrogé à ce sujet quant au déroulement exact de l'action qui a entraîné un but nîmois lors de Nîmes-Saint-Étienne, Joseph-Antoine Bell, l'un des intervenants, est très clair, malgré l'ire actuelle de Didier Monczuk, qui crie aujourd'hui encore au voleur. « Lorsque Monczuk tire, je suis prêt à capter sans problème son ballon, mais Cyprien, en voulant jouer la balle, me trompe irrémédiablement. D'ailleurs, je ne lui en veux absolument pas puisqu'il a tenté de réagir de face, plutôt que de subir... » Le prototype, en vérité, du parfait c.s.c.

Quant aux autres, déguisés, répondant par exemple à la « typologie Koeman », ce dernier avouant souvent qu'il cherche régulièrement, de sa frappe de balle brutale, à provoquer une déviation décisive du mur, ils resteront la propriété de leurs artificiers. Tels Vulic ou Sauzée, qui propulsent de trente mètres des ballons flottants souvent synonymes de but alors qu'ils effleurent vraisemblablement quelques adversaires au passage. Quoi qu'il en soit, chaque cas litigieux sous-entendra au travers de son analyse une honnêteté scrupuleuse, dégagée des quelques pressions qui ne manquent pas de résonner invariablement. Qu'elles soient économiques, sous-jacentes à la prolongation des contrats de certains attaquants motivés par leur capital but, ou « affectives », le classement des buteurs de *France Football* est et sera toujours en parfaite adéquation avec la ligne de conduite évoquée plus haut.

Quant au célèbre « Eigentor » (traduction allemande du c.s.c.), qui marquait des buts splendides en Bundesliga il y a quelques années selon l'avis d'un commentateur de télé fâché avec la langue de Goethe, nul doute qu'il sévira invariablement en D I comme ailleurs. Mais en D I comme ailleurs, *FF* ne sort jamais sans sa loupe.

Damien RESSIOT

Classement des buteurs

Joueurs	D	G	T	P	M	Total
1. Gravelaine (Caen)	4	12	1	0	26	**17**
2. Klinsmann (Monaco) ..	7	4	2	1	25	**14**
Weah (Paris-SG)	9	1	2	2	22	**14**
4. Völler (Marseille)	6	3	3	1	23	**13**
5. Boksic (Marseille)	5	1	5	0	26	**11**
6. Sauzée (Marseille)	6	2	0	2	24	**10**
7. Ouedec (Nantes)	6	0	2	1	25	**9**
Prat (Sochaux)	5	1	3	0	27	**9**
Lebœuf (Strasbourg) ..	2	0	2	5	25	**9**

10. Kubik (Metz), N'Doram (Nantes), Keller (Strasbourg), Ferrer (Toulouse), Burruchaga et Kovacs (Valenciennes) : **8.**

16. Baticle (Auxerre), Zidane (Bordeaux), Tiehi (Le Havre), Debbah (Lyon), Pickeu (Montpellier), Monczuk et Vercruysse (Nimes), Cobos (Strasbourg) : **7.**

24. Paille (Caen), Gourouli (Le Havre), Gava (Lyon), Zitelli (Metz), Djorkaeff et Gnako (Monaco), Divert (Montpellier), Loko et Vulic (Nantes), Ginola (Paris-SG), Farina (Strasbourg) : **6.**

35. Laslandes, Prunier et Vahirua (Auxerre), Garde (Lyon), Chaouch, Huysman (Metz), Perez (Monaco), Mendy et Moravcik (Saint-Étienne), Bancarel (Toulouse), Gohel (Valenciennes) : **5.**

46. Dutuel (Auxerre), Dogon et Salaün (Bordeaux), Dedebant (Caen), Omam-Biyik (Lens), Pelé (Marseille), Pedros (Nantes), Calderaro et Fournier (Paris-SG), Clément et Robert (Sochaux), Nemecek (Toulouse), Robert (Valenciennes) : **4.**

59. Cocard et Guerreiro (Auxerre), Dugarry, Lizarazu et Valdeir (Bordeaux), Dangbeto (Caen), Rio et Roux (Le Havre), El Hadaoui, Laigle et Sirakov (Lens), N'Diaye (Lille), Boli (Marseille), Chanlot et Séchet (Metz), Ferri (Nantes), Buffat (Nimes), Roche et Valdo (Paris-SG), Passi (Saint-Étienne), Etamé (Strasbourg), Collot, Meyrieu et Pineda (Toulon) : **3.**

83. Martins et Verlaat (Auxerre), Santos (Bordeaux), Calderon et Cauet, Germain (Caen), Bertin et Moreau (Le Havre), Hutteau et Péron (Lens), Assadourian et Rollain (Lille), Billong, Delamontagne et N'Gotty (Lyon), Ferreri (Marseille), Henrique (Monaco), Ferhaoui, Périlleux et Ziober (Montpellier), Karembeu (Nantes), Martel (Nimes), Bravo, Sassus et Simba (Paris-SG), Kastendeuch et Luhovy (Saint-Étienne), Garande, Henry, Piton et Silvestre (Sochaux), Bouafia et Keshi (Strasbourg), Roy (Toulon), Debève et Pavon (Toulouse) : **2.**

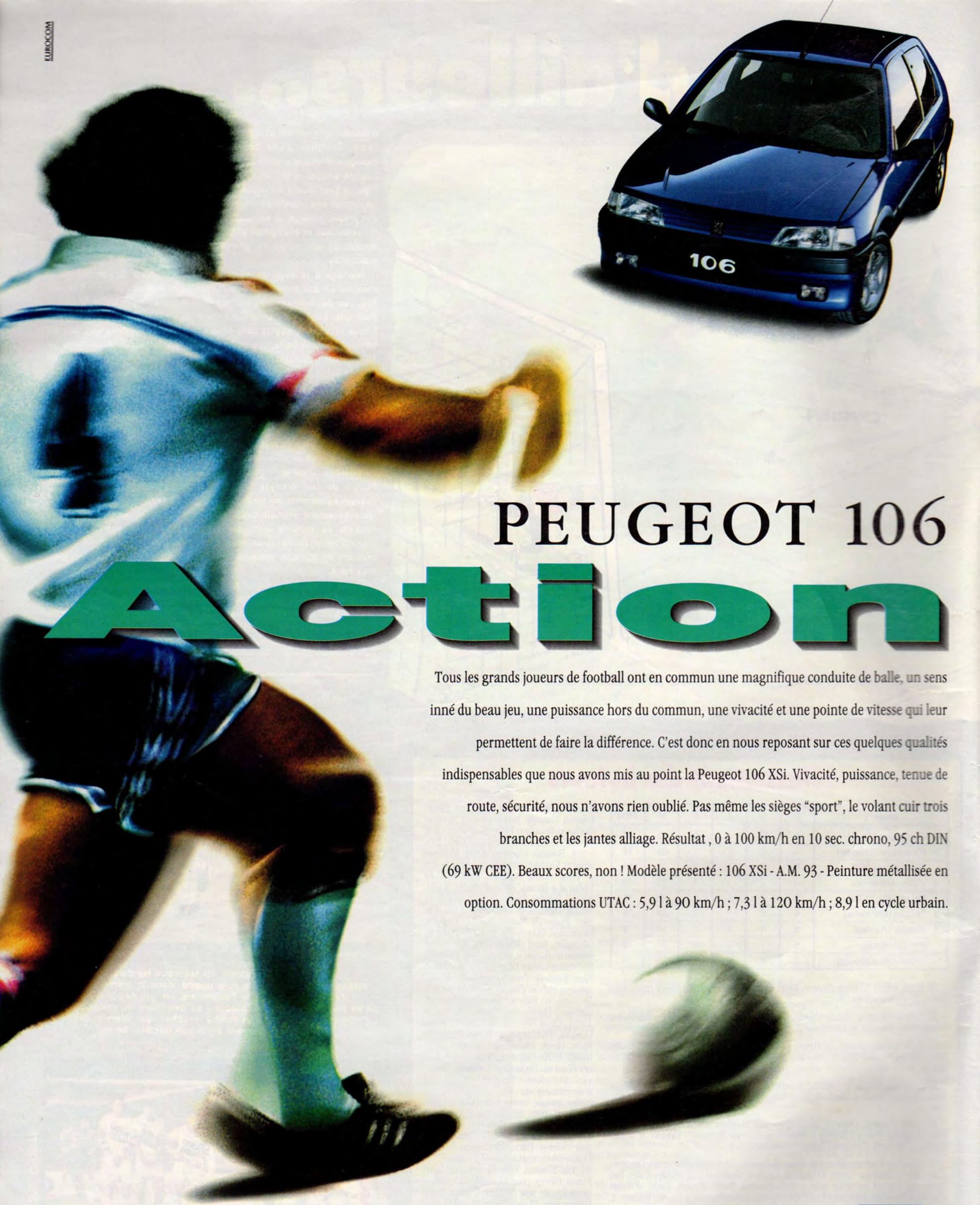
119. Bonalair (Auxerre), Croci, Marquet, Sénac et Vecchioni (Bordeaux), Garcia, Görter et Point (Caen), Aubame, Kana-Biyik et Mahut (Le Havre), Dehu et Sikora (Lens), Borges, Brisson, Dieng, Fichaux, Frandsen, Nouma, Oleksiak et Tihy (Lille), Abou, Flachez, Fugier et Masson (Lyon), Angloma, Deschamps, Dobrovolski et Martin Vazquez (Marseille), Lang (Metz), Petit, Rui Barros (Monaco), Asanovic, Blanc, Der Zakarian, Kachloul et Laurey (Montpellier), Makélélé et Ziani (Nantes), Cuciuffo, Lemoult, Mazzuchetti et Pabois (Nimes), Germain, Guérin, Le Guen et Ricardo (Paris-SG), Bouquet, Corroyer, Deguerville, Molnar, Moreau et Tholot (Saint-Étienne), Bazdarevic, Blanc, Cavéglia, Hadzibegic et Weber (Sochaux), Baills, Hasek, Hugues et Pouliquen (Strasbourg), Anziani, Eyraud, Passi, Thys et Xuereb (Toulon), Hernandez (Toulouse), Boskovic, Duncker, Fernier et Gaillot (Valenciennes) : **1.**

Ont marqué contre leur camp : Santos (Bordeaux pour Strasbourg), Cauet (Caen pour Lyon), Germain (Caen pour Le Havre), Lebourgeois (Caen pour Lille), Buisine (Lille pour Nantes), Pierre (Metz pour Auxerre), Dumas (Monaco pour Paris-SG), Capron (Nantes pour Monaco), Vulic (Nantes pour Lens), Pabois (Nimes pour Marseille), Chaintreuil (Saint-Étienne pour Monaco), Cyprien (Saint-Étienne pour Nimes), Galtier (Toulouse pour Toulon), Thys (Toulon pour Strasbourg), Hernandez (Toulouse pour Montpellier), Foulon (Valenciennes pour Sochaux), Oosterveer (Valenciennes pour Toulouse).

Le Brésilien Valdeir, ici face aux Nantais, totalise dorénavant trois buts quand, dans le même temps, Frédéric Meyrieu, le Toulonnais, se voit dépossédé de sa réalisation face à Toulouse au détriment du malheureux Christophe Galtier (au fond à gauche), qui interviendra sciemment, trompant ainsi son gardien de but.

Photos PRESSE SPORTS

EUROCOM



PEUGEOT 106

Action

Tous les grands joueurs de football ont en commun une magnifique conduite de balle, un sens inné du beau jeu, une puissance hors du commun, une vivacité et une pointe de vitesse qui leur permettent de faire la différence. C'est donc en nous reposant sur ces quelques qualités indispensables que nous avons mis au point la Peugeot 106 XSi. Vivacité, puissance, tenue de route, sécurité, nous n'avons rien oublié. Pas même les sièges "sport", le volant cuir trois branches et les jantes alliage. Résultat , 0 à 100 km/h en 10 sec. chrono, 95 ch DIN (69 kW CEE). Beaux scores, non ! Modèle présenté : 106 XSi - A.M. 93 - Peinture métallisée en option. Consommations UTAC : 5,9 l à 90 km/h ; 7,3 l à 120 km/h ; 8,9 l en cycle urbain.

PEUGEOT 106. LA SURPRISE DE TAILLE.

PEUGEOT

FRANCE Football

n° 2 448 ★

Direction, Administration, Rédaction, ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC *L'ÉQUIPE*
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Jean-Pierre COURCOL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRASPORT.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint, délégué à la rédaction et aux relations nationales et internationales : Robert PARIENTÉ.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278), Laurent MOISSET (2267), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269), Christophe LARCHER (2264), Damien RESSIOT (2273).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (iconographe, 2286), Pierre WENDEL (2276).
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275).
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), Xavier BARRET (Étranger, 2157).
Chroniqueurs : Albert BATTEUX, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Dominique COURDIER, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Gezim NUSHI (Albanie), Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Scott McBURLEY (Écosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Tchécoslovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Éric BAHARI
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 2 mars 1993 n° 2 447 a été tiré à 282 769 exemplaires.

Commission paritaire n° 64 437

Distribution N.M.P.P.

DIFFUSION CONTRÔLE OJD 1991

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

2 Ces buts venus d'ailleurs.

6 Courbis : « Nous perdrons à Marseille. »

Le énième match au sommet du Championnat de France 1993 se déroulera vendredi au Stade-Vélodrome. Entre l'OM et Bordeaux, entre Tapie et Courbis. L'entraîneur des Girondins promet une défaite de son équipe. Et il donne la recette de l'échec. Explications.

7 Girard appelle au calme.

9 L'éditorial de Jacques Thibert.

10 Forum Coupe.

11 Une-deux : Henri Kasperczak.

14 Vitrolles, génération Dalger.

15 Savigny, Sang et Orge.

16 Paris, un petit ballon d'Alsace

17 Créteil revit, Nîmes se meurt.

18 Gueugnon sans y penser.

19 Coupe : les trente-deuxièmes.

22 Le Loto sportif.

23 Division 3, Division 4 et Division d'Honneur.

24 Ginola : « Je resterai toujours une cible. »

ENCART ABONNEMENT

26 Forum Europe.

28 Auxerre, trop beau pour être vrai ?

L'AJ Auxerre, posée sur une pente vertigineuse en Championnat, est la miraculée des quarts de finale des Coupes européennes. L'équipe de Guy Roux a passé quatre buts à l'Ajax d'Amsterdam qu'on croyait invincible. Instants magiques en attendant le match retour.

29 Dutuel : « L'Europe fait tout oublier. »

30 Au-delà de cette limite, votre ticket n'est plus valable.

31 Super-Papin, à Milan... pour toujours ?

32 La leçon d'anglais d'Éric Cantona.

***France Football* était, ce week-end, à Liverpool en compagnie d'Éric Cantona, spectateur forcé de la victoire de Manchester United. Propos d'une star dans un lieu mythique.**

34 Les étoiles de la Coupe d'Europe.

35 Le Championnat d'Italie.

36 Les Championnats étrangers.

40 Classements et archives.

42 Forum monde.

43 Une-deux : Leonardo Rodriguez.

46 World Cup 94 : saga africa.

Dans neuf jours, Paris accueillera le Real Madrid au Parc des Princes. A défaut d'avoir préparé le terrain au stade Santiago-Bernabeu, d'autres le font à sa place. En attendant...
(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

Télévision

MARDI 9 MARS

11 heures, Eurosport : *Eurogoals.*

17 heures, Eurosport : rediffusion. Résumé de la troisième journée des poules finales de la Ligue des champions.

18 heures, Eurosport : *Eurogoals.*

JEUDI 11 MARS

20 h 5, Canal + : en direct, Caen-Auxerre, match avancé de la vingt-huitième journée de Première Division. Commentaires de Charles Bietry et Thierry Gilardi.

VENDREDI 12 MARS

22 h 45, Canal + : *Jour de foot.* Présenté Thierry Gilardi. Tous les buts de la vingt-huitième journéede Première Division.

SAMEDI 13 MARS

17 h 30, France 2 : *Terre de foot.* Préparée et présentée par Didier Roustan. L'invité de l'émission, Safet Susic. Au sommaire : reportage sur le football sud-africain, le football péruvien, un dossier spécial Yougoslavie et les rubriques habituelles.

23 heures, Eurosport : *TV Score.* Émission de résultats sportifs présentée par Frédéric Chevit et Marc Menant.

0 h 15, TF 1 : *Formule Foot.* Présentée par Roger Zabel et Jean-Michel Larqué. La vingt-huitième journée de Première Division.

DIMANCHE 14 MARS

11 heures, TF 1 : *Téléfoot.* Présenté par Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

18 h 20, France 2 : *Stade 2.* Présenté par Patrick Chêne.

22 h 15, Canal + : *L'Équipe du dimanche.* Présenté par Pierre Sled.

LUNDI 15 MARS

21 heures, Eurosport : Championnat d'Angleterre. En direct, Crystal Palace-Chelsea, match comptant pour la trente-quatrième journée.

23 h 45, TF 1 : *Spécial football.* Présenté par Roger Zabel, Thierry Roland et Jean-Michel Larqué. Présentation de la quatrième journée des poules finales de la Coupe d'Europe des clubs champions.

COURBIS

Marseille-Bordeaux, vendredi. Retour inattendu d'un choc au sommet sulfureux. Et résurrection d'un Rolland Courbis plus décapant que jamais. Il annonce la défaite des Girondins et explique pourquoi Tapie a déjà gagné. Coup de chaleur sur le Stade-Vélodrome.

« A Louis-II, Tapie a déjà préparé son succès sur Bordeaux... Et Dieu sait que j'ai beaucoup d'estime pour Girard, qui va officier vendredi... Mais un être humain reste un être humain ! »

« ROLLAND, un choc au sommet Marseille-Bordeaux en mars, c'était inespéré au mois d'août ?

— Oui. A onze journées de la fin, nous aurions dû être à dix points, et nous voilà en plein dans le coup. Mais nous ne sommes pas pour autant un prétendant au titre.

— **Info ou intox ?**

— Info. Nous sommes normaux, lucides. Pas une seconde nous n'avons pensé à la première place. Pas par manque d'ambition. C'est une simple question de logique. Deux blessés, demain, et nous pouvons très bien retomber dans le classement. A Bordeaux, j'ai un bon groupe. Mais quand je vois le banc de nos trois " rivaux ", j'ai peur. J'ai peur du banc. Alors, vous pensez, l'équipe...

« Le match de vendredi est déjà joué »

— **Marseille-Bordeaux, l'affiche aux souvenirs... Celle-ci aura la même odeur de soufre ?**

— Non. Le match de vendredi est déjà joué et déjà perdu par Bordeaux.

— ?...

— Oui. Bordeaux, cette saison, n'a jamais perdu d'avance. Sauf à Marseille.

— **Voilà qui va aider les parieurs du Loto sportif...**

— Oui. Qu'ils s'occupent uniquement des douze autres rencontres. Celle-là, il faut cocher le 1. A coup sûr.

— **Expliquez-vous...**

— Tapie, Bernès et Goethals ont gagné ce match par avance. L'autre jeudi, dans les couloirs de Louis-II, dans le quart d'heure qui a suivi Monaco-OM. C'est dans ces moments-là qu'un Tapie est le plus fort de tous : il sait qu'il vient de laisser deux points, il sait que Sars est l'un des meilleurs arbitres français, mais il balance. Il met déjà la pression sur le public, sur le prochain arbitre qui viendra au Stade-Vélodrome. C'est GA-GNÉ !

— **Pourtant, il y a déjà eu des surprises au Vélodrome...**

— Oui, quand l'adversaire vient comme on venait avec Toulon, dans nos petits souliers, sur la pointe des pieds, en suppliant les Marseillais : " Ne nous mettez pas un carton... " Là, on pouvait peut-être les surprendre, au mieux rapporter un nul, parce qu'on encaissait quand même toujours un ou deux buts... Appelons-les " Stade-Vélodromois "... Vous voyez ce que je veux dire !

— **Pas forcément.**

— Tapie sait, lui. Il n'est pas amnésique, il n'a pas oublié que, trois semaines auparavant, il l'emporte avec un but de la main, que la saison dernière Monaco est peut-être champion si Puel n'est pas victime d'un placage que seul l'arbitre n'a pas aperçu. A Louis-II, Tapie a déjà préparé son succès sur Bordeaux. Et moi, je dis : " Bravo ! " Et Dieu sait que j'ai beaucoup d'estime pour Girard, qui va officier vendredi... Mais un être humain reste un être humain !

— **Si c'est couru d'avance, pourquoi faire le déplacement, alors ?**

— Pour essayer de ne pas se bousiller le goal-average... Mieux : de perdre en ayant toutes les raisons de protester à la fin, nous aussi, et — chacun son tour — de préparer au mieux la venue de Saint-Étienne.

« Nous partons avec un but de retard »

— **Le Championnat n'est qu'intimidation ?**

— Attendez ! N'oubliez pas que la première des causes de notre défaite, c'est que l'équipe de Marseille est deux fois meilleure que la nôtre. *(Il insiste.)* Deux fois !

— **Pourtant, vous l'avez déjà battue cette saison, cette équipe " deux fois meilleure " que la vôtre...**

— Oui. A Bordeaux. Pas à Marseille. Quand j'ai vu Bernard Tapie vouloir entrer dans le vestiaire de l'arbitre à Monaco, je me suis dit : " Si on pouvait encore rêver d'avoir une petite chance à Marseille, elle vient de mourir, là ! "

— **C'est plein de sous-entendus...**

— Je ne veux mettre en doute l'honnêteté de personne, surtout pas ! Moi, je dis simplement qu'aujourd'hui il y a un arbitrage qui n'est pas en rapport avec l'époque et l'importance des enjeux. Quel que soit l'arbitre au Stade-Vélodrome, je sais qu'involontairement, inconsciemment, nous partons avec un but de retard. Vous pouvez titrer sans crainte : " Nous perdrons à Marseille. " C'est du réalisme.

— **Vous n'avez jamais gagné à Marseille ?**

— Jamais ! Avec Toulon, il y a déjà eu des " scénarios de victoire ". Une fois, on a même fait 3-3 avec deux buts marseillais hors jeu. Eh bien, non seulement on n'avait pas le droit d'être mécontents, mais, en plus, on s'est fait engueuler le lendemain dans les journaux !

— **Comment ça ?**

— Parce qu'il paraît qu'on n'a pas le droit d'attaquer à Marseille. Que c'était bizarre qu'on attaque. Que c'était bizarre qu'on ouvre le score. Et que c'était bizarre qu'on continue d'attaquer après avoir ouvert le score. Il y avait tout de bizarre, ce soir-là ! *(Il rit.)*

— **Cela dit, il arrive que les visiteurs s'imposent au Stade-Vélodrome...**

— Non ! Quand tu arrives à Marseille avec

« Nous perdrons à Marseille »

deux points de retard sur l'OM, tu ne gagnes pas à Marseille.

« Tapie, c'est l'idole de ma mère »

— **On vous croyait un proche de Tapie, son conseiller en football...**

— Sur les six années qu'il a déjà passées dans le milieu du football, je n'ai eu à lui donner des conseils qu'au cours des six premiers mois. Au bout de six mois, Tapie n'a plus eu besoin de mes conseils !

— **Il avait tout compris ?**

— Tout ! Il avait suffisamment pigé pour pouvoir se passer de mon avis. Mais je suis resté une de ses relations disons " amicales "... Tapie, c'est l'idole de ma mère ! Quand il passe à la télé, quand il fait un meeting, elle n'a d'yeux que pour lui. Moi, je ne suis pas d'accord avec tout ce qu'il fait, avec tout ce qu'il dit — et pourtant il fait souvent exactement le contraire de ce qu'il dit —, mais je l'admire. Vraiment, sincèrement. Il est intelligent, brillant, il me fait rire et il me fascine.

— **Quelle a été votre influence sur lui ?**

— Moi, je lui ai dit : " Bernard, fais attention ! Compte tenu des sommes que tu investis dans le football et de tes objectifs ambitieux, tout notre boulot, à nous, dirigeants et entraîneurs, peut être voué à l'échec par un mauvais coup de sifflet. " Et je ne dis pas " un coup de sifflet d'un arbitre corrompu ". Non. Un mauvais coup de sifflet...

— **C'est la main de Vata...**

— Voilà ! Vous ne m'entendrez jamais récriminer après tel ou tel arbitre, même s'il a sifflé trois penalties imaginaires contre moi. Mais je ne cesserai de contester un système qui veut qu'un type, avec ses formes et ses méformes, soit responsable tout seul, pendant quatre-vingt-dix minutes, de l'issue d'un match professionnel. Avec tout cet argent en jeu !

— **Pourtant, critiquer l'arbitre après une défaite, c'est apparemment une bonne méthode pour s'assurer les deux points du match suivant...**

— Ne me faites pas dire qu'on va perdre à Marseille sur une erreur d'arbitrage ! *(Il s'échauffe.)* Mobilisation du public, 40 000 supporters en folie, atmosphère bouillonnante, un gars tout seul avec son sifflet au milieu et, par-dessus le marché, une équipe deux fois meilleure que la nôtre ! Que voulez-vous qu'il se passât ? — a accent circonflexe, t ! C'est ça, le contexte " stade-vélodromois "...

— **Pas la moindre chance à saisir ?**

— Mais non ! Déjà, sur terrain neutre, sur dix matches, ça ferait huit victoires pour l'OM... Quand vous y ajoutez l'ambiance de corrida, les trente-cinq minutes d'arrêt de jeu que nous jouerons si Marseille ne mène pas, les éternuements dans la surface qui feront des penalties, les buts de la main... Comment voulez-vous qu'on se sauve ?

« Tenir 72 minutes »

— **Il y a quand même, pour un tacticien comme vous, le défi lancé à Goethals, non ?**

— Évidemment, c'est excitant d'aller au Vélodrome. Au-delà de la défaite, qui ne sera qu'une défaite, on va essayer de rapporter la satisfaction d'avoir posé quelques problèmes à l'OM, que tout ne soit pas plié au bout d'un quart d'heure. Mais Goethals n'est pas seul : ses joueurs — et quels joueurs ! —, Jean-Pierre Bernès, que je connais depuis vingt-cinq ans et qui n'a pas l'habitude de dormir, Tapie...

— **Vous allez bien tenter de les surprendre ?**

— Il y a une pancarte au Stade-Vélodrome : " Interdit d'attaquer l'OM à domicile ". Je la connais, mais ça ne m'a jamais empêché de ▶

Girard appelle au calme

Michel Girard est désigné une nouvelle fois pour officier dans la chaleur de la nuit marseillaise. L'arbitre le plus chevronné du Championnat n'angoisse pas à l'idée de cet OM-Bordeaux. Il n'accepte pas les procès d'intention et aimerait, avant tout, qu'on dédramatise. Peut-il encore être entendu ?

LA semaine dernière, la Commission de discipline de la Ligue s'est émue des propos tenus par Bernard Tapie à l'encontre de M. Sars à l'issue de Monaco-Marseille. Elle a transmis le dossier au Conseil d'administration pour une éventuelle suite à donner. Le président de l'OM pourrait être sanctionné, ne serait-ce que pour la forme.

Même si ce n'est qu'un frémissement, Michel Vautrot l'aura noté avec satisfaction, lui qui se plaignait, au nom de tous ses confrères, devant ce même CA de la Ligue, du mauvais traitement qui leur est de plus en plus souvent réservé par dirigeants, entraîneurs et joueurs. Une montée de la violence verbale qui ne laisse pas d'inquiéter. « D'ailleurs, pour ne plus rien devoir à ces messieurs et qu'aucun soupçon injustifié ne puisse planer, les arbitres de matches professionnels ont décidé, lors du dernier stage de Clairefontaine, en février, de refuser dorénavant toutes les invitations des clubs, nous a précisé le président de la Commission centrale d'arbitrage. Mieux : ce sont eux qui offriront le repas au délégué du club chargé de les accueillir. »

Ce n'est qu'un symbole, mais les hommes en noir y tiennent, à un moment où leur position est de plus en plus inconfortable, de plus en plus contestée. « Ma position est simple, poursuit Vautrot. Pour arbitrer, il faut évoluer dans un minimum de sérénité. Assez de terrorisme intellectuel, de sous-entendus, de polémiques artificielles ! Même si les arbitres arrivent à se maintenir au-dessus de tout ça, à ne pas être influencés par les déclarations d'avant et d'après-match, tous les autres acteurs et observateurs du football le sont. Et cela débouche invariablement sur des excès qui nous causent du tort. » Et Michel de reconnaître qu'il serait difficile, après le coup de gueule de l'encadrement marseillais envers Alain Sars, de désigner le jeune Lorrain pour le choc OM-PSG de mai prochain par exemple...

Cette pression, Michel Girard la regrette : « Un Alain Sars, si prometteur et si neuf, peut être touché par de telles critiques, même si elles sont totalement injustifiées. Ne nous étonnons pas si les carrières d'arbitre sont de plus en plus courtes. Les gars finissent par être écœurés de tant de mauvaise foi. J'en viens à me demander si notre effort de dialogue, de transparence et d'explication sera, un jour, payé de retour... »

Aigreur, désenchantement. « Pour ma part, je vais être atteint par la limite d'âge en juin, et je quitterai sans regret ce milieu que j'avais pourtant été si heureux d'intégrer à mes débuts au haut niveau. » On sent l'homme meurtri par les flots d'encre qui sont venus noircir encore ses décisions lors du dernier PSG-OM à la triste figure. « Plus ça va, moins ça va. Les enjeux gênent l'arbitrage. C'est pour cela que j'approuve Vautrot et la commission lorsqu'ils décident de lancer les jeunes dans le grand bain par paliers progressifs. Sur certains chocs, il vaut mieux faire confiance à leurs aînés : nous parvenons mieux à faire abstraction du contexte et puis, en cas de contestation, il est moins dommageable, pour l'avenir, que ce soit un ancien qui se fasse " casser ". Nous sommes plus ou moins blindés. »

Michel Girard avait arbitré — et bien arbitré — le dernier choc Marseille-Bordeaux de Division I, le 14 avril 1990.
(Photos PRESSE SPORTS)

La guerre sur le terrain

Mais comment se soustraire à cette pression, à l'environnement électrique qui, ne serait-ce qu'inconsciemment, pourraient précipiter ou retenir un coup de sifflet si l'on en croit Rolland Courbis ? « C'est vrai, il y a des matches chauds. C'est vrai qu'il est peut-être moins facile d'arbitrer au Stade-Vélodrome qu'ailleurs, que l'OM est une équipe qui joue souvent dos au mur, dans l'obligation d'un résultat. Mais je réfute la thèse selon laquelle nous serions conditionnés, sous influence. Un Marseille-Monaco, un Marseille-Bordeaux, ça reste un match. Et moi, je vais à Marseille pour arbitrer un match, pas des conflits ou des contentieux entre tel ou tel. »

Oui, mais un match ça peut déraper, surtout lorsque le rendez-vous est préchauffé par les petites phrases des uns et des autres. Témoin le Paris-SG - OM de décembre, pourri d'avance. « J'espère que vendredi on ne va pas se retrouver avec ce même genre d'affrontement. Là, c'était vicié et, c'est nouveau, je ne sentais pas un simple compte à régler entre dirigeants, mais de la haine entre joueurs, un climat détestable qui envahissait le terrain. Dans ces cas-là, il n'est pas possible de s'en sortir. » Si Michel Girard fut le héros malheureux d'un autre épisode scabreux récent, le Marseille-Monaco du 14 novembre 1991, le fameux soir où Puel fut plaqué par Xuereb, ce qu'on peut mettre sur le compte du lot d'erreurs incompressibles qui finiraient par s'annuler sur une saison, il fut également le brillant directeur de jeu qui remplaça au pied levé Vautrot et Quiniou, successivement blessés, lors du dernier OM-Bordeaux explosif. C'était en avril 1990, et il s'était sorti tout à son avantage du combat annoncé qui jamais ne dégénéra.

« Il n'y avait pas, à l'époque, les graves inimitiés entre acteurs qu'on ressent aujourd'hui. Ils regrettaient même toutes ces étincelles entre leurs présidents. Pourtant, Dieu sait ce qui avait été dit et écrit dans les jours précédents ! Mais la guerre était circonscrite aux tribunes et aux médias, elle ne descendait pas sur le terrain. C'est exactement ce que je souhaite pour ce vendredi. J'ai un message à faire passer : dé-dra-ma-ti-sons ! C'est la seule solution. Si le match est propre, il n'y aura aucun problème. Bien sûr, il faut une part de réussite aussi, un brin de chance pour réussir son arbitrage. Mais il faut surtout une envie de jouer des deux équipes. »

L'huile jetée sur le feu qui couve par Courbis, lequel promet en outre un fort Chabrol, ne va pas dans le sens de la dédramatisation. « Je ne reconnais pas Rolland Courbis, avec qui j'ai toujours eu de bons rapports, dans ces paroles-là, s'étonne M. Girard. Cela dit, quelles que soient les insinuations, je ne vais pas m'amuser à les décortiquer dans la presse et y répondre. En lire le moins possible, c'est le bon truc pour ne pas diriger le match dans sa tête avant qu'il soit disputé. Ça évite de gamberger. Pour autant, si je tombe sur un article ou une interview, je ne tournerai pas la page en fermant les yeux. Je suis serein. Mais pas dupe. D'ailleurs, quels que soient le scénario et l'issue du match, vendredi, je m'abstiendrai de tout commentaire ensuite. »

Le couvercle est en passe de se refermer...

P. L.

COURBIS : « Nous perdrons à Marseille »

venir presser les Marseillais avec mes Toulonnais. Alors tout le monde va s'attendre à ce qu'on presse...

— **Et vous allez bétonner ?**

— On va subir un siège. Et je m'en excuse par avance auprès du public, mais notre objectif est simple : tenter de tenir 72 minutes pour que Gaétan Huard s'empare du record d'invincibilité d'Ettori. Pour lui, comme pour toute l'équipe, ce serait fabuleux d'y parvenir à Marseille !

— **Alors, si tout se passe bien, à la 73e on verra peut-être les Girondins lever les bras ?**

— Pourquoi pas ? En tout cas, si à la 70e on n'a toujours pas pris notre penalty, faites-moi confiance : je ferai entrer un ou deux remplaçants à ce moment-là. Et on prendra notre temps !

« Derrière PSG, Jacques Chirac »

— **Vous, vous parlez du contexte, de la pression, mais pas des moyens musclés que l'on a reproché aux Marseillais d'employer cette saison...**

— Taratata ! Moi, j'appelle ça de l'engagement total, je trouve ça magnifique. Ce procès, quand l'a-t-on fait ? Quand l'OM a rencontré le seul adversaire capable de rivaliser avec lui, le médiatique Paris-Saint-Germain. Et, derrière le médiatique PSG, avec Canal +, on oublie qu'il y a un dénommé Jacques Chirac qui, lui aussi, veut se positionner dans le foot. Moins directement que Bernard, mais avec autant de motivation et de passion.

— **Derrière un OM-PSG, vous voyez un match Tapie-Chirac, vous ?**

— Pas derrière, je le vois... Devant ! Vous êtes aveugle ?

— **Tout ce que vous nous dites, ça brosse un drôle de tableau du foot...**

— Attention ! Ne confondez pas le football et son milieu professionnel. Ce sont deux mondes totalement différents. Moi, ce n'est pas dans le foot que j'ai eu des emmerdes... *(Il hausse le ton.)* Là, vous avez quelqu'un en face de vous qui est encore bien remonté et que ça démange d'aller faire un tour à Clermont-Ferrand pour tirer sur des bretelles...

— **Vous parlez de l'ancien ministre des Finances...**

— Charasse, si j'ai un jour l'occasion de l'avoir en tête à tête en direct à la télé, j'expliquerai à la France entière quelle fut son activité ministérielle dans le domaine fiscal et de quelle manière se sont réglés certains dossiers...

« Le meilleur avant-centre à bretelles »

— **Le sujet vous tient à cœur !**

— Cent un jours ! J'ai fait cent un jours de prison ! Et je n'avalerai jamais qu'on ait pu me traiter — alors que j'étais derrière les barreaux, sans droit de réponse — de " brebis galeuse ". Quarante-huit heures après mon incarcération, voilà ce qu'il s'est permis de dire, ce phénomène-là, qu'il y avait " deux ou trois brebis galeuses dans le football ". Et des brebis galeuses, en politique, combien il y en a ?

— **Facile...**

— Facile, mais quand Charasse fait semblant d'être surpris de la découverte de surfacturations et de fausses factures dans le football, il n'est pas " facile " ? Il est formidable, lui. Je m'étonne qu'avec tous les présidents à la recherche d'un numéro 9, un poste qui réclame avant tout du culot, aucun n'ait pensé à aller recruter en Auvergne le meilleur avant-centre à bretelles d'une équipe qui joue le titre !

— **N'empêche, ce coup de pied dans la fourmilière, semble avoir fait cesser certaines pratiques...**

— Oui. Maintenant, ça ne se fait plus. Pas parce que nous sommes devenus honnêtes... Parce que nous sommes devenus peureux !

— **Pourquoi, si vous n'étiez pas les seuls, le coup est-il tombé sur vous, sur Toulon ?**

— Un, parce que nous faisions du déficit, et que faire du déficit avec des méthodes pas toujours orthodoxes en plus c'est mal vu. Deux, parce que nous sommes de droite. Et j'espère que je vais lire dans *France Football*, mardi, que si Toulon et Bordeaux ont eu des problèmes avec la justice, c'est parce qu'à travers Courbis et Bez on voulait épingler Arreckx et Chaban-Delmas ! Et ça, ce n'est pas un scoop ! Trois, parce que nous ne sommes pas des sourds-muets et qu'on a voulu nous faire fermer notre grande gueule.

— **Bez-Courbis, même combat ?**

— Parlons-en de Bez ! Il n'a peut-être pas toutes les qualités, mais n'oublions pas qu'il a été choisi par le président de la Fédération, en son temps, pour venir à ses côtés mettre de l'ordre dans le football ! Superintendant de l'équipe de France ! Pas mal, non ? Maintenant, c'est un pestiféré. En fait, il a eu un seul tort : être à droite au moment où il valait mieux être à gauche.

« Ma campagne électorale, c'était le Championnat »

— **Qu'espérez-vous du procès ?**

— La justice. La justice, pour moi, c'est le procès. Là, il n'y a plus de protection et de protégés. La seule faille, c'est qu'avant le procès il y a la possibilité d'aller en prison provisoirement. Ça, ce n'est pas maîtrisé par la justice. Là, il y a les petits copains des copains qui n'y vont pas. Et les " pas copains " qui y vont.

— **Vous laissez entendre qu'il y aura des révélations à l'audience ?**

— Il y aura une logique de défense. Il y aura un président pour juger un gars qui était obligé à certaines pratiques dans l'intérêt de son club, pour le faire vivre. Oui, c'est vrai, il y a ça, ça et ça. Mais pour telle, telle et telle raison. Moi, monsieur le Président, les problèmes que j'ai eus viennent d'hommes politiques qui ont été élus avec les mêmes méthodes de surfacturation que celles qui m'ont valu la prison. Moi, ma campagne électorale, c'était le Championnat, avec une partie de ma comptabilité en surfacturation.

— **Vous plaidez coupable...**

— Oui. Mais c'est avec ça qu'on va justifier mes trois mois ferme ? Ces cent un jours, je les ai faits politiquement, pas judiciairement... Vous savez, jouer l'Europe avec Bordeaux dès cette saison, c'est bien, c'est un petit exploit, mais ce n'est pas un miracle. Rester neuf ans en Division I avec Toulon, sans moyens, ça, c'est un miracle ! D'ailleurs, voyez où en est le Sporting aujourd'hui. Et Endoume, que j'avais mené à la deuxième place en Division III...

« Préparons demain, avec ou sans moi »

— **Vous aimez ça et vous allez continuer...**

— Moi, j'ai la prétention d'avoir toujours tiré à peu près les 100 % de mon groupe partout où je suis passé. Ce n'est pas sur des fausses compositions d'équipe ou sur de fausses organisations tactiques qu'on pouvait me faire tomber !

— **Aujourd'hui, avec un peu plus de moyens qu'avant, vous êtes bien aux Girondins ?**

— Comme un poisson dans l'eau, même si, au départ, Courbis et Bordeaux c'était le mariage de la carpe et du lapin. La carpe se plaît dans son nouvel aquarium. On sait tout ce qui me lie à Alain Afflelou, notre profonde amitié.

— **Et pourtant, on murmure que vous pourriez retourner sur les bords de la Méditerranée la saison prochaine...**

— *(Il allume une cigarette... Silence.)* J'aurai une discussion prochainement avec Afflelou. J'ai une vie privée compliquée, il faut tout pouvoir concilier. Mais on ne va pas s'embarquer maintenant dans le débat. Restons concentrés sur l'Europe, sur la Coupe de France aussi. Et préparons demain, apportons une ou deux retouches au groupe, que 1993-1994 se fasse avec moi ou pas...

— **La Côte d'Azur vous manque ?**

— *(Grave.)* J'ai une bonne mémoire et de la reconnaissance. Marseille fait partie de mes clubs chéris, ceux où j'ai joué, avec Monaco et Sochaux. Et puis Endoume, aussi. Mais, dans ma vie, il est arrivé les Girondins.

— **Un coup de foudre ?**

— Je suis dans la situation du gosse à l'orphelinat et qui est récupéré par des parents adoptifs. Si, après avoir subi l'opprobre et l'injustice, j'ai la chance de passer une année extra, c'est à Bordeaux que je le dois. A son président, au staff technique et médical, à tous les joueurs qui me motivent plus que je ne les motive... Je suis bien obligé d'intégrer ça avant d'envisager mes choix futurs.

— **Marseille ?**

— Si je promène 7 ou 8 kilos de trop aujourd'hui, ce n'est pas à ce que m'a donné à bouffer l'OM que je le dois ! Et puis, les contrats mirobolants, ce n'est pas ce qui m'attire, même si ça m'aiderait à payer ces redressements fiscaux que je conteste.

— **Le nom de Montpellier a circulé...**

— A Montpellier, il y a des garçons comme Loulou ou Robert *(NDLR Nouzaret)* dont, comme Michel Mézy, j'ai l'impression qu'ils sont nés dans le même village que moi. Alors, évidemment, si je venais à partir de Bordeaux pour des raisons familiales, il y a plus de chances qu'on me retrouve du côté de Loulou et de Michel qu'avec mon ami Kasperczak à Lille... »

Patrick LAFAYETTE, à Bordeaux

Boksic sous le tacle de Lizarazu, Valdeir dans l'étau de Casoni et Angloma : la lutte sera encore âpre, vendredi, au Stade-Vélodrome, même si Courbis l'annonce perdue d'avance.
(Photos PRESSE SPORTS)

Jacques THIBERT

Même les sorciers ont des boutons

Daniel Dutuel (Auxerre)

(Photo Jean-Claude PICHON)

PLUS et mieux que bien d'autres activités humaines, le football réserve des moments d'intense bonheur, de spectacle immense pendant lesquels le rêve côtoie la réalité à un point tel qu'on a l'impression, avec les acteurs, de marcher sur l'eau. Quand il s'agit de l'AJ Auxerre, cela peut sembler assez naturel puisque, du cours de l'Yonne au gazon, il n'y a guère qu'une tribune et un chemin boisé. Mais quand on sait ce qu'Auxerre représente sur la carte du monde et ce que l'AJA représentait, il n'y a pas si longtemps, sur la sphère du football universel, on peut parler de phénomène. De phénomène rare. De phénomène précieux.

On a tout dit ou presque sur ce club du terroir, né de la passion de quelques hommes, grandi aux engrais naturels, surveillé et aimé comme une roseraie en serre. D'autres s'y sont essayés. Aucun n'a réussi aussi bellement dans l'ancrage et la durée. Surtout, aucun ne s'en est allé, aussi régulièrement, converser avec les étoiles sur le plan du jeu, ce qui, en définitive, nous intéresse au premier chef. Le fait est là : l'AJA d'aujourd'hui, sur son terrain mythique, est capable de filer une valse à n'importe quel Grand d'Europe, pour peu que celui-ci ait la fâcheuse idée de se croire convié à un bal de campagne.

LE déroulement du match Auxerre-Ajax et son score final (4-2) démontrent puissamment la force collective, le poids des valeurs individuelles additionnées, le caractère d'airain et l'ambition de cette équipe bourguignonne à laquelle rien ne fut offert dans cette rencontre, on pourrait même dire concédé. Car, aux deux buts néerlandais, psychologiquement durs (3e, 45e minute), les Auxerrois surent varier leurs effets et inscrire quatre buts dont le dessin, l'imagination, l'adresse firent un bouquet majestueux. On pourrait avoir tendance à privilégier, dans l'échelle des valeurs, le coup franc bijou de Martins ou l'action étincelante de Dutuel, appuyé sur Laslandes. Mais la frappe de Verlaat (bonne idée de recruteur) et le corner de Vahirua (Menzo contre son camp, eh oui !) sont indissociables du film.

Les Français ont ainsi vécu, *de visu* ou devant leur lucarne, un « remake » de l'aventure des Verts. Or, n'est pas vert qui veut, ni dans le rendement ni dans le temps. L'AJA est en train, avec sa personnalité collective et son environnement, de se bâtir une légende, laquelle sera d'autant plus vivace qu'elle aura vertu d'exemple. Parce que appuyée sur le jeu, uniquement le jeu, et sur la qualité des hommes.

Guy Roux-le-Sorcier gardera évidemment la plus grande place dans cette légende qui court. Il a su admirablement faire fructifier le « patrimoine de l'abbé Deschamps » et la « valeur morale de l'abbé Bonnefoy » (1), celui-ci ayant succédé au premier et été pratiquement le promoteur du centre de formation.

Mais il ne faudrait pas, soit dit aimablement en passant, que la passion divine de Guy Roux tourne à l'intégrisme de chapelle et que l'« affaire Cocard », par exemple, soit présentée comme une sale affaire de presse. Cocard-Roux est une histoire à cent pour cent auxerro-auxerroise, un coup de vent dans un bénitier, et personne n'en aurait rien su si un grand garçon, avec du poil aux pattes, international majeur et vacciné, n'avait décidé d'en révéler quelques aspects. Lesquels, apparemment, n'ont pas nui à la préparation collective ni détruit l'esprit conquérant des joueurs bourguignons.

Comme dirait Cocard, que papa Roux nous lâche donc les baskets, à Issartel et à *France Football*. Et qu'il continue, lui le laïc, à nous apporter ce pourquoi nous l'aimons : la rude morale chrétienne appliquée au football, laquelle, comme toutes les morales rudes, a son espace et ses limites.

SI Guy Roux garde quelques boutons de la tonitruante semaine dernière (y compris celui causé par l'élimination de l'AJA devant Toulouse, en Coupe de France), que dire des furoncles endurés par les deux autres « sorciers » du Continental Circus, Raymond Goethals et Artur Jorge ?

Le premier a vu — comme nous — son équipe de l'OM patauger contre une cohorte de paralytiques (durant le dernier quart d'heure) et se montrer incapable de gagner un match qui était largement à sa portée. Le froid (– 10 °C), l'immensité du terrain, la légèreté du ballon (Boksic dixit), les absences de Boli et de Völler étaient des handicaps réels ou supposés. Mais sans vouloir donner de leçon à un sorcier aussi expert que Raymond la Science, il nous a semblé, peut-être à tort, que son organisation du jour (défense à cinq) entraînait plus de déséquilibres que de cohérences dans l'expression collective.

C'est ainsi que Boksic, étourdissant en première mi-temps, s'anéantit en courses de 30 à 40 mètres et qu'il ne resta plus personne, en seconde période, pour faire ce que réalisa si bien, de l'autre côté, l'excellent Faizouline. Lequel, il faut bien le dire, souligna, en égalisant, l'étonnante fragilité d'une ligne Maginot quand elle est confrontée au mouvement d'un seul parachutiste éclairé.

L'OM a perdu, à Berlin, l'occasion d'affirmer haut et fort son pouvoir et son intention d'affronter Milan AC en finale de C 1. Nous sommes personnellement perplexe devant cette équipe marseillaise capable de s'élever, certains jours, au niveau national ou européen le plus haut, et de verser, certains autres, dans la banalité et l'insuffisance les plus inquiétantes. Seuls les joueurs et leur sorcier à la Belga possèdent les réponses, et la solution.

ARTUR JORGE n'a pas les mêmes problèmes que Guy Roux ou Raymond Goethals. Mais il a les siens, bien réels, et assurément plus sérieux que ceux de ses copains, du moins pour la Coupe d'Europe. Paris-SG a réalisé à Madrid, dans la mythique enceinte de Chamartin et face à l'ex-fabuleux Real, un match de grande qualité qui nous laissa l'impression que rarement une équipe étrangère avait évolué avec autant de justesse et de sérénité sur cette redoutable pelouse. Le PSG avait en main l'amorce d'un résultat très favorable, égalitaire à tout le moins. Pourquoi fallut-il qu'il se trahisse lui-même, à la fois par une terrible erreur individuelle de placement (Lama sur le premier but), par un fléchissement de concentration psychique (sur le deuxième but, dans la foulée du premier) et par une monstrueuse défaillance collective dans l'occupation du terrain, en fin de match, quand, d'un possible 2-2, on bascula dans un 3-1 avec, en prime, l'expulsion, donc la suspension, d'Alain Roche ?

Le PSG actuel, qui a beaucoup de qualités, ne possède pas encore la science d'un match de haute compétition ni la maturité d'un collectif fort. Il manque d'âme en certaines circonstances, et de complémentarité dans certains secteurs. Car si Ginola fut réellement brillant, balle au pied, à Madrid, sur quoi débouche son association avec Weah en termes de duo, de une-deux, d'intelligence et de création, de complicité en somme ?

Le vrai sorcier du ballon joue au Milan sous le sigle de JPP. Il a encore inscrit, sur le terrain de Porto, un but d'anthologie. Il plane, il est heureux, mais lui aussi a des démangeaisons aux oreilles, à cause de son Guignol de l'Info. Il faut se faire une raison : tous les sorciers, comme nous, ont des boutons.

(1) Lire le livre de Guy Roux, écrit en collaboration avec Jean-Philippe Réthacker et, sous le titre *Fou de foot*, paru ces jours-ci aux Éditions Robert Laffont.

Coupe

● L'entraîneur bordelais, Rolland Courbis, à décidé de réunir ses joueurs, dès mercredi, non loin de Toulon, pour préparer le match contre Marseille.

● Le président des Girondins de Bordeaux Alain Afflelou prépare l'avenir. Après avoir fait prolonger le contrat de Jean-Luc Dogon de deux années supplémentaires, il fait actuellement pression sur Zinedine Zidane, à qui il reste trois ans de contrat, pour qu'il en fasse de même.

● Parallèlement à leurs bons résultats, les Girondins attirent un public toujours plus nombreux. Les dirigeants bordelais ont constaté que la moyenne des spectateurs atteint 23 000 personnes par match, alors qu'ils comptaient sur 15 000 pour ce retour au sein de l'élite.

Boli, le mois perdu

Souffrant du genou depuis le match de Monaco, Basile Boli a subi une arthroscopie du ménisque mardi dernier. Le défenseur marseillais devrait encore rater le match retour face au CSKA le 17 mars au Vélodrome. Et peut-être même ne pas pouvoir honorer une nouvelle sélection contre l'Autriche.

● C'est l'Argentin Claudio Martinet, champion de boxe de son pays, qui a donné le coup d'envoi du match Pau (D III) - L'Ile-Rousse (D IV).

● Vendredi, aussitôt l'entraînement terminé, les joueurs bordelais ont rejoint un hôtel de la périphérie bordelaise pour se mettre au vert. Une première jugée nécessaire par Rolland Courbis, l'entraîneur, afin d'éviter tous risques de déconcentration moins d'une semaine avant le déplacement à Marseille.

● Willy Görter, le milieu de terrain caennais, est à la peine depuis le début de la saison. Et à la suite d'examens médicaux, une déficience thiroïdienne a été décelée chez le Néerlandais.

● Deux jeunes Caennais viennent d'être sélectionnés en équipe de France. Il s'agit de Nee, en juniors (c'est un habitué des capes internationales) et de Duchesne, présélectionné en moins de dix-sept ans.

● Dans son discours d'avant-match, compte tenu des modifications en cours dans le staff technique toulonnais, Daniel Jeandupeux, l'entraîneur caennais, avait prévu que le match pouvait dégénérer. Et il avait demandé à ses joueurs de garder leur calme. Mais, à la 60e minute, suite à une agression de Soulas sur Rouissi, c'est lui qui a perdu son flegme alors que Benoît Cauet tentait de le calmer !

● Carlo Molinari, le président du FC Metz, qui souhaitait ardemment venir à Gueugnon pour assister à la rencontre, a dû déclarer forfait, cloué au lit par une allergie.

France-Chili à Caen ?

Après la Roumanie et la Russie, c'est vers le Chili que la Fédération s'est tournée dans la perspective du match amical programmé pour la fin juillet, probablement à Caen. Les Chiliens et Zamorano seront en forme puisqu'ils viendront de disputer la Copa America.

Le Pont des plaisirs

IL est heureux, Bernard Boissier. Tout simplement heureux. Pas de débordements excessifs. Pas de revanche sur quiconque. L'entraîneur de l'Indépendante de Pont-Saint-Esprit (D III) apprécie juste le moment présent, l'élimination de Lyon par 1-0. Et le bon tour joué à son camarade Domenech qu'il a côtoyé en équipe de France juniors. Ce qui réjouit le plus Boissier, ce n'est pas d'être le seul rescapé gardois de ces 32es de finale, mais d'avoir donné du plaisir à 3 000 personnes. Le plaisir. Un mot qui revient souvent dans la bouche de l'ancien entraîneur nîmois. Un maître mot, devenu un leitmotiv à Pont-Saint-Esprit où il est arrivé en début de saison après une année de repos et de chômage. Nîmes, la saison d'avant, l'avait mis à la porte et le poste de directeur sportif de Toulon lui avait échappé.

Bernard Boissier : « Ce qui m'intéresse, c'est le jeu. Le beau jeu. Le jeu offensif. Et ici, à Pont, qui symbolise le retour aux vraies valeurs du foot, on me laisse appliquer ce message. J'avais essayé à Nîmes où j'avais aligné trois attaquants (Bénédet, Dominguez, Bellus) dès mon arrivée, mais cela n'avait pas été possible. C'est, hélas, un peu le drame du football professionnel actuellement ».

A Pont-Saint-Esprit, l'ancien défenseur toulonnais est libre, et tout le monde adhère à son discours. Ses joueurs, d'ailleurs, ne voudraient pas d'un autre coach. Une grande majorité d'entre eux ont tenté leur chance au niveau supérieur, mais ne sont pas parvenus à s'imposer. Alors, s'ils jouent maintenant en D III, ce n'est pas pour s'ennuyer. Dans le club présidé par le père du ministre du Commerce et de l'Artisanat, Gilbert Baumet, également maire de Pont, ils sont venus après d'autres, comme Patrick Revelli et Christian Sarramagna, parce qu'on leur proposait un bon travail et parce qu'ils savaient qu'ils pourraient s'éclater.

Trois attaquants contre Lyon, et c'est l'un d'eux Beosso (bras levé) qui a marqué le but de la victoire de Pont-Saint-Esprit.
(Photo LE PROGRÈS DE LYON)

Sur les seize joueurs couchés dimanche sur la feuille de match, figuraient sept ex-Nîmois, quatre ex-Montpelliérains et un ancien Alésien. Un cocktail détonant aux couleurs vertes que n'a pu digérer l'équipe lyonnaise.

Comme excuse, les Lyonnais auraient pu invoquer l'absence de Rousset (souffrant d'une sciatique), de Billong (suspendu) et de Garde (mal au dos). Ou surtout le violent mistral qui a complètement perturbé les débats. Mais ils ne l'ont pas fait, Domenech le premier. Tous ont préféré se taire. Conscients qu'ils avaient livré une bien piètre prestation, conscients qu'ils avaient été impuissants, même avec le vent dans le dos, en seconde période, à se créer une seule occasion dangereuse.

A part une tête puissante d'Abou juste avant la pause, repoussée par Palu, trente-cinq ans (ancien portier nîmois et alésien) mais toujours performant, Lyon n'a jamais été en position de marquer. Les Spiripontains ne se sont procuré qu'une véritable action de but. Ils l'ont convertie par Beosso, vingt-cinq ans, garde municipal, au club depuis huit ans. « Cette victoire, c'est extraordinaire, fantastique ! exultait Massol, le capitaine trentenaire. La pression était dans le camp de Lyon. Alors, on a pratiqué notre football en jouant le plus simplement et le plus rapidement possible. Et finalement on n'a jamais été mis en difficulté. »

« Techniquement et physiquement, on a tenu le choc. On n'a jamais été ridicule, enchaînait Laurent Bardot, ancien Nîmois. Notre qualification est méritée car on en voulait plus qu'eux. » Elle fut acquise avec trois attaquants et un ancien ailier gauche reconverti en milieu de terrain. Surtout, elle récompense le parcours des Spiripontains en Championnat.

Nouveau promu en D III, le troisième club gardois dont l'objectif était le seul maintien, occupe une confortable sixième place. A quatre points de Lyon-Duchère (les réserves de Lyon et Cannes, en tête, ne pouvant prétendre à la montée), les Gardois, qui reçoivent justement l'équipe de Todorov dimanche prochain, n'hésitent plus à penser à la Super-D II. « Nous connaissons nos qualités et notre potentiel, souligne Laurent Bardot. Nous connaissons nos faiblesses aussi. Alors, pas question de disjoncter parce que nous venons de battre une équipe de D I. Nous continuons à être nous-mêmes et à privilégier la joie de jouer. » En un mot, un seul : le plaisir.

Correspondance Thierry ALBENQUE

● Avant que ne commence le match Créteil-Nîmes, Michel Mézy, président délégué et entraîneur de Nîmes, s'est longuement entretenu avec Gérard Houllier, le sélectionneur national.

● Victime d'une crise de sciatique, le gardien lyonnais Gilles Rousset n'a pu se déplacer à Pont-Saint-Esprit (D III). Il a été remplacé par Christophe Breton, qui n'avait plus joué en professionnel depuis la venue du Havre à Gerland, en début de saison.

● Le meilleur souvenir de Raymond Domenech, l'entraîneur lyonnais, en Coupe de France ? Curieusement, il ne s'agit pas de la finale remportée avec l'OL en 1973, mais de la revanche que les Lyonnais avaient prise sur l'OM, en quart de finale cette même année. Après avoir perdu 0-1 au Stade-Vélodrome, Domenech et ses partenaires l'avaient emporté 4-0 à Gerland.

● Billong suspendu, Maurice jouant en Coupe Gambardella, Bes et Ferri ont retouvé le groupe pro lyonnais lors du match contre Pont-Saint-Esprit (D III).

● Charly Fernandez, l'avant-centre de Beaumont (DH), qui avait marqué lors de chaque tour de Coupe de France, est resté muet samedi soir contre Cannes. Et il a même dû quitter le terrain au bout d'une demi-heure de jeu, victime d'un claquage.

● Juan Andres Larré auteur du premier but, Samuel Meilley et Armand Sène à l'origine du deuxième et du troisième, les trois convalescents d'Ajaccio ont joué un rôle décisif à Dunkerque.

● Lors de la venue de Toulon, c'est Frédéric Petereyns, et non Philippe Montanier, qui a gardé le but de Caen. Daniel Jeandupeux, l'entraîneur, d'expliquer son choix : « Fred doit signer son premier contrat pro à la fin de la saison et nous voulons mieux connaître sa valeur. »

La colère de Loulou

« Si ça continue, j'arrête tout à la fin de la saison ! » Louis Nicollin n'a pas apprécié les sifflets du maigre public présent à la Mosson pour la venue de La Roche (victoire 3-1). Mais les plus fidèles supporters savent qu'à Montpellier plus qu'ailleurs, la colère est mauvaise conseillère. Ce n'est pas la première fois que Loulou profère une telle menace...

Rendez-vous

28e JOURNÉE
Jeudi 11 mars à 20 h 30
Caen - Auxerre
Vendredi 12 mars à 20 h 30
Marseille - Bordeaux
Toulouse - Metz
Saint-Étienne - Monaco
Paris-SG - Lyon
Sochaux - Lens
Valenciennes - Toulon
Strasbourg - Le Havre
Lille - Nantes
Montpellier - Nîmes

● Depuis un mois, Jean-Claude Médot, le directeur sportif du SM Caen, s'est rapproché de la formation première. Cette initiative s'avère positive puisqu'en quatre matches, Caen a obtenu un nul (à Toulouse) et deux victoires (contre Toulon et Le Havre) en Championnat ainsi qu'une qualification en Coupe (contre Toulon).

● Jean-François Daniel, le milieu de terrain des Girondins de Bordeaux, continue sa rééducation et ne devrait plus tarder à rejoindre ses coéquipiers, plus d'un mois après sa blessure contractée en début d'année à Nîmes.

● En l'absence de Stéphane Paille, suspendu, Faouzi Rouissi a été titularisé, contre Toulon, sur le front de l'attaque caenaise, en dépit d'un cocard à l'œil gauche, séquelle du récent Maroc-Tunisie.

● Les travaux de rénovation du centre d'entraînement du Paris-SG débuteront au mois de juin et dureront onze mois. Seront ainsi notamment construits des bureaux, des vestiaires, une salle de massage et de loisirs, et une salle de balnéothérapie et de musculation. Le coût total de cet aménagement est estimé à 16 MF.

● Joël Bats est allé superviser une nouvelle fois pour le Paris-SG le Real Madrid, samedi dernier, à Valence.

● Il y a deux ans, Georges Peyroche, alors entraîneur de Valenciennes, avait lancé de nombreux jeunes pour affronter le Paris-SG en 32es de finale de la Coupe (victoire 1-0, but de Gohel). Cette année, ce sont les circonstances (six titulaires absents) qui ont poussé Primorac a appeler, contre Ancenis, quatre joueurs de la réserve dans son groupe.

● Dominique Corroyer, l'ex-Stéphanois, et Laurent Dufresnes, l'avant-centre de la réserve valenciennoise, ont connu contre Ancenis leur première titularisation au stade Nungesser.

Grosselin perd son brassard

Après l'avoir porté durant sept ans, le Valenciennois Stéphane Grosselin a abandonné son brassard de capitaine à Jorge Burruchaga. « Les dirigeants ont pris cette décision au prétexte que la personnalité de Jorge influencerait favorablement les arbitres. Je suis tombé de haut ! » La majorité des joueurs estiment que cette démarche, maladroite, a semé le trouble au sein du club.

Kasperczak : « Tout pour le Championnat »

« Henri, votre sentiment après cette sortie immédiate de la Coupe ?

— C'est bien sûr une énorme déception. Nous savions, en venant à Rouen, que nous affronterions une formation de qualité. Mais cette élimination n'a pas, à mon avis, de conséquence dramatique. Il nous reste le Championnat. Pour moi d'ailleurs, il était prioritaire. Aujourd'hui, il le reste... par la force des choses.

— Cette défaite ne va-t-elle pas marquer vos joueurs ?

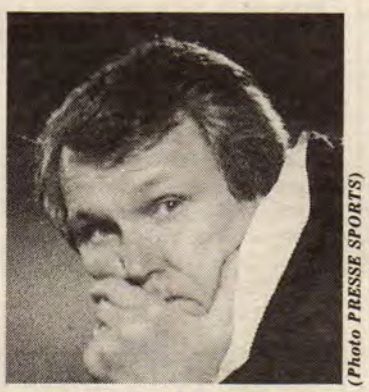
— A moi de reforger un moral à la formation. Nous devons retrouver un groupe uni, une équipe soudée, afin de prendre les points nécessaires pour nous maintenir en D I. Nous allons nous reprendre pour aborder cette fin de Championnat dans de meilleures dispositions psychologiques.

— N'est-il pas inquiétant de voir vos Lillois dominés dans tous les compartiments du jeu par une équipe de Deuxième Division ?

— Tout d'abord, Rouen possède un onze de valeur. Il ne faut pas se voiler la face, nous avons manqué d'agressivité et nos adversaires ont été beaucoup plus présents dans les duels et dans les actions. Mais, sur une rencontre de Coupe de France, on sait que tout est possible. Regardez certains autres résultats. Nous avons été timorés, mais il ne faut peut-être pas faire, au lendemain de cette défaite, du catastrophisme.

— Optimiste malgré tout ?

— Naturellement. Avant de perdre ici, à Rouen, nous avions bien négocié notre déplacement de Lens. Tout n'est donc pas négatif. En revanche, il faut impérativement que nous retrouvions la solidarité indispensable pour aborder les prochains matches. »



(Photo PRESSE SPORTS)

Ce n'était pas la joie dans les vestiaires lillois à l'issue de la défaite devant le FC Rouen. Mais Henri Kasperczak, qui vient de succéder à Bruno Metsu, tout en regrettant bien sûr cette contre-performance, tentait de relativiser cette élimination.

Correspondance François BRUANT

● Depuis le départ de Georges Peyroche, qui se préoccupait régulièrement de l'état du terrain, la pelouse de Nungesser a beaucoup perdu de sa qualité. Une réfection en profondeur s'impose. Elle est programmée pour la mi-mars et prévoit l'introduction de 70 tonnes de sable après carottage.

● En délicatesse avec un muscle fessier, le milieu de terrain lyonnais Frank Gava a dû interrompre son entraînement la semaine dernière. Mais l'ex-Nancéien a finalement tenu sa place dimanche contre Pont-Saint-Esprit (D III).

● Afin de récupérer, les joueurs du Paris-SG ont observé une journée de repos, mercredi dernier. Seul Paul Le Guen était présent au Camp des Loges pour soigner une cheville endolorie.

● Safet Susic s'est rendu la semaine dernière au Camp des Loges. L'ancien stratège du Paris-SG rechaussera les crampons, ce mardi, au sein de la première sélection de Bosnie, où évoluent notamment Hadzibegic et Bazdarevic, qui affrontera Genk (Belgique).

● En s'imposant à Dunkerque, Ajaccio a mis fin à quatre défaites consécutives, cette mauvaise série étant uniquement due pour Pierre Garcia, l'entraîneur, à l'impressionnante cascade de blessures qu'a accumulées le club ajaccien.

● L'équipe de Valence étant éliminée de la Coupe de France, Patrick Weiss, l'attaquant valentinois, était dans les tribunes de la Colombière pour suivre Epinal - Viry-Châtillon. L'ancien buteur spinalien a salué ses partenaires de la saison dernière.

Sénac soutient Courbis

Didier Sénac, le capitaine des Girondins, s'inquiète d'un possible départ de Courbis : « Rolland doit rester parmi nous. S'il part, beaucoup de joueurs auront envie de quitter le navire. Nous serions orphelins. » Didier aimerait qu'on fasse l'économie d'un « cas Courbis » : « Nos dirigeants ont pour devoir d'accéder à ses désirs pour le conserver, car, à notre connaissance, ce qu'il souhaite n'a rien à voir avec des caprices. Certains, à sa place, n'hésiteraient pas. »

● Les Cannois ont remporté le premier tournoi open en salle de Casablanca, en dominant Bastia en finale (7-5). Les Azuréens ont successivement battu le Royal Sport de Casablanca (6-5), l'Olympique de Casablanca (6-5) et une sélection belge (7-5). Une victoire finale d'autant plus méritoire que les hommes de Luis Fernandez étaient menés 5-0 à la mi-temps !

● Depuis plusieurs jours, l'Alésien Luc Chastel a quitté les chaussures à crampons. Il souffre en effet d'une élongation et sera encore absent pendant quelques jours.

● Même si cela n'explique pas tout, il faut nénamoins remarquer que les Nîmois étaient sérieusement handicapés vendredi à Créteil puisque, pour des raisons diverses, Vercruysse, Catalano, Buffat, Mazzuchetti, Meilhac et Leclerc étaient indisponibles.

● Contrairement à l'équipe spinalienne, qui présentait seize joueurs sur la feuille de match, Viry-Châtillon (D III), pour ce match de Coupe de France, s'en est tenu à treize.

● Sur l'action qui a amené le premier but d'Epinal, Boris Diecket, le solide libero de Viry-Châtillon (D III), s'est blessé à l'épaule et a été contraint de céder sa place.

● Albert Cartier, le capitaine messin, a rendu hommage aux Gueugnonnais : « Nous sommes tombés sur un adversaire qui a joué certainement au-dessus de sa valeur mais en grande équipe, comme un véritable outsider. La victoire a souri à l'équipe qui la voulait le plus. »

● David Zitelli, le buteur messin, a fait preuve de lucidité, suite à la défaite de Metz contre Gueugnon : « Nous n'étions pas dans le coup. Et les tirs aux but ont été à l'image du match. Nous n'étions pas prêts et Gueugnon a gagné très logiquement. »

● M. Fabre, un représentant de la FFF, a remis au président de Pau, Alain Pitoun, un trophée récompensant le bon parcours du club béarnais l'an dernier en Coupe de France.

● Joseph-Antoine Bell, le gardien stéphanois, reconnaissait que son équipe avait gagné sur la « distance » contre Evry : « On ne peut pas s'imposer dès la sortie des vestiaires, mais, après 90 minutes, une équipe hiérarchiquement inférieure ne fait plus les mêmes gestes techniques.

● A la fin de la rencontre Evry - Saint-Etienne, Trognon, le gardien évryen, a demandé, à Joseph-Antoine Bell de lui dédicacer ses gants.

Le retour d'Olmeta

Bernard Tapie ayant demandé à Raymond Goethals de faire tourner l'effectif, plusieurs remplaçants ont joué contre Martigues en Coupe. Le Belge, adepte du groupe inamovible, n'a que modérément apprécié. Pascal Olmeta était, lui, tout heureux de l'aubaine : « Ça fait si longtemps que j'attends ça, que c'est un véritable bonheur. Je sais que beaucoup voudraient que je me plante. Je ne leur ferai pas ce plaisir. » Quant à Fabien Barthez, il affirme que cette mise à l'écart ne l'empêchera pas de dormir.

● Bien que privé du Libérien Konwlo et de l'international Bedrossian, tous deux retenus par l'entraîneur cannois Luis Fernandez pour le match de Coupe de France contre Beaumont (DH), les juniors cannois, vainqueurs à Marseille (5-0), poursuivent leur parcours en Coupe Gambardella.

● Cela faisait exactement vingt-six ans que le club de Cherbourg (D III) n'avait plus atteint les 32e de finale de la Coupe de France. Sa dernière apparition à ce niveau remonte à 1967 (défaite contre Amiens, 2-1). L'année précédente, il avait réalisé son meilleur parcours en se faisant éliminer en quarts de finale (1-0) par Strasbourg, le futur vainqueur de l'épreuve.

● Jean-Claude Ségura, l'entraîneur d'Evry, souligna que son équipe avait posé des problèmes tactiques aux Stéphanois en première mi-temps, mais le premier quart d'heure de la seconde mi-temps lui fut fatal : « Elle a fait une prestation honorable, nous n'avons aucun blessé, maintenant nous allons tout miser sur le Championnat. »

Ça bouge à Toulon

Même Robert Dewilder en souriait parfois. Alors que l'équipe de Toulon était figée depuis quatre mois à la dernière place, il conservait son poste d'entraîneur. Mais dimanche, suite à deux entrevues avec le président De Courson, son mandat a pris fin. La défaite (4-0) encaissée à domicile le 27 février devant Sochaux lui a été fatale. Son successeur s'appelle Patrick Storai, auparavant directeur du centre de formation. Storai, la quarantaine, fut professionnel à Toulon et à Cannes en D II. Il épaulait Dewilder depuis plusieurs mois déjà. Il sera aidé par Jean-louis Bérenguier et Luigi Alfano, figures du club. Quant à Robert Dewilder, il a accepté le poste de directeur technique.

Et de quatre pour l'OL

Qui de Lyon ou de la Coupe n'aime pas l'autre ? Pire qu'une mésentente, c'est un malaise. Pour la quatrième annnée de suite, l'OL s'est fait sortir de la Coupe dès son entrée en lice. Après Nîmes en 1990, Angers en 91 et Istres en 92, les Lyonnais se sont inclinés cette fois devant Pont-Saint-Esprit (D III).

Coupe

● Jean-Pierre Bosser ne fait plus partie de l'effectif du FC Mulhouse. L'ancien Parisien s'est mis d'accord avec Jean-François Boetsch, le président du club, en début de semaine dernière. « Bobosse » souhaiterait néanmoins poursuivre sa carrière ailleurs la saison prochaine.

● Lors de l'entraînement de vendredi dernier, les Toulousains Jean-François Hernandez et Thomas Fernandez se sont heurtés dans un duel aérien. Ce dernier a dû se faire poser trois points de suture.

● Victime d'un claquage contre Valenciennes, l'attaquant toulousain Michel Pavon, ne souhaitant pas prendre de risques, a déclaré forfait contre Auxerre. Il sera présent contre Metz, le week-end prochain.

Istres sous pression

A la suite de la défaite des Istréens devant Annecy (27 février), le soir où ils pouvaient intégrer le peloton des quatrièmes, le président provencal, Bernard Bonnet, avait annoncé son intention de démissionner, attitude dictée « par la rupture du contrat moral passé avec ses joueurs ». En réponse, les intéressés ont publié mardi dernier un communiqué où ils s'engageaient à se comporter en vrais professionnels afin d'accéder à la Super-D II. Rassuré, jeudi, au cours d'un conseil d'administration extraordinaire de la SEM, le président Bonnet revenait sur sa décision, les instances politiques ayant renouvelé leur confiance. Trois décisions ont néanmoins été prises afin de créer une nouvelle dynamique :

1. Rupture de contrat du joueur Sergio Garcia, qui n'avait pas tenu le rôle escompté, et rétrocession à l'OM de Marc Libbra, prêté en début de saison ;
2. Avertissement auprès de certains joueurs qui, s'ils n'ont pas le rendement souhaité, seront écartés ;
3. Blocage de toutes les primes de match jusqu'à la fin de saison. Elles ne seront versées que si le club accède à la Super-D II.

● Andrieux malade, Colling, Henna et Gueorguiev suspendus, Mikhaïlov, Diringer et Basile blessés, c'est avec seulement dix professionnels que Mulhouse a commencé son match contre Sedan. Ils n'étaient plus que neuf après un quart d'heure de jeu et la sortie sur blessure de Rinner, remplacé par Baltaze.

● Gharih Amzine, joueur promotionnel de dix-neuf ans, a appris une heure avant la rencontre qu'il serait titularisé contre Sedan. Le jeune Mulhousien a donc effectué son premier match chez les pros. Et c'est lui qui s'en est allé tranquillement tirer le penalty décisif qui a qualifié son équipe.

● C'est finalement Gilles Morisseau qui a été retenu par l'entraîneur niçois Albert Emon pour le déplacement à Bordeaux, et ce au nom de sa plus grande expérience. Il remplace le jeune gardien Lionel Letizi, qui a démontré toute l'étendue de son talent. Sa sélection au sein du groupe national des moins de vingt ans, qui seront en stage à Clairefontaine du 15 au 18 mars, le prouve.

● Le Club Franciscain (Martinique) s'est entraîné consciencieusement toute la semaine à Clairefontaine. Une préparation rigoureuse souhaitée par l'entraîneur Josselyn Clergé : « La fête ce n'est pas avant, c'est pendant le match ! »

Mézy ne renonce pas

Michel Mézy a le mérite de ne pas fuir ses responsabilités. Dimanche après-midi, évacuant le découragement qui avait pu le saisir un instant à Créteil, il envisageait l'avenir en toute objectivité : « Notre position est évidemment très délicate, mais, en ce qui me concerne, je me battrai jusqu'au bout. Avec onze matches à jouer, il nous reste un petit espoir. Je veux encore faire confiance aux joueurs, en leur conscience professionnelle et aussi en leur orgueil. Si nous réussissons à nous maintenir, même si cela tient du miracle, ce sera tout en leur honneur et ils en seront les premiers bénéficiaires. » Jean Bousquet, le président, s'était, lui, montré très sceptique sur les chances de maintien des Crocos, dans les colonnes de notre confrère *le Midi libre*.

● La rencontre Le Touquet (D III) - Le Havre a permis au jeune Didier Angibault, qui évolue habituellement dans l'équipe réserve havraise (D III), d'être titularisé, pour la première fois, au sein de l'équipe première.

● L'équipe de France militaires (promotion juin 1992), composée notamment de Barthez, Laigle, Ziani, Dedebant, Bancarel et Flachez, dispute son dernier match demain mercredi, à 17 h 30, au stade de Melun, face à son homologue irlandaise.

● Le libero du club franciscain Thierry Tinmar (ex-PSG, Red Star, Laval et Châteauroux) est désormais revenu en Martinique depuis trois ans. Il exerce la profession d'employé aux services des eaux.

● Lorsque l'arbitre du match Niort - Club franciscain, M. Pauchard, commettait des impairs, la colonie antillaise du Club Franciscain présente à Tours lui criait : « Arbitre sirop ! »

● Après deux défaites, contre Istres et à Rodez, l'entraîneur de Nancy, Olivier Rouyer, las de hausser le ton, a mis en œuvre une nouvelle thérapie, à savoir organiser une séance de ski de fond dans les Vosges. Cela n'a pas empêché les Nancéiens de se faire éliminer de la Coupe de France par Forbach (D IV).

● Face à Evry, le but libérateur pour les Stéphanois est venu de « Titi » Camara, qui a inscrit ainsi son premier but de la saison en match officiel.

● Au sein de l'équipe du Touquet, très diminuée, figurait un jeune formé au club, Fabien Segret. Agé de dix-neuf ans, il a donc joué, pour la première fois de sa carrière, les 32es de finale de la Coupe de France.

● Jean-Christophe Debu, victime d'un mal de dos, n'a pu participer aux derniers entraînements des Toulousains. Il devrait être rétabli dès cette semaine.

● Le district de l'Ain a réussi la performance d'« oublier » de demander aux clubs du département s'ils étaient intéressés par des billets pour le match Bourg-Péronnas à Nantes. Ainsi, aucun licencié des clubs voisins n'a pu rentrer au stade Marcel-Verchère.

● L'équipe de Bourg-Péronnas (DH) n'alignait qu'un seul gardien, Ludovic Breuil, sur la feuille de match. C'est Raphaël Coin, un libero, qui a été contraint d'endosser sur le banc le maillot multicolore du gardien fantôme.

● Bien qu'ayant manqué son penalty durant le temps réglementaire, le Mulhousien Yannick Stopyra n'a pas hésité à tirer (et marquer) le premier de la série mulhousienne, contre Sedan, lors de la séance de tirs au but. Son commentaire : « Si moi j'ai peur d'y aller, que vont penser les jeunes du club ? »

● Les supporters toulousains ne sont pas contents des décisions prises par le président André Labatut. Ils l'ont fait savoir dans un tract largement diffusé à l'entrée du Stadium samedi lors de la venue d'Auxerre. Ils y soulignent l'action efficace du directeur général Francis Andreu et émettent des critiques acides à l'encontre du président du TFC.

● Bixente Lizarazu est actuellement en pourparler avec les dirigeants girondins en vue d'une éventuelle prolongation de contrat, car l'international bordelais, à qui il reste pourtant encore plusieurs années de contrat, serait très courtisé, notamment par le Paris-SG et Monaco.

● Les Montpelliérains ont passé toute la semaine dernière en « séminaire » à Aniane, dans l'arrière-pays héraultais. « Il s'agissait de ressouder le groupe et de remettre certaines idées en place dans la perspective des importantes échéances de la fin de saison », a commenté à ce sujet Robert Nouzaret.

● Le junior Antony Gauvin a disputé contre le Club Franciscain (Martinique) son premier match au sein de l'équipe niortaise.

Le Variétés relance les jubilés

Le Variétés Club de France relance les jubilés pour ses amis, à commencer par ceux de deux anciens internationaux. Maxime Bossis, tout d'abord, jubilera le 6 juin prochain à Montaigu. A cette occasion, le Variétés affrontera une sélection composée par l'ancien capitaine des Canaris. Ensuite, le dimanche 20 juin, à Vauvert, dans le Gard, ce sera au tour de René Girard. Le VCF y rencontrera les Bordelais de la saison 1985, lesquels reconstitueront, pour la première fois, la glorieuse équipe au maillot bleu marine.

● Avec plus de 5 000 spectateurs présents au stade Michelin, ce 32e de finale de la Coupe de France entre Cannes et Beaumont (DH) a démontré que le public auvergnat est composé de fervents supporters.

● Le plus déçu des Cherbourgeois (D III), à la suite de l'élimination contre Rennes, était sans conteste Philippe Lousse qui a manqué une franche occasion de but. Il se demande encore pourquoi il n'a pas immédiatement tiré au lieu de chercher à emmener un ballon qui lui a échappé.

● Après la victoire de Sochaux, le président sochalien Jacques Thouzery est allé féliciter l'équipe angevine et lui a donné rendez-vous pour la saison prochaine en Première Division.

● Le SCO d'Angers a joué à Sochaux près de trente minutes à dix, Zago ayant dû quitter ses camarades sur blessure alors que l'entraîneur Gauthier avait épuisé son lot de remplaçants.

Retour à 20 h 30

Les matches de D I et D II reprendront à 20 h 30 à partir de cette semaine. La Ligue a décidé que les trois dernières journées de D II auront lieu les samedis 1er, 8 et 15 mai, les barrages étant programmés comme suit : prébarrages D II (samedi 22 mai), barrages D II (aller samedi 29 mai, retour mercredi 2 juin), barrages D I-D II (aller samedi 5 juin, retour mercredi 9 juin).

● Aliocha Asanovic est « médicalement guéri ». Il n'est donc pas impossible qu'il figure sur la feuille de match vendredi soir face à Nîmes. Mais il est plus sérieux d'envisager qu'il ne brûle pas les étapes, et qu'il effectue dans un premier temps un petit stage en équipe réserve.

● Il n'est pas certain du tout que les dirigeants de Montpellier acceptent de libérer Jacek Ziober pour le Brésil-Pologne du 17 mars. « Les besoins de l'équipe sont prioritaires », a expliqué Robert Nouzaret.

● Jean-Pierre Dogliani vient d'être nommé manager général de Versailles. Mais comme le club versaillais est une filiale de Montpellier, Dogliani aura aussi pour mission de tisser un réseau d'informateurs dans toute la région parisienne. Montpellier-Hérault, comme la plupart des grands clubs français, ratisse large...

● Didier Notheaux, l'entraîneur de Rennes, a loué le sérieux de la préparation de ses joueurs en vue du match contre Cherbourg (D III) : « Heureusement que nous avions préparé très sérieusement cette rencontre, sinon nous passions à la trappe. »

● Le coup d'envoi de la rencontre Evry - Saint-Etienne a été donné par Hugues Boury, ex-Stéphanois (1977) et maintenant commerçant à Melun, où se déroulait la rencontre.

Scherrer le courtois

Le président du FCNA ne s'était déplacé qu'une seule fois cette saison, à Monaco. Mais Guy Scherrer s'est rendu à Bourg-en-Bresse par « respect pour le FCBP. C'est un peu prétentieux de ma part, mais j'estime que si Bourg-Péronnas a gagné le droit de jouer contre nous, je me dois d'être au match ».

Avant l'ouverture de Furiani

ON saura officiellement dans quarante-huit heures si le Sporting de Bastia sera autorisé à rejouer dès le week-end prochain sur la pelouse de Furiani à l'occasion de la venue de Créteil. Les travaux indispensables à la mise en conformité du vieux stade Armand-Cesari avec les normes de sécurité dictées par les autorités du football ont eu lieu. On attend maintenant la visite ce mardi des représentants de la LNF et celle, mercredi, de la Commission départementale de sécurité.

Sans préjuger de la décision, il convient, dix mois après le drame, de rappeler que le stade de Furiani ne pourrait, en cas de réouverture, offrir que 3 200 places maximum, dont la majorité debout. Il serait en plus dépourvu d'installations pour les nocturnes. La « viabilité » de Furiani mettrait fin à l'exil du SECB, qui a disputé tous ses matches à domicile de la saison à Ajaccio.

Ce retour à Armand-Cesari partage les supporters. Les semaines suivant la catastrophe, le Collectif des victimes avait exprimé son hostilité. Il avait même annoncé son souhait d'acheter le stade pour en faire un lieu de recueillement. Le site aurait pu servir à la construction d'un futur centre de réadaptation fonctionnelle des grands blessés. Ce désir n'a pas été exaucé, car le District de Bastia a utilisé son droit de préemption et a décidé que Furiani serait remis à neuf afin que la ville profite un jour d'un stade digne de ce nom. Ce projet prend désormais forme. Un concours d'architecte a officiellement été lancé et l'État a promis une aide de 7 MF. En fait, ce financement risque de poser des problèmes, car les travaux devraient coûter bien plus cher.

Pour l'instant, l'actualité concerne l'éventuel retour, prévu dimanche, sur les lieux du drame. Les supporters inconditionnels y sont prêts. Les joueurs aussi, mais tous les hommes de René Exbrayat ont avoué avoir évité d'y penser ou d'en parler. « Nous y sommes favorables, disent-ils individuellement, parce qu'il faut en finir avec cet exode. » Mais la perspective de refouler la pelouse du drame trouble tous les esprits.

Correspondance Michel DE GENTILE

L'USJSF en congrès à Bastia

Furiani, 5 mai 1992. Parmi les quinze morts et les centaines de blessés de la tribune maudite, on relèvera trois journalistes décédés et une quarantaine de blessés, dont certains si sérieusement qu'ils n'ont pas recouvré l'intégralité de leurs moyens.

Ce lourd tribut payé par la presse à la cause du football, mais aussi à l'incompétence, à l'irresponsabilité de ceux qui ont autorisé la construction d'une telle tribune au mépris de la sécurité du public, avait provoqué l'indignation de l'USJSF (Union syndicale des journalistes sportifs de France), qui s'était mobilisée pour venir en aide aux victimes.

C'est pour que l'on n'oublie pas ce qui s'est passé à Furiani, mais aussi pour rendre hommage aux confrères corses disparus dans cette tragédie, nos copains Vivarelli et Guidicelli, que l'USJSF organise aujourd'hui et demain son congrès national annuel à Bastia. Une telle organisation (près de 200 congressistes sont attendus) nécessitait un énorme travail de la section Corse de l'USJSF, renaissante. Et c'est avec enthousiasme que Jean-Paul Cappuri, président de la section, Jean-Marc Rafaelli, Jean Pruneta et les membres de la section l'ont accepté, malgré la lourdeur de l'entreprise.

Ce congrès national, empreint de recueillement mais aussi de convivialité, sera placé sous le thème de la solidarité au sein de la profession. Les congressistes venus du continent se rendront au stade de Furiani afin d'y déposer une gerbe. Lors de ce séjour dans l'île de Beauté, ils seront reçus par Paul Natali, président du conseil général et ancien président du SECB, et par Émile Zuccarelli, maire de Bastia et ministre des Postes et Télécommunications.

Guy MISLIN

● Est-ce le spleen qui empêche Dobrovolski de bien jouer ? Interrogé pour savoir ce qu'il ressentait, lui le privilégié, au moment de retrouver une équipe russe sur son chemin, il a sidéré tout le monde : « Je ne me considère pas comme un privilégié. Les privilégiés ce sont eux, les Moscovites. Ils ont la grande chance de pouvoir vivre chez eux, dans leur pays. »

● L'attaquant niortais Thierry Alajarin, qui avait égalisé la semaine dernière en Championnat, a inscrit, dans la même position, le but de la victoire niortaise contre le Club Franciscain (Martinique).

● Dans le cadre du transfert de Bonnafous, Montpellier disputera une rencontre amicale à Niort le 27 mars prochain.

● Il est probable que les Montpelliérains iront se mettre au vert dès demain afin de préparer au mieux la rencontre face à Nîmes qui est considérée comme un rendez-vous à ne manquer sous aucun prétexte.

● Poitiers, qui se traîne dans les bas-fonds du groupe Centre de D III, n'avait pourtant pas été négligé par les Monégasques. Jacques Van Kerschaver et Henri Biancheri s'étaient en effet déplacés, afin de voir à l'œuvre cet adversaire totalement inconnu.

2 millions pour un tacle

Pascal Robert, stagiaire dijonnais au moment des faits, et la compagnie d'assurances l'Abeille ont été condamnés en appel à verser 1,3 MF de dommages et intérêts à l'ancien Annecien Omrane Benyahia. Ce dernier, blessé à la suite d'un tacle de Robert en septembre 1989, avait dû interrompre sa carrière. Pascal Robert et la compagnie d'assurances devront, en outre, verser 700 000 F à la Caisse primaire d'assurance maladie de Haute-Savoie au titre de remboursement des indemnités versées au footballeur blessé.

● La traditionnelle séance de décrassage musculaire et de soins des lendemains de match n'a pas eu lieu samedi à Nîmes, au retour de Créteil, les joueurs gardois ayant été libérés dès leur descente d'avion. Michel Mezy leur avait simplement donné rendez-vous pour la reprise de l'entraînement fixé au lundi matin.

● Zwahlen et Bafeta sont les deux rescapés de l'équipe d'Evry qui avait éliminé Toulon en 32e de finale de Coupe de France en 1986. Les deux joueurs de l'Essonne n'ont pu rééditer leur exploit face aux Stéphanois, à Melun.

● Arsène Wenger, qui regrettait ces derniers temps sur le mode de la plaisanterie qu'Henrique soit bien plus efficace avec la sélection brésilienne — il marque à chaque fois — qu'avec Monaco (2 buts), a apprécié à sa juste valeur le réveil du Brésilien, auteur de trois des six buts monégasques en Coupe de France.

● Libéré de toutes responsabilités vis à vis de Nîmes, l'ex-entraîneur alésien Léonce Lavagne vient fréquemment au stade de la Prairie d'Alès assister au match de son ancienne équipe. Lorsque l'on sait que les Cévenols ont concédé samedi leur cinquième défaite d'affilée, on devine aisément quelles peuvent être les suppositions des supporters.

● Le plus beau geste du match Alès-Rodez, ce fut sans aucun doute celui accompli, la rencontre terminée, par l'Alésien Fabri Lamouchi qui est allé offrir son maillot à un jeune supporter handicapé physique, lequel suit régulièrement tous les matches du bord de la touche sur un fauteuil roulant.

● Surprise à Alès : l'habituel capitaine Franck Orsoni, qui avait purgé sa suspension et qui s'était entraîné au cours de la semaine avec ses camarades, ne figurait pas sur la feuille de match. Questionné à ce propos, l'entraîneur alésien s'est limité à déclarer : « C'est un choix... » Passons.

● En 1991 déjà, Sochaux avait éliminé Angers sur le score de 2 à 1 après prolongation. C'est l'Espagnol Carrasco qui avait assuré la qualification des Francs-Comtois.

● Les Angevins ont effectué le déplacement à Sochaux par la route. Pourtant, en première mi-temps, ils n'ont pas paru se ressentir des fatigues de ce long voyage.

● Rudi Völler a dû renoncer au match de Ligue des Champions, et sa douleur aux côtes l'a également empêché de jouer en Coupe contre Martigues. Mais avec une semaine de repos, l'Allemand devrait être à nouveau disponible et effectuer sa rentrée, vendredi, pour la venue des Girondins de Bordeaux à Marseille.

● L'adversaire poitevin ne présentant pas un réel danger (la preuve !), Arsène Wenger avait laissé Klinsmann au repos en ce week-end de Coupe. L'Allemand souffre d'une douleur à la cuisse, et son entraîneur a préféré le ménager en vue de rencontres bien plus délicates à négocier.

Les punis

Première Division :
Despeyroux (Saint-étienne), suspendu pour la 28e journée.
Deuxième Division :
Suspensions à purger à compter de la 26e journée.
Deux matches ferme : Gueorguiev (Mulhouse). Un match ferme et un match avec sursis : Fiatte (Red Star). Un match ferme : Dumontel (Créteil), Sergi (Louhans-Cuiseaux), Garraud (Istres), Desseaux (Sedan), Falette et Bridier (Le Mans), Diagne (Amiens), Darbelet (Rennes), Vujovic (Nice).

● Hervé Gauthier, l'entraîneur d'Angers, faisait remarquer après la défaite de son équipe à Sochaux que l'objectif du SCO est avant tout la montée en D I : « J'espère d'ailleurs que nous retrouverons Sochaux, la saison prochaine, mais en Championnat. »

● Alen Boksic, le buteur marseillais, ne tarit pas d'éloges sur Jocelyn Angloma : « Depuis quelque temps, il est en grande forme, et d'une extrême disponibilité, dit le Croate. C'est fou ce qu'il peut donner comme bons ballons en montant et en s'engageant sur le côté droit. »

Rodez : le plan de redressement adopté

A la vue du rapport d'enquête présenté par l'administrateur judiciaire, Me Henri Blanc, la chambre du conseil du TGI de Rodez a autorisé vendredi le Stade Rodez Football à poursuivre son activité pour une période de quatre mois.

Ce plan de redressement repose en particulier sur cinq licenciements de joueurs (le Sud-Coréen Choï, le joker néerlandais Keizerweerd — auteur du but de la qualification en Coupe samedi pour sa dernière apparition sous le maillot sang et or —, les stagiaires Paredes, Cuillé et Leroy) et d'une secrétaire, ainsi que sur des diminutions de 10 à 25 % des salaires des joueurs et des entraîneurs. D'ici le 2 juillet et une nouvelle séance du même TGI, Me Blanc a été chargé d'élaborer un nouveau plan de redressement susceptible d'assurer la pérennité de l'association.

En réalité, deux solutions s'offrent aujourd'hui à lui : soit un plan de continuation, soit un plan de cessation. Cette dernière hypothèse semble la plus plausible si l'on en croit les responsables ruthénois. En tout état de cause, le SRF terminera la saison et préservera l'équité du Championnat de D II avant de repartir, vraisemblablement sous une autre appellation, la saison prochaine en Fédérale 2.

Correspondance Christian DESMAZES

N° 1 EN FRANCE

STAGES FOOT
JEAN-MICHEL LARQUÉ

En juillet et août 1993, centres ouverts à tous les jeunes

CAMBO-LES-BAINS DE 8 A 12 ANS (licenciés ou non) Tél. : (1) 34.62.94.30 **ST-JEAN-DE-LUZ DE 12 A 19 ANS**

DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ
Terrains gazonnés, Tests, Vidéo.
Séances spécifiques « Gardien de but ».

NOUVEAU : UNE SESSION DU 23 AU 28 AOÛT EST RÉSERVÉE AUX FÉMININES TOUTES CATÉGORIES

ORIENTATION POSSIBLE VERS UN CENTRE DE FORMATION « PRO »

Cheerios PANZANI **FOURNISSEURS D'ÉNERGIE**

GATORADE - ADIDAS - EUREST

Bon à découper pour recevoir gratuitement la documentation

NOM (CAPITALES) ..... PRÉNOM .....
AGE AU 1.07.93 : ..... ADRESSE : .....
.....
CODE POSTAL : |_|_|_|_|_| VILLE : .....

A RETOURNER A : STAGES J.-M. LARQUÉ - BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI

Les efforts du libero-entraîneur Gérard Bacconnier (à droite en clair), de l'avant-centre Youcef Larkat et de leurs partenaires vitrollais ont inquiété pendant une heure les pros annéciens.
(Photos Christian ROCHARD)

Vitrolles génération Dalger

«HO ! tu pointes ou tu tires ! — Hé non, je vais au foot ! » Même les boulistes ont cassé le rite. Ils ont repoussé l'heure du concours du samedi qui oppose les meilleurs pointeurs et tireurs du coin pour le charme de Dame Coupe. Pour une heure et demie de ballon, ils ont laissé boules et cochonnets à l'arrière de leurs berlines et se sont rendus au stade Jules-Ladoumègue. Puis, satisfaits, ils ont pu filer assouvir leur passion de Provençaux. Les sphères de métal pouvaient cogner, l'ES Vitrolles avait dignement quitté la Coupe de France, usée par le rythme annécien.

Six buts, un soleil a crevé les rétines, et tous les ingrédients d'un trente-deuxième de finale sur les terres du plus petit, les boulistes et les autres ont apprécié. Là-bas, derrière les haies, une poignée de délurés ont escaladé le plongeoir de la piscine pour mater gratis. Quelques sentences bien senties lancées à coup d'accent au-dessus des grillages. Des roulades de gamins piailleurs sur l'herbe croquante... Après-midi relaxante, quasi estivale au pied du fameux rocher de Vitrolles, centre historique de la cité. Du sommet, le point de vue sur l'étang de Berre, sur la campagne alentour donne l'amour de l'endroit.

« On ne trouve pas la vermine du haut niveau »

Les joueurs d'Annecy n'ont plus le loisir de s'adonner au tourisme. Quasi condamnés en Championnat, les Hauts-Savoyards s'étaient déplacés sur la Côte pour prolonger la dynamique. Deux victoires consécutives ont redonné du souffle aux hommes de Christian Coste. Samedi, en huit minutes, grâce au doublé de Nicolas Mermet, ils ont cru gâcher la fête vitrollaise. Mais la farandole des buts n'a pas eu lieu. En deux coups de patte, l'ex-Istréen Christophe Stavridis a obtenu l'égalisation avant la mi-temps. Même le plus sceptique des as de la pétanque ne regrettait pas le léger report du sacro-saint concours. La sono criait du Michael Jackson et du Bashung. Les Vitrollais pouvaient rester des fans. Et les deux buts d'Annecy en deuxième période (le premier marqué, le second offert par l'audacieux Denis Abed) n'ont pas altéré la gaieté générale.

L'ancien Monégasque a quitté la lumière de l'élite pour la quiétude et le rôle d'éducateur. Vitrolles vaut mieux que la DH, dit-il. La résistance face à Annecy en Coupe le confirme.

Lui, Christian Dalger, n'a pas bondi. Ce n'est pas son style. Sur le chemin du vestiaire, il a répondu aux bonjours, serré des mains. Le directeur sportif vitrollais n'avait pas hissé ses espoirs au sommet de la prétention. Aux tours précédents, deux locataires de D III (Saint-Raphaël et Lyon-Duchère) avaient subi la forme de ses troupes, mais il se doutait bien que le rythme des pros d'Annecy serait difficile à supporter pour des joueurs luttant pour la tête du groupe Méditerranée de Division d'honneur.

« Maintenant, tout pour le Championnat », ont donc dit les dirigeants de l'ES Vitrolles, habitués aux montées à répétition. Deux en deux saisons, et une troisième consécration en fin d'exercice ne les effraie pas. Christian Dalger est venu en 1990 pour impulser le mouvement. Dans le rôle de l'ancien pro qui rend crédibles les petits clubs ambitieux et qui aimante les recrues. Surtout pas pour chauffer ses articulations usées. Lui est né à Nîmes, a joué toute sa carrière sur les bords de la Méditerranée, de Toulon à Monaco. « Je vis très bien de me retrouver dans un club de DH. Pour moi, c'est aussi motivant que la Première Division, les médias en moins. Et comme je ne suis pas attiré par les médias... »

Une quarantaine d'équipes à superviser, autant d'éducateurs, Dalger se consacre à la formation sans réticence. Il met sa science du haut niveau au service de Gérard Bacconnier (ex-OM, Bastia, Nîmes, Cannes et Orléans), entraîneur-libero de l'équipe première depuis deux ans. Surtout — après plus de quinze saisons de haut niveau, sur la pelouse et sur le banc — Christian Dalger goûte sans retenue la quiétude de son activité vitrollaise. « Ici, le club avance avec sérieux. Mon travail est reconnu. On ne trouve pas la vermine qui ronge certaines équipes de haut niveau. »

Le joueur Dalger a conduit une jolie carrière. Un titre et une Coupe avec Monaco, six sélections, dont l'une décisive contre la Bulgarie pour la qualification en Argentine, avec un but à la clef. « En Principauté, j'ai vécu le football comme on rêve de le vivre. » Ensuite, à trente ans, il rejoint Toulon, la ville de ses débuts. En six saisons, comme joueur puis comme entraîneur, il propulse le club de D III en D I, lui offre une demi-finale de Coupe de France et une sixième place en Championnat. Mais, un matin, opposé à la nouvelle orientation du club, il annonce son départ. Les regrets demeurent virulents, comme un sentiment de gâchis et de trahison. « Toulon est le seul club où j'irais sans réfléchir. On m'appelle. Le lendemain, j'y suis. » Son passage à Grenoble ne se conclura pas mieux. D'abord une montée en D II, et finalement une noyade dans les élucubrations de Marc Braillon. Suit une année en retrait des stades, avant l'offre vitrollaise.

« Ce qui est frappant ici, c'est la présence d'un potentiel football et de moyens financiers nécessaires pour construire quelque chose d'important. » Posée sur les berges de l'étang de Berre, Vitrolles (35 000 habitants) accueille l'une des zones industrielles les plus étendues du pays. « Plus qu'une commune, c'est presque un quartier de Marseille. Par l'autoroute, les quartiers nord sont à dix minutes. » D'où un réservoir de jeunes talents inexploités par l'OM à portée de la main. « Il y a Marseille et après ? demande Christian Dalger. On espère prendre sa roue pour monter en CNF 1 à terme. Nous pouvons faire aussi bien qu'Istres ou Martigues. En fait, le foot à Istres provient d'une volonté municipale sans susciter un engouement populaire. De notre côté de l'étang, c'est différent. Vitrolles est une vraie terre de foot. Il y a souvent plus de 500 personnes au stade, parfois 1 000. » Après la douce embellie de la Coupe de France, les joueurs de pétanque devraient se déplacer plus souvent au stade Ladoumègue.

Christophe LARCHER, à Vitrolles

32es DE FINALE

DIVISION I ENTRE EUX

Toulouse - Auxerre 1-0
Caen - Toulon 1-0
Strasbourg - **Paris-SG** ..... a.p. 0-1

DIVISION I CONTRE DIVISION II

Créteil - Nîmes 2-1
Gueugnon - Metz ..... a.p. 1-1
Gueugnon qualifié aux tirs au but, 3-1.
Sochaux - Angers ..... a.p. 4-1
Montpellier - La Roche-sur-Yon 3-1
Valenciennes - Ancenis 2-0
Rouen - Lille 1-0
Bordeaux - Nice 1-0
Marseille - Martigues 3-1

DIVISION I CONTRE DIVISION III

Évry - **Saint-Etienne** 1-3
Poitiers - **Monaco** 2-6
Pont-Saint-Esprit - Lyon 1-0
Le Touquet - **Le Havre** 0-3

DIVISION I CONTRE DIVISION D'HONNEUR

Savigny - **Lens** 1-3
Bourg-Péronnas - **Nantes** ..... a.p. 2-4

DIVISION II ENTRE EUX

Alès - **Rodez** 0-1
Dunkerque - **Ajaccio** 1-3
Mulhouse - Sedan ..... a.p. 0-0
Mulhouse qualifié aux tirs au but, 5-3

DIVISION II CONTRE DIVISION III

Gravelines - **Laval** 1-3
Épinal - Viry-Châtillon 2-0
Lorient - **Châtellerault** ..... a.p. 0-0
Châtellerault qualifié aux tirs au but, 4-3
Cherbourg - **Rennes** 0-1

DIVISION II CONTRE DIVISION IV

Forbach - Nancy 1-0
Chantilly - **Le Mans** 1-3

DIVISION II CONTRE DIVISION D'HONNEUR

Vitrolles - **Annecy** 2-4
Club Franciscain - **Niort** ..... a.p. 1-3
Beaumont - **Cannes** 0-2
Pontivy - **Guingamp** 0-1

DIVISION III ENTRE EUX

Boulogne - Yutz 3-0

DIVISION III CONTRE DIVISION IV

Pau - L'Ile-Rousse 4-0

● En gras les clubs qualifiés pour les 16es de finale. Le tirage au sort des 16es de finale aura lieu ce jeudi au Parc des Princes.

Henri Mendy (ci-dessus, devant Arsène), le gardien Guffroy (au contact avec Slater) et tous les joueurs de Savigny ont crânement tenté leur chance. En vain, Lens était plus fort.
(Photos Jean-Claude LAMY)

Sang et Orge

La Coupe s'est évanouie dans les brumes du Nord, mais son souvenir ne s'effacera pas de sitôt à Savigny. Contre Lens, le club de l'Essonne a offert un bon sucre d'Orge à ses fidèles.

PÉPÉ CHAPUIS n'avait encore jamais vécu ça ! A quatre-vingts ans, le doyen du CO Savigny n'avait encore jamais donné le coup d'envoi d'un trente-deuxième de finale de Coupe de France. Samedi, dans un stade Francœur rénové pour les besoins des Jeux de la francophonie qui n'auront finalement pas lieu dans l'Essonne, il a donc lancé la partie. Une partie qui restera longtemps dans tous les esprits malgré le sort implacable qui a été réservé au Cendrillon du jour.

Savigny, en effet, n'a pas créé la surprise. Il faut dire qu'entre les banlieusards et les Sang et Or, il y avait cinq divisions d'écart. Mais sur le terrain, samedi après-midi à Viry, cet écart n'a jamais eu la dimension qu'on avait imaginée. Si ce n'est en fin de match, au cours de ces dix dernières minutes fatales aux joueurs de Savigny, épuisés. Ils avaient tout donné, ils avaient tant donné.

Aussi, au coup de sifflet final, devaient-ils ressentir ce sentiment qui partage entre la déception de l'élimination et la fierté d'être allé jusqu'au bout d'eux-mêmes. Maurice Madiba, leur entraîneur, ne s'y était pas trompé : « Ils sont abattus, car, en quelques minutes, le score est devenu bien lourd. Mais, moi, je suis content d'eux, vraiment content. »

Un personnage, ce Maurice. D'origine camerounaise, contraint d'arrêter de jouer à vingt-trois ans à cause d'une mauvaise blessure, il prend sa revanche sur le sort dans l'encadrement. Des jeunes d'abord, à Viry et à Palaiseau, puis des moins jeunes. A trente-huit ans, il est l'âme de Savigny. Jean Marsaudon, le maire, le sait bien, qui a décerné à Maurice le titre de « citoyen d'honneur de la ville » lors de la réception d'après-match. Madiba n'a effectivement débarqué à Savigny qu'en 1990. En provenance de Viry, où il se sentait un peu à l'étroit après dix-sept années de bons et loyaux services...

Un personnage attachant ce Maurice puisqu'ils sont sept anciens de Viry à l'avoir suivi à Savigny, là où quatre autres l'avaient déjà devancé. Là, sur les bords de l'Orge, Madiba a répété l'exercice travaillé à Viry-Châtillon. Sans esprit revanchard. Juste par passion.

Champagne à l'apéro

Cette passion, il la vit sans retenue, avec un enthousiasme communicatif et des méthodes bien à lui. Ainsi, en guise d'apéritif au match contre Lens, toute l'équipe a sablé le champagne dans les vestiaires. Oui, avant le match ! « On a décidé de le boire avant, explique Maurice, car on avait peu de chance de le boire après... » Réaliste, un brin fataliste, Madiba revient à l'essentiel : « Maintenant, il va falloir se consacrer au Championnat. Nous n'avons pris que deux points lors de nos quatre derniers matches. J'ai pourtant tout fait pour qu'ils gardent les pieds sur terre, mais, que voulez-vous, ce match de Coupe, ils ne pensaient plus qu'à ça ! »

Sur le terrain, ils l'ont donc pleinement vécu. Ils ont bu goulûment une dernière rasade de cette Coupe qui s'est désormais évanouie dans les brumes du Nord. La dame s'en est allée, mais ils ne sont pas orphelins. Fernand Barbosa, trente-neuf ans et toutes ses jambes, avouent : « Quand Lens a marqué son deuxième but, je suis aussitôt redescendu de mon nuage. » L'illusion n'a pas duré. En tout cas pas dans l'esprit de ce défenseur, modèle d'abnégation, qui a joué un match en Première Division, en 1978-79, avec le Paris FC, avant d'être fauché en pleine ascension, lui aussi, par une vilaine blessure. Non, il n'y a rien de dramatique dans cette défaite. Fernand reprend : « Nous sommes satisfaits de notre partie. Lens s'est qualifié. Le public a vu un beau match. Tout le monde est content, c'est l'essentiel. »

Oui, vraiment l'essentiel, à Savigny, où l'ambiance passe avant le résultat. Le club de foot y représente beaucoup plus que les 480 joueurs licenciés dans les différentes catégories d'âge. C'est en modèle réduit l'exemple de la parfaite harmonie que peut mener une commune de la banlieue parisienne.

Car le club bénéficie du soutien inconditionnel d'un autre club, celui de ses supporters. Des vrais passionnés, dévoués et solidaires. Un soutien qui n'a pas de prix. « Ils sont plus de cinquante bénévoles à aider le club, près d'une centaine même à y consacrer une grande part de leur temps libre », explique Jean-Jacques Laguionie, PDG d'une société d'import-export à la ville, président de club dévoué aux champs... de jeu. Les jours précédant le match contre Lens, il n'a pas eu une minute à lui. Pendant le match, talkie-walkie en main pour s'assurer lui-même que tout se passait bien, il confiait : « Songez que certains de nos plus fidèles supporters ne peuvent pas suivre la rencontre. Ils sont pris par la surveillance de l'enceinte ou le contrôle de l'accès au stade. »

Tout le monde heureusement s'est ensuite retrouvé pour un cocktail d'après-match comme il y en a souvent à Savigny. Cette fois, c'était tout de même un peu différent. Après huit tours de Coupe, parfois heureux comme le troisième, gagné sur le tapis vert contre L'Haÿ-les-Roses, on avait vraiment l'impression que c'était la fin d'une belle aventure. Barbosa le reconnaissait sans trop de regrets : « Contre Lens, nous avons joué notre finale de Coupe. Vous en connaissez beaucoup des clubs pros qui doivent jouer huit matches pour atteindre la finale ? »

Ils ont peut-être joué leur finale, mais la saison n'est pas finie. Sous la conduite de Maurice Madiba, l'équipe est montée cet été de DHR en Division d'Honneur. Dans l'immédiat, il est un peu tard pour envisager une nouvelle promotion, mais, à l'avenir, rien ne semble impossible. De toute manière, il n'y a aucune pression particulière à Savigny. Dans cette bourgade des bords de l'Orge, on se félicite de ne pas faire couler le sang. « Ma philosophie, c'est de ne pas commettre de faute même si on est débordés, explique Madiba. D'ailleurs, depuis le début de la saison, nous n'avons eu aucun suspendu. » C'est ça leur or à eux ! Le jeu et son plaisir.

Xavier BARRET, à Viry-Châtillon

STRASBOURG - PARIS-SG : 0-1 (a.p.)

Un galop pour Weah (devant Pouliquen), un saut pour Ginola (au-dessus de Bailly), et une qualification pour Paris, au paradis (ci-dessous, dans la mêlée, Le Guen, Ginola, Colleter et le buteur).

(Photos André LECOQ et Jean-Claude PICHON)

Un petit ballon

Paris venait panser ses plaies d'Espagne. Strasbourg disputait une rencontre à domicile initialement programmée à l'extérieur... Un petit ballon d'Alsace, au comptoir, et Paris-SG, ragaillardi, a regagné ses pénates. Enfin victorieux.

PROFESSIONNALISME oblige, les Strasbourgeois étaient tous, évidemment, rivés devant leur petit écran mardi dernier. Plus ou moins exaltés, goguenards, ou l'âme franchouillarde. Voire carrément parisiens, assimilés saint-germanois, l'espace d'une balade mythique via les ondes hertziennes dans le ventre madrilène. Réminiscences européennes pour les uns, découverte d'une légende pour les autres, ou rappel nostalgique d'une semblable sensation, tous y ont pioché leur parcelle, intime, de rêve. Outre Gilbert Gress, qui s'était frotté il y a quelques saisons avec Neuchâtel Xamax à ce même Real Madrid, il est un de ses p'tits gars, Alsacien d'adoption, qui ce soir-là s'est senti curieusement vibrer d'un intenable mal du pays.

Cheveux de jais et yeux de Chimène, José Cobos, latéral racingman et international A', s'est en effet payé mardi dernier un somptueux voyage en ballon, dans le soufre de Santiago Bernabeu. « Attention, moi je suis originaire du Sud. Le vrai, à quelques mètres seulement du Maroc... Ma ville, où réside encore une grande partie de ma famille, s'appelle Ceuta. Mais enfin, Madrid c'est l'Espagne. Et quel public, quels joueurs ! Tenez, moi c'est bien simple, le deuxième but de Madrid, je suis à la place de Butragueno, cet amorti de la poitrine je ne le tente même pas ! Je frappe de la tête, la balle rentre ou ne rentre pas. Non, El Buitre reste un joueur formidable, et ses camarades avec. »

Valence, le grand Sochaux

A quelques amis qui souhaitaient goûter ses prédispositions à servir le pronostic, fiable de préférence, José s'était même risqué à jouer les augures. « La veille, j'ai déclaré que Madrid l'emporterait 3-1. Je ne me suis pas trompé, hélas pour Paris. » Néanmoins, plus que ces pittoresques anecdotes, José Cobos, le temps d'une corrida concoctée par l'UEFA, s'est essayé au retour aux sources. Paris jouait, et lui, ceint d'une tunique blanche, hissait haut les couleurs de la Castille ou d'ailleurs. De l'Espagne, toutefois, de préférence. Surtout de l'Espagne, en vérité.

Il est vrai que l'information date quelque peu, à peine réchauffée lorsque Cobos dut choisir définitivement, le temps d'une escale à Dakar, entre le maillot tricolore et celui, grenat, de ses ancêtres. Il n'empêche que l'on avait sourit à l'époque devant ce choix prétendument cornélien. Cobos, convoité par quelques clubs ibériques ? Allons donc ! Certes, le jeune défenseur alsacien est doué, mais quant à prétendre à la convoitise de grandes équipes de Liga, il n'y avait qu'un pas que seuls quelques managers expérimentés dans l'art de

l'intox auraient franchi... « Faux. Je suis actuellement en contact avec plusieurs formations. Une de Madrid, je ne vous dirai pas laquelle, mais aussi Valence, qui joue d'après moi comme le Sochaux de la grande époque. Séville également, même si je n'ai plus de nouvelles... Quoi qu'il en soit, je me dois de réfléchir. A l'issue de mon premier contrat pro, où je n'ai pas été payé à ma juste valeur, l'avenir sera déterminant. »

Quant à Paris, où la rumeur le titularise d'office la saison prochaine, José feint l'ignorance : « Il n'y a pas eu de relations directes. Je suis néanmoins au courant de ce que l'on raconte. Paris ? Pourquoi pas ?... »

Pourquoi pas ? en effet. D'autant que les dirigeants dudit club ne sont pas restés de marbre, dimanche dernier, devant la performance épatante du latéral strasbourgeois. « Je ne veux pas y penser. D'abord, il y a ce match de Coupe de France face à eux. Ils nous ont mis 4-0 chez nous en Championnat, on est allé faire match nul là-bas. Cette rencontre de Coupe, c'est la belle. Et Strasbourg tient absolument à la remporter... »

d'Alsace

Paris romantique

C'était quelques minutes avant cette fameuse confrontation, troisième du nom cette saison, labellisée dimanche dernier 32e de finale de la Coupe de France. Aux certitudes du bouillant Alsacien, les Parisiens, prudents et échaudés, répondaient par le silence, éludant les questions qui ne manquaient pas de fleurir çà et là. Guérin : « A-t-on libéré nos esprits de cette défaite européenne ? J'ose l'espérer. A-t-on bien fait de venir jouer ce match de Coupe à Strasbourg alors qu'il aurait dû l'être à Nancy ? Je n'en sais rien. Pas encore... »

Aux affirmations seigneurales de Michel Denisot, fier d'un geste que du coup plus personne ne qualifiait de mesquin, mais plutôt d'inconscient, ce même Vincent Guérin, concentré, ne voulait répondre. Pas plus qu'Artur Jorge d'ailleurs, figé, les yeux mi-clos, dans une impénétrable froideur : « Comment voulez-vous que je sache si mes joueurs sont marqués moralement par cet échec à Madrid ! Ce sera le véritable enseignement de la soirée. J'attends donc le coup de sifflet final... »

Artur attendra longtemps, et les quelque 10 000 personnes réunies à la Meinau avec. Trente minutes de plus exactement. Le tarif habituel qu'engendre la prolongation, décisive, pour que les deux équipes se quittent enfin, sous l'œil métallique des caméras de télévision.

Trente minutes de rab pour que l'on apprenne que ces petits « Parigots » avaient relevé la tête, et réaiguisé leurs ergots. Certes leur première mi-temps fut de bonne facture, ponctuée de nombreuses occasions. Certes Ginola, auréolé d'une performance européenne enfin consistante, voltigeait sur les ailes. Mais la finition, une fois de plus, veuve d'un George Weah fantomatique, claudiquait inlassablement. Paris domine, Paris construit — ou tente plus exactement de le faire — mais Paris piétine...

Alors, même si la libération intervint à la 118e minute — après une seconde mi-temps alsacienne au vu de l'esprit d'entreprise des locaux — par la tête téléguidée d'un Weah opportuniste, Jorge, les yeux mi-clos toujours, ne sombrait pas, doux euphémisme, dans la satisfaction. « Cet après-midi, Paris devait gagner 3-2. Perdre aurait pratiquement été absurde. Malgré cette courte qualification, je prétends toujours que Paris reste l'équipe la plus romantique qui soit... Enfin, globalement, on a réagi. »

Face aux impondérables, et face à eux-mêmes. Jorge, toujours : « A Metz, on perd à cause de nous et des arbitres. A Madrid, pareil. Ici, en dépit de tout ça, on gagne quand même... » A ses côtés, Michel Denisot, souriant, confirme : « Cet après-midi, le 0-0 du temps réglementaire était un excellent 0-0 ! On gagne et je me dis que, sur le plan cardiaque, la semaine a été complètement folle. Certes Madrid n'est pas sorti de nos têtes, mais les joueurs ont d'ores et déjà une envie féroce d'en découdre au match retour ! »

2-0 face à Madrid

Mieux, José Cobos, nullement revanchard, conjuguait dimanche dernier l'espoir parisien par le biais d'une nouvelle illumination, qu'il souhaite sincèrement réalisable : « Paris gagnera 2-0 face à Madrid au match retour. J'en suis sûr. Devant nous ils ont été nettement plus efficaces, même si l'occasion ratée d'Ali Bouafia (89e) a été le tournant du match... Malgré cette défaite, on a vécu, et le public aussi j'espère, une belle soirée de Coupe. » Franck Lebœuf, de même, aussi détendu : « Tout le monde s'est régalé ce soir. C'était très fair-play. De notre côté, on va enfouir cette défaite pour ne plus y penser. »

Lama, la casquette vissée, déambulait dans son vestiaire, clamant son envie, « dans la dernière ligne droite », « de gagner enfin quelque chose », Ginola roulait des biscotos, « désireux de tirer un trait sur le passé », quand Alain Roche n'osait penser aux conséquences, après Metz et Madrid, « d'une troisième défaite de suite, beaucoup trop dure pour le moral. »

En bref, qualifié pour les 16es de la Coupe de France, Paris poursuit sa route et imagine même, avec humour, « jouer tous ses matchs à domicile à la Meinau » (Denisot).

Il en est un, pensionnaire habituel de cette enceinte, pour qui voir de ses yeux son cher Madrid à Strasbourg tiendrait du rêve le plus fou.

Damien RESSIOT, à Strasbourg

CRÉTEIL - NÎMES : 2-1

Créteil revit, Nîmes se meurt

L'écart des divisions ne crée plus la différence. L'euphorie cristolienne a balayé la tristesse gardoise. Choc de la joie des gamins et des anonymes de banlieue contre la désespérance du grognard Mézy.

« MON club est en train de mourir », balbutie Michel Mézy, la mine défaite. Ses yeux ne regardent rien, il tente de trouver d'impossibles mots pour expliquer une situation qu'il ne comprend pas. Il poursuit par bribes. « C'est la continuité du Championnat... En tant que joueur, j'ai connu beaucoup de bonheur, mais comme entraîneur je connais l'enfer. »

Vendredi, après la défaite de Nîmes à Créteil (2-1), l'homme fort des Gardois, habituellement plus locace et souriant, porte le masque. Un masque d'enterrement. Le défunt est son club qu'il voit « mourir » au fil des rencontres. Avec, peut-être, la défaite devant les hommes de Jacky Lemée en guise d'estocade.

Dès le début de la rencontre, le calme apparent de Michel Mézy s'est évanoui. Comme sur cette tête plongeante de Hénault, repoussée par Perez du bout du pied (11e). Déjà, Mézy ne peut rester assis. Il harangue sa troupe, craignant qu'elle ne sombre d'entrée.

Néanmoins, à la 22e minute, au cœur de la furia cristolienne, une lueur d'espoir s'allume. Le capitaine Laurent Blanc monte à grandes enjambées, alerte Garcin, dont le centre de la droite permet à Monczuk de tromper Le Maux.

« La Coupe rend ce qu'on lui offre »

Peut-être qu'enfin les Gardois vont vaincre l'infortune qui les poursuit. Mais la lueur est soufflée cinq minutes plus tard, suite à une combinaison Lachuer-Aïd conclue par Stéphane Adam, (13 buts en Championnat). De nouveau des pensées fatalistes parcourent le cerveau de l'entraîneur-président nîmois.

Résolument plus souvent debout qu'assis, Michel Mézy n'arrête plus alors de donner de la voix. S'il pouvait rentrer sur le terrain, demander un temps mort comme au basket ! Bref, tenter de stopper le processus. Celui qu'il connaît trop bien ; celui qui, inexorablement, risque de mener son équipe à la défaite. Il reste dix minutes avant la pause et Créteil obtient un coup franc anodin dans l'axe du terrain, à 35 mètres du but de Lionel Perez. Adam tire. Lucarne droite.

Cette fois, il semble que les Nîmois ne reviendront plus. Surtout au vu de la médiocrité de leur prestation. La tribune exulte, les fumigènes s'enflamment comme pour brûler ce qui reste d'une équipe ballottée. On ne sait plus qui joue en Première Division. Laurent Blanc monte pour aider ses copains. Mais rien n'y fait.

Puis c'est la scène habituelle de l'après-match. Les vaincus pleurent. Côté Créteil, on s'embrasse. Stéphane Adam n'arrête pas de donner ses impressions. Il récite son match, sa vie de footballeur, ses deux buts qui portent son club au paradis et enfoncent un peu plus les Nîmois en enfer. « J'étais convaincu, quand j'ai connu le tirage, que l'on passerait, lâche-t-il sans respirer. J'ai eu encore plus confiance quand nos contres ont commencé à passer. C'est fabuleux. En plus, nous avons montré nos capacités à notre public. » Une coupe de champagne lui coupe le sifflet. Une gorgée, et il poursuit une leçon qui lui sort du cœur. « Vous comprenez, à vingt-trois ans, je voudrais gagner quelque chose et, surtout, jouer un jour en Première Division. »

A deux pas, Abdel Aïd, lui aussi complètement euphorique, extériorise sa joie. « La Coupe, c'est magique *(NDLR. Il a éliminé le Matra Racing avec Créteil en 1988 et l'OM l'année suivante avec le Matra).* Je crois qu'elle n'est pas ingrate et je me suis toujours donné à fond pour elle. J'ai toujours donné ce que j'avais dans le cœur et dans l'estomac. Elle me l'a toujours rendu. Je..., je... suis heureux. »

Les chants envahissent le vestiaire val-de-marnais. De l'autre côté, les Nîmois s'en vont en rasant les murs, comme résignés. Ils ne daignent pas parler. Enfin, c'est Michel Mézy, la tête dans les épaules, les poings crispés dans les poches, qui remonte à l'air libre suivi du directeur sportif René Girard, qui lâche : « C'est la continuité... » Le contraste est presque indécent. A deux pas, on chante à la vie alors que le club défait est peut-être en train d'expirer. « A moins d'un miracle », comme le dit Michel Mézy.

Correspondance Jean LE FÈVRE

Laurent Blanc a eu beau exorter ses troupes, rien n'y a fait. Les Cristoliens ont fait chuter les Gardois. *(Photo Didier FÈVRE)*

Les Gueugnonnais, malgré leur exploit, ne pensent guère à la Coupe. Leur objectif demeure le Championnat pour une place en Super-D II.

Gueugnon sans y penser

Ali Boumnijel, héros de la soirée, comme à la parade : ses arrêts ont éliminé les Messins, surpris à Gueugnon. ***(Photo Pascal ALLEE/HOT SPORTS)***

QUELCONQUES en Championnat, les Gueugnonnais se sont brusquement réveillés en sortant le FC Metz de la Coupe de France. Trop sûrs de leur fait, les Lorrains, extrêmement décevants il est vrai, n'ont jamais su comment s'opposer à la furia des hommes de Gransart. Joël Muller, l'entraîneur du FC Metz, fataliste, avouait : « C'est une grosse déception. Nous pensions terminer notre saison honorablement. Hélas ! Nous n'avons pas su faire la différence et concrétiser nos occasions. Dans l'épreuve des tirs au but, tout peut arriver. Gueugnon a su en profiter, tant mieux pour eux et bonne chance. Si nous n'avons pu nous exprimer davantage, c'est d'ailleurs parce que cette équipe de Gueugnon nous a posé de sérieux problèmes. C'est l'esprit Coupe qui l'a emporté. L'équipe hiérarchiquement la plus faible lutte jusqu'au bout sur tous les ballons. Nous n'avons pas su hausser le rythme. Certains de mes joueurs étaient dans un jour « sans », Gueugnon avait moins de pression que d'habitude et espérait tenir le plus longtemps possible. C'est exactement ce qui s'est passé... »

Boumnijel, le héros

De son côté, Roland Gransart parlait de solidarité du groupe, de combativité exemplaire pour expliquer cette performance exceptionnelle : « Tous mes joueurs ont fait un grand match. Et j'ai retrouvé le Traoré que je connaissais à Bastia. »

Mais cette victoire n'a pas fait tourner la tête des coéquipiers de Jean Acédo. De Boumnijel à Falzon, en passant par Bellus et Correïa, tous sans exception parlent de la D II et des perspectives de demeurer dans les 22 élus. « Ce qui nous intéresse, c'est d'abord le Championnat : Bourges, chez qui nous allons samedi, et Guingamp, que l'on reçoit ensuite. Pour la Coupe, peu importe le prochain adversaire, pourvu que le match se déroule sur notre terrain. Avec un public comme nous avons eu vendredi soir, c'est absolument extraordinaire », déclarait le héros du jour, Ali Boumnijel, qui avait détourné avec un extraordinaire brio les tirs au but de Hantz et Zitelli. Priorité au Championnat. Soit. Mais c'est en forgeant des exploits qu'on devient forgeron...

Correspondance Gilbert BATUT

Rouyer annonce du changement

Exploit de Forbach, qui se rappelle au souvenir de la France du football. Et effondrement de Nancy, qui traverse une mauvaise passe, et où quelques bouleversements pourraient survenir. Rouyer et Parentin comptaient aussi sur la Coupe...

« LAMENTABLE, affligeant... incompétents... » Les commentaires d'Olivier Rouyer étaient terribles pour son équipe à la suite de son élimination peu glorieuse à Forbach, devant une formation classée en milieu de tableau de D IV. L'entraîneur nancéien, même s'il donne l'impression de ne pas céder au découragement, s'il exprime plus de colère que de renoncement, doit avoir le sentiment que le ciel lui tombe sur la tête. Il y a trois semaines à peine, il était placé devant de belles perspectives : revenue dans le sillage de Martigues, l'ASNL pouvait envisager la remontée directe en D I et la Coupe de France lui avait offert un adversaire modeste. Aujourd'hui, trois défaites consécutives ont balayé ses illusions, son équipe a perdu toute unité, elle ne sait plus jouer, c'est la remise en question totale.

On observera que ces défaites coïncident avec la blessure de Morgante, touché contre Istres, et que les suspensions de Michel et surtout de Zavarov ont certainement achevé de désorganiser le milieu de terrain nancéien. La promotion du jeune espoir Martins n'a pas suffi à compenser en Coupe l'absence du tandem créatif de l'ASNL. Sans Morgante et Zavarov, le niveau technique de l'équipe nancéienne chute de plusieurs crans. Samedi, il n'était pas supérieur à celui de l'US Forbach, parfois moindre...

Quand à la 38e minute, M. Léon, qui arbitrait du rond central en raison d'une douleur au mollet limitant son déplacement (il avait demandé au repos un éventuel suppléant), sanctionna d'un penalty un sauvetage de Branger dans les pieds de Casanova, l'optimisme du président Parentin dans les tribunes ne fut que peu entamé : « Branger va l'arrêter... »

Branger n'arrêta pas le tir à contre-pied de Scattareggia, et lorsque, quelques minutes plus tard, une déviation de Sachy fut renvoyée d'un poteau sur l'autre après avoir flirté avec la ligne blanche, le président nancéien commença à exprimer son inquiétude. Il y avait de quoi, quand on sait l'importance de la Coupe pour un club qui continue à rembourser cinq millions de francs par an pour se remettre à flot.

« Se lever à six heures »

La suite accabla Gérard Parentin, comme tous les autres dirigeants et supporters de l'ASNL ayant accompli ce court déplacement. Même les Forbachois, plutôt sympathisants hors de ce contexte particulier, furent navrés du pauvre spectacle de l'équipe de Rouyer qui, il est vrai, relativisait l'exploit de leur propre formation. Les pros s'avérèrent gauches, malhabiles dans le geste, peu inspirés, incapables, faute de cohésion ou de volonté, de concrétiser leur supériorité athlétique.

Patrick Hesse, l'entraîneur de Forbach, tout en se félicitant que son équipe ait accompli l'exploit, appliquant ses consignes à la lettre — « Jeu groupé derrière pour laisser le moins d'espace possible à Vairelles et Sachy, combativité, altruisme et un maximum de mobilité de la part du tandem d'attaquants Casanova et Khaled » — regrettait la mièvrerie nancéienne : « Nancy n'a pas su se créer d'occasions. Je pense que Zavarov a beaucoup manqué. Il aurait toujours pu, par une action personnelle, nous mettre en difficulté. Cela dit, même si le penalty n'en est pas un, notre victoire est complètement logique. Nous avons battu Nancy un peu comme nous avions sorti Aubervilliers, en procédant par contres, avec nos armes. Mais je peux vous dire que l'équipe de D III avait été bien meilleure... » On doit s'attendre maintenant à ce que ce match soit suivi de conséquences. A Nancy surtout où l'élimination constitue un coup dur financier autant que sportif. Olivier Rouyer redoute que son équipe soit secouée moralement. Il annonce aussi de profonds remaniements : « J'assumerai mes responsabilités d'entraîneur, mais certains joueurs devront supporter les leurs. S'ils ne sont pas capables de se motiver pour un match de Coupe, ils n'ont qu'à se lever à six heures pour aller travailler au HBL (Houillère du bassin de Lorraine à Forbach). ».

Changements annoncés donc, Nancy offre le choix, avec en réserve des Fischer, des Simon, des Micciche, des Azanon, des Borbiconi, des Canosi ou Tissot, voire d'autres plus jeunes. En fait, rien de nouveau que l'entraîneur n'ait pas déjà testé. Mais qui sait, la création n'est-elle pas générée par le mouvement ? Moins de remous à l'US Forbach. Au contraire, Patrick Hesse veut cultiver la continuité : « Dans le passé, ce club a commis des erreurs ; il allait chercher bien loin ce qu'il avait sous la main. Nous avons une équipe jeune de vingt-deux ans de moyenne et d'essence régionale. Elle possède les vertus de combativité propres aux gens d'ici. Et nous allons continuer dans cette voie. En essayant de parvenir au même enthousiasme en Championnat qu'en Coupe. Il est vrai que plus de trois mille spectateurs, un Schlossberg plein comme un œuf, cela motive autrement que les 200 fidèles qui viendront dimanche contre Vandœuvre... C'est pourquoi je n'exprime qu'un vœu pour le prochain tour : n'importe quelle équipe, pourvu que ce soit à Forbach ! » Cet adversaire, quel qu'il soit, doit se préparer à quelques tourments...

Correspondance Jérôme ROUX

TOULOUSE 1 (1) AUXERRE 0

Dutuel (19e c.s.c.)

CASANOVA	MARTINI
ROMANO	BONALAIR
HERNANDEZ	VERLAAT
FRAPOLI	GOMA
GALTIER	RABARIVONY
(FOUKA, 74e)	GUERREIRO
DEBÈVE	DUTUEL
(BASTÈRE, 79e)	MARTINS
NEMECEK	COCARD
DELPECH	(OTOKORÉ, 72e)
ARRIBAGE	LASLANDES
FERRER	SAÏB
BANCAREL	(VAHIRUA, 60e)
Entr. : Delmas	Entr. : Roux

3 913 spectateurs payants (plus 2 500 scolaires). Recette : 169 000 F.
Arbitrage de M. Batta.
Avertissements : Galtier (24e) à Toulouse ; Verlaat (93e) à Auxerre.

19e : coup franc tiré de la droite par Ferrer à 20 mètres environ de la cage de Martini. Bancarel dévie de la tête sur le pied de Dutuel qui... marque contre son camp (1-0).

CAEN 1 (1) TOULON 0

Gravelaine (39e s.p.)

PETEYRENS	BORRELLI
FOURNIER	THYS
GERMAIN	RABAT
LEBOURGEOIS	ROY
POINT	SOULAS
DANGBÉTO	MARTIN
(GARCIA, 82e)	(PINÉDA, 63e)
CAUET	CROCE
DEDEBANT	(CARVALHO, 82e)
CALDERON	DE LUCA
ROUISSI	EYRAUD
GRAVELAINE	MEYRIEU
	COLLOT
Entr. : Jeandupeux	Entr. : Dewilder

4 797 spectateurs. Recette : 183 617 F.
Arbitrage de M. Saules.
Avertissements : Croce (29e), Collot (37e), Martin (37e), Rabat (65e) à Toulon.

39e : faute peu évidente de Soulas sur Dangbéto dans la surface toulonnaise. Le penalty est transformé par Gravelaine, qui qualifie les Caennais et marque par la même son premier penalty sous les couleurs caennaises (1-0).

STRASBOURG 0 PARIS-SG 1 (0)

Weah (118e)

SANSONE	LAMA
BAILLS	SASSUS
KESHI	RICARDO
LEBŒUF	ROCHE
COBOS	COLLETER
POULIQUEN	LE GUEN
PAILLARD	FOURNIER
(DJETOU, 75e)	(LLACER, 94e)
HUGUES	GUÉRIN
HASEK	VALDO
KELLER	WEAH
BOUAFIA	(BRAVO, 120e)
	GINOLA
Entr. : Gress	Entr. : Jorge

10 460 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc.
Avertissements : Pouliquen (6e), Baills (35e) pour Strasbourg ; Ricardo (23e), Guérin (40e), Valdo (61e), Sassus (79e) pour le Paris-SG.

118e : Ginola déborde sur la droite du terrain et centre de l'intérieur du pied pour Weah, qui, au premier poteau, marque imparablement de la tête (0-1).

BORDEAUX 1 (0) NICE 0

Valdeir (65e)

HUARD	MORISSEAU
GUÉRIT	MATTIO
DOGON	FUGEN
SÉNAC	(IPOUA, 41e)
LIZARAZU	CRÉTIER
PLANCQUE	MARSIGLIA
(CROCI, 60e)	GASTIEN
MARQUET	GLORIA
ZIDANE	SALINI
DUGARRY	SANDJAK
VALDEIR	ARPINON
(VECCHIONI, 88e)	(CISSÉ, 78e)
SALAÜN	VUJOVIC
Entr. : Courbis	Entr. : Émon

7 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulain.
vertissements: Dogon (50e) à Bordeaux; Ipoua (43e) à Nice.

65e : une-deux Valdeir-Salaün. L'ancien Brestois, à l'entrée de la surface de réparation, remise le ballon dans la course du Brésilien, qui frappe sèchement du pied droit. Morisseau est battu (1-0).

SOCHAUX 4 (0) ANGERS 1 (0)

Silvestre (54e, 118e), Cavéglia (101e), Robert (120e) — Mottin (67e)

FERRAND	AUBRY
DARRAS	RABOUAN
PITON	LEVÉNARD
HADZIBEGIC	(GEHRA, 89e)
WEBER	GUION
SILVESTRE	ZAGO
HENRY	VIAUD
BAZDAREVIC	MOTTIN
(CAVÉGLIA, 71e)	LANCZ
ROBERT	(RODRIGUEZ, 64e)
PRAT	DAURY
CLÉMENT	STÉFANINI
(DEWILDER, 118e)	POPOVIC
Entr. : Takac	Entr. : Gauthier

2 902 spectateurs. Recette : 145 979 F.
Arbitrage de M. Chéron.
Avertissements : Hadzibegic (104e) à Sochaux.

54e : judicieuse transversale de Henry pour Robert, qui, de la gauche, centre parfaitement. Silvestre du bout du pied ouvre le score (1-0).

67e : Mottin, à la lutte avec Weber, sort victorieux de son duel et trompe Ferrand en force (1-1).

101e : Aubry repousse un premier tir de Clément. Cavéglia surgit pour marquer (2-1).

118e : Silvestre profite d'une ouverture de Weber pour partir seul au but et tromper Aubry (3-1).

120e : au terme d'un une-deux avec Cavéglia, Robert assure définitivement la qualification des Sochaliens (4-1).

GUEUGNON 1 (0) METZ 1 (0)

Leuregans (53e) — Séchet (64e)

BOUMNIJEL	FLUCKLINGER
ACEDO	LANG
SAFANJEON	(ICHOUA, 110e)
GRANGER	CARTIER
VIALA	BAFFOÉ
FALZON	BERTRAND
ESTABES	TERRIER
CORREIA	KUBIK
BERNAUD	HUYSMAN
(LEUREGANS, 31e)	CHANLOT
BELLUS	(HANTZ, 72e)
TRAORÉ	SÉCHET
(FADERNE, 98e)	ZITELLI
Entr. : Gransart	Entr. : Muller

2 506 spectateurs. Recette : 159 065 F.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Falzon (63e), Correia (76e) à Gueugnon ; Kubik (76e) à Metz.

53e : récupération de Correia. Le jeune milieu de terrain forgeron s'engage, puis tente sa chance de 30 mètres. La balle, contrée, parvient à Leuregans qui, seul aux 6 mètres, fusille Flucklinger (1-0).

64e : centre de la gauche de Kubik. Zitelli laisse filer la balle pour Séchet, qui marque d'une pichenette (1-1).

Gueugnon qualifié 3 tirs au but à 1.

Jean-Pierre Orts déborde Dieng : comme quoi une bonne équipe de D II vaut parfois largement un bas de tableau de D I.
(Photo André LECOQ)

MARSEILLE 3 (1) MARTIGUES 1 (1)

Ferreri (3e, 90e), Di Meco (73e) — Castro (17e s.p.)

OLMETA	E. DURAND
EYDELIE	SAUSSÉ
DESAILLY	CANET
CASONI	POUNEWVATCHI
DI MECO	MAZONCINI
DURAND	PETRUCCI
SAUZÉE	CASTRO
DESCHAMPS	(PHILIPPE, 80e)
THOMAS	BLONDEAU
(DOBROVOLSKI, 53e)	ROCHE
FERRERI	(SEATELLI, 52e)
PELÉ	TESTA
	CHAVRONDIER
Entr. : Goethals	Entr. : Sarramagna

13 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo.
Avertissements : Sausse (51e), Seatelli (59e) à Martigues.

3e : belle frappe de Ferreri en pleine lucarne qui trompe Durand (1-0).

17e : incursion de Castro dans la surface marseillaise. Faute de main de Casoni et penalty. Castro transforme (1-1).

73e : coup franc de Sauzée repris victorieusement par Di Meco pour le but du break (2-1).

90e : tir de Pelé repoussé par Durand. Ferreri, en embuscade, reprend et clôt le score (3-1).

MONTPELLIER 3 (0) LA ROCHE/YON 1 (0)

Der Zakarian (58e), Divert (74e), Moretti (75e c.s.c.) — François (50e)

BARRABÉ	CLÉMENT
REUZEAU	BLANCHARD
BLANC	MORETTI
(LAUREY, 52e)	ERCEAU
DER ZAKARIAN	ROCHEDREUX
CAROTTI	AUNEAU
(FRÉCHET, 80e)	DAVID
PÉRILLEUX	JASINA
BONNISSEL	GUERRA
FERHAOUI	(JOLY, 72e)
DIVERT	FRANÇOIS
PICKEU	GILBERT
ZIOBER	
Entr. : Gili	Entr. : Bracci

2 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. de Pandis.
Avertissements : Périlleux (26e), Carotti (59e) à Montpellier ; Jasina (26e) à La Roche.

50e : François profite d'un instant d'errance de la défense montpelliéraine pour tromper Barrabé d'une frappe sèche du gauche et des 25 mètres, qui va se loger au ras du poteau droit (0-1).

58e : corner de Reuzeau et tête lobée de Der Zakarian, qui va mourir en pleine lucarne (1-1).

74e : rush de Périlleux et mauvais renvoi d'un défenseur de La Roche. Divert récupère le ballon et, d'un tir croisé, donne l'avantage à Montpellier (2-1).

75e : centre de Ziober et superbe reprise de volée de Pickeu. Le ballon percute la transversale et rebondit sur les talons de Moretti pour finir sa course dans le filet de La Roche (3-1).

CRÉTEIL 2 (2) NÎMES 1 (1)

Adam (29e, 35e) — Monczuk (22e)

LE MAUX	PEREZ
J.-M. JEZIERSKI	CUCIUFFO
DUMONTEL	SIRVENT
BENEMMOU	L. BLANC
SÉGUY	LUCCHESI
(R. JEZIERSKI, 86e)	(Expulsé, 68e)
DEMORAUD	PABOIS
LACHUER	ESPEISSE
HÉNAULT	(TOURON, 69e)
AÏD	GARCIN
ADAM	KACHLOUL
LOBÉ	MONCZUK
	MAHARZI
	(MARTEL, 46e)
Entr. : Lemée	Entr. : Mézy

2 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot.
Avertissements : Aïd (68e), Adam (84e) à Créteil.
Expulsion : Lucchesi (68e) à Nîmes.

22e : percée de L. Blanc, qui alerte Garcin. Le centre de la droite de ce dernier trouve la tête de Monczuk, qui marque (0-1).

29e : bien servi par Lachuer, Aïd s'enfonce sur le flanc droit, centre au second poteau pour la tête d'Adam, qui trompe Perez (1-1).

35e : coup franc à environ 35 mètres, quasiment dans l'axe du but nîmois. Adam expédie une frappe magistrale qui se fiche dans la lucarne droite de Perez (2-1).

EVRY 1 (0) SAINT-ÉTIENNE 3 (0)

Wohlgemuth (83e) — Camara (50e), Luhovy (60e), Molnar (67e)

TROGNON	BELL
BAFETA	DEGUERVILLE
(MONTEILLET, 63e)	CYPRIEN
LACHEVIN	KASTENDEUCH
RUYS	MOREAU
COCOT	(CUERVO, 72e)
HARDIAGOON	DESPEYROUX
(HÉMON, 84e)	G. PASSI
WOHLGEMUTH	MORAVCIK
SARDIN	CAMARA
LENFANT	(LAMBERT, 69e)
CHAFFAUX	LUHOVY
ZWAHLEN	MOLNAR
Entr. : Ségura	Entr. : Santini

6 870 spectateurs. Recette : 360 900 F.
Arbitrage de M. Lainé.
Avertissements : Molnar (5e) à Saint-Étienne ; Cocot (12e), Lachevin (13e), à Évry.

50e : Camara récupère un ballon mal repoussé par la défense d'Évry. L'attaquant stéphanois frappe des 20 mètres et marque en pleine lucarne (0-1).

60e : centre de Camara. Luhovy reprend de la tête et trompe Trognon (0-2).

67e : décalage de Luhovy pour Molnar, qui marque à ras de terre (0-3).

83e : percé de Wohlgemuth, qui efface deux défenseurs et Bell avant de pousser le ballon au fond du filet (1-3).

ROUEN 1 (0) LILLE 0

Horlaville (77e)

LECHEVALLIER	NADON
SZKLAREK	LECLERCQ
HAVET	DIENG
RICHARD	TIHY
HAÏSE	ROLLAIN
HITOTO	BRAY
LECOMTE	OLEKSIAK
SOLOY	HANSEN
TITÊCA	BORGES
(GIGUEL, 65e)	(NOUMA, 78e)
HORLAVILLE	ASSADOURIAN
ORTS	N'DIAYE
	(BRISSON, 60e)
Entr. : Zorzetto	Entr. : Kasperczak

7 749 spectateurs. Recette : 310 617 F.
Arbitrage de M. Girard.
Avertissements : Lecomte (20e) à Rouen ; Leclercq (73e) à Lille.

77e : ouverture en cloche pour Horlaville aux abords de la surface lilloise. L'attaquant rouennais effleure intelligemment le ballon, qui change alors de direction et prend complètement à contre-pied Nadon. Le ballon terminant lentement sa course au fond du filet lillois (1-0).

VALENCIENNES 2 (0) ANCENIS 0

Gaillot (69e), Dufresnes (77e)

MATRISCIANO	TROUSSIER
(PAGEAUD, 59e)	BOUYER
GLASSMANN	TABORDA
OOSTERVEER	ROBERT
LALISSE	ESCHBA
GAILLOT	BURGIO
GROSSELIN	PÉRIER
BURRUCHAGA	TANNAÏ
CORROYER	BÉNIER
LE FRAPPER	(JACQUET, 69e)
GOHEL	CADIOU
DUFRESNES	(M'BOLÉ, 76e)
(SLIJEPCEVIC, 84e)	DIAKITÉ
Entr. : Primorac	Entr. : Beres

4 410 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou.

69e : corner valenciennois et tête de Gohel repoussée sur la ligne par un défenseur. Gaillot récupère et, en pivot, loge le ballon en pleine lucarne (1-0).

77e : sur une ouverture de Burruchaga, Gohel déborde sur la droite, centre pour Dufresnes, qui marque dans la foulée (2-0).

POITIERS 2 (1) MONACO 6 (2)

Barraud (39e s.p.), Branlard (90e) — Henrique (16e, 46e, 62e), Djorkaeff (25e, 84e s.p.), Perez (63e)

RODIER	ETTORI
DEMAY	VALÉRY
GUÉRY	PETIT
PAIN	DUMAS
GUÉRINEAU	SONOR
LECLERC	PUEL
BOUQUET	DJORKAEFF
(CLÉMENT, 72e)	RUI BARROS
MONTAVIT	(FOFANA, 63e)
DEVERGE	REVELLES
(BILLAC, 59e)	(DIB, 63e)
BERRAUD	PEREZ
BRANLARD	HENRIQUE
Entr. : Devaux	Entr. : Wenger

6 387 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Véniel.

16e : Rui Barros récupère un ballon au nez de la défense poitevine et donne à Henrique, qui marque dans le but vide (0-1).

25e : Petit ouvre pour Djorkaeff, qui, seul devant Rodier, inscrit le deuxième but monégasque (0-2).

39e : faute de Sonor sur Branlard dans la surface. Barraud transforme le penalty (1-2).

46e : centre de Sonor pour Henrique, qui reprend du plat du pied (1-3).

62e : Henrique, sur un centre de Rui Barros, inscrit le quatrième but monégasque (1-4).

63e : une-deux Rui Barros-Perez qui se termine par une frappe instantanée de ce dernier (1-5).

84e : sur une passe de Perez, Henrique est accroché par Rodier dans la surface. Le penalty est transformé par Djorkaeff (1-6).

90e : frappe et but de Branlard des 25 mètres sous la barre (2-6).

LE TOUQUET 0 LE HAVRE 3 (0)

Kana-Biyik (57e), Mahut (80e s.p.), Roux (88e s.p.)

MENNENDEZ	PIVETEAU
SEGRET	BA
(HALLE, 46e)	UVENARD
GRESSIER	MAHUT
BARBE	DELAUNAY
JACQUINOT	AUBAME
BISSON	MOREAU
TESTOR	KANA-BIYIK
FOREST	GOUROULI
RIOUST	(ROUX, 50e)
LASRI	ANGIBEAUD
CISSÉ	TIÉHI
(BUCHOT, 58e)	
Entr. : Dupuis	Entr. : Mankowski

1 433 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissement : Ba (31e) au Havre.

57e : Moreau obtient et tire un coup franc à la limite de la surface de réparation du Touquet sur la tête de Kana-Biyik. L'attaquant Havrais trompe Mennendez (0-1).

80e : faute de main dans la surface du Touquet qui permet à Mahut d'inscrire le second but havrais sur penalty (0-2).

88e : Jacquinot fauche Roux dans la surface de réparation. Nouveau penalty transformé par Roux, qui se fait justice (0-3).

Coupe

PONT-SAINT-ESPRIT 1 (0) LYON 0

Boesso (58e)

PALU	BRETON
DUPIN	BES
PLACE	NGOTTY
FONTANELLI	PÉAN
TOURRÉ	DEBROSSE
MASSOL	FUGIER
BOESSO	DEPLACE
ARMAND	GAVA
BARDOT	L. DELAMONTAGNE
(DAUDÉ, 80e)	DEBBAH
FERNANDEZ	ABOU
TOMCZYK	
Entr. : Boissier	Entr. : Domenech

3 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt
Avertissements : Massol (25e), Fernandez (72e), à Pont-Saint-Esprit ; Debrosse (34e), Deplace (68e), Péan (71e), à Lyon.

58e : ouverture dans l'axe de Tomczyk pour Stéphane Boesso qui ne laisse aucune chance à Breton (1-0).

ALÈS 0 RODEZ 1 (0)

Keizerweerd (77e)

CECCARELLI	SOLIS
CINTAS	VAUDEQUIN
CABANEL	PASTUREL
DOURY	SABOYE
(Expulsé, 60e)	(KEIZERWEERD, 68e)
COMBE	
(FOURIER, 78e)	GROUTSCH
NOGUEIRA	AURÉJAC
MARCIALIS	BOBEK
(MOULIN, 60e)	ROLLAND
ALIDRA	ALCARAZ
LAMOUCHI	POISSON
SAAR	VINUESA
TRAORÉ	
Entr. : Pasqueletti	Entr. : Poisson

770 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Zagni
Avertissements : Cabanel (27e), Cintas (71e) à Alès ; Bobek (40e), Pasturel (72e) à Rodez.
Expulsion : Doury (60e), à Alès.

77e : Vinuesa part en contre sur la gauche et sert Keizerweerd en position de hors jeu. Celui-ci s'en va battre Ceccarelli tandis que M. Zagni valide le but (0-1).

BOURG-PÉRONNAS 2 (1) NANTES 4 (1)

Promonet (22e), Collet (62e) — Pedros (3e), Vulic (79e), Dalmao (94e, 114e)

BREUIL	MARRAUD
PACLET	VULIC
(CROISY, 80e)	KAREMBEU
LJEPOPLEVIC	GUYOT
LAURENT	CAPRON
(ARREDI, 53e)	FERRI
BOURBON	MAKÉLÉLÉ
CURCI	(LIMA, 77e)
BOUILLOUX	N'DORAM
NOUI	PEDROS
PROMONET	OUEDEC
COLLET	(DALMAO, 64e)
BERLIAT	LOKO
Entr. : Lazurowicz	Entr. : Suaudeau

10 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnigal.
Avertissements : Laurent (15e) à Bourg-Péronnas ; Karembeu (87e) à Nantes.

3e : tir d'Ouedec repoussé par Breuil dans les pieds de Pedros, qui marque (0-1).

22e : Promonet tente un corner rentrant. Le ballon rencontre les épaules de Collet et Capron, Marraud est battu (1-1).

62e : Collet, lancé par Bouilloux, contrôle de la tête, déborde Guyot et lobe Marraud des 16 mètres (2-1).

79e : Vulic, laissé libre sur l'aile droite, repique vers le but et ajuste Breuil (2-2).

94e : touche vers Pedros, qui envoie le ballon dans le paquet, Dalmao à ras de terre donne l'avantage à Nantes (2-3).

114e : Loko s'avance et tire, Breuil repousse, mais Dalmao surgit pour marquer dans la cage vide (2-4).

Les joueurs de l'Ain y auront cru jusqu'à quatre minutes de la fin du temps réglementaire. Mais les Nantais et Karembeu se sont finalement imposés durant la prolongation.
(Photo LE PROGRÈS DE LYON)

ÉPINAL 2 (0) VIRY-CHATILLON 0

Vier (66e)
Droesch (75e)

FERRY	CHAVENON
LARUE	MALFROID
COBOS	BOIBLE
(MANACH, 83e)	J.-L. COUSTILLET
REVELLI	DIECKET
ALGERINO	(NAILE, 69e)
ROUANI	CH. COUSTILLET
NAGBE	TRABELSI
DIDAUX	DIKOUMÉ
(DROESCH, 55e)	DANIAU
CHRISTEN	(MEYERE, 60e)
BOUCHEMLA	HENRIKSEN
VIER	CISSÉ
Entr. : Grumelon	Entr. : Lallemand

345 spectateurs. Recette : 15 273 F.
Arbitrage de M. Bayet.

66e : Bouchemla s'enfonce dans la défense de Viry, parvient à redresser sa course et à transmettre à Vier, qui marque sans opposition (1-0).

75e : à la réception d'un centre de Bouchemla, Christen passe en retrait pour Droesch, dont la tête ne laisse aucune chance à Chavenon (2-0).

CHERBOURG 0 RENNES 1 (0)

Denis (74e)

LUCAS	ROUSSEAU
BOURGUET	L'HELGOUACH
VIGNET	RICO
A. BAUDRY	DENIS
SCIPION	SORIN
BIRETTE	GOURVENNEC
(M'BEMBA, 81e)	(DARBELET, 73e)
LOUSSE	RIPOLL
BOCHER	VASSEUR
BRETOT	RIBAR
J. BAUDRY	MUSISI
(CADEL, 81e)	FARH
FUHRMANN	
Entr. : Largouët	Entr. : Notheaux

3 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Bacher (42e), Lousse (44e), Scipion (57e) à Cherbourg ; Sorin (62e), Vasseur (67e), Denis (83e) à Rennes.

74e : corner prolongé de la tête par Sorin. Denis se trouve à point nommé pour reprendre de la tête au second poteau (0-1).

MULHOUSE 0 SEDAN 0

Mulhouse qualifié 5 tirs au but à 3.

RINNER	RODOLPHE
(BALTAZE, 16e)	AUNIAC
TATARIAN	DESSEAUX
N'DIAYE	P.-Y. DAVID
PATALIN	JACQUIER
PEUGET	MAENNEL
AMZINE	DE NEEF
HORACE	GUÉRY
DJORDJEVIC	L. DAVID
HOY	FALERO
STÉPHAN	(SKUBISZEWKSI, 79e)
STOPYRA	SONGNÉ
Entr. : Genghini	Entr. : Le Flochmoan

2 012 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars.
Avertissements : Tatarian (34e), Horace (87e), à Mulhouse ; Maennel (45e), Desseaux (61e), L. David (104e), à Sedan.

FORBACH 1 (1) NANCY 0

Scattarreggia (38e, s.p.)

DOS SANTOS	BRANGER
VANDEPUTTE	ENGEL
KANY	SCHÖN
BOUMEDIENNE	LÉCLUSE
SACSKTEDER	LIPKA
FANTAUZZO	DANIO
MANGIONE	(LAQUAIT, 79e)
SCATTARREGGIA	RABESANDRATANA
CASANOVA	MARTINS
CANTARO	(SALOU, 61e)
KHALED	HADJI
	SACHY
	VAIRELLES
Entr. : Hesse	Entr. : Rouyer

3 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Danio (25e), Lipka (59e), Schön (75e) à Nancy.

38e : ballon perdu par Nancy au milieu du terrain. Khaled tente une ouverture qui arrive vers Branger. Le gardien nancéien se couche et se saisit du ballon devant Casanova, qui plonge au-dessus de lui. M. Léon montre le point de penalty alors qu'il est au milieu du terrain. Scattarreggia prend Branger à contrepied (1-0).

SAVIGNY/ORGE 1 (0) LENS 3 (1)

Brain (57e)	Omam-Biyik (44e) Sikora (84e) Slater (89e)
GUFFROY	WARMUZ
BARBOSA	SIKORA
SABAS	HÉRÉSON
(VALETTE, 85e)	DUBOIS
PEREIRA	ADJOVI-BOCO
RENAUD	(MAGNIER, 63e)
GOMES	ARSÈNE
BOUSBA	LAIGLE
DUBOCQ	(MALM, 47e)
(LE GUYADER, 60e)	SLATER
BAUBANT	EL HADAOUI
H. MENDY	DELMOTTE
BRAIN	OMAM-BIYIK
Entr. : Madiba	Entr. : Bergues

4 123 spectateurs. Recette : 210 000 F.
Arbitrage de M. Legrain.

44e : corner de Sikora. Omam-Biyik, de la tête, bat Guffroy (0-1).

57e : servi par H. Mendy, Dubocq centre pour Brain, qui, plus vif que les défenseurs lensois, trompe Warmuz de la tête (1-1).

84e : sur un centre d'El Hadaoui, Slater, au deuxième poteau, glisse en retrait à Sikora, qui tire à ras de terre dans le coin gauche des buts de Guffroy (1-2).

89e : partie de billard dans la surface de Savigny suite à un corner d'El Hadaoui. Le ballon finit sur la tête de Slater, qui marque (1-3).

LORIENT 0 CHÂTELLERAULT 0

Châtellerault qualifié 4 tirs au but à 3.

BATELLI	BAÏOCO
KERHUIEL	PENOTY
DAVID	BONIN
BECKER	ASDRUBAL
LE LAY	(DEHOUCK, 72e)
FALQUERO	HURIEZ
GRANON	BORDIER
GARCIA	SOYER
MENU	(SIZMAN, 76e)
(TOURÉ, 57e)	MOUNADI
LE BERT	MAUFFAY
GEFFROY	MOULIN
(HELLOU, 97e)	FLOZÉ
Entr. : Gourcuff	Entr. : Carlier

1 176 spectateurs. Recette : 42 137 F.
Arbitrage de M. Baffou.
Avertissement : Kerhuiel (40e) à Lorient.

BEAUMONT 0 CANNES 2 (0)

	Bédrossian (60e) Sauvaget (88e)
CHARTIER	AMITRANO
KAIDI	LAMBOURDE
FAYDIT	DRÉOSSI
MÉKAFIN	AYACHE
BAZELLE	RAVÉRA
DE MATOS	BETTONI
DA SILVA	(BÉDROSSIAN, 85e)
COLLADO	MICOUD
POULY	DURIX
C. FERNANDEZ	MORRACHINO
(LAUGA, 32e)	SAUVAGET
COATMEUR	KHIRAT
(DERKAOUI, 75e)	(MONACHINO, 70e)
Entr. : Degiron	Entr. : L. Fernandez

5 500 spectateurs. Recette : 305 300 F.
Arbitrage de M. Clochon.
Avertissements : Da Silva (40e) à Beaumont ; Khirat (44e), Ernst (53e), Sauvaget (56e) à Cannes.

60e : la défense de Beaumont croit au hors-jeu et s'arrête. Bédrossian en profite pour poursuivre son action et ouvrir le score à la réception d'une balle en cloche (0-1).

88e : cafouillage dans la défense beaumontoise, côté droit. Sauvaget, en possession du ballon, n'a aucun mal à marquer (0-2).

PONTIVY 0 GUINGAMP 1 (1)

	Carnot (6e)
KAYEC	LE GARREC
LE PABIC	VIDOT
CORNIQUEL	JACQUES
LE GOURIEREC	HOUZÉ
BAUD	LASPALLES
STACHOWICZ	T. LE ROUX
(JAFFRES, 68e)	KACZMAREK
MONNIER	CARNOT
KERZERHO	RZEPKA
FUHRMANN	(MALLE, 53e)
AMOUR	GUIVARC'H
BLANQUI	VIGNOLA
(LE MOUËL, 46e)	
Entr. : Jarnigon	Entr. : Schmitt

1 666 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Rideau.
Avertissements : Kaczmarek (81e) à Guingamp ; Jaffres (89e) à Pontivy.

6e : coup franc direct de Carnot, tiré de la gauche, qui surprend la défense pontivyenne et s'en va mourir près du poteau gauche (0-1).

GRAVELINES 1 (1) LAVAL 3 (2)

Doméon (35e)	Bonora (17e) Deharte (44e c.s.c.) Vandecasteele (86e)
BOUKROUH	OSMOND
BOURRE	MAURICE
DEHEUNINCK	STRZELCZAK
DOMÉON	BRAUD
DEHARTE	GEFFROY
CANU	(CARTERON, 77e)
WESTELYNCK	FERRON
DUFOSSE	THIÉBLEMONT
GLOMBOWSKI	TAPOKO
TRACHE	VANDECASTEELE
RENAUT	BONORA
	MARTINS
	(PERES, 65e)
Entr. : Cloet	Entr. : Maligorne

1 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian.
Avertissements : Renaut (69e) à Gravelines ; Geffroy (70e) à Laval.

17e : cafouillage de la défense gravelinoise consécutivement à un corner de Vandecasteele. Bonora, en embuscade, trompe Boukrouh (0-1).

35e : Doméon reprend de la tête un corner de Renaut et égalise (1-1).

44e : centre de Geffroy. Deharte trompe son propre gardien en voulant dégager son camp (1-2).

86e : contre de Vandecasteele, qui ne laisse aucune chance à Boukrouh (1-3).

VITROLLES 2 (2) ANNECY 4 (2)

Stavridis (22e s.p., 45e)	Mermet (5e, 8e s.p.) Abed (50e) Mysliewietz (86e)
LECOINNET	DESPREZ
GALINDO	FINOTTO
(VALENTIN, 75e)	SORIANO
LIPPINI	AVRIL
BACCONNIER	LEBEL
M'BANGUÉ	MERMET
AMRI	CONTAT
MOREL	FERNANDEZ
AZAMOUN	TANZILLI
(ÉDOUARD, 60e)	(BAYER, 72e)
STAVRIDIS	THIAM
LARKAT	(MYSLIEWIETZ, 82e)
SVETINA	ABED
Entr. : Bacconnier	Entr. : Coste

1 600 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Vallin.
Avertissements : Baconnier (28e), Galindo (48e) à Vitrolles ; Abed (34e) à Annecy.

5e : Abed tire un coup franc de la droite. Tête imparable de Mermet (0-1).

8e : faute peu évidente sur Tanzilli dans la surface. Mermet transforme le penalty (0-2).

22e : penalty pour une faute imaginaire de Soriano sur Larkat. Stavridis le transforme et réduit le score (1-2).

45e : magistral coup franc de Stavridis à l'entrée de la surface (2-2).

50e : ouverture de Mermet sur la gauche vers Abed, qui croise parfaitement son tir (2-3).

86e : Abed déborde sur la gauche et centre pour Mysliewietz démarqué (2-4).

DUNKERQUE 1 (1) AJACCIO 3 (1)

Halifa (39e)	Larre (22e) Périon (63e) Son (65e)
SACHY	CHAUMIN
AVRILLON	PELLETIER
HALIFA	PÉRION
BLINO	PASTINELLI
ROYEZ	FERRI
LELONG	MEILLEY
(AUFFRET, 78e)	ETSCHÉLÉ
BLANCHARD	NATIVY
MERRY	LARRE
LAFOND	SÈNE
RODRIGUES	(LÉONETTI, 72e)
ALLAIS	SON
(MOUSLIM, 75e)	(ALCOCER, 84e)
Entr. : Dupont	Entr. : Garcia

1 357 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Augu.
Avertissements : Nativi (7e), Pelletier (41e) à Ajaccio.

22e : Larre profite d'une intelligente déviation de Son pour mystifier la défense locale. Petit filet (0-1).

39e : corner joué à la rémoise entre Lelong et Merry. Le centre de ce dernier est prolongé de la tête par Lafond pour Halifa. Tête croisée et but (1-1).

63e : corner parfaitement tiré par Meilley qui trouve la tête de Périon (1-2).

65e : Meilley sert Sène en contre. Le centre de l'ailier ajaccien est converti en but par Son, seul au point de penalty (1-3).

L'Ile-Rousse (D IV) atteignait pour la première fois de son histoire les 32es de finale. Mais les hommes de Félix n'iront pas plus loin, éliminés 4-0 par le FC Pau emmené ici par Jean-Pierre Meudic à gauche.
(Photo P. BERNIÈRE/SUD-OUEST)

CHANTILLY 1 (0) LE MANS 3 (1)

Lavergne (82e)	Bossis (19e) Bentoumi (55e) Vidot (59e)
BOBOK	ACARD
GERMAIN	XAVIER
GOFFIN	VILLA
(SEITZ, 61e)	FALETTE
RIGAULT	VIDOT
GÉ	BEUNARDEAU
DENEU	(PENAUD, 80e)
LION	CARON
FERNANDES	BOSSIS
LENGLET	VIOT
(LAVERGNE, 57e)	BEN SALAH
PAHUD	(GARRAULT, 59e)
M'BAYE	BENTOUMI
Entr. : Gourlay	Entr. : Letard

1 199 spectateurs. Recette : 71 350 F.
Arbitrage de M. Salon.

19e : double une-deux entre Bentoumi et Bossis. Ce dernier récupère la balle et trompe Bobok d'un tir croisé (0-1).

55e : Bentoumi s'infiltre au centre du terrain et sert Bossis, qui lui rend le ballon. Bentoumi ne rate pas l'occasion de doubler la mise (0-2).

59e : mauvais renvoi de Bobok. Bossis est le premier sur le ballon et sert Vidot, esseulé au point de penalty, qui marque tranquillement (0-3).

82e : petit renvoi de la défense mancelle. Lavergne récupère et tente sa chance des 25 mètres. Son tir trompe Acard (1-3).

BOULOGNE 3 (1) YUTZ 0

Roussel (22e) Lassalle (58e, 85e)	
ÉTIENNE	BRUSCO
N'TIMBANZÉE	FOGEL
LANGLOIS	BRACIGLIANO
PÉTRON	WEBER
ROUSSEL	DEZA
FASPUELLE	PLASKACZ
GOMEL	RAVENEL
ROHART	NIESSER
DABÉ	KABA
GURY	(KURTZ, 69e)
LASSALLE	MAKOUMBOU
	SCACCIA
	(TOMASIN, 81e)
Entr. : Ellena	Entr. : Brusco

2 471 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Detheil.
Avertissements : Pétron (32e), Dabe (68e) à Boulogne ; Fogel (39e), Ravenel (44e), Deza (89e) à Yutz.

22e : coup franc pour Boulogne tiré par Pétron à destination de Roussel, qui marque (1-0).

58e : alerte Gury dans la surface. Le buteur boulonnais évite la sortie de Brusco, mais son tir est repoussé devant la ligne par Fogel. Lassalle en embuscade marque (2-0).

85e : Gury s'écroule dans la surface, mais M. Dutheil ne bronche pas. La défense yussoise hésite. Lassalle, en embuscade une nouvelle fois, surgit à point nommé et clôt le score (3-0).

PAU 4 (2) L'ILE-ROUSSE 0

Boutal (3e, 18e) Lagaronne (48e) Legaz (75e)	
SABONNADIÈE	OUDET
LEGAZ	TAZAMBI
ROLLING	MATTEI
RADOVANOVIC	PROUVENT
FORGE	OLIVEIRA
LAGARONNE	BASTIANI
MARCHET	(MURACCIOLI, 76e)
BOUTAL	SANDRONI
(SYKORA, 60e)	FILIPPI
DOS SANTOS	THOLON
MEUDIC	(PONCIATICCI, 76e)
THOMPSON	POAMERO
	ALMERAS
Entr. : Muslin	Entr. : Félix

5 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pignol.
Avertissement : Tholon (6e) à L'Ile-Rousse.

3e : sur un centre de Forge venu de la gauche, Boutal contrôle le ballon de la poitrine et reprend du pied gauche (1-0).

18e : coup franc de Dos Santos repris de la tête par Boutal (2-0).

48e : une-deux Lagaronne-Meudic pour un tir croisé du gauche de Lagaronne qui finit sa course au fond du filet (3-0).

75e : Legaz s'enfonce sur le côté droit et vient fusiller le portier corse (4-0).

CLUB FRANCISCAIN 1 (0) NIORT 3 (0)

(Sophie, 73e)	Lollia (84e, 117e) Alajarin (104e)
LAGIER	JEANNET
PHILIPEAU	BEAUMET
TINMAR	COURTIN
SAINTE-CATHERINE	GAUVIN
MALOUINES	BROCHARD
(PAT. CLORUS, 87e)	VIOLEAU
PAUL CLORUS	FRADIN
HONORÉ	LOLLIA
SOPHIE	AZZOPARDI
CORIDON	(BOLLINI, 64e)
JOSMAR	SUYWENS
ALCINDOR	(ALAJARIN, 70e)
(BURNER, 110e)	LOKO
Entr. : Germé	Entr. : Buigues

4 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard.
Avertissements : Paul Clorus (20e), Sainte-Catherine (85e), Philipeau (113e) au Club Franciscain ; Gauvin (21e) à Niort.

73e : ouverture de Coridon pour Sophie, qui lobe Jeannet (0-1).

84e : centre de Brochard et reprise de Lollia, qui égalise (1-1).

104e : centre de Bollini et tête à bout portant d'Alajarin (2-1).

117e : tir d'Alajarin dévié par Lagier. Lollia reprend et marque (3-1).

1er en Europe
100% FOOTBALL
STAGES
BERNARD BOSQUIER
5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe de France
42 sélections Equipe de France "A" - Coupe du Monde 1966
● POSSIBILITÉ DE RÉCEPTION DES STAGIAIRES
à Marseille, Lyon, Avignon, St Etienne
● ENTRAINEMENT "SPÉCIAL GARDIEN DE BUT"
avec Philippe BERGEROO, Dominique BARATELLI, Jean-Paul ESCALE, Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON
● CENTRE DE DÉTECTION POUR "CLUBS PROFESSIONNELS"
Casino
CARPENTRAS
Vaucluse
Jeunes 10-18 ans
CHAMBON SUR LIGNON
Haute-Loire 1000 m Alt.
Jeunes 8-15 ans
Pour recevoir une documentation, retourner ce coupon à :
Stages de Football - B. BOSQUIER - 25 Bd E. HERRIOT - 13008 MARSEILLE - Tel. 91 71 53 65
Nom : Prénom
Adresse :
Code Postal : Ville :
Football RMC NIKE MATRA COMMUNICATION Loto Foot

Foi de Lubomir Moravcik, le meneur de jeu stéphanois. Les joueurs du Forez n'offriront plus de cadeaux à l'équipe monégasque et à Klinsmann...
(Photo PRESSE SPORTS)

LOTO SPORTIF N° 10

RESULTATS OFFICIELS

	1 N 2	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
11 bons pronostics		23	42 606 F
10 bons pronostics		401	1 866 F
9 bons pronostics		4 516	165 F

NUMERO PACTOLE 7

MATCHS DU JOUR

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : CSKA MOSCOU – MARSEILLE	3 436	33 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : REAL MADRID – P.S.G.	3 275	39 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : AUXERRE – AJAX AMSTERDAM	261	369 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 4, Vendredi 5 et Samedi 6 Mars 1993

LA FRANÇAISE DES JEUX

Treize pour les Verts ?

Saint-Étienne est invaincu depuis douze matches d'affilée. Gare toutefois à Monaco qui a obtenu trois succès sur les quatre derniers matches joués à Geoffroy-Guichard !

TOUS les cas de figure sont à envisager ! Il suffit de s'attarder un instant sur la dernière journée pour s'en convaincre. D'abord, il y eut le record de buts marqués (8), cette saison, au cours du match Nîmes-Strasbourg puis celui du plus grand nombre de buts marqués (31) au cours d'une journée.

Ajoutez à cela la défaite de Marseille subie à Monaco, au terme d'une série de cinq victoires d'affilée, ainsi que la fin de série de Toulouse — battu par Valenciennes au Stadium — qui restait sur huit matches sans défaite et vous conviendrez, avec nous,

que tout scénario peut prendre forme.

Et si l'on enregistrait à nouveau cinq victoires à l'extérieur en D I ? Plus sérieusement : au Stade-Vélodrome, Bordeaux aura deux objectifs précis.

1. Poursuivre une invincibilité qui dure depuis dix journées et le 5-0 encaissé au Parc des Princes.

2. Permettre à Gaétan Huard, son gardien, de battre le record établi par Ettori, qui avait encaissé un but au bout de 899 minutes. Il faut que Huard, invaincu depuis 827 minutes en championnat, préserve ses filets pendant 73 minutes pour être en haut de l'affiche.

Mais Saint-Étienne a fait mieux que Bordeaux avec une série de douze matches sans défaite.

Depuis le 28 novembre, précisément. Poursuite des événements ? A condition que les Monégasques n'accroissent pas leur taux de réussite à Geoffroy-Guichard, évalué actuellement à 56 %. Quant à Metz, il en est à cinq matches sans défaite. Autant le savoir avant de tout miser sur Toulouse, son adversaire...

Et pendant ce temps, Nimes pose un regard envieux sur tout cela, lui qui n'a plus gagné un match depuis le 24 octobre dernier.

Enfin, en D II, Nancy devrait mettre un terme à deux défaites d'affilée et Angers demeurer invaincu à domicile. Quant à Rennes, il existe de fortes probabilités pour qu'il signe une sixième victoire à l'extérieur. A moins d'un scénario démentiel...

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N° 12

LISTE OFFICIELLE

1	MARSEILLE	BORDEAUX	1 N 2
2	TOULOUSE	METZ	1 N 2
3	ST-ETIENNE	MONACO	1 N 2
4	P.S.G.	LYON	1 N 2
5	SOCHAUX	LENS	1 N 2
6	VALENCIENNES	TOULON	1 N 2
7	STRASBOURG	LE HAVRE	1 N 2
8	LILLE	NANTES	1 N 2
9	MONTPELLIER	NIMES	1 N 2
10	NANCY	MULHOUSE	1 N 2
11	CANNES	EPINAL	1 N 2
12	ANGERS	LE MANS	1 N 2
13	ANCENIS	RENNES	1 N 2

MATCHS DU JOUR
1er MATCH DU JOUR : MARSEILLE – BORDEAUX
2ème MATCH DU JOUR : P.S.G. – LYON
3ème MATCH DU JOUR : ST-ETIENNE – MONACO

TIRAGE DU N° PACTOLE
Dimanche 14 Mars

VALIDATION :
Jeudi 11 et Vendredi 12 Mars 1993

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N° 11

RESULTATS OFFICIELS

	1 N 2	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
13 bons pronostics		173	11 106 F
12 bons pronostics		8 598	167 F
11 bons pronostics		66 402	21 F

NUMERO PACTOLE 8

MATCHS DU JOUR

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : STRASBOURG – P.S.G.	3 047	52 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : MARSEILLE – MARTIGUES	5 650	27 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : BORDEAUX – NICE	4 789	31 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 11 et Vendredi 12 Mars 1993

LA FRANÇAISE DES JEUX

NOMBRE DE BULLETINS
LS à treize : 641 752.
Matches du jour : 130 043.
MONTANT DES ENJEUX :
LS à treize : 9 715 395 F.
Matches du jour : 858 553 F.

	MATCHES DU TIRAGE N° 12	CLASSEMENT 1992-1993 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1992-1993	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1992-1993	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronostics FF
1	MARSEILLE	2e	37	27	15	7	5	48	28	*Monaco b. Marseille : 1-0	D.	14	11	2	1	30	12	86 %	1 et N
	BORDEAUX	4e	35	27	13	9	5	30	16	*Bordeaux b. Nantes : 3-0	E.	13	4	4	5	8	13	46 %	
2	TOULOUSE	14e	24	27	5	14	8	23	29	Valenciennes b. *Toulouse : 2-1	D.	13	3	7	3	11	12	50 %	1 et N
	METZ	11e	26	27	8	10	9	31	33	*Metz b. Paris-SG : 2-1	E.	14	2	4	8	10	24	29 %	
3	SAINT-ETIENNE	6e	31	27	10	11	6	22	15	Saint-Etienne b. Lyon : 2-0	D.	14	8	4	2	15	7	72 %	N
	MONACO	1er	37	27	15	7	5	37	15	*Monaco b. Marseille : 1-0	E.	13	3	5	5	7	10	43 %	
4	PARIS-SG	3e	35	27	13	9	5	46	20	*Metz b. Paris-SG : 2-1	D.	13	8	3	2	26	7	73 %	1 et N
	LYON	10e	27	27	7	13	7	29	27	Saint-Etienne b. *Lyon : 2-0	E.	14	3	6	5	13	12	43 %	
5	SOCHAUX	9e	28	27	11	6	10	31	38	Sochaux b. *Toulon : 4-0	D.	14	9	2	3	19	15	72 %	1
	LENS	15e	23	27	5	13	9	20	34	*Lens et Lille : 0-0	E.	13	3	6	4	13	17	46 %	
6	VALENCIENNES	16e	21	27	6	9	12	30	40	Valenciennes b. *Toulouse : 2-1	D.	13	2	7	4	16	18	42 %	1
	TOULON	20e	16	27	2	12	13	17	40	Sochaux b. *Toulon : 4-0	E.	14	0	6	8	10	24	22 %	
7	STRASBOURG	7e	30	27	9	12	6	43	37	Strasbourg b. *Nîmes : 6-2	D.	14	5	7	2	23	15	61 %	1
	LE HAVRE	18e	20	27	6	8	13	27	41	Caen b. *Le Havre : 3-2	E.	13	0	5	8	11	29	20 %	
8	LILLE	17e	21	27	5	11	11	16	33	*Lens et Lille : 0-0	D.	13	4	7	2	12	10	58 %	N et 2
	NANTES	5e	34	27	13	8	6	40	25	*Bordeaux b. Nantes : 3-0	E.	13	3	4	6	11	17	39 %	
9	MONTPELLIER	12e	25	27	9	7	11	24	28	*Auxerrre b. Montpellier : 2-0	D.	14	7	3	4	15	9	61 %	1
	NIMES	19e	17	27	2	13	12	25	48	Strasbourg b. *Nîmes : 6-2	E.	14	1	6	7	12	27	29 %	
10	NANCY	2e	29	25	11	7	7	32	26	*Rodez b. Nancy : 2-1	D.	13	8	3	2	20	9	73 %	1
	MULHOUSE	9e	27	25	9	9	7	38	32	*Mulhouse et Sedan : 1-1	E.	12	1	4	7	13	23	25 %	
11	CANNES	5e	28	25	10	8	7	34	26	*Martigues b. Cannes : 1-0	D.	12	6	5	1	24	10	71 %	1
	EPINAL	18e	14	25	4	6	15	22	40	Nice b. *Epinal : 5-2	E.	13	1	3	9	10	25	20 %	
12	ANGERS	1er	36	25	15	6	4	37	15	Angers b. *Lorient : 4-2	D.	12	9	3	0	22	5	88 %	1 et N
	LE MANS	8e	30	25	11	8	6	32	24	*Le Mans b. Amiens : 1-0	E.	13	3	5	5	14	16	42 %	
13	ANCENIS	17e	12	25	2	8	15	18	41	*Ancenis et Gueugnon : 1-1	D.	12	2	5	5	12	19	38 %	2
	RENNES	3e	33	25	11	11	3	32	17	*Rennes b. La Roche : 3-0	E.	13	5	7	1	15	9	65 %	

● Retour à la normale : fin de la validation vendredi 12 mars, 19 h 30.

LES MATCHES DU JOUR

1. MARSEILLE-BORDEAUX

Six oppositions sur les dix dernières saisons.
Bilan de Marseille à domicile
4 victoires : 1-0, 2-0 à deux reprises, 4-0 ; 2 nuls : 1-1, 2-2.
Marseille à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 2,14.
Moyenne de buts encaissés : 0,85.
Bordeaux à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,61.
Moyenne de buts encaissés : 1.

2. PARIS-SG - LYON

Quatre oppositions sur les dix dernières saisons.
Bilan du Paris-SG à domicile
3 victoires, 3-0 à trois reprises ; 1 défaite : 0-1.
Paris-SG à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 2.
Moyenne de buts encaissés : 0,53.
Lyon à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,92.
Moyenne de buts encaissés : 0,85.

3. SAINT-ÉTIENNE-MONACO

Huit oppositions sur les dix dernières saisons.
Bilan de Marseille à domicile
3 victoires : 1-0, 2-0 à deux reprises ; 1 nul : 0-0, 4 défaites : 0-1 à trois reprises ; 0-2.
Saint-Étienne à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,07.
Moyenne de buts encaissés : 0,50.
Monaco à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,53.
Moyenne de buts encaissés : 0,76.

Division 3

MATCHES EN RETARD

CENTRE

***BOURGES et LUÇON : 0-0.** – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Bre. Expulsions : Loizeau (77') à Luçon.

BOURGES : ***LABARRE** — Colliat, Bououden, Vostanic, Picollet — Di Bernardo, Eraldes (Provost, 52'), Dahmani, Brouard — J. Sutter, Algarra (Briot, 22'). Entr. : Tosi.

LUÇON : Chevallereau — Philippon, Loizeau, Heyman, Menanteau — *Bracigliano, Hamon, Bocquier, Casties — Reculeau, Mandin (Papin, 70'). Entr. : Casties.

● A l'issue de ce match Luçon est 9e avec 21 pts et Bourges 13e avec 17 pts.

EST

AUBERVILLIERS b. *METZ : 2-0 (0-0). – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Verrier. Buts : Benemmou (63'), Cesar (80').

METZ : Bourgeois — Martin (Garessus, 68'), Zimmy (Saint-Hilaire, 70'), Serredszum, Tjock — Boulard, Vareilles, ***LAHERY**, Pouget — Pires, Cicchirillo. Entr. : Hinschberger.

AUBERVILLIERS : Bousselion — Nollet, Sidibe, Benemmou, Lacheb — Afonso, ***BOUEMBASSA**, Badoual, Bruno — Belkebla, Cesar. Entr. : K. Belkebla.

● A l'issue de ce match Aubervilliers est 1er avec 31 pts et Metz 8e avec 23 pts.

***NANCY et HAGUENAU : 1-1 (1-0).** – Spectateurs : 25. Recette : 625. Arbitre : M. Gordor. Buts : Kwedi (40'), pour Nancy ; Kleiber (51'), pour Haguenau. Expulsion : Diakhate (89') pour Nancy.

NANCY : Scheinder — Borbiconi, Fischer, Zanon, Diakhate — Biancalani, Frossard, Canosi, ***SIMON** — Tissot (Motyka, 69'), Kwedi. Entr. : Perrin.

HAGUENAU : ***KIENTZ** — Jerome, Reibel, Knobloch, Jenner — Ehrhardt, Steinmetz, Mosser (Schlick, 47'), Schallon (Cloirec, 72') — Jund, Kleiber. Entr. : Berthommier.

● A l'issue de ce match Nancy est 6e avec 23 pts et Haguenau 11e avec 19 pts.

Rendez-vous

23e journée
(Samedi 13 et dimanche 14 mars 1993)

CENTRE
Châtellerault - Gueugnon
Luçon - Poissy
Thouars - Lucé
Châteaudun - Poitiers
Angoulême - Auxerre
Nevers - Bourges
Paris FC - Fontainebleau
St-Étienne - La Roche/Yon

CENTRE-OUEST
Toulouse-Font. - Bordeaux
Brive - Mt-de-Marsan
Villenave - Muret
Cugnaux - Blagnac
Libourne - Sète
Agde - Marseille
Montpellier - Toulon
Pau - Montluçon

EST
Sochaux - Haguenau
Aubervilliers - Besançon
Baume-L'Isle - Yutz
Thionville - Noisy-le-Sec
Strasbourg - Viry
Troyes - Racing 92
Mulhouse - Metz
Nancy - Dijon

NORD
Gravelines - Boulogne
Fécamp - Lens
Roubaix - Wasquehal
Lille - Calais
Le Touquet - Evry
St-Quentin - Paris-SG
Sedan - Saint-Omer
Saint-Leu - Le Havre

OUEST
Caen - Brest
Saint-Lô - Avranches
Saint-Malo - Nantes
Montagnarde - Quimper
Guingamp - Vannes
Vitré - Cherbourg
St-Pol-de-L. - Laval
St-Brieuc - Rennes

SUD
Nice - St-Raphaël
St-Priest - Annemasse
Cannes - Grenoble
Pt-St-Esprit - Lyon-Duchère
Fréjus - Monaco
Arles - Vallauris
Bastia - Endoume
Villeurbanne - Lyon

Division 2

Rendez-vous

26e JOURNÉE

GROUPE A
Vendredi 12 mars à 20 h 30
Nancy - Mulhouse
Samedi 13 mars à 20 h 30
Louhans-Cuiseaux 71 - Martigues
Nice - Charleville
Annecy - Rodez
Cannes - Épinal
Sedan - Perpignan
Alès - Ajaccio
Bastia - Créteil
Valence - Istres

GROUPE B
Samedi 13 mars à 20 h 30
Ancenis - Rennes
Guingamp - Tours
La Roche/Yon - Lorient
Laval - Dunkerque
Angers - Le Mans
Niort - Beauvais
Amiens - Châteauroux
Bourges - Gueugnon
Rouen - Red Star 93

Exploitez nos méthodes originales de jeux pour le " *LOTO-SPORTIF* " - Nous vous proposons la plus forte performance de nos 77 Systèmes REDUITS et CONDITIONNES permettant d'économiser de 100 à 800 % sur vos mises. Ex : 3 T et 3 D 120Frs et vous avez la même chance de gagner qu'avec un multiple de 3 T et 3 D à 1080Frs. Autres Ex : (8 T = 250Frs.) (10 D = 170Frs.) - (4 T et 6 D = 505Frs.) Tous nos exemples garantissent MATHEMATIQUEMENT 12 bons RESULTATS avec un MAXIMUM de RENDEMENT pour OBTENIR UN 13.

BON DE COMMANDE

Veuillez me faire parvenir un OUVRAGE DES SYSTEMES-REDUITS ET CONDITIONNES
Ci-joint mon règlement de 275 Frs. C.C.P. ☐ Chéque Bancaire ☐ Mandat Lettre ☐
à L'ORDRE DE **FOOT 2000**. Découpez ce BON DE COMMANDE et expédiez-le à :
FOOT 2000 # B.P. 238 # 34004 MONTPELLIER # Tel : 67 02 09 08

NOM ..... PRENOM .....
ADRESSE .....
CODE POSTAL ..... VILLE .....
A COMPLETER UNIQUEMENT POUR LA VENTE PAR C.B. ☐
N° C. B. ..... DATE - EXP : 9

Division 4

MATCHES EN RETARD

GROUPE A

Epernay - Château-Thierry 1-2
Béthune - Levallois 4-0

Class. : 1. Beauvais, 29 pts ; 2. Valenciennes, 25 pts ; 3. Friville, 24 pts ; 4. Chantilly, Château-Thierry, 23 pts ; 6. Épernay, Béthune, 20 pts ; 8. Levallois, 19 pts ; 9. Maubeuge, 17 pts ; 10. Dunkerque, 15 pts ; 11. Calais, 14 pts ; 12. Meaux, 13 pts ; 13. Tourcoing, 12 pts ; 14. Corbeil, 10 pts.

GROUPE B

Vire - Versailles 0-1

Class. : 1. Rouen, 32 pts ; 2. Plessis-V., 25 pts ; 3. Paris-SG, 23 pts ; 4. Lisieux, 22 pts ; 5. Évreux, Condé-sur-Vire, Versailles, Granville, Bayeux, 20 pts ; 10. La Ferté-Bernard, 15 pts ; 11. Cherbourg, 14 pts ; 12. Vire, Dieppe, 13 pts ; 14. Oissel, 9 pts.

GROUPE C

Sarreguemines - Blénod 1-3
Saint-Dié - Florange 1-0
Vandœuvre - Belfort 1-1

Class. : 1. Schiltigheim, 33 pts ; 2. Blénod, Saint-Avold, 25 pts ; 4. Saint-Dizier, 23 pts ; 5. Bar-le-Duc, 22 pts ; 6. Biesheim, Vandœuvre, 18 pts ; 8. Forbach, Toul, 17 pts ; 10. Florange, 16 pts ; 11. Saint-Dié, 16 pts ; 12. Metz PTT, 13 pts ; 13. Belfort, 11 pts ; 14. Sarreguemines, 10 pts.

Rendez-vous

(20e journée)

GROUPE A
Tourcoing - Meaux
Friville - Épernay
Château-Thierry - Maubeuge
Valenciennes - Dunkerque
Levallois - Corbeil
Calais - Chantilly
Beauvais - Béthune

GROUPE B
Paris-SG - Granville
La Ferté-Bernard - Évreux
Cherbourg - Vire
Versailles - Condé-sur-Vire
Plessis-V. - Dieppe
Bayeux - Rouen
Lisieux - Oissel

GROUPE C
Forbach - Vandœuvre
Sarreguemines - Saint-Dizier
Belfort - Saint-Dié
Florange - Toul
Bar-le-Duc - Metz PTT
Schiltigheim - Saint-Avold
Blénod - Biesheim

GROUPE D
Nantes - La Flèche
Sablé - Fontenay-L.
Rennes - Angers
Cholet - Vannes Véloce
Redon - Châteaubriant
Le Mans - Coulaines
Concarneau - Niort

GROUPE E
Joué-lès-Tours - Châteauroux SC
Châteauroux - Auxerre
Auxerre Stade - Troyes
Nevers - Moulins
Sens - Blois
Romorantin - Tours
Decize - Beaune

GROUPE F
Thonon - Norcap Grenoble
Grenoble - Vermondans
Roanne - Louhans-Cuiseaux
Lons-le-Saunier - Rumilly
Vaulx-en-Velin - Valence
Dole-Tavaux - Saint-Alban
Cournon - Cluses-Scionzier

GROUPE G
Saint-Jean-d'Angely - Aurillac
Arpajon - Arsac
Bergerac - Trélissac
Saint-Gaudens - Toulouse
Albi - Tarbes
Cognac - Laleu Pallice
Rodez - Castets

GROUPE H
Montélimar - Avignon
Martigues - Béziers Devez
Porto-Vecchio - Hyères
Canet - Cannes
Le Grau-du-Roi - Istres
Lucciana CABG - Nîmes
L'Ile-Rousse - Grasse

Régionaux

AUVERGNE
(match en retard)

Gannat - Clermont Foot 0-2

Class. : 1. Clermont Foot, 48 pts ; 2. Le Puy, 40 pts ; 3. Montluçon, Saint-Georges, Ambert, 37 pts ; 6. Vichy, Beaumont, 36 pts ; 8. Lapalisse, 33 pts ; 9. Commentry, Gannat, 30 pts ; 11. Riom, 29 pts ; 12. Brioude, 25 pts ; 13. Varennes, 24 pts ; 14. Volvic, 22 pts.

BOURGOGNE
(17e journée)

Chalon - Cercle Dijon 2-1
Selongey - PTT Mâcon 2-0
Decize - Marsannay 1-1
AJ Auxerre - FC Gueugnon 1-4
Longvic - Montceau 1-1
Charnay - Le Creusot 6-1
FC Dijon - Genlis 6-1

Class. : 1. Cercle Dijon, 45 pts ; 2. Chalon, Charnay, 41 pts ; 4. Montceau, Longvic, 36 pts ; 6. FC Dijon, FC Gueugnon, PTT Mâcon, 35 pts ; 9. Le Creusot, 34 pts ; 10. Marsannay, 31 pts ; 11. Selongey, AJ Auxerre, 30 pts ; 13. Genlis, 24 pts ; 14. Decize, 23 pts.

CENTRE-OUEST
(20e journée)

PEPP Poitiers - Limoges F 87 1-2
Montmorillon - Bressuire 0-2
Saintes - Ligugé 1-0
Châtellerault - Brive 2-1
Soyaux - PTT Limoges 2-1
La Rochelle - Saint-Liguaire 1-1
Melle - Loudun 1-1

Exempt : Rochefort

Class. : 1. Limoges F 87, 50 pts ; 2. Bressuire, 46 pts ; 3. Châtellerault, 42 pts ; 4. Loudun, 39 pts ; 5. Brive, 36 pts ; 6. Saint-Liguaire, La Rochelle, Saintes, Soyaux, 35 pts ; 10. PTT Limoges, PEPP Poitiers, 32 pts ; 12. Ligugé, Montmorillon, 30 pts ; 14. Melle, 29 pts ; 15. Rochefort, 26 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNES
(8e journée)

Eclaron - Bogny 2-3
Tinqueux - Stade Reims 2-0
Châlons - Charleville 1-2
Messempre - Chaumont 2-0
Romilly - Vendeuvre 0-2
Revin - Sainte-Anne 2-1

Class. : 1. Tinqueux, 36 pts ; 2. Sainte-Anne, 34 pts ; 3. Stade Reims, Châlons, Revin, 29 pts ; 6. Charleville, 27 pts ; 7. Bogny, 26 pts ; 8. Eclaron, Chaumont, Messempre, 24 pts ; 11. Romilly, Vendeuvre, 21 pts.

CORSE
(match en retard)

AS Furiani - Borgo FC 1-1

LORRAINE
(matches en retard)

Magny - ASNL Nancy 2-3
FC Metz - Bataville 1-0

Class. : 1. Epinal, 26 pts ; 2. US Raon, 24 pts ; 3. ASNL Nancy, 23 pts ; 4. Sarrebourg, Homécourt, 20 pts ; 6. Amnéville, 19 pts ; 7. Villerupt, 18 pts ; 8. Forbach Marie, 17 pts ; 9. FC Metz, 16 pts ; 10. Merlebach, 14 pts ; 11. Rombas, 13 pts ; 12. Bataville, 10 pts ; 13. Hannonville, 9 pts ; 14. Magny, 5 pts.

GUADELOUPE
(rectification)

Red Star - Etoile de l'Ouest 0-3
(17e journée)
US Ansoise - Red Star 0-0
Sporting - Gauloise 1-0
JS Abymes - J. Trois-Rivières 2-0
Racing - Etoile de l'Ouest 0-1
Etoile - Juventa 0-0
S. Scolaire - CS Moule 1-1
Arsenal - Olympic M/A/L 1-3

Class. : 1. JS Abymes, S. Scolaire, 39 pts ; 3. Racing, Red Star, Olympic M/A/L, 37 pts ; 6. US Ansoise, 36 pts ; 7. Arsenal, 35 pts ; 8. Etoile, CS Moule, 34 pts ; 10. Juventa, 32 pts ; 11. Etoile de l'Ouest, Sporting, 29 pts ; 13. J. Trois-Rivières, 27 pts ; 14. Gauloise, 23 pts.

MARTINIQUE
(19e journée)

RCR Pilote - JA Trénelle 1-0
Espoir - Olympique 1-2
Excelsior - R. Sportif 2-0
FR Durivage - C. Franciscain ..... remis
US Marinoise - Aiglon 3-2
Gauloise - New Club 2-2
US Robert - RC Lorrain 1-0

Class. : 1. US Marinoise, 45 pts ; 2. US Robert, 44 pts ; 3. RCR Pilote, 43 pts ; 4. C. Franciscain, Aiglon, 41 pts ; 6. Gauloise, 41 pts ; 7. Espoir, RC Lorrain, 37 pts ; 9. New Club, Excelsior, 36 pts ; 11. JA Trénelle, 35 pts ; 12. Olympique, 32 pts ; 13. FR Durivage, 31 pts ; 14. R. Sportif, 29 pts ;

MIDI-PYRÉNÉES
(match en retard)

Cahors - Labège 0-3

NORD
(matches en retard)

Cambrai - Douai 2-0
Lille Fives - Hautmont 1-1

Class. : 1. Armentières, 45 pts ; 2. Gravelines, 40 pts ; 3. Roubaix, 37 pts ; 4. Cambrai, Lille Fives, 36 pts ; 6. RC Lens, 34 pts ; 7. Hautmont, Stade Hénin, 31 pts ; 9. Hazebrouck, 29 pts ; 10. Douai, 28 pts ; 11. Arras, 27 pts ; 12. Grande Synthe, 26 pts ; 13. Marcq, 24 pts.

BASSE-NORMANDIE
(match en retard)

ESFC Falaise - AS IFS 1-1

Class. : 1. FC Flers, 38 pts ; 2. UFC Argentan, 36 pts ; 3. USON Mondeville, ASPPT Caen, US Avranches, 35 pts ; 6. ESFC Falaise, 33 pts ; 7. SM Caen, 32 pts ; 8. J. Fertoise, 31 pts ; 9. AS IFS, 30 pts ; 10. Bourguebus Sports, 27 pts ; 11. Condé Sports, 22 pts ; 12. FC Alençon, 18 pts.

PARIS
(15e journée)

Moissy-Cramayel - Mantes 1-1
Savigny - Franconville ..... remis
Lilas FC - Saint-Leu 1-0
Choisy-le-Roi - Lusitanos 1-1
Red Star 93 - Villemomble 4-0
Malakoff - L'Hay-les-Roses 3-3

Class. : 1. Lusitanos, 37 pts ; 2. Moissy-Cramayel, 35 pts ; 3. Lilas FC, 33 pts ; 4. Red Star 93, 32 pts ; 5. Savigny, Choisy-le-Roi, 29 pts ; 7. Saint-Leu, Malakoff, Villemomble, 27 pts ; 10. Mantes, 26 pts ; 11. L'Hay-les-Roses, Franconville, 25 pts.

PICARDIE
(match en retard)

Saint-Quentin - Albert Sports 4-2

RHÔNE-ALPES
(match en retard)

Villefranche - Andrézieux 2-0

Jeunes

COUPE NATIONALE JUNIORS

(32es de finale)

Caen - Paris-SG 2-1
Carquefou - Avranches 0-5
Cercle Saint-Malo - Orléans 1-6
Thouars - Nantes 0-4
Vannes FC - Rennes 0-6
Vélizy - Le Havre 2-2
(Vélizy qualifié 5-4 aux t.a.b.)
Saint-Amand-Montrond - Laval 1-3
Le Bourget - Lens 0-4
Corbeil - Angers 0-2
Hénin - Montrouge 0-0
(Hénin qualifié 2-1 aux t.a.b.)
Wasquehal - Valenciennes 1-1
(Valenciennes qualifié 5-4 aux t.a.b.)
Le Mans-Pontlieue - Oissel 0-3
Lille - Red Star 1-2
Rillieux - Viry-Châtillon 1-4
Pontault-Combault - Reims 0-1
Sarrebourg - Mulhouse 1-1
(Mulhouse qualifié 7-6 aux t.a.b.)
Saint-Avold - Sochaux 1-1
(Saint-Avold qualifié 9-8 aux t.a.b.)
Beauvais - Noisy-le-Sec 1-0
Vincennes - Strasbourg 0-5
Saint-Étienne - Auxerre 0-0
(Auxerre qualifié 4-3 aux t.a.b.)
Besançon - Grenoble 4-0
Echirolles - Nice Cavigal 9-1
Toulon RFC - Louhans-Cuiseaux 0-1
Lyon - Toulon FC 2-0
Michelis-Marseille - Vaulx-en-Velin 3-4
Marseille - Cannes a.p. 0-5
Anglet - Valence 0-2
Labège - Toulouse-Fontaines remis
Limoges PTT - Nîmes 0-6
Villenave - Montpellier 0-3
Saint-Étienne OL - Toulouse FC 0-4
Blagnac - Niort 2-5

JUNIORS B 1

L'équipe de France B 1 (moins de seize ans) participe au match amical retour face à Malte, demain à 15 heures au stade des Bourgognes, à Chantilly (Oise). Le sélectionneur national, Christian Damiano, a retenu seize joueurs.

Gardiens : Bouchard (Auxerre), Laquait (Nancy).

Défenseurs : Baudoux (Monaco), Capelli (Grenoble), Grimaud (Martigues), Sanz (Lille), Serville (Le Havre).

Milieu : Bresson (Sochaux), Charton (Lens), Grispan (Toulouse), Neumann (Metz), Trégouer (Nantes).

Attaquants : Andrau (Niort), Cambonie (Nantes), Grenier, Le Bris (Rennes).

JUNIORS A 1

Le mercredi 3 mars 1993, à Prague.

FRANCE b. TCHÉCOSLOVAQUIE : 4-2 (0-2). — Buts : Solivares (65', 85'), Grenet (75'), Sibierski (80'). pour la France.

FRANCE : Loussouarn — Manucci, Benaud, Danjou, Schreiner — Grenet, Rouvière, Djetou (Sibierski, 60') — Dacourt, Nee (Solivares, 20'), Bedrossian (Fourret, 75'). Entr. : Morlans.

MOINS DE 17 ANS

(matches en retard)
GROUPE B

Metz - Sedan 2-0

Class. : 1. Nancy, 30 pts ; 2. Strasbourg, Metz, Mulhouse, 22 pts ; 5. Sochaux, 21 pts ; 6. Charleville, 18 pts ; 7. Haguenau, 13 pts ; 8. Belfort, 10 pts ; 9. Merlebach, 9 pts ; 10. Besançon, Sedan, 8 pts ; 12. Troyes, 7 pts.

GROUPE C

St-Étienne - Cournon 5-0

Class. : 1. Auxerre, Louhans-Cuiseaux, 27 pts ; 3. St-Étienne, 22 pts ; 4. Villefranche, 18 pts ; 5. Bourges, 17 pts ; 6. Gueugnon, 16 pts ; 7. Orléans, 15 pts ; 8. Châteauroux, 14 pts ; 9. Vichy, 13 pts ; 10. Nevers, 9 pts ; 11. Cournon, Montceau, 7 pts.

Féminines

(matches en retard)

Condé - Soyaux 1-0
Strasbourg PTT - St-Brieuc 2-1

Class. : 1. Juvisy, 23 pts ; 2. Lyon FC, 22 pts ; 3. St-Maur, 21 pts ; 4. Hénin, 19 pts ; 5. Poissy, 18 pts ; 6. Strasbourg PTT, 17 pts ; 7. Soyaux, 15 pts ; 8. St-Brieuc, 12 pts ; 9. Condé, 9 pts ; 10. Toulouse OAC, Toulouse OMI, 8 pts ; 12. Mâcon, 6 pts.

SECOURS POPULAIRE
COMITÉ DU LIVRE
94, bd Auguste-Blanqui - 75013
CCP : 31-711-09 Y La Source
Offrons des vacances aux enfants déshérités

LOTO SPORTIF GAGNANT

Les Systèmes en direct
3617 code 1X2
Accès Libre

SERVICE PROFESSIONNEL OFFERT PAR L'INSTITUT EUROPEEN DES PRONOSTICS SPORTIFS AVEC LA COLLABORATION DES JOURNALISTES DU MAGAZINE MENSUEL "LE SYSTEMISTE"

Ginola : « Je resterai toujours une cible »

David Ginola est élégant, tout le monde le sait. Il peut aussi être efficace comme Sanchis (ci-contre) et Buyo (ci-dessous) en ont fait l'expérience.
(Photos Patrick BOUTROUX et Nicolas LUTTIAU)

Dans les « salons où l'on cause », David Ginola passe pour un garçon coiffeur. Les étiquettes auraient pu étouffer son énergie et ses convictions. A Madrid, David a surtout démontré qu'il était un footballeur.

« DAVID, quel souvenir garderez-vous de Madrid ?

— Une sensation étrange. C'est un match au cours duquel je me suis éclaté, pendant lequel tout a bien marché pour moi. Mais, au bout du compte, il y a cette défaite.

— Cette fois, pourtant, vous avez répondu présent. La presse espagnole n'a parlé que de vous. Et la France vous regarde peut-être maintenant différemment.

— Quand on est jeune, on joue pour soi, pour s'amuser. On ne touche pas à la réalité de notre métier. Si j'avais encore vingt ans, j'arriverais à ne retenir que ma performance. Pas là. Avec le temps, dans un grand club, on pense aux conséquences d'un résultat. Alors si j'avais pu être moins bon, mardi dernier, au profit d'une meilleure performance du club, j'aurais signé tout de suite.

— Il vous reste la satisfaction d'avoir été à la hauteur. Le meilleur de votre équipe.

— Je ne joue pas dans cette optique, je ne poursuis pas cet objectif. Mais je sais que beaucoup de gens vont dire : " Ginola, il joue pour lui, pour son image. " Alors, si l'on dit du bien de moi après ce match, je crois que mon père sera beaucoup plus fier que moi. Je sais seulement que lors du prochain match je dois répéter ma performance, sinon les mêmes commentaires désagréables redeviendront d'actualité.

— Vous vous sentez persécuté ?

— Non. Pas du tout. Je ne joue pas pour ceux qui me détestent. Je sais que dans la vie on ne peut pas plaire à tout le monde. Mon but n'est pas de renverser cette tendance et de retourner les sceptiques.

— Vous comprenez qu'ils puissent être agacés ?

— Mais de quoi ? C'est bien là où je me perds.

— Vous avez bien dû chercher à savoir pourquoi les avis sont si partagés ?

— Les jugements sont artificiels. Tronqués. J'entends des trucs incroyables. Des trucs qui reposent sur des événements qui se sont produits il y a six ans. Les gens peuvent-ils seulement comprendre que depuis j'ai changé, évolué. Non. Ils ne vont pas plus loin que les clichés développés à cette période de ma carrière. Qui n'a pas été inconscient à vingt ans ? Oui, j'étais un petit merdeux. Je voulais aussi m'amuser. C'est une réalité que tous les gens de mon âge, quelle que soit leur activité, ont pu approcher. Mais après on se transforme. On apprend la sagesse. On sépare le bien du mal. Le problème, en ce qui me concerne, c'est que l'on regarde le Ginola de vingt ans. Pas celui d'aujourd'hui.

— Vous en souffrez ?

— Non, je le regrette. Le plus difficile à supporter, c'est de savoir qu'on est impuissant devant le phénomène.

— C'est-à-dire ?

— Si un journaliste veut me tailler, il trouvera toujours un moyen même si je suis bon. Au niveau télévisuel, c'est pareil. Tu peux faire un montage. Volontairement montrer mes erreurs tout en masquant les aspects positifs de mon action. De la même manière, ceux qui ont porté un premier jugement ne reviennent jamais dessus. Parce que personne, c'est humain, n'accepte le fait d'avoir pu se tromper.

« Si j'avais été petit, balafré et chauve... »

— C'est une règle de la vie...

— Souvent, j'y pense effectivement. La méchanceté, la polémique, tout cela, finalement, font partie d'un drôle de jeu.

— Auquel vous ne touchez pas ?

— Non. La vraie relation, c'est quelque chose de profond. Que l'on partage avec quelqu'un qui vous connaît. Quand tu es homme public, tu es jugé sur des on-dit, des impressions.

— Oui...

— Par exemple, si j'avais été petit, balafré

et chauve, on aurait été plus indulgent avec moi. Moi, je ne peux pas cadrer un type sur son allure ou son look. Tirer des conclusions selon qu'il a un jean troué ou une veste en cachemire. Non, non. Moi, j'aborde de la même façon un gars, qu'il soit riche ou pauvre, beau ou laid. La relation n'est pas dans la présentation.

— **Toutes ces interprétations faites à votre sujet ont-elles freiné votre envie et votre progression ?**

— Non. Parce que les choses vraies, c'est ta famille, la maison que tu retrouves après l'entraînement ou le match. C'est cette tranquillité-là qui me fait avancer. Avec le temps, j'ai appris à surmonter tout le reste, qui ne représente rien à mes yeux.

— **Mais votre style et votre jeu s'offrent également à toutes les contradictions ?**

— Il y a en effet le but, tout fait, que je manque. On n'a vu que ça. On n'a pas fait attention aux efforts que j'ai produits. Au corner que j'ai provoqué et sur lequel mon équipe marque un but. Ça, on ne retient pas. Ce n'est pas spectaculaire. On ne le voit pas et on ne le dit pas. Mais l'essentiel, finalement, reste que je suis utile à l'équipe. Que je suis titulaire à Paris. Que mon entraîneur et mes dirigeants ont confiance en moi.

— **C'est pourtant votre fantaisie, et le déchet qui en découle, que l'on met en avant.**

— Est-ce une tare que d'avoir des dispositions techniques et de s'en servir ? Mais il n'y a pas que ça. Mon rôle est de provoquer, de peser sur une défense. Pendant quatre-vingt-dix minutes. C'est ce que me demande mon entraîneur. Forcément, si tu tentes beaucoup tu t'exposes à l'échec. Mais si tu n'essaies rien, l'équipe n'aura rien. Voilà pourquoi, selon moi, le débat est faussé.

— **Peut-être, mais il reste ouvert.**

— Bien entendu. Ça doit plaire à tout le monde. Je trouve, moi, que ça fait plutôt rengaine. Quand on me rencontre, c'est toujours pour évoquer le même thème. J'aimerais qu'un journaliste vienne me voir un jour débarrassé de toutes ces questions bateaux. Qu'il laisse les potins au vestiaire. Et que l'on parle simplement. Comme j'aimerais aussi discuter un jour avec un type qui ne peut pas m'encadrer. Il apprendrait peut-être que Ginola est bien loin de ressembler au portait-robot qu'on a fait de lui ces dernières années.

« J'aimerais qu'on dise que je suis un travailleur »

— **C'est un exercice qui vous plairait vraiment ?**

— Oui, parce qu'on ne voit qu'en surface. On ne cherche pas à regarder en dessous. Le foot, pour moi, c'est devenu un effort de tous les instants. C'est du travail, toujours plus de travail. Un jour, si l'on devait me reconnaître, j'aimerais qu'on dise que j'étais un travailleur.

— **Votre style, votre élégance naturelle ne se prêtent pas à cette analyse ?**

— Pourquoi mon moteur tourne-t-il à 6 000 tours pendant quatre-vingt-dix minutes ? Pourquoi suis-je toujours à 180 % ? Parce que je me défonce, je me bats. Mes progrès, ceux que personne ne remarque, sont dans ma capacité à soutenir un haut régime physique. Je suis plus constant qu'avant. On ne peut plus dire que je suis un joueur de salon.

— **Ça, vous savez bien que c'est, pourtant, une idée généralement répandue dans le milieu.**

— Comme beaucoup de choses, effectivement.

— **Que faudrait-il que vous fassiez pour surmonter tous ces handicaps ?**

— Que je marque deux buts par match. Et encore.

— **Ce manque de réalisme n'est-il pas, justement, le premier reproche que l'on vous fait ?**

— Je sais. Je n'ai inscrit que six buts cette saison. Insuffisant. C'est vrai que j'aurais pu marquer à chaque match. Mais mon rôle ne se résume pas à cette fonction. Je ne suis pas Papin. Ma mission consiste à harceler l'adversaire, à obtenir des coups francs. C'est un rôle très élargi. Qui m'oblige à être en mouvement tout le temps. Sans oublier que j'ai un gars au marquage, qui ne me lâche jamais. Ça fait beaucoup mais ça me plaît. J'ai donné six passes décisives, ça compte aussi, non ?

— **Vous ne craignez pas que ce bilan soit insuffisant aux yeux de votre direction ?**

— Pourquoi ?

— **Parce que, après Rai, on parle de Gravelaine à Paris ?**

— L'ambition d'un grand club est d'aller au plus haut. Il n'ira, dans le cas de Paris, que s'il a les meilleurs joueurs. Rai et Gravelaine seront des plus pour le PSG.

— **Pour vous, en revanche, ce sera une menace ?**

— Je sais que Rai, Valdo, Ginola, Gravelaine, Weah ne joueront pas ensemble. Et le club ne gardera pas tous ces joueurs. Mais, de toute façon, les choses se feront naturellement, en parfaite harmonie, entre gens de bonne compagnie. On n'ira pas crier dans les journaux. J'ai déjà eu des discussions avec les dirigeants sur ce thème et on ne débouchera pas sur une situation conflictuelle.

« Ce serait terrible de tout perdre »

— **Vous n'écartez pas l'hypothèse d'un départ ?**

— Si, et totalement. Paris, c'est le mieux pour moi. J'y suis bien. Il n'y a pas d'accrocs.

— **Même actuellement ?**

— Pourquoi ?

— **Parce que, en l'espace de dix jours, Paris peut tout perdre ?**

Michel, le meneur, et Butragueno, à la conclusion, ont fait plier Paris-SG. Colleter, à l'image de son équipe, a souligné les faiblesses défensives du Real... et celles de Paris !

— C'est vrai. J'y ai pensé. Ce serait terrible de perdre tout le crédit d'un travail de six mois en dix petits jours. Mais c'est un risque que tous les grandes équipes courent. On a tenu le fil depuis le début de la saison, je ne peux pas concevoir qu'on le lâche.

— **On sent un peu d'inquiétude ?**

— Non, parce que je vois tout en rose. Le Championnat est encore à notre portée. Et la Coupe d'Europe n'est pas perdue.

— **Tout de même, remonter deux buts au Real Madrid...**

— C'est la Coupe d'Europe et toutes ses implications magiques. Notre objectif de départ était de franchir deux tours. J'ai peu d'expérience dans cette compétition, et, pourtant, au fur et à mesure des résultats, tu te dis que tu peux la gagner. Surtout quand tu élimines Naples et Anderlecht.

— **Oui, mais le Real...**

— Les circonstances, la semaine prochaine, peuvent évoluer, cette fois, en notre faveur. A condition que l'on soit à 200 %. Là, c'est un vrai challenge qui nous attend. Retourner une telle situation prouverait qu'on est peut-être devenu un grand club.

— **Et Ginola un vrai grand joueur ?**

— A chaque match, je me remets en question. Et la marge d'erreur, en ce qui me concerne, n'existe pas. Je sais que, jusqu'au bout de ma carrière, je resterai une cible. Quand tu franchis un palier, il faut donc y rester. Devant le Real mais aussi face à un adversaire plus modeste. Je n'ai pas besoin d'être rassuré. Quelque part, je suis convaincu que je peux réussir de belles choses. Il faut qu'elles deviennent des habitudes pour le public.

— **Finalement, vous ne doutez pas de vous ?**

— Il y a encore beaucoup de gens qui croient en moi. C'est pour eux que je me bats. Les autres, je le sais depuis longtemps, que je ne les convaincrai jamais.

— **Vraiment ?**

— Oui, et de toute façon ça ne m'intéresse plus. Parce que je ne suis pas si mauvais, si nul qu'ils le disent. J'ai, au moins, cette certitude. »

Laurent MOISSET, à Madrid

Europe

Guy Roux rempile

Cinq ans. Il en a repris pour cinq ans. Guy Roux vient de rempiler à Auxerre. Il n'a pas manqué de faire, au lendemain de la signature du nouveau contrat, une remarque fort à propos : « Je connais des clubs où on aurait limogé l'entraîneur après les résultats que nous avons eus en janvier et en février. Moi, mon président m'a au contraire renouvelé sa confiance. »

◆ Avant la rencontre de mercredi dernier, Guy Roux avait déclaré à *l'Yonne républicaine :* « Dans l'histoire du foot, je situerai cette équipe de l'Ajax juste derrière le Brésil de 1970, les Pays-Bas et l'Ajax de 1974 et le Milan AC de ces deux dernières années. » C'est dire la considération qu'il porte à la performance de ses joueurs...

◆ Lors du face-à-face Benfica-Juventus, jeudi dernier à Lisbonne, il y a eu aussi un étonnant match dans le match : celui de deux prétendants au poste de libero en équipe... du Brésil ! Côté portugais, Carlos Mozer, et côté italien, Julio Cesar. Deux anciens du Championnat de France.

une-deux

Chapuisat : « Paris-SG est mon favori »

« Stéphane, comment avez-vous abordé ce match contre la Roma ?

— Il faut reconnaître que la tâche était difficile. Sur le papier, les deux équipes se valent mais, nous, nous n'avions que deux matches de Championnat dans les jambes, car la trêve a été particulièrement longue cette saison en Allemagne. De ce point de vue, on ne partait pas favori.

— **Mais avec un seul but de retard, tout reste possible au retour...**

— Bien sûr, le match retour reste très ouvert, même si on sait qu'avec les Italiens il est important de marquer à l'extérieur. En s'organisant bien en attaque, on a nos chances. Tant à Zurich, contre Grasshopper, qu'à Istanbul, face à Galatasaray, les Romains ont marqué deux fois. Ils ont aussi pris quatre buts la première fois et trois la deuxième. Pour nous, c'est donc jouable !

— **Si on comprend bien, la Roma ne vous a pas impressionné ?**

— Attention ! On savait que ce serait difficile, et ça l'a été. Nous n'avons eu pratiquement aucun ballon d'attaque, et eux, avec des joueurs comme Giannini et surtout Hässler, ils ont fait la différence.

— **Finalement, vous ne regrettez pas un peu de n'être pas venu à la Roma cet été ?**

— C'est vrai, on en a parlé. Il y eu un contact avec mon père *(NDLR : Gabet Chapuisat défend les intérêts de Stéphane)*, mais de toute manière le Borussia ne m'aurait pas laissé partir tout de suite. J'y suis sous contrat jusqu'en 1995. Et c'est très bien comme ça ! Ma famille se plaît à Dortmund, l'équipe est homogène et pleine d'avenir.

— **Est-ce que la concurrence entre joueurs étrangers au sein d'un même club, comme c'est le cas à l'AS Roma, vous aurait refroidi ?**

— Quand il n'y a que trois places pour cinq ou six joueurs qui seraient sûrement titulaires hors du Calcio, ça fait réfléchir. Pour un professionnel, c'est vraiment frustrant de ne pas jouer. A Dortmund, on a pu se rendre compte du problème puisqu'on a eu la chance de récupérer Matthias Sammer qui faisait banquette à l'Inter...

— **Vous ne viendrez donc jamais en Italie ?**

— Si, peut-être, mais en tant que Suisse romand, je suis plus tenté par la France. Jouer en France serait d'ailleurs une suite logique à donner à ma carrière. Ça me plairait bien de jouer dans un club français.

— **Par exemple ?**

— Le Paris-SG, bien sûr. Il a une grande équipe, une des favorites pour gagner la Coupe de l'UEFA. Il y a de grands joueurs, et puis Paris est une ville fascinante. »

(Photo PRESSE SPORTS)

Considéré, à vingt-quatre ans, comme un des meilleurs attaquants européens, Stéphane Chapuisat a accepté, à l'occasion du quart de finale aller de la Coupe de l'UEFA du Borussia Dortmund à Rome, de faire le point sur sa carrière, son avenir et ses aspirations. Avec une étonnante sérénité.

Correspondance Thierry CROS

◆ S'il est acquis que William Prunier quittera Auxerre à la fin de la saison, il est peu probable que d'autres joueurs obtiennent leur billet de sortie. Sauf, peut-être, Pascal Vahirua, s'il le souhaite et s'il a des propositions.

◆ Le Polonais Andrzej Szarmach, actuellement entraîneur d'Angoulême, était présent à Auxerre, mercredi dernier, pour assister au match contre l'Ajax. Un retour sur le lieu de ses exploits, tant il marqua de buts pour l'AJA.

◆ Malgré un encadrement policier renforcé (500 gendarmes mobilisés), les supporters d'Ajax, au nombre d'un bon millier, ont causé quelques dégâts dans le centre-ville d'Auxerre avant de se rendre au stade, où ils retardèrent le coup d'envoi avec quelques fumigènes.

◆ Vladimir Pavkovic, homme d'affaires de Sinisa Mihajlovic, s'est installé à Rome pour quelque temps afin de soutenir son protégé, qui connaît encore des problèmes de rendement. Effet immédiat, puisque c'est l'ancien joueur de l'Étoile Rouge qui a donné la victoire aux Giallorossi contre Dortmund.

◆ La présence d'un grand nombre de journalistes, mercredi dernier à Berlin, a donné l'occasion au comité de candidature berlinois en vue de l'obtention de l'organisation des JO de l'an 2000 de se faire un peu de publicité. Le plus surprenant est que le pot de l'amitié ait été offert par le CSKA Moscou...

Ajax, fin de série

Le succès d'Auxerre sur l'Ajax ne vaut pas que pour son côté émotionnel. En s'imposant (4-2) mercredi dernier au stade de l'Abbé-Deschamps, les joueurs de Guy Roux ont aussi infligé à l'équipe d'Amsterdam sa première défaite en dix-huit matches européens. Pas un mince exploit quand on se rappelle que les Néerlandais l'ont emporté, au cours de ces dix-huit derniers mois, sur les terrains d'Osasuna Pampelune, de Genoa 1893 et de Kaiserslautern. Auparavant, l'Ajax avait dû subir une année sabbatique (1990-1991) en sanction des débordements de ses supporters lors d'une rencontre face à l'Austria de Vienne. C'est d'ailleurs au match aller, à Vienne, le 14 septembre 1989, que remontait son dernier revers européen... avant la folle soirée d'Auxerre.

Roche et Fournier suspendus

Alain Roche, expulsé à Madrid, et Laurent Fournier, averti (pour la deuxième fois depuis le début des Coupes européennes), ne participeront pas au match retour contre le Real à Paris. Côté madrilène, Sanchis et Milla devraient être également suspendus.

◆ Triste semaine pour le football néerlandais ! Les trois clubs encore présents sur la scène européenne ont subi de sévères déconvenues : l'Ajax à Auxerre (4-2) et, plus grave, Feyenoord et le PSV à domicile, respectivement face au Spartak Moscou (0-1) et à Göteborg (1-3).

◆ Jiri Novotny suspendu, Dusan Urhin avait confié le poste de libero à l'expérimenté Josef Chovanec pour le match contre Parme, mercredi dernier à Prague. La défense tchèque a donc tenu et, pour le Sparta, le plus dur est peut-être fait car il ne craint rien à l'extérieur...

◆ « Je crois que nous avons rencontré le plus faible adversaire de la poule. » Raymond Goethals n'a pas été tendre, mercredi dernier à Berlin, avec le CSKA Moscou. On peut comprendre, dès lors, qu'il ait tant pesté contre le partage des points.

◆ « On va gagner tous les matches à domicile et... on ira gagner à Bruges. » Pour Abedi Pelé, cela ne fait aucun doute, l'OM retrouvera le Milan AC en finale : « Mais, pour l'instant, mieux vaut ne pas y penser », a tout de même conclu l'international ghanéen.

◆ Eliminé de la World Cup 94 avec le Ghana, Abedi Pelé n'a plus qu'un objectif en tête, la « finale de la Coupe d'Europe », même si un troisième titre de champion avec l'OM le « ravirait évidemment ».

◆ Certains l'ont reconnu, d'autres pas. Faute d'interprète à Berlin, c'est Alain Laroche, le directeur financier de l'OM, qui a prêté sa voix au texte officiel de l'UEFA lu, une fois en anglais puis dans la langue de chaque participant, avant les rencontres de Coupe des champions.

◆ Pierre Reynaud et François Calderaro, les deux joueurs blessés du PSG, ont assisté, mardi dernier à Santiago Bernabeu, au match de leurs partenaires. En compagnie, aussi, des femmes des joueurs qui avaient rejoint la capitale espagnole le midi de la rencontre.

◆ Les Espagnols avaient bien fait les choses pour accueillir les Parisiens, lundi dernier, à leur descente d'avion. Ce ne sont pas moins de huit motards et de trois voitures banalisées qui ont accompagné le car français jusqu'à l'hôtel.

◆ Une nouvelle fois, Auxerre a joué à guichets fermés en Coupe d'Europe. Sans connaître encore les chiffres, Guy Roux pensait qu'avec ce match contre l'Ajax le club allait enregistrer la plus grosse recette de son histoire.

◆ Stefano Rossi, gardien du Milan AC, n'a pas tenu jusqu'à la fin du match à Porto après un choc violent à l'épaule. C'est le jeune Carlo Cudicini, vingt-quatre ans après son père Fabio, qui a eu droit à son baptême du feu dans le but rossoneri.

◆ L'Anglais David Platt a été sacrifié par Giovanni Trapattoni pour le match de la Juventus contre Benfica. Le Brésilien Julio Cesar et les Allemands Kohler et Möller formaient, en effet, le trio d'étrangers du club turinois à Lisbonne.

◆ Thomas Hässler, le milieu de terrain de l'AS Roma, n'était pas trop dépaysé, mardi dernier, au stade olympique. Face au Borussia Dortmund, le lutin de Cologne a retrouvé sur la pelouse plusieurs coéquipiers de la sélection allemande.

Est-ce bien raisonnable ?

Malgré l'état actuel de la pelouse du Parc des Princes, les dirigeants parisiens n'ont pas retiré la candidature du terrain de la capitale pour abriter la prochaine finale de la Coupe des Coupes. Même si d'ici la mi-mai le gazon devrait avoir retrouvé plus fière allure, le maintien de cet éventuel rendez-vous est-il bien raisonnable ?

◆ 1,8 million de francs : c'est le montant de la prime promise par Silvio Berlusconi à chaque joueur du Milan AC en cas de triplé Championnat-Coupe d'Italie-Coupe d'Europe.

◆ Simplement remplaçant à Prague, pour la rencontre face au Sparta, Alessandro Melli, attaquant international italien, apparaît plus que jamais résolu à quitter Parme en fin de saison.

◆ Les trois étrangers de Parme retenus par Nevio Scala pour le match de Prague étant le Belge Grun, le Suédois Brolin et le Colombien Asprilla, la gardien brésilien Claudio Taffarel faisait évidemment banquette. Son départ apparaît de plus en plus inévitable.

◆ La Roma redeviendrait-elle une des équipes préférées du public italien ? Ils étaient en tout cas plus de huit millions devant le petit écran pour voir l'équipe de Boskov battre (1-0) le Borussia Dortmund.

Kostilev a la dent dure

En prenant un point à l'OM, favori de la poule, le CSKA Moscou a, compte tenu des circonstances, réalisé un petit exploit, mercredi à Berlin. Guennadi Kostilev, l'entraîneur russe, a pourtant été d'une extrême sévérité avec ses joueurs : « Je suis certes content du match et du résultat, mais je ne suis pas satisfait du comportement de mes joueurs. Ils peuvent faire beaucoup mieux que ce qu'ils ont montré ce soir. » Et Kostilev ne leur trouve aucune excuse : « Je les connais trop bien et sais de quoi ils sont capables. C'est pourquoi je ne peux pas être content d'eux. » La dent dure, ce Kostilev !

◆ C'est à l'hôtel *Trianon Royal* de Versailles que le Real Madrid résidera dans huit jours, pour le match retour contre Paris-SG. « C'est là, dit d'ailleurs Jean-Michel Moutier, que tous nos précédents adversaires de Coupe d'Europe ont été logés. J'y vois comme un signe du destin puisque nous les avons tous, jusqu'à présent, éliminés. »

◆ Pierre Reynaud se remet bien après une opération pour un claquage à une cuisse. Il devrait même d'ici à une semaine reprendre un entraînement tout à fait normal avec ses partenaires. Pour l'instant, il se prépare seul.

◆ Juste avant le coup d'envoi de Real-PSG, le gardien madrilène Buyo a reçu le trophée Zamora, qui récompense chaque année le meilleur gardien de la Liga. Buyo avait déjà décroché cette récompense en 1988.

◆ Le repas officiel entre les directions madrilène et parisienne a été servi à une heure typiquement espagnole mardi dernier. A 14 h 30 très exactement, et tout le monde est sorti de table à 17 heures bien sonnées.

◆ Le match contre l'Ajax, mercredi dernier à Auxerre, a été pour le défenseur néerlandais Franck Verlaat l'occasion de retrouver certains de ses anciens coéquipiers. Verlaat évoluait dans l'équipe de l'Ajax, vainqueur de la Coupe des vainqueurs de Coupe en 1987.

◆ Basile Boli, opéré la veille du match à Marseille du ménisque droit, et Rudi Völler, touché aux côtes le jeudi précédent à Monaco, étant indisponibles pour jouer contre le CSKA Moscou à Berlin, Raymond Goethals avait revu son système de jeu. Il avait ainsi confié le poste de libero à Bernard Casoni et celui de deuxième attaquant au Moldave Igor Dobrovolski.

◆ L'OM a disputé à Berlin pour la troisième fois de son histoire une rencontre européenne sur terrain neutre. Auparavant, les Marseillais avaient accueilli, en septembre 1972, la Juventus de Turin à Lyon — le Stade-Vélodrome étant suspendu — pour le compte des seizièmes de finale de la Coupe des champions, puis, en mars 1988 en C 2, s'étaient déplacés à Lecce pour y affronter les Finlandais de Rovaniemi.

◆ A Marseille, la semaine prochaine, le CSKA Moscou devrait se présenter dans de meilleures dispositions puisque les Russes ont repris, dimanche dernier, leur Championnat.

◆ En Russie, où il ne devrait pas rester encore très longtemps, Ilchat Faizouline (20 ans) est, dit-on, comparé à Paulo Futre, l'attaquant portugais de Benfica. Belle référence, non !

◆ Comme il l'avait fait à Glasgow, le conseil général des Bouches-du-Rhône, partenaire de l'OM, avait invité à Berlin un grand nombre de VIP, notamment des chefs d'entreprise.

◆ Ce supporter de l'OM est un cas. Alors que les quelque 13 000 spectateurs présents au stade olympique de Berlin cherchaient par tous les moyens à se réchauffer — il faisait − 6 °C au début de la rencontre —, il est, fidèle à son habitude, resté torse nu, haranguant, dos au terrain, les supporters phocéens. Belle santé !

◆ Mauvaise surprise pour la presse espagnole qui attendait les joueurs parisiens à leur arrivée à Madrid. Mal dirigés, puisque la délégation française n'est pas arrivée dans l'aérogare principal, les journalistes madrilènes ont donc manqué le rendez-vous !

La minute qui tue

Entre le moment où Patrick Colleter, seul devant Buyo, manque la cible et l'instant où M. Elleray siffle penalty pour le Real, il s'est écoulé exactement une minute. La dernière d'un match qui laisse d'autant plus amer le camp parisien que le juge de touche de l'arbitre anglais n'a pas signalé un hors-jeu flagrant de Llorente au départ de l'action.

« Ils » veulent tuer la Coupe d'Europe !

PETIT à petit, Lennart Johansson poursuit son entreprise réformatrice du football européen. Après avoir doublé le nombre de pays admis en phase finale du Championnat d'Europe des nations, puis créé la Ligue des champions au sein de la Coupe d'Europe, le président de l'UEFA vient encore d'innover en ouvrant un chantier plus imposant encore : la création d'un véritable Championnat d'Europe des clubs, baptisé « European League », ou « Ligue européenne ».

Certes, un tel projet est dans l'air depuis plusieurs années, réclamé par les dirigeants du Real Madrid, de Milan AC, de Barcelone, de l'Olympique de Marseille et de bien d'autres clubs. Mais l'idée n'avait accouché jusqu'ici que de la toute récente Ligue des champions. Une formule bien accueillie par les grands clubs, mais jugée insuffisante.

La nouvelle Ligue européenne risque, en revanche, de combler les attentes des grands clubs, à en juger par les réactions enthousiastes de Bernard Tapie, de Ramon Mendoza et autres Berlusconi. De quoi s'agit-il ? La Coupe des champions et la Coupe UEFA disparaîtraient pour se fondre en une seule compétition. Les 47 fédérations européennes y enverraient leurs champions respectifs, auxquels viendraient s'ajouter 81 autres clubs sélectionnés en fonction des indices UEFA des différents pays. Les nations les plus faibles devrait ainsi se contenter d'un seul représentant, alors que les grandes puissances du football — Italie, Espagne, Angleterre, Allemagne, France — pourront inscrire, trois, quatre voire cinq clubs dans l'épreuve.

Les 128 clubs ainsi qualifiés devraient d'abord passer trois tours éliminatoires en matches aller et retour, avec, dans tous les cas, des têtes de série destinées à protéger les grandes équipes. Les seize rescapés se retrouveraient enfin dans un véritable Championnat. Deux possibilités s'offrent à l'UEFA : deux groupes de huit, avec une finale entre les deux vainqueurs, ou quatre groupes de quatre, avec des demi-finales entre les vainqueurs, puis une finale.

On peut s'interroger sur l'intérêt sportif d'une telle réforme, qui revient à liquider la si populaire Coupe des champions. La nouvelle Ligue européenne pourra en effet être remportée par un club ayant terminé à la troisième ou quatrième place de son Championnat national. La nouvelle épreuve risque aussi de porter un coup à la Coupe des Coupes, qui a déjà du mal à rivaliser avec les deux autres compétitions continentales, et qui risque de ne passionner plus personne. Enfin, les Championnats nationaux vont subir cette nouvelle concurrence, risquant de se transformer en une simple épreuve éliminatoire. On peut ainsi se demander si le supporter marseillais, par exemple, habitué à voir défiler chaque semaine au Stade-Vélodrome de grosses pointures comme le Bayern Munich, la Juventus ou Manchester United, trouvera encore quelque goût à des matches contre Lille ou Montpellier...

Mais si l'intérêt sportif de la chose ne saute pas aux yeux, l'intérêt financier est, lui, évident. Pour l'UEFA, d'abord, qui confiera l'exploitation commerciale et télévisuelle de la nouvelle épreuve au groupe Team. Pour les grands clubs ensuite qui, bien que dépossédés du droit à négocier librement leurs contrats, se verront offrir une véritable assurance. Jusqu'à présent, même les clubs les plus puissants risquaient en effet de ne pas accéder à la Coupe des champions, puisqu'il n'y avait qu'une place par pays. Désormais, le Real Madrid, le Milan AC, la Juventus, l'Inter de Milan, le Bayern de Munich, l'OM et bien d'autres seront assurés de disputer chaque année la Ligue européenne. Il faudrait en effet un véritable cataclysme pour que ces clubs ne terminent pas dans les quatre ou cinq premières places de leurs Championnats respectifs. Une certitude qu'ils feront évidemment payer à leurs sponsors. L'UEFA compte sur ces grands clubs pour faire pression auprès des fédérations afin que la réforme soit approuvée au prochain comité exécutif. Quant aux petits pays, qui risquent de suivre cette Ligue de bien loin, ils pourront se consoler avec une partie du pactole, que l'UEFA sera chargée de distribuer parmi eux. Seule la FIFA risque de goûter modérément à ce nouveau coup de l'UEFA, plus riche, donc plus puissante.

Reste un gros problème : le calendrier. Selon la formule qui sera finalement choisie, la Ligue européenne comprendra entre seize et vingt et une journées (contre onze dans l'actuelle Coupe des champions). S'ajoutant à des calendriers internationaux surchargés, on frôlera l'explosion. L'UEFA va donc user de toute son influence pour contraindre les fédérations à réduire leurs élites respectives. Elle va exiger de tous les pays membres qu'ils réduisent, dans un premier temps (deux ans), à dix-huit, puis à seize, le nombre maximal de clubs participant aux Championnats de Première Division...

Lennart Johansson a lancé son idée bien timidement, au cours d'un entretien au journal espagnol *El Pais*. Présenté simplement comme le fruit de quelques « réflexions personnelles », le projet vaut bien plus que ça. Les informations que nous avons pu obtenir au siège de l'UEFA confirment bien que le projet a déjà été étudié dans ses moindres détails, et que son examen, cette semaine, par la commission des compétitions, puis son approbation par le comité exécutif, le 21 avril à Berne, ne seront que simples formalités.

Lennart Johansson a besoin, il est vrai, d'aller vite. Il veut que le coup d'envoi de la Ligue européenne ait lieu lors de la saison 1994-1995. Autrement dit... après-demain !

Paco AGUILAR

Barça-Werder pour le lot de consolation

Demain soir, au Nou Camp, le FC Barcelone, tenant de la Coupe des champions, reçoit le Werder Brême, vainqueur de la dernière Coupe des Coupes, pour le match retour de la Super-Coupe d'Europe. A l'aller en Allemagne, les deux équipes, qui ont toutes deux été sorties dès les huitièmes de finale cette saison, n'ont pas pu se départager (1-1). A qui ira le lot de consolation ?

◆ La salle des trophées du stade Santiago-Bernabeu est impressionnante. Immense et richement garnie de toutes les coupes remportées par le club, elle a été comparée au marché aux puces. La saison prochaine, un mini-musée sera inauguré qui permettra à tous les amoureux du Real de voir, enfin, tous ces grands trophées.

◆ Le Real a disputé, mardi dernier devant le Paris-SG, son 250e match européen. Pour fêter dignement l'événement, le président de l'UEFA, Lennart Johansson, avait été convié.

◆ C'est en raison d'une grippe, et d'une fièvre approchant les 40 °C, qui s'était déclarée la veille du match, que le Croate Robert Prosinecki n'a pu être aligné contre Paris-SG.

◆ Au centre de la critique pour le premier but encaissé, Bernard Lama, le gardien parisien, a expliqué : « Je ne suis pas bien posté, c'est vrai, mais avant que Michel ne tire le corner je vois trois Madrilènes au premier poteau. J'ai donc anticipé pour mon plus grand malheur puisque Michel a centré au second poteau. »

Police peloton 357

Ils étaient 357. Les plus chauds, les plus acharnés. Arrivés mardi sur le coup de 17 heures à l'aéroport de Madrid, où ils furent pris en charge par quelques pelotons de la police locale. Escorte royale jusqu'à Bernabeu. Le temps d'un match et d'une reprise en main au coup de sifflet final pour, selon le même encadrement policier, le vol du retour. Sans coups de gueule, sans échauffourées. « Comme quoi, disait Jean-François Domergue, le directeur administratif, qui assistait à l'opération, une bonne organisation peut être une assurance tous risques. »

◆ Plus de peur que de mal, mercredi dernier, pour William Prunier, touché au péroné dans un choc avec un joueur de l'Ajax. « Le kiné a remis l'os en place, c'est moins grave qu'une entorse », affirmait-il après le match.

reusch® gants vêtements accessoires de sport
LES GRANDS GARDIENS DE BUTS UTILISENT LES GANTS
reusch® gants vêtements accessoires de sport

De la hargne avec Vahirua, du neuf avec Laslandes, de la revanche avec Cocard et du talent avec Martins, c'est l'arc-en-ciel européen de l'AJ Auxerre.
(Photos Jean-Claude PICHON et Michel DESCHAMPS)

Trop beau pour

Encore une fois, Auxerre a justifié sa réputation d'attaque mitrailleuse en Coupe de l'UEFA. Quatre buts devant l'invincible Ajax — dix-huit au total à l'Abbé-Deschamps depuis le début de la compétition — et la demi-finale en vue. Trop beau pour être vrai ?

AU lendemain de l'exploit réalisé face à l'Ajax, au petit matin, Guy Roux s'asseyait devant le micro de Jean-Pierre Elkabbach sur Europe 1. Dans la nuit, le « *Fou de foot* » (1) avait filé sur Paris, laissant derrière lui un stade de l'Abbé-Deschamps ayant peine à revenir sur terre et à trouver le sommeil. Même dans leurs rêves les plus incroyables, les supporters de l'AJA n'avaient pas imaginé que leur équipe puisse un soir terrasser une légende comme l'Ajax d'Amsterdam. Et jeudi, à 8 h 30, l'entraîneur auxerrois, invité à fouiller dans une mémoire qu'il a bonne et fidèle, n'était pas loin de considérer cette victoire comme la plus belle de l'histoire européenne de son club. Avec la perspective d'une seconde manche passionnante au stade olympique d'Amsterdam. « Les deux buts d'avance sont là, et pour nous battre, il faudra que les Néerlandais l'emportent 2-0 ou 3-1. Mais ces buts, ils ne nous les ont pas encore marqués, et nous avons le droit de marquer aussi là-bas. »

Fabuleux de pouvoir parler ainsi quand, avant la rencontre avec les terribles (et orgueilleux) joueurs d'Amsterdam, on envisageait davantage une soirée d'infortune qu'un chapitre glorieux. Sur une série sans défaite de dix-huit matches européens, Ajax semblait appartenir à un autre monde, jouer un autre football. Personne ne s'attendait à ce que la tornade s'abatte sur le but de Menzo, ce qui fut le cas il y a huit jours en fin de match, à tel point que le stade entier se leva sur l'ultime but de Daniel Dutuel, le quatrième de l'AJA. Le but qui changeait tout, et donnait au succès auxerrois une dimension exceptionnelle. « C'est sans aucun doute notre plus beau résultat, d'abord parce qu'il est obtenu en quart de finale, ensuite parce qu'Ajax est invaincu depuis deux ans », souligna d'ailleurs Guy Roux.

Pourtant, ce n'est pas le premier grand fait d'armes de l'équipe bourguignonne en Coupe d'Europe. Milan AC et Liverpool sont également tombés à l'Abbé-Deschamps, mais, cette fois-ci, il se dégage quelque chose de nouveau après cette victoire. En raison du caractère plus que prestigieux de l'adversaire évidemment, en raison aussi de la période délicate que viennent de traverser les Auxerrois. Un très sombre mois de janvier, une glissade impressionnante jusqu'à la huitième place en Championnat alors qu'ils étaient leaders à la trêve, avec par-dessus tout ça un climat alourdi et difficile. Fallait-il en arriver là, proche du point de rupture, pour que la machine si bien huilée de l'automne dernier reparte de plus belle ?

Guy Roux a quelques explications, des plus simples. « Un enchaînement de causes objectives », pour reprendre ses propres paroles. « Il y a eu onze joueurs sur seize blessés un moment. Arsène Wenger a dit récemment que nous avions joué plus que les autres ; la Coupe de l'UEFA, c'est effectivement six matches supplémentaires. J'ai joué toujours avec les mêmes, dans un football qui n'est pas extrêmement économique, un football de jeunes, où personne n'arrête la balle, voilà, c'est clair. Et puis, pendant cette période, nous avons rencontré les plus forts, Monaco, Nantes, Marseille, Bordeaux... Il faut tenir compte de tout cela. »

Les autres « causes », une certaine grogne dans les rangs marquée par quelques déclarations — Cocard, Prunier —, Guy Roux ne les ignore pas, mais il n'en fait pas une affaire. « Un joueur a eu la rougeole, puis deux, trois. Le dernier n'aurait jamais dû l'avoir, mais il s'est dit pourquoi pas moi. Ce n'est rien du tout. La direction des hommes ne s'est jamais faite sans qu'il y ait des difficultés de temps en temps. Nous sommes dans une ère où les jeunes s'expriment. Une équipe de foot, ce n'est ni la Grande Muette ni un bataillon où tout le monde se tait. »

Le 4-3-3 a du bon

Une chose est sûre, le passage de l'Ajax a calmé les esprits dans l'Yonne, et la Coupe d'Europe a soudain ranimé une flamme vacillante ces derniers temps. Image de cette sérénité retrouvée, William Prunier. Plus d'états d'âme chez le défenseur auxerrois, véritablement sublimé par l'épreuve européenne. « C'est là où nous démontrons nos vraies qualités. Le Championnat, c'est un peu la routine, ça nous fait vivre. L'important, c'est la Coupe d'Europe, le moral n'est pas le même. Face aux Bataves, nous avons répondu présent et marqué à quatre reprises. Cela prouve que le système en 4-3-3 est encore efficace, qu'il permet de voir des buts et du spectacle. »

Du spectacle, il y en eut effectivement mercredi dernier avec les envolées de Cocard, les chevauchées de Verlaat, les prises de balle de Martini, et des buts tous plus jolis les uns que les autres. Reprise de Verlaat (premier), coup franc superbe de Martins (deuxième), corner direct très travaillé de Vahirua, que Menzo dévia dans les filets bien contre son gré (troisième) et enfin percée de Dutuel lancé pas Laslandes (quatrième). Le premier ravi et comblé par cette avalanche et ce mouvement perpétuel, le ministre-maire de la ville, Jean-Pierre Soisson. « C'est un des plus beaux matches auxquels j'ai assisté ici. Quand l'équipe connaît cet état de grâce, elle est capable de tout. » Comme l'a si joliment souligné Stéphane Mazzolini après coup : « Auxerre avait retrouvé son football. »

Ajax en terrain conquis

Comment ? Pourquoi ? Plus de blessés, moral revenu, motivation accrue, la relance passait par ces quelques facteurs. Corentin Martins, toujours très entouré dans les vestiaires auxerrois, ajouta, pour sa part, la réussite. « Ces derniers temps, nous avions des occasions, mais nous ne marquions pas. Au contraire, nous encaissions des buts bêtes. Contre Ajax, la chance nous a souri davantage, et surtout la solidarité, l'agressivité, qualités habituelles d'Auxerre, étaient présentes. Maintenant, il ne faut pas s'enflammer. »

Derrière cette dernière phrase, on devine le match retour. Palpitant à suivre et à vivre. Deux buts, c'est à la fois peu et beaucoup avant de se rendre aux Pays-Bas. D'où la prudence qui reste de mise chez les Auxerrois.

être vrai ?

Prunier : « Bien que nous n'ayons jamais été très bons à l'extérieur, nous avons une petite chance. » Stéphane Mazzolini, très bon devant les Néerlandais, a encore en tête le retournement de situation qui eut lieu en 1991 à Anfield Road contre Liverpool. « Avec notre 2-0 obtenu à l'aller, tout le monde nous voyait qualifiés. Résultat, les Anglais ont refait leur handicap et se sont qualifiés. Il vaut mieux s'en souvenir, ce fut une grosse désillusion. Mais l'essentiel, c'est que l'équipe a de nouveau envie de se battre. Avec cet esprit-là, tout est possible. On arrive à soulever des montagnes. »

Autre atout d'Auxerre, le péché d'orgueil que commettent régulièrement les Bataves, sauf contre les Allemands. A l'Abbé-Deschamps, malgré l'élégance naturelle d'un Bergkamp, l'activité de Vink, Ajax a donné l'impression de se croire en terrain conquis, refusant d'aller au bout de ses possibilités. Une attitude suffisante qui n'a pas étonné Mazzolini : « Chaque fois que nous les avons vus à la télé, ils se comportaient de cette manière, avec un certain dilettantisme » ; ni Guy Roux : « Ils n'ont pas l'habitude de rencontrer des équipes qui leur font des coups pareils. A Eindhoven, ils s'étaient faits prendre de la même façon à onze contre dix. Ils pensaient que c'était arrivé. »

Contrat de cinq ans

Dans une semaine, au stade olympique d'Amsterdam, il serait toutefois surprenant qu'Ajax n'impose pas un rythme d'enfer. Auxerre sera-t-il emporté dans le célèbre tourbillon ou bien accédera-t-il à la demi-finale en préservant son précieux avantage ? Beau challenge, le plus beau que le club ait eu à relever, à un moment où on se demandait si son principal souci n'était pas de sauver ce qui devait l'être, après cinq défaites d'affilée en Championnat. Par un curieux phénomène de bascule, il revient au premier plan, flamboyant et conquérant, prêt à décrocher une place en demi-finale.

Inquiet il y a encore quelques jours, « un entraîneur n'est jamais heureux quand il perd cinq rencontres », Guy Roux a vu son horizon s'éclairer doucement. « Le mois a mal tourné, mais ce que je retiens c'est la solidité du club, avec un staff technique qui n'a pas bougé d'une virgule comme je m'y attendais. Je connais des clubs où l'entraîneur aurait été viré. Moi, le jour suivant notre cinquième défaite, j'ai signé avec mon président un nouveau contrat de cinq ans. J'avoue cependant que je me suis demandé comment on allait faire. Alors, on a repris les bases, les fondamentaux : le marquage, les centres, les passes de l'intérieur du pied... » Et l'équipe de novembre, celle qui était en course pour le titre, est revenue sur l'avant-scène, probablement convalescente quelque part, mais toujours aussi attachante, capable d'offrir du grand football et de soulever un stade.

Conscient des problèmes vécus et du programme à venir, Guy Roux s'apprête toutefois à piloter avec plus de souplesse. « Je vais manager un peu plus large, en alignant des garçons qui sont également des titulaires. Il y a une meilleure ambiance quand tout le monde joue. » Goma, à son avantage contre Ajax, Rabarivony, Laslandes, Diomède, Otokoré sont certainement destinés à apparaître plus souvent demain. Une façon comme une autre de préparer l'avenir d'une équipe, au sein de laquelle William Prunier est annoncé comme partant certain. Sera-t-il seul, ou accompagné d'un ou deux de ses compagnons de route des dernières années ?

Une des questions que l'on se pose aujourd'hui à Auxerre, bien qu'elle ne soit pas la plus brûlante. La Coupe d'Europe est passée par là, effaçant le train-train quotidien. On se souviendra de la tornade blanche du mercredi 3 mars. Une date qui peut ne pas compter en cas d'élimination à Amsterdam, mais qui restera.

Jean-Marie LORANT, à Auxerre

(1) *Comme le titre du livre que Jean-Philippe Réthacker a écrit sur la vie de Guy Roux aux Éditions Robert Laffont.*

Dutuel : « L'Europe fait tout oublier »

Daniel Dutuel ne pense qu'à la Coupe d'Europe. Concentré sur cet objectif, envoûté par cette épreuve, il a mis tout son cœur dans le quatrième but auxerrois. Celui qui autorise tous les espoirs.

« PLUTÔT surprenante cette victoire, non ?

— Surprenante pour l'opinion publique, pas pour nous. Nous attendions tous ce rendez-vous. En Championnat, nous n'avons pas été présents contre les grandes équipes et nous avions à cœur de réussir quelque chose contre Ajax.

— **Pourtant, la partie s'est mal engagée.**

— Oui, il y a eu ce premier but très rapidement, mais nous avons su trouver les ressources physiques et morales pour revenir. Je crois qu'à travers ce match nous avons prouvé que nous n'étions pas finis. Et puis, c'est bien, on va reparler de nous. Quand ça allait mal, on a eu tendance à nous enterrer un petit peu, et l'Ajax nous avait pris pour des peintres, nous avons bien répondu.

— **Avec les mauvais résultats de janvier et février, quelque chose n'a-t-il pas failli se briser dans l'équipe ?**

— Non, nous étions simplement très déçus. Vu notre position lors de la trêve, il y avait un certain optimisme pour la suite du Championnat.

— **Ce n'est plus le cas aujourd'hui.**

— Il fallait déjà que nous stoppions cette série infernale de défaites, c'est fait.

« A 4-2, les Italiens se qualifient »

— **Que s'est-il passé pour que l'équipe dégringole ainsi au classement ?**

— Des explications, il y en a, mais ce n'est pas aujourd'hui qu'on va les développer. La Coupe d'Europe, c'est tellement beau que ça fait tout oublier, surtout avec cette possibilité d'aller en demi-finale, même si nous avons conscience de n'être qu'à la moitié du chemin.

— **Après votre but, on vous a vu courir vers le banc...**

— Oui, j'ai couru vers William Prunier qui était sorti. Entre nous, il y a quelque chose de très fort. Nous avons partagé beaucoup de moments à Auxerre, et j'étais content pour l'équipe, pour lui.

— **Ce but change tout ?**

— 4-2, ce n'est pas encore l'idéal, ça nous laisse toutefois une petite chance. De toute façon, je pense qu'il faudra aller à Amsterdam pour marquer des buts. Nous en encaisserons certainement, car Ajax a beaucoup d'atouts offensifs, mais quand une équipe attaque il y a souvent des opportunités derrière. Ce sera à nous d'exploiter ce contexte. C'est tellement magique une place en demi-finale que nous allons nous donner à fond pour l'obtenir.

— **Jusqu'ici, à un certain niveau, vous avez toujours échoué. La dernière fois, c'était contre Liverpool il y a un peu plus d'un an.**

— Nous avions commis des erreurs. Contre l'Ajax, je suis sûr que nous ne recommencerons pas. Nous avons gagné en maturité, et c'est là où nous allons voir si Auxerre est une grande équipe. Les Italiens, à 4-2, ils se qualifient. A nous de montrer ce que nous savons faire.

— **Jouer à l'extérieur n'est pas votre point fort.**

— Je suis assez confiant. Nous avons une folle envie de continuer. Je suis d'ailleurs conscient qu'il y a un problème, tellement c'est le jour et la nuit entre le Championnat et la Coupe d'Europe.

— **Le Championnat existe quand même ?**

— Oui, mais ce n'est pas le même engouement. La Coupe d'Europe, c'est une compétition fabuleuse.

— **Vous y croyez ?**

— On va tout faire pour la gagner.

— **C'est l'objectif ?**

— Moi, c'est ce que je cherche.

— **Quitte à terminer le Championnat en milieu de tableau ?**

— Je préfère me maintenir en Première Division et remporter la Coupe d'Europe.

— **Auxerre n'a-t-il pas fait sa petite révolution finalement ?**

— Non, je ne pense pas. Mais on ne peut pas toujours être des agneaux et ne rien dire. On arrive à un âge où nous savons ce que nous valons, ce que nous voulons, et c'est bien. Cela permet d'aller plus loin. Les joueurs ont autant de choses à dire que l'entraîneur. Si nous n'avions pas mis la pression, si nous n'avions pas dit ce que nous pensions, nous n'aurions peut-être pas fait ce match-là.

— **Ces prises de position ne plaisent pas obligatoirement ?**

— Dans une équipe, il faut des joueurs qui ne disent rien, qui suivent, et puis d'autres qui prennent position, qui ont du caractère.

— **C'est mieux aujourd'hui à Auxerre ?**

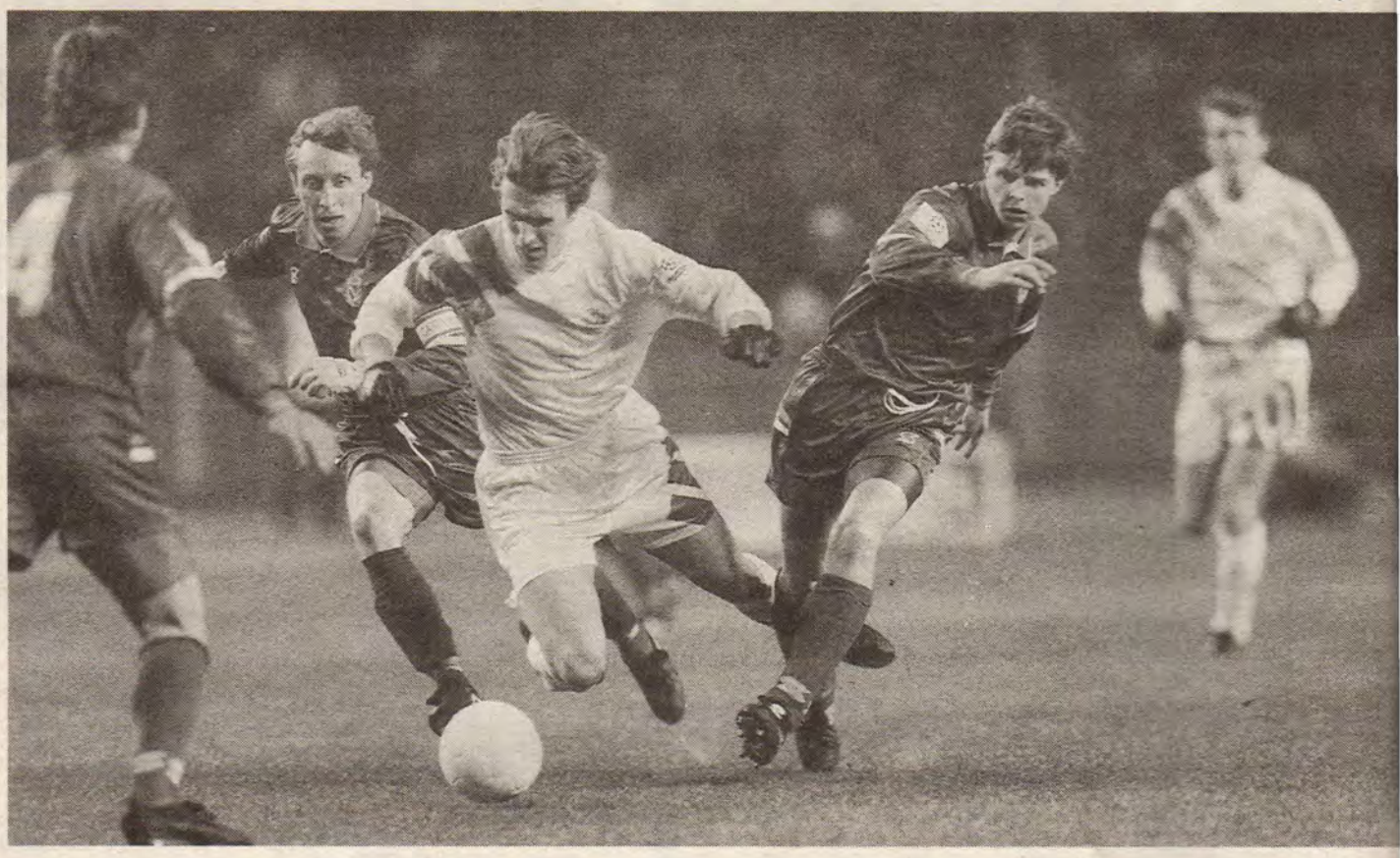
— Je ne sais pas. Nous avons réussi notre match contre Ajax, il faut maintenant que ça continue en Championnat, que nous prenions les points pour assurer notre maintien et que nous nous donnions à fond en Coupe d'Europe.

— **Celle-ci revient toujours.**

— Peut-être que jamais nous ne revivrons ça. Et puis, gagner une Coupe d'Europe avec Auxerre, c'est dix fois plus valorisant que gagner avec Marseille parce que ce n'est pas le même effectif, ce n'est pas le même budget. Ce serait la victoire d'une équipe de copains qui est allée au maximum de ses possibilités. »

J.-M. L.

Au-delà de cette limite,



A Berlin, l'OM a buté sur du Russe. A l'image du fantôme de Dobrovolski (ci-dessus), de Boksic, seul Blanc sur la muraille rouge, d'Eydelie le ramoneur et de Deschamps le plongeur. Sauront-ils sauter dans dix jours ?
(Photos Alain de MARTIGNAC et André LECOQ)

votre ticket n'est plus

L'OM a-t-il vraiment les moyens de ses ambitions ? En laissant échapper un point face au CSKA Moscou, les Marseillais, toujours dans la course à la finale, ont affiché un manque d'arguments offensifs inquiétants. Tant sur le fond que sur la forme...

LE jeu de football est avant tout une affaire d'hommes. Il dessine, sur l'herbe verte, chauffée ou pas, les contours de ses propres limites quels que soient le système et la science de son géniteur, qu'il soit entraîneur, entraîneur-président-ministre, homme de la ville ou rat des champs.

C'est, en substance, ce que Goethals s'est résolu à admettre, l'autre soir à Berlin. Et il en était tout confondu, le Raymond. Car démasqué. Il avait perdu cette superbe et cette éloquence qui, d'ordinaire, transforment l'équilibriste patenté en star médiatique. Mercredi, c'est le costume, trop étroit, du clown triste que le Belge a enfilé. Alors, dos à l'ancien mur et pour une fois sans humour, il a jeté des explications qui n'en étaient pas, refusant la réalité comme l'aurait fait n'importe quel autre entraîneur. Goethals a démythifié.

Il n'est donc pas responsable. Ni de la contre-performance (mais l'est-il alors les soirs de victoire ?), ni de la titularisation de Dobrovolski face à ses anciens compatriotes d'une Union soviétique aujourd'hui éclatée. « Son rendement a été proche du néant. Il a paru se désintéresser totalement de la partie. » Qu'il balance ainsi avant de reprendre le discours club — « C'est moi qui ai décidé de le faire jouer. » Il l'a dit tout doucement, mais sans rire... —, un pavé dans la mare tapiesque n'est pas innocent, dans le sens seulement où la manœuvre s'inscrit dans un système de défense mûrement réfléchi. Car, enfin, ce n'est pas la première fois, ni la dernière évidemment, que BT impose ses choix et dicte ses conditions. Mais en aiguillant son monde sur le cas du Moldave endormi, le fumeur de Belga espérait s'en tirer à bon compte. A peine jeté en pâture au public, l'incident était clos. Qui Goethals espérait-il tromper ?

Constat de carence

En réalité, il cherchait à cacher les limites actuelles d'une formation marseillaise qui ne joue le contre ni mieux ni moins bien qu'avant, mais qui ne possède plus les quelques joueurs d'exception qui parviennent parfois à repousser les frontières du possible tout en assurant le spectacle. De Goethals à Pelé en passant par Barthez, les Marseillais ont appelé ça un « manque de finition ». Et il est vrai qu'en certaines occasions, les champions de France auraient eu la possibilité de « tuer le match ».

Mais ils ne l'ont pas fait. Car Boksic, malgré tout son talent, s'est époumoné sur tout le front de l'attaque en première mi-temps. Seul, désespérément seul, pour créer les brèches. Car Pelé, buteur retrouvé, comme son compère croate, ne peut supporter seul le poids d'une rencontre qu'il partageait, il y a peu encore, avec Papin et Waddle. C'est toute la différence entre l'OM d'hier et l'OM d'aujourd'hui. C'est encore toute la différence entre Waddle et Papin d'un côté et Boksic de l'autre, courageux, et néanmoins orphelin en l'absence de Rudi Völler.

Mais l'OM a-t-il aujourd'hui d'autres arguments offensifs à faire valoir ? Il y a de toute évidence carence, donc erreur de recutement en la matière (Omam-Biyik, Martin Vazquez, Dobrovolski, Ferreri) et l'on ne peut pas croire, s'agissant du club français le plus riche avec le PSG, qu'il se soit agi de restrictions financières. Toujours est-il que là où, à Milan, il y a pléthore d'étrangers, d'attaquants, de remplaçants, de joueurs, à Marseille, on a trop vite fait le tour. « Le regain de forme de Rudi avait coïncidé avec notre bonne période. Son instinct de buteur et sa complémentarité avec Alen nous sont désormais indispensables. » (Goethals.) Un seul être vous manque...

Fausses notes

C'est toute la différence entre un monstre d'efficacité, spectaculaire à souhait, et une équipe redevenue honnête comme il en existe plus qu'on le dit. Après avoir tiré dans la première catégorie la saison de sa finale européenne, l'OM appartient aujourd'hui à la seconde. C'est Didier Deschamps qui le dit : « Nous n'avons plus cette constance à hausser le ton dans les moments importants et à tuer les matches comme savent le faire les grandes équipes. »

Et les exemples ne manquent pas, dès lors qu'on ne s'intéresse qu'au jeu et non à certains artifices utilisés à seule fin d'entretenir l'illusion, histoire, une fois le « travail » achevé, de pouvoir assurer aux crédules qu'on se « retrouve toujours dans les grandes occasions ». Des artifices prohibés, car sévèrement sanctionnés, en Coupe d'Europe ou au soir d'un vrai sommet du Championnat, quand l'homme en noir ne porte pas le deuil de son incompétence (le courageux M. Sars).

Il y a d'abord eu Glasgow. Il y a encore eu Monaco, comme il y avait eu Bordeaux ou Nantes. Puis il y eut Moscou. Des fausses notes sur la portée, même si les deux points ramenés d'Écosse et d'Allemagne permettent

valable

aux Marseillais « de respecter notre tableau de marche » (Goethals). Mais le Belge ne sait que trop bien que l'OM, aujourd'hui, devrait compter deux points de plus, comme Milan, l'adversaire désigné d'une finale rêvée. Et toujours d'actualité, même si les camarades de Casoni ont laissé filer la victoire à Ibrox Park, pliant, puis rompant sous le pas cadencé des Rangers dans le dernier quart d'heure, après avoir mené par deux buts à rien.

Même si les Marseillais ont un « goût d'inachevé » (Pelé) pour avoir laissé des Russes à cours de forme, manquant de vivacité, perdant la totalité ou presque des duels et victimes de crampes au milieu de la seconde mi-temps, marquer leur premier but et leur premier point dans cette Ligue des champions, où ils continuent toutefois à faire figure de parents pauvres. Au propre comme au figuré.

Car si on peut vanter les mérites du débutant Plotnikov, le gardien du temple, et la classe internationale naissante de Faizouline, l'ensemble manque, par la force des choses — trois mois de quasi-inactivité et quelques départs anticipés — de consistance. Un prétendant à la finale n'avait pas le droit de laisser passer pareille occasion, d'autant que Glasgow, à Bochum, s'était imposé devant un CSKA, présentant alors d'autres arguments.

L'erreur de Goethals (et celle de Tapie, donc) est d'avoir minimisé l'importance des changements au sein de l'effectif marseillais et de rester les yeux rivés sur le passé. N'est-ce pas l'entraîneur qui, la veille du match, s'interrogeait plus sur l'absence de Boli que sur celle de Völler ? N'est-ce pas l'OM qui s'est présenté, une nouvelle fois, comme à Monaco, avec une foule de joueurs à vocation défensive et s'est retrouvé gros Jean comme devant au moment où il fallut hausser le ton, comme l'a dit Deschamps, et faire preuve de créativité collective puisqu'il était entendu qu'individuellement, après avoir beaucoup donné, ni Boksic ni Pelé n'avaient les épaules assez larges pour faire, seuls, la différence. C'est exactement, Pelé en moins, ce qui s'était passé à Monaco. Marseille avait eu les occasions et pas la réussite (la faute d'Ettori), et Marseille n'a jamais pu revenir à hauteur de son adversaire par manque de cohérence offensive.

Plus frileux que conquérant

En jouant à Berlin avec cinq défenseurs (Eydelie et Di Meco sur les côtés, Angloma et Desailly au marquage, Casoni en libero), deux joueurs de milieu de terrain défensifs (Deschamps et Sauzée), un offensif (Pelé) et un attaquant (Boksic) plus Dobrovolski — qui, lui, est inclassable — l'OM n'était pas à même de véritablement prendre le jeu à son compte. Et la domination, pas aussi nette que Goethals a bien voulu le laisser croire, n'a été due qu'à la faiblesse d'ensemble d'un adversaire qui n'eut que son courage à opposer au futur (?) adversaire de Milan.

C'était un OM plus frileux que véritablement conquérant. Un OM parfois surréaliste puisque, à court d'arguments en seconde période, il envoya Sauzée jouer les attaquants de soutien, comme Ivic, hier à la tête de PSG, balançait Le Roux dans la surface pour jouer le tout pour le tout et surtout jouer des épaules. Ça ne fait pas très sérieux, venant d'un champion de France et d'un club partout réputé pour son sens de l'organisation collective.

Passé certaines limites, les limites humaines (les absences de Boli et de Völler), comme les limites d'un système d'abord pensé pour la préservation du but et l'espoir du contre meurtrier, le ticket OM n'est plus valable. Malgré tout, ce Marseille-là peut encore surprendre. S'il a fait de nouveau naître quelques doutes, il est tout à fait capable, vu l'adversité et le calendrier, de « réaliser un sans-faute pour retrouver le Milan AC en finale ».

Fabien Barthez a raison. Malgré tout...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Berlin

Super-Papin, à Milan pour toujours ?

Auteur du but victorieux à Porto (et quel but !), JPP n'a jamais été aussi fort, ni aussi efficace. Aussi envisage-t-il à présent de terminer sa carrière au Milan AC...

LE 9 décembre, il y a trois mois, jour pour jour, le Milan AC effectue un déplacement périlleux sur les terres du PSV Eindhoven, pour le compte de la deuxième journée de la Ligue des champions. Quatre étrangers sont de ce voyage qui va permettre aux champions d'Italie, après leur victoire à domicile contre Göteborg, de récolter deux points supplémentaires : le trio de Néerlandais Rijkaard-Gullit-Van Basten et, en réserve, le Croate Boban. Pendant ce temps-là, Jean-Pierre Papin broie du noir, dans les brumes d'un automne lombard finissant.

Au président du Milan AC, il déballe donc son amertume de rater tous les rendez-vous importants, comme les chocs Milan-Inter ou Juventus-Milan de novembre et ce médiatique PSV-Milan de début décembre.

Le roi de la communication s'emploie alors à rassurer celui qui est encore pour quelques jours le Ballon d'Or en titre, lui expliquant notamment que seules les circonstances ont contraint le club à porter à six le nombre d'étrangers, en conservant Boban et en achetant Savicevic. « Patience, lui dit également Il Dottore, la saison est longue. Votre tour viendra... »

Trois mois plus tard, qu'il semble loin, ce coup de blues qui avait incité l'ancien Marseillais à envisager sérieusement un départ prématuré en direction d'un autre pays et d'une capitale française ou espagnole.

« Arsenio Papin », l'auteur chanceux d'un premier but de raccroc l'été dernier contre les voisins de l'Inter, s'est métamorphosé en Super-Papin, l'homme qui tire et marque dans toutes les positions. Ainsi, *la Gazzetta dello Sport*, premier quotidien sportif italien, lui rendait hommage la semaine dernière en démontrant, photos à l'appui, que le Francese possédait en magasin toutes les armes existantes pour sortir vainqueur du duel permanent qui l'oppose aux gardiens adverses : de la puissance d'Altobelli au courage de Riva, des astuces de Bettega aux acrobaties de Boninsegna.

A Porto, la semaine dernière, il a fait découvrir à des observateurs italiens médusés une nouvelle facette de son talent en terrassant le gardien international Vitor Baia d'un missile télécommandé des vingt mètres en pleine lucarne.

La pureté de ce joyau ne doit pas faire oublier une récente tête plongeante au ras du gazon, une talonnade victorieuse dos au but et quelques imparables bicyclettes. Bref, le répertoire de Jean-Pierre Papin semble aujourd'hui aussi complet et aussi redoutable que l'arsenal des deux super-puissances avant les premiers accords de désarmement.

Sans doute la longue absence de Marco Van Basten, opéré de la cheville juste après avoir reçu son troisième Ballon d'Or-*France Football*, fin décembre, a-t-elle permis au capitaine de l'équipe de France de jouer plus régulièrement et donc de retrouver cette indispensable confiance qui lui fait oser et réussir les gestes les plus fous. De plus, les champions d'Italie se sont petit à petit mis à sa disposition comme ils savaient si bien le faire pour le grand Marco.

Aujourd'hui rassuré et serein, Jean-Pierre Papin va même jusqu'à reconnaître quelques mérites à ces maudites rencontres suivies à l'automne depuis la tribune, la gorge serrée : « De là-haut, j'ai beaucoup appris sur le jeu du Milan AC. »

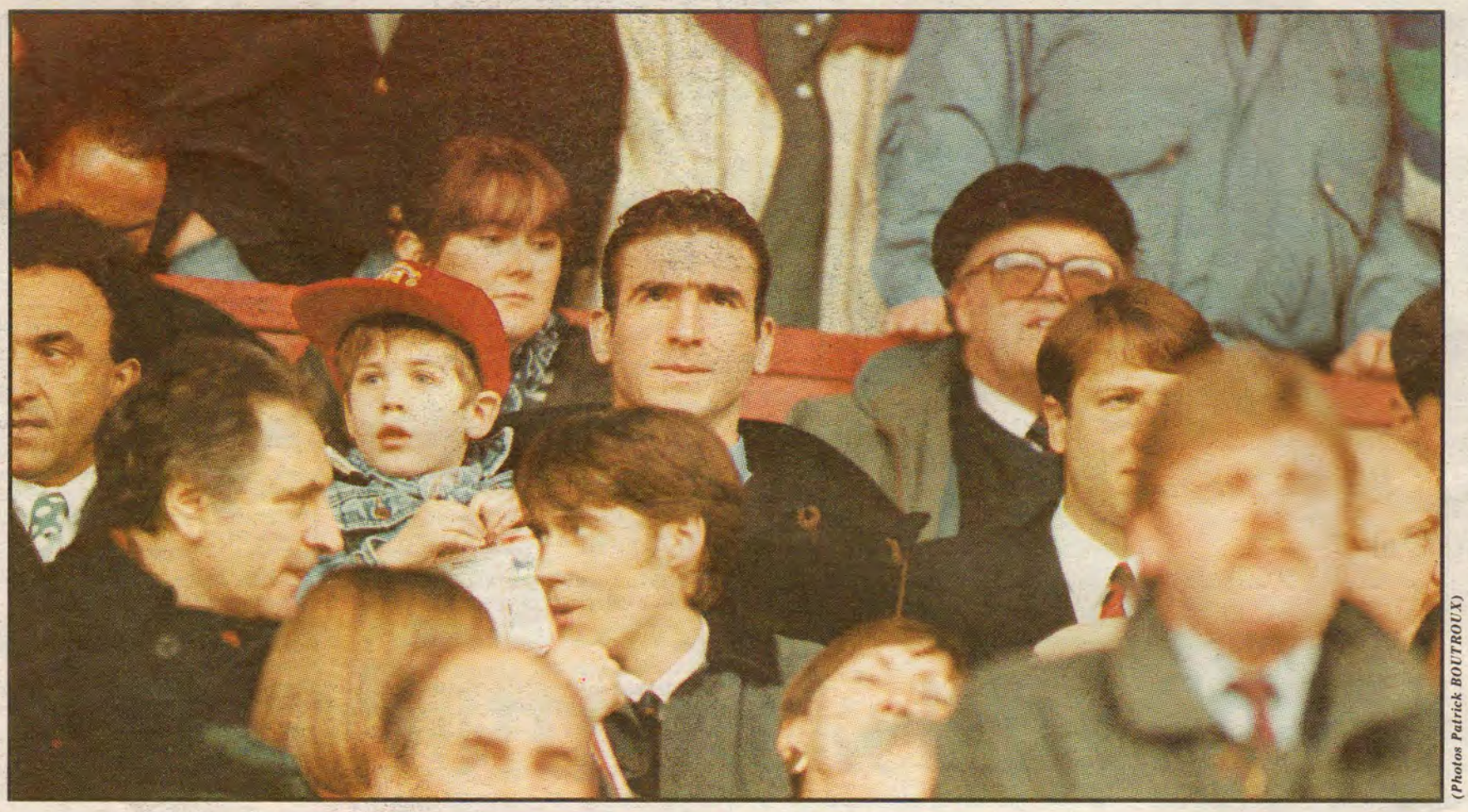
La politique de rotation basée sur le principe révolutionnaire « On change une équipe qui gagne » présente un autre avantage : elle économise les joueurs. Démonstration : JPP n'a participé à ce jour qu'à vingt-trois rencontres officielles (15 de Championnat, 5 de Coupe d'Europe, 2 de Coupe d'Italie et 1 de Super-Coupe). Or, s'il était encore à Marseille, il en serait déjà sans doute à trente-cinq (27 de Championnat, 7 de Coupe d'Europe et 1 de Coupe de France), soit 50 % de matches en plus. A l'approche de la trentaine, ça compte.

En attendant, JPP est convaincu qu'il est en train de réussir le pari le plus délicat de sa carrière, qui consistait à s'imposer dans la plus grande équipe du monde. Il aurait pu faire son trou plus facilement en allant au Real ou gagner davantage d'argent en signant à Naples. Non ! C'est en Rouge et Noir qu'il voulait vivre son après-OM.

A présent, il songe même sérieusement à terminer sa carrière au Milan AC. Il vient de demander un nouveau rendez-vous avec Silvio Berlusconi, mais ce n'est plus, comme en décembre, pour se plaindre du sort qui lui est réservé. Jean-Pierre Papin aimerait obtenir du président du club lombard une prolongation de contrat de deux ans, soit un terme repoussé au 30 juin 1997. L'international tricolore aura alors trente-trois ans et demi. « Finir ici, dit JPP, c'est finir en beauté. »

Dominique COURDIER, à Milan

La leçon d'anglais



(Photos Patrick BOUTROUX)

d'Eric Cantona

En anglais, on dit outside. Hors-jeu. En dehors du jeu, du plaisir du jeu. Papa poule et supporter, malgré la victoire, le french player a mal vécu Liverpool-Manchester United des tribunes d'Anfield. Confidences anglaises en français dans le texte.

RAPHAËL a dit qu'il mangerait, « Heu ?... douze crêpes ». Pas une de moins. Son footballeur de père devra en avaler six. Pas une de plus. Et Raphaël s'est endormi, car la bonne pâte doit reposer. Raphaël s'est enfui dans le monde des rêves entre papa poule et « papounet », grand-père attentionné et protecteur. Trois générations de Cantona à l'arrière d'une R 19 de location, filant vers l'aéroport de Manchester, on se croirait au beau milieu d'une pub nationalisée. Ce n'est pourtant qu'une scène de vie quotidienne, une parenthèse si difficile à refermer.

Quelques minutes auparavant, l'homme ordinaire veillant sur le sommeil de son « petit » était encore footballeur professionnel, signant des autographes, serrant des mains, posant pour des photos, pour une postérité vite enfermée dans un album ou épinglée au mur d'une chambre d'ado. Canto est à Liverpool. Il est chez lui à Anfield. Enfin, presque...

« Ils se haïssent ! »

« Je ne sais pas si, en France, vous mesurez la rivalité entre Liverpool et Manchester. Deux villes, deux grandes villes, distantes de 40 kilomètres à peine, qui se haïssent. Les mecs de Liverpool sont jaloux des mecs de Manchester. Ils leur reprochent d'être des privilégiés. A Manchester, il y a un grand aéroport, il y a si, il y a là... »

Il y a aussi une équipe qui joue le titre, à l'opposé des Reds qui jouent leur survie. A Liverpool, frappé de plein fouet par la crise, il n'y aurait donc plus que le souvenir de quatre garçons dans le vent, comme ceux qui dansent aujourd'hui à l'Hacienda, ce temple de la house-music, que toute une jeunesse envie à Manchester.

« Je comprends les supporters »

De la tribune d'honneur d'Anfield, où il a pris place, deux rangs derrière Bobby Charlton, Eric Cantona vit « le match de l'année ». Et il le vit mal, Raphaël, quatre ans, assis sur ses genoux. Le « petit » sera pourtant bien sage, une heure et demie durant, avant de « craquer » dans la salle des trophées des Reds, où il s'entraînera, la rencontre terminée, au difficile exercice de la reprise de volée. Sans ballon, mais avec une casquette volante. Et pan sur le tête du vilain monsieur qui pose des questions à son papa. Et pan sur la dame qui vient de lui dire bonjour.

Raphaël se détend, Eric, lui, va mieux : « C'est la première fois que je vois MU des tribunes. Ça ne me plaît pas. D'ordinaire, je serais resté chez moi. Là, c'est un peu particulier, le Championnat touche à sa fin et on a besoin d'être ensemble. Mais je préfère être à la maison, plutôt que de regarder, impuissant, le match se dérouler devant mes yeux. Je suis trop crispé, j'ai trop envie d'être à leur place. Quand je suis dans les tribunes, je comprends mieux les supporters. Moi aussi, j'ai l'impression que je peux faire la différence. Je me vois dribbler les onze joueurs adverses et marquer... »

Canto a souffert. Les yeux rivés sur le ballon, dérisoire objet d'un désir ce jour-là refoulé qu'il ne quitta du regard que rarement. Un coup d'œil sur les supporters de MU, plusieurs sur Raphaël. « Oui, j'ai souffert. C'est toujours la même chose quand je ne joue pas et que j'ai envie de jouer. Quand c'est moi qui décide de me mettre hors jeu, c'est différent. Ça arrive, quelquefois... » *(Il se marre.)*

La partie a commencé, Canto a l'air coincé. Nœud de cravate trop serré ou col amidoné à l'ancienne ? Canto ne sourit pas. Pas une fois. Sous ses yeux, un vrai match à l'anglaise. Pas une seconde de répit, pas un moment pour souffler. « Dans ce genre de rencontre, chacun a sa période. Ça joue à 300 à l'heure,et il arrive toujours un moment où tu ne peux plus suivre. L'adversaire prend alors le dessus. C'est parce que nous avons mieux su gérer ces périodes-là que nous l'avons emporté. Sinon, ce fut assez équilibré, même si, lors des dix dernières minutes, nous nous sommes créé de nombreuses occasions. Mais ça ne voulait plus rien dire. Arrête, Raphaël, s'il te plaît...

Non, mais t'as vu ce match ? En France, j'en ai déjà suivi des tribunes et j'en vois ici aussi. Après ma carrière, c'est ici que je reviendrai en voir. »

Les chaussures de Keagan

Kanchelskis, titulaire en lieu et place de Canto, touche le poteau de James (88e). « Ce Russe, il est bon. Déjà à l'Euro, je l'avais remarqué. En fait, ils sont tous bons. Derrière, c'est solide ; au milieu, c'est solide ; devant, ça va vite. » Eric Cantona est admiratif, mais il n'oublie pas Liverpool, club mythique « en pleine phase de reconstruction ». A la

mi-temps, entre une tasse de thé et un bout de cake, il s'arrêtera, émerveillé, devant les chaussures de Keagan, celles de la première victoire des Reds en Coupe des champions (1977) : « Elles semblent vraiment sorties d'une autre époque. Il n'y a pas si longtemps, pourtant... »

Pas si longtemps. Et même si les résultats ne suivent plus, Liverpool et Anfield n'ont pas changé. Juste un mémorial pour saluer le souvenir des victimes de Hillsborough, le 15 avril 1989. Juste un mémorial, quelques bouquets de fleurs et les larmes d'une mère, d'un père, d'un frère, d'un copain. Les larmes de toute une ville qui a si durement payé son tribut à sa passion. Au football. « Quand tu arrives, quand tu penses à tout ce qui s'est passé ici, tu ne peux pas rester indifférent. Ce club, c'est quelque chose. Une grande équipe qui a dominé l'Europe et qui peine aujourd'hui. Pourtant, les supporters n'ont pas changé. Les Reds ont perdu, et personne n'a sifflé. Quand tu penses que quand l'OM s'est fait battre chez lui contre Nantes, tout le stade a hué l'équipe. Après le match, ils s'en sont même pris à Völler, ils ont tiré des pierres sur sa voiture. L'OM a pourtant gagné le titre quatre fois d'affilée. Tu te rends compte ? Et Liverpool, excuse-moi, mais c'est autre chose que Marseille. Tiens, jette un œil sur les trophées. »

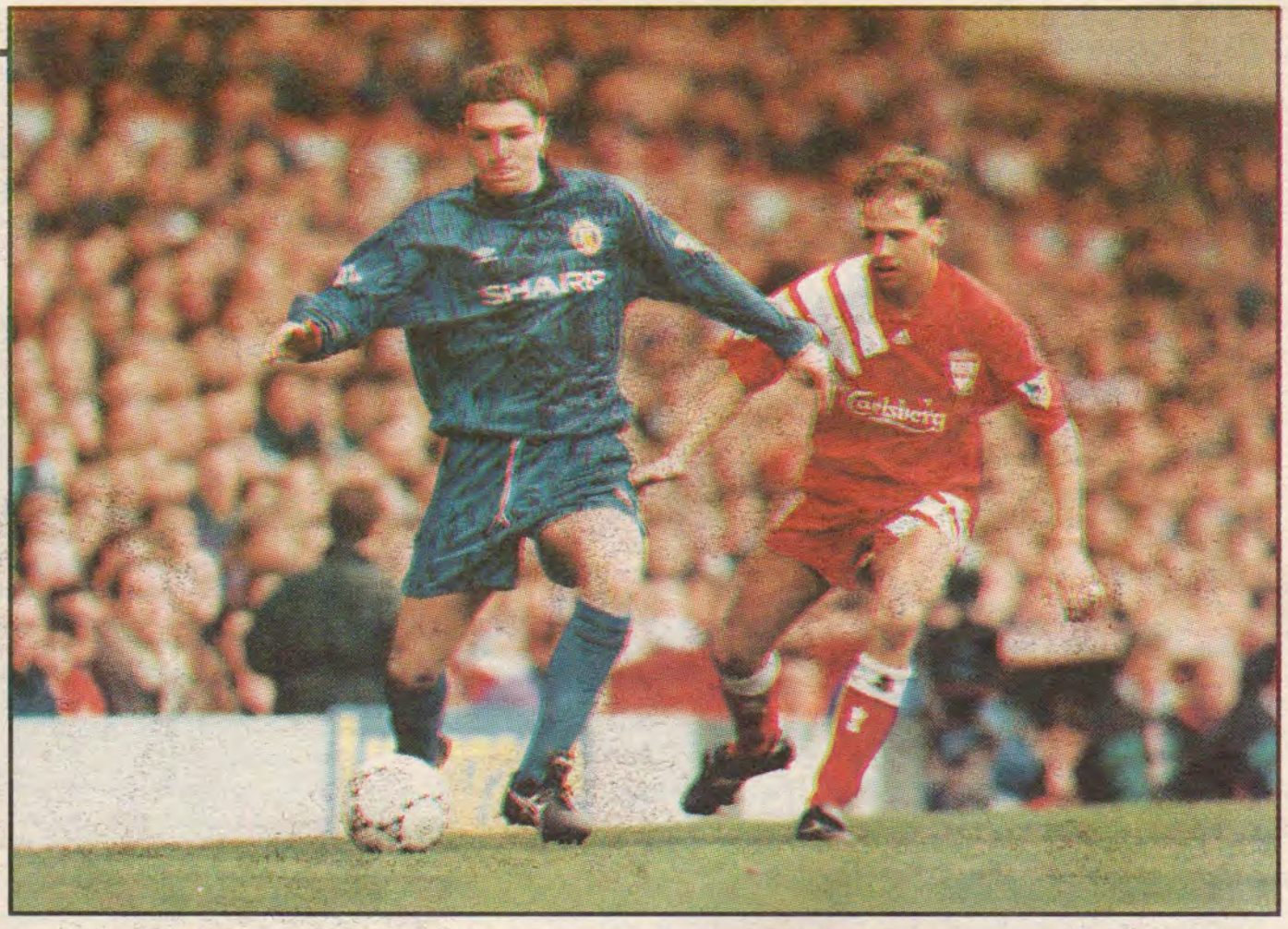
Lucky Luke ?

Mais Canto est joueur de Manchester United. Pas de Liverpool. A la fin du match, il lancera timidement le poing en direction du ciel, saluant la victoire des siens. Pas sa victoire. Il n'est pas descendu aux vestiaires, laissant ses coéquipiers savourer leur succès. Canto est inhibé. Surtout, il n'aime pas déranger : « Je suis passé les saluer avant, mais je ne leur ai rien dit. Moi, je n'aime pas emmerder les gens. »

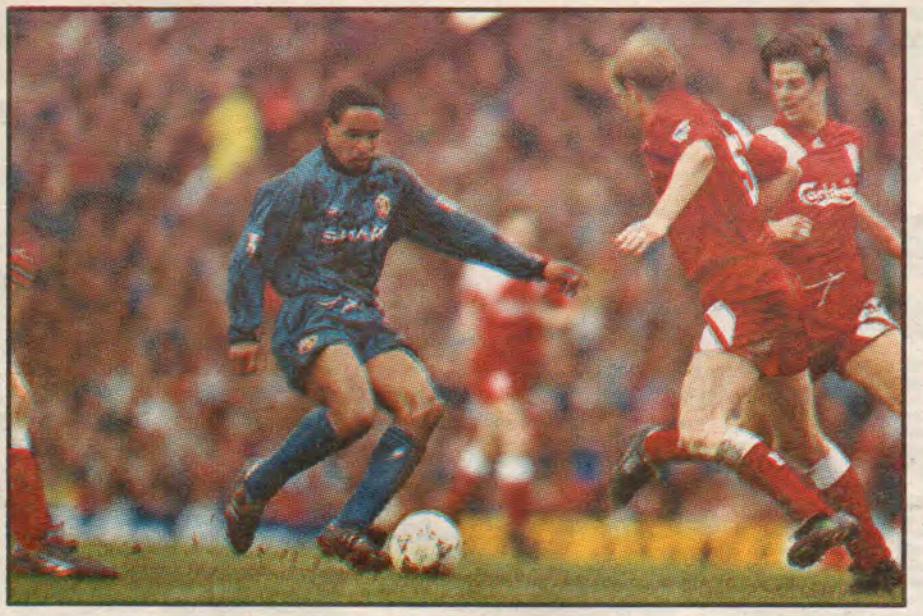
Pourtant, le french player sait que la victoire de MU à Liverpool n'a pas de prix. Mardi à Oldham, là où il avait débuté sa carrière anglaise avec Leeds, M.U. jouera sans lui. Mais, dimanche, il devrait avoir repris sa place pour la venue d'Aston Villa à Old Trafford, pour un match « ici, à six points ». Il sait que la route du titre se dégagera peut-être un peu plus. Comme elle s'était ouverte sous les crampons des gens de Leeds la saison dernière.

Éric Cantona porte-bonheur, voilà qui pourrait bien faire grincer quelques dents en France. Et pourtant... « Porte-bonheur ? On n'arrête pas de me poser la question actuellement. Bon, d'abord, nous ne sommes pas encore champions. Ensuite, il faut de la réussite dans tout ce que tu entreprends. Et ça, ça s'attire en étant très positif, en ayant aussi beaucoup d'orgueil. Quand tu possèdes ces qualités-là, le reste suit naturellement. C'est comme ça ! »

Lucky Luke Canto est heureux, et ça se voit. Enfin détendu après quatre-vingt-dix minutes de souffrance. Passe l'interprète attaché à ses basques depuis qu'il est à Manchester : « Ah ! Vous êtes français. Vous savez, il est très demandé chez nous. J'ai plus de travail avec lui qu'avec le reste de mes activités. C'est un phénomène... *(S'adressant à Éric :)* Je voudrais vous présenter un vieil ami... Enfin, je lui ai dit que ce serait peut-être difficile. C'est un ancien arbitre, et je sais que vous ne les aimez pas trop. »



Le 6 mars 1993, à Liverpool,
MANCHESTER UNITED b. LIVERPOOL : 2-1 (1-0). — 44 374 spectateurs. Arbitrage de M. Milford. Buts : Rush (50e), pour Liverpool ; Hugues (41e), McClair (56e), pour Manchester.
LIVERPOOL : James — Jones, Wright, Nicol, Bjornebye — Stewart (Rush, 43e), Walters (Burrows, 78e), Redknapp, Barnes — McManaman, Hutchison. Entr. : Souness.
MANCHESTER UNITED : Schmeichel — Irwin, Pallister, Bruce, Parker — Sharpe, McClair, Ince, Kanchelskis — Hugues, Giggs. Entr. : Fergusson.
41e : Stewart dégage dans l'axe sur la tête de Irwin qui alerte Giggs sur l'aile gauche. L'ailier dépose alors le ballon sur la tête de Hugues **(0-1).**
50e : long ballon de Redknapp qui atterrit dans la surface et rebondit. Rush surgit et reprend d'une splendide demi-volée. Imparable **(1-1).**
56e : corner de Sharpe. Au-dessus de la mêlée, Pallister dévie de la tête pour McClair, qui, d'une tête légèrement lobée, marque **(1-2).**



Sous la casquette rouge, Raphaël. A Anfield, sur les genoux de papa, il a vu Sharpe (ci-dessus) et Ince sonner la charge victorieuse de MU. Il a vu son footballeur de père signer des autographes sous le regard protecteur de son papa à lui.

« J'ai craché... sur le mur ! »

Éric acquiesce. Serre la main tendue. « Je ne vous aime pas parce que vous ne voulez jamais discuter avec nous. Parler, ça aide à se comprendre. » L'ancien referee sourit. Il a eu sa poignée de main, échappé à la casquette volante de Raphaël et s'en retourne vers d'autres rencontres. Malgré sa suspension (deux matches), Éric n'en veut pas aux arbitres. Il n'en veut à personne. Enfin presque. Il y a l'histoire du crachat, le jour de son retour à Ibrox Park. Et Canto devient l'avocat d'Éric le rebelle : « Raphaël, tu n'es pas obligé de nous l'envoyer dessus cette casquette... Oui... Le crachat. Alors, écoute : il y avait 35 000 personnes dans le stade, toutes les caméras de télé braquées sur moi, tous les photographes qui ne me quittaient pas et personne n'a la moindre preuve. C'est bizarre, non ? Moi, je n'ai jamais dit que je n'ai pas craché. J'ai dit que j'avais craché en direction du mec, jamais sur quelqu'un. C'était du dégoût, mais j'ai trop de respect pour ces fans pour pouvoir leur cracher à la gueule. Alors, okay, j'ai craché... Et il y a un flic qui croit avoir vu. Moi, le mec qui s'est plaint, je l'ai regardé. Il n'y avait aucune trace sur son visage. Si j'avais effectivement craché sur lui, il ne se serait pas essuyé, il aurait gardé une preuve. De toute façon, c'est un mec sur 35 000, et beaucoup ont reconnu que j'avais craché sur le mur. Alors... »

Cantona est sûr de son fait. Il s'est emporté, mais c'est calme qu'il conclut : « Les gens de la fédération voulaient m'entendre. Alors, y compris en France, certains ont cru bon de dire que j'avais craché sur le mec. Si on se déplaçait pour s'expliquer, ce serait reconnaître qu'on a commis un crime. Pour l'instant, on a envoyé une lettre. S'il faut y aller, on ira... »

Raphaël vient de faire une nouvelle victime avec sa casquette. Papa gronde. Raphaël ramasse une dernière fois l'ovni, mais il a le pied sur la visière et déchire son ballon. Raphaël, samedi soir, a peut-être mangé douze crêpes. Peut-être pas. De toute façon, ça ne nous regarde pas.

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Liverpool

C1

POULES FINALES
(3e journée)

GROUPE A

CSKA MOSCOU 1 (0) MARSEILLE 1 (1)

Faizouline (56e)		Pelé (28e)	
PLOTNIKOV	5	BARTHEZ	2
MAMTCHOUR	3	EYDELIE	2
BYSTROV	3	ANGLOMA	3
MALIOUKOV	3	CASONI	3
KOLOTOVKINE	3	DESAILLY	3
ANTONOVITCH	3	DI MECO	3
MINKO	3	DESCHAMPS	4
(KARSAKOV, 54e)		SAUZÉE	3
IVANOV	2	DOBROVOLSKI	2
(DOUDNIK, 46e)		(DURAND, 57e)	
BOUCHMANOV	2	PELÉ	3
SERGUEIEV	3	BOKSIC	4
FAIZOULINE	5		
Total	35	Total	32
Entr. : Kostilev		Entr. : Goethals	

Le 3 mars au stade olympique de Berlin. 13 000 spectateurs. Recette : n.c. Arbitrage de M. Baldas (Italie).
Avertissements : Sergueïev (11e), Ivanov (29e), au CSKA Moscou.

28e : Pelé lance Boksic sur la droite. Malgré le tacle de Kolotovkine, il reprend le ballon et centre pour... Pelé, seul au centre, qui, au prix d'une belle extension, marque du plat du pied **(0-1)**.

56e : Faizouline se joue de Casoni sur la droite et entre dans la surface. Malgré le retour d'Angloma, il ajuste sa frappe au ras du poteau **(1-1)**.

11/20

***FC BRUGES (Belgique) et GLASGOW RANGERS (Écosse) : 1-1 (1-0).** — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Martin Navarrette (Espagne). Buts : Dziubinski (44e), pour Bruges ; Huistra (75e), pour les Glasgow Rangers. Avertissements : Borkelmans, Querter, à Bruges ; Nisbet, aux Glasgow Rangers.

FC BRUGES : Verlinden — Crève, Staelens, Querter, Cossey (Verspaille, 80e), Borkelmans — Verheyen, F. Van der Elst — Dziubinski, Amokachi, Booy. Entr. : H. Broos.

GLASGOW RANGERS : Goram — Nisbet (Presley, 84e), McPherson, Brown, D. Robertson — Huistra, Murray, S. McCall, Mikhailitchenko — Hateley, McCoist. Entr. : W. Smith.

Déjà joués
FC Bruges - CSKA Moscou : 1-0
Glasgow Rangers - Marseille : 2-2
Marseille - FC Bruges : 3-0
CSKA Moscou - Glasgow Rangers : 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	4	3	1	2	0	6	3
2. Glasgow R.	4	3	1	2	0	4	3
3. FC Bruges	3	3	1	1	1	2	4
4. CSKA Moscou	1	3	0	1	2	1	3

GROUPE B

MILAN AC (Italie) b. *FC PORTO (Portugal) : 1-0 (0-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Schmidhuber (Allemagne). But : Papin (71e). Avertissements : Jorge Costa (54e), pour Porto ; Papin (39e), Baresi (53e), au Milan AC.

FC PORTO : Vitor Baia — Joao Pinto, Fernado Couto, Aloisio, Rui Jorge — Jorge Costa, Jorge Couto (Domingos, 68e), Semedo, I. Timofte — Kostadinov (Toni, 78e), Paulinho Santos. Entr. : Carlos Alberto Silva.

MILAN AC : S. Rossi (Coudicini, 87e) — Tassotti, Costacurta, F. Baresi, Maldini — Albertini, Z. Boban, Gullit — Papin, Simone (Evani, 79e), Lentini. Entr. : F. Capello.

IFK GOTEBORG (Suède) b. *PHILIPS SV EINDHOVEN (Pays-Bas) : 3-1 (3-1). — 27 500 spectateurs. Arbitre : M. Burge (Pays de Galles). Buts : A. Numan (8e), pour le PSV Eindhoven ; Nilsson (19e), Ekström (34e, 44e), pour l'IFK Göteborg.

PSV EINDHOVEN : Van Breukelen — Van Tiggelen, G. Popescu, Faber, Heintze — Van Aerle, Linskens (Vanenburg, 46e), A. Numan, Hoekstra — Romario, Kieft. Entr. : H. Westerhof.

IFK GOTEBORG : T. Ravelli — M. Johansson, O. Svensson, Björklund, Kamark — P. Eriksson, Rehn, Mild, M. Nilsson — Martinsson (Andersson, 67e), Ekström (Lindquist, 88). Entr. : R. Gustafsson.

Déjà joués
FC Porto - PSV Eindhoven : 2-2
Milan AC - IFK Göteborg : 4-0
IFK Göteborg - FC Porto : 1-0
PSV Eindhoven - Milan AC : 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	6	3	3	0	0	7	1
2. IFK Göteborg	4	3	2	0	1	4	5
3. FC Porto	1	3	0	1	2	2	4
4. PSV Eindhoven	1	3	0	1	2	4	7

Rendez-vous

GROUPE A

4e journée (17 mars)
Marseille - CSKA Moscou
Glasgow Rangers - FC Bruges
5e journée (7 avril)
CSKA Moscou - FC Bruges (à Berlin)
Marseille - Glasgow Rangers
6e journée (21 avril)
FC Bruges - Marseille
Glasgow Rangers - CSKA Moscou

GROUPE B

4e journée (17 mars)
IFK Göteborg - PSV Eindhoven
Milan AC - FC Porto
5e journée (7 avril)
PSV Eindhoven - FC Porto
IFK Göteborg - Milan AC
6e journée (21 avril)
FC Porto - IFK Göteborg
Milan AC - PSV Eindhoven

C2

QUARTS DE FINALE ALLER

***SPARTA PRAGUE (Tchécoslovaquie) et PARME (Italie) : 0-0.** — 24 900 spectateurs. Arbitre : M. Weisser (Autriche). Avertissements : Votava, au Sparta Prague ; Benarrivo, Minotti, Apolloni, à Parme.

SPARTA PRAGUE : Kouba — Hornak, Chovanec, Vrabec — Mistr, Frydek, Nemec, P. Nedved (T. Votava, 82e), Vonasek — Dvirnik, Siegl. Entr. : D. Urhin.

PARME : Ballotta — Pin, Grun, Minotti, Apolloni, A. Di Chiara — Benarrivo, Pizzi, Cuoghi — Asprilla, Brolin. Entr. : N. Scala.

SPARTAK MOSCOU (Russie) b. *FEYENOORD ROTTERDAM (Pays-Bas) : 1-0 (1-0). — 33 187 spectateurs. Arbitre : M. Assenbacher (Suisse). But : Pjatnitski (36e). Avertissements : Blinker, à Feyenoord ; Ivanov, Radtchenko, au Spartak. Expulsion : Tchernishev (80e), au Spartak.

FEYENOORD ROTTERDAM : De Goey — Van Gobbel, Metgod (Obiku, 66e), J.—de Wolf, Refos — Scholten, Bosz, Rob Witschge — Taument, Kiprich, Blinker. Entr. : W. Jansen.

SPARTAK MOSCOU : Tcherchesov — Khlestov, Tchernishev, Onopko, Ivanov — Karpine (Pisarev, 72e), Lediakov, Pjatnitski, Popov (Gaskine, 89e) — Radtchenko, Bestchastnik. Entr. : O. Romantsev.

***OLYMPIAKOS DU PIRÉE (Grèce) et ATLETICO MADRID (Espagne) : 1-1 (0-1).** — 55 000 spectateurs. Arbitre : M. Larsson (Suède). Buts : Moya (10e), pour l'Atletico ; Vaitsis (64e), pour l'Olympiakos. Avertissements : Vlahos (23e), Karataidis (30e), à l'Olympiakos ; Lopez (35e), à l'Atletico Madrid.

OLYMPIAKOS : Mirtsos — Pahatouridis, Karataidis, Mitsibonas, Vlahos (Savidès, 62e) — Tsalouhidis, Mavromatis, Tsiantakis, Batista — Karapialis, Vaitsis. Entr. : L. Petrovic.

ATLETICO MADRID : Abel — Lopez, Toni, Juanito, Ferreira, Solozabal — Alfaro, Schuster, Alfredo (Tomas, 85e) — Moya, Garcia. Entr. : Pastoriza.

***ANTWERP (Belgique) et STEAUA BUCAREST (Roumanie) : 0-0.** — 9 500 spectateurs. Arbitre : M. Zhuk (Biélorussie). Avertissements : Kiekens, à Antwerp ; Galca, Dobos, Stan, Brodan, à Steaua Bucarest. Expulsion : Bucur, à Steaua Bucarest.

ANTWERP : Stojanovic — Kiekens, Broeckaert, Taeymans, Smidts — Segers, Lehnhoff, Van Veirdeghem — Czerniatynski, Jakovljevic, Severeyns. Entr. : W. Meeuws.

STEAUA BUCAREST : Stingaciu — Bucur, Panait, Dobos, Galca — Brodan, Vladoiu (Sburlea, 63e), Dumitrescu (Iftodi, 82e), Filipescu — Panduru, Stan. Entr. : Ioardinescu.

C3

QUARTS DE FINALE ALLER

REAL MADRID 3 (2) PARIS-SG 1 (0)

Butragueno (30e)		Ginola (47e)	
Zamorano (36e)			
Michel (89e)			
BUYO	3	LAMA	3
RAMIS	2	SASSUS	2
LASA	3	(LLACER, 64e)	
SANCHIS	4	RICARDO	2
NANDO	2	ROCHE	3
MILLA	2	COLLETER	3
(LLORENTE, 59e)		LE GUEN	3
HIERRO	4	GUÉRIN	3
MICHEL	4	FOURNIER	3
LUIS HENRIQUE	3	VALDO	2
BUTRAGUENO	4	GINOLA	5
(ESNAIDER, 62e)		WEAH	2
ZAMORANO	4	(BRAVO, 86e)	
Total	35	Total	31
Entr. : Floro		Entr. : Artur Jorge	

Le 2 mars au stade Santiago-Bernabeu. 50 000 spectateurs. Arbitrage de M. Elleray (Angleterre).
Avertissements : Milla (14e), Sanchis (28e), Lasa (74e), au Real ; Fournier (25e), Colleter (29e), Sassus (50e), à Paris-SG. Expulsion : Roche (89e), à Paris.

30e : corner tiré rapidement par Michel. Lama et ses défenseurs n'ont pas vu Butragueno en embuscade, qui de la tête inscrit le premier but madrilène **(1-0)**.

36e : formidable exploit individuel de Butragueno, qui, d'un amorti de la poitrine, déstabilise la défense parisienne. Son ballon, parfaitement donné sur Zamorano, termine sa course au fond des filets **(2-0)**.

47e : corner tiré par Valdo, Ginola, au premier poteau, trompe Buyo de la tête **(2-1)**.

89e : Zamorano glisse le ballon à Llorente, hors jeu de 2 mètres. L'arbitre laisse jouer. Lama battu, Roche n'a d'autre ressource que de mettre la main pour éviter le but. Il est expulsé et Michel, en deux temps, transforme le penalty **(3-1)**.

14/20

***AS ROMA (Italie) b. BORUSSIA DORTMUND (Allemagne) : 1-0 (0-0).** — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Van der Ende (Pays-Bas). But : Mihajlovic (66e). Avertissements : Rizzitelli, Bonacina, Piacentini, à la Roma ; Reuter, au B. Dortmund. Exclusion : Bonacina (79e), à la Roma.

AS ROMA : Cervone — Garzya, Aldaïr, Benedetti, Piacentini — Mihajlovic, Bonacina, Giannini (Tempestelli, 87e), Hässler — Carnevale (Muzzi, 77e), Rizzitelli. Entr. : V. Boskov.

BORUSSIA DORTMUND : Klos — Kutowski, Zelic, Poschner, Schmidt — Schulz, Reuter, Zorc, M. Rummenigge — S. Chapuisat, Povlsen (Sippel, 82e). Entr. : O. Hitzfeld.

AUXERRE 4 (2) AJAX 2 (2)

Verlaat (17e)		Petersson (3e)	
Martins (43e)		Vink (45e)	
Vahirua (82e)			
Dutuel (90e)			
MARTINI	4	MENZO	2
GOMA	5	SILOOY	3
PRUNIER	4	BLIND	3
(BONALAIR, 62e)		F. DE BOER	2
VERLAAT	5	ALFLEN	3
MAZZOLINI	5	JONK	4
DUTUEL	3	(KREEK, 56e)	
GUERREIRO	4	VINK	4
MARTINS	3	DAVIDS	3
COCARD	4	BERGKAMP	3
BATICLE	3	PETTERSSON	3
(LASLANDES, 81e)		OVERMARS	2
VAHIRUA	3	(LITMANEN, 86e)	
Total	43	Total	32
Entr : Roux		Entr : Van Gaal	

Le 3 mars au stade de l'Abbé-Deschamps. 18 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Pezzella (Italie).
Avertissements : F. De Boer (27e), Blind (29e), pour Ajax.

3e : coup franc tiré de la droite par Jonk. La balle arrive devant le but de Martini, où Vink, à la lutte, réussit à la rabattre dans les pieds de Pettersson, qui marque **(0-1)**.

17e : corner frappé de la droite par Dutuel. Balle renvoyée sur le pied de Verlaat, qui reprend à 15 mètres et trompe Menzo **(1-1)**.

43e : faute sur Cocard, et coup franc aux 20 mètres. Martins transforme d'une balle brossée et enveloppée magnifique **(2-1)**.

45e : bon travail dans la surface de Bergkamp, qui glisse le ballon à Vink, lequel marque de près **(2-2)**.

82e : balle très travaillée de Vahirua sur corner, qui trompe Menzo **(3-2)**.

90e : dans l'axe, Laslandes lance Dutuel, qui, en bout de course, tire en force et se joue de Menzo **(4-2)**.

16/20

***BENFICA LISBONNE (Portugal) b. JUVENTUS TURIN (Italie) : 2-1 (1-0).** — 70 000 spectateurs. Arbitre : M. Guy Goethals (Belgique). Buts : Vitor Paneira (12e, 76e), pour Benfica Lisbonne ; Vialli (59e s.p.), pour la Juventus Turin. Avertissements : Vitor Paneira (12e), Mozer (75e), à Benfica ; Torricelli (62e), à la Juventus.

BENFICA : Silvino — Jose Carlos (Rui Aguas, 64e), Helder, Mozer, Veloso — Paulo Sousa, Vitor Paneira, Schwarz, Isaias — Joao Pinto, Youran (Pacheco, 66e). Entr. : Toni.

JUVENTUS : Peruzzi — Carrera, Julio Cesar, Kohler, Torricelli — Conte, Galia (Di Canio, 52e), A. Möller, D. Baggio — Vialli (De Marchi, 85e), R. Baggio. Entr. : Trappatoni.

Multiplex
Championnat de foot
1ère division
Vendredi 12 mars
20h30
EUROPE 1

Buteurs

C1

1. Romario (PSV), 7.

2. Van Basten (Milan AC), 6.

3. Boksic (Marseille), 5.

4. Kostadinov (FC Porto), Ekström (IFK Göteborg), Tulio (Sion), **4.**

7. Verheyen (FC Bruges), Ellerman, A. Numan (PSV), Papin, Rijkaard (Milan AC), Hateley (Glasgow Rangers), Korsakov (CSKA Moscou), Toni (FC Porto), Schevchenko (Tavria Simferopol), Astafiev (Skonto Riga), **3.**

17. Völler, Sauzée, Abedi Pelé (Marseille), Staelens (FC Bruges), McCoist, Huistra (Glasgow Rangers), Eskelinen, M. Nilsson (IFK Göteborg), Simone (Milan AC), Grichine (CSKA Moscou), Fernando Couto, Jaime Magalhaes, José Carlos, Domingos (FC Porto), Martin Vazquez (Marseille), Alexandris (AEK Athènes), Beguiristain (FC Barcelone), Dubovsky (Slovan Bratislava), Cantona, G. McAllister (Leeds), Deville (Union Luxembourg), Semenov (Skonto Riga), Assis (Sion), Walter, Buck (VfB Stuttgart), Fridrikas, Iwanauskas (Austria Vienne), **2.**

43. Ferreri, Omam-Biyik, Boli (Marseille), Booy, Amokachi, Dziubinski (FC Bruges), E. Koeman, Kieft (PSV), Durrant, McSwegan, I. Ferguson (Glasgow Rangers), P. Bengtsson, Mild, Eriksson (IFK Göteborg), Albertini, Boban, Maldini, Massaro, Tassoti (Milan AC), Buchmanov, Kolesnikov, Mashkarine, Sergueïev, Faizouline (CSKA Moscou), Jorge Costa, Semedo (FC Porto), Sabanadzovic, Dimitriadis (AEK Athènes), Amor, Nadal (FC Barcelone), Metin, Feyyaz (Besiktas), Gostic, Moravec (Slovan Bratislava), Gerstenmajer, Demollari (Dinamo Bucarest), Lipcsei (Ferencvaros), Rinne (Kuusysi Lahti), Danielsen (Klaksvikar Itrottarselag), Speed, Chapman, Strachan, Shutt (Leeds), Ubavic, Topic, Vrabac, Zulic, Djuranovic (Olimpija Ljubljana), Hatzifoukas, Gogic, Fassouliotis (Apoel Nicosie), Trzeciak, Podbrozny (Lech Poznan), Elisiev (Skonto Riga), Daly (Shelbourne), Tcheikenko (Tavria Simferopol), Einarsson, Steinsson (Vikingur Reykjavik), Hottiger, Orlando, Herr (Sion), Jivkov, Metkov, Andonov, Draganov (CSKA Sofia), Golke (VfB Stuttgart), Cohen, Nimni, Melikah (Maccabi Tel-Aviv), Zerafa (La Valette), Hasenhüttl, Kögler, Flögel, Zsak (Austria Vienne), **1.**

C.s.c. : Lukic (Leeds) pour Glasgow Rangers.

C2

1. Rush (Liverpool), **5.**

2. **Czerniatynski (Antwerp), Pjatnitsky (Spartak Moscou),** Rufer (Werder Brême), Nikiforov (Tchernomorets Odessa), **4.**

5. **Vladoiu (Steaua Bucarest), Kiprich (Feyenoord),** Christensen (Aarhus GF), Basson (Hapoël Petah-Tikvah), Abfalterer (Admira Wacker Vienne), **3.**

11. **Karpine (Spartak Moscou), Andrasi (Steaua Bucarest), Moya, Luis Garcia (Atletico Madrid), Radtchenko (Spartak Moscou), Sopko, Vonasek (Sparta Prague), Vaitsis (Olympiakos),** Marlon (Boavista), Simundja, Tarana (Maribor Branik), Daschner (Hanovre 96), Spoliaric (Apollon Limassol), Stewart (Liverpool), Kamenzind (Lucerne), Tsimbalar, Lebed, Gusew (Tchernomorets Odessa), Simpson (AIK Stockholm), Brincat (Hamruns Spartan), Nir Levin (Hapoël Petah-Tikvah), Hami (Trabzonspor), Bacher, Ljung, Marshall (Admira Wacker Vienne) **2.**

34. **Kiekens, Lehnhoff, Segers, Severeyns, Van Rethy (Antwerp), Dumitrescu, Gritescu, Ion (Steaua Bucarest), Alfredo, Alfaro, Juanito, Sabas, Pizo Gomez, Aguilera (Atletico Madrid), Onopko, Popov, Pisarev, Liedakhov (Spartak Moscou), Asprilla, Grun, Melli (Parme), Mitsibonas, Litovchenko, Protassov (Olympiakos Le Pirée), Dvirnik, Siegl, Vrabec (Sparta Prague), Blinker, Fräser, Taument (Feyenoord Rotterdam),** Futre (Benfica), Djorkaeff (Monaco), Andersen, Christiansen, Nielsen, Töfting, Harder (Aarhus GF), K. Black (Airdrie), Krings, Krahen, Novak (Avenir Beggen), Owubokiri (Boavista), Reinheim (Boltefagio), Binkovski, Bicakcic (Maribor Branik), Neubarth, Bratseth (Werder Brême), Pike (Cardiff City), Smith, Perris (Glenavon), Wojcicki (Hanovre 96), Hutchinson, Wright, McManaman (Liverpool), Nadig, Rueda (Lucerne), Jablonski, Sak (Tchernomorets Odessa), Borimirov, Guetov (Levski Sofia), Hallström, Evtouchenko (AIK Stockholm), Hakan (Hapoël Petah-Tikvah), Kadjy, Lehtonen (Turun Palloseura), Hamdi, Ohran (Trabzonspor), Hetesi (Ujpest TE), Illkner (FC Vaduz) , **1.**

c.s.c. : Tarana (Maribor Branik) pour l'Atletico ; Nogueira (Boavista) pour Parme.

C3

1. Baticle (Auxerre), 8.

2. Witeczek (Kaiserslautern), Fonseca (Naples), **6.**

4. Weah (Paris-SG), Isaias (Benfica), Hierro (Real Madrid), Yeboah (Eintracht Francfort), **5.**

8. Pettersson (Ajax), Pacheco, Vitor Paneira (Benfica), Chapuisat (B. Dortmund), Nilis (Anderlecht), Goosens (Standard Liège), M. Johansen (FC Copenhague), K. Warzycha (Panathinaïkos Athènes), **4.**

14. Cocard (Auxerre), Bergkamp, Davids (Ajax), Mill, Zorc (B. Dortmund), Caniggia, Rizzitelli, Giannini (AS Roma), Michel, Zamorano (Real Madrid), Vialli (Juventus), Van Vossen (Anderlecht), Poyet, Mateut (Saragosse), Kerbr (Sigma Olomouc), Leonenko (Dinamo Kiev), Kruse (Eintracht Francfort), Aykut (Fenerbahce Istanbul), Warhurst (Sheffield Wednesday), Van den Brom (Vitesse Arnhem), **3.**

32. Alflen (Ajax), Prunier, Martins, Vahirua, Verlaat, Dutuel (Auxerre), César Brito, Youran, Williams (Benfica), M. Rummenigge (B. Dortmund), Alfonso (Real Madrid), Aldaïr, Hässler, Muzzi (AS Roma), A. Möller, Casiraghi (Juventus Turin), Degryse (Anderlecht), Paille (Caen), Brehme, Seba (Real Saragosse), Marosi, Hanus (Sigma Olomouc), Hakan, Mustafa (Galatasaray), Kuntz (Kaiserslautern), Wilmots, Asselman (Standard Liège), Sklyarov, Simoutenkov (Dinamo Moscou), Uldbjerg, L. Nielsen, (FC Copenhague), Haren (Frem Copenhague), Collins (Celtic), De Vicente, Elber, A. Sutter, (Grasshopper), Dane (Vitoria Guimaraes), Ridvan (Fenerbahce Istanbul), Cruz (Spora Luxembourg), Crawley (Floriana), Manfreda (Neuchâtel Xamax), Kalatzis (Panathinaikos), Sadakov (Lok. Plovdiv), Löken (Rosenborg), Andersson, Bart-Williams (Sheffield Wednesday), Fulè (Vac FC), Fjörtoft (Rapid Vienne), **2.**

80. Bonalair, Laslandes, Otokoré (Auxerre), Sassus, Kombouaré, Ginola (Paris-SG), Kreek, Overmars, Jonk, Vink (Ajax), Schwarz (Benfica), Delia, Franck, Povlsen (B. Dortmund), Luis Henrique, Esnaider, Butragueno (Real Madrid), Carnevale, Mihajlovic (AS Roma), D. Baggio, R. Baggio, Conte, Platt, Torricelli, Ravanelli, Kohler (Juventus), Bosman, Versavel (Anderlecht), Cocu, Laamers, Straal, Van Arum (Vitesse Arnhem), Gravelaine (Caen), Colding, Henchoz, Jensen, Mikkelsen, Thögersen (Frem Copenhague), Funkel, Marin, Wagner, Witeczek, Zeyer (FC Kaiserslautern), Bettagno, Léonard (Standard Liège), Antoniou, Maragos, Saravakos, Frantzeskos (Panathinaïkos Athènes), **1.**

Italie

Rouge, noir et gagne !

Avec ou sans ses Hollandais, avec Papin ou Savicevic, Milanissimo reste invincible. Sur trois fronts à la fois !

Dejan Savisevic, en inscrivant les deux buts du Milan AC contre la Fiorentina, a permis à son équipe de porter à onze points son avance sur son plus proche suivant, l'Inter.

(Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT)

MILAN, encore et toujours Milan ! A moins de vouloir vider cette chronique de sa substance fondamentale, force est de continuer à accommoder le Rossonero à toutes les sauces. C'est un peu comme au casino. De toute façon, quel que soit le mode de jeu pratiqué, on ne sort pas du rouge et du noir. Roulette ou boule, passe ou manque, pair ou impair, les deux immuables couleurs conditionnent tout le reste. Disons, si vous voulez, que le Calcio de notre temps ne se gagne qu'avec le rouge et le noir.

Après une semaine qui a vu Milanissimo gagner à Porto son premier « settebello » européen de l'histoire, entendez sa septième victoire de suite en Coupe des champions, rejoignant ainsi la Juventus de la grande époque, l'insatiable armada milanista n'a pas manqué de battre à son retour la Fiorentina, qui lui rendait visite à San Siro. Ce ne fut certes pas de tout repos, car l'équipe « viola » se battit avec l'énergie du désespoir et faillit du reste marquer la première par Batistuta, puis Baiano. Mais toujours est-il qu'au bout du compte, Milan a une fois de plus dicté sa loi, faisant monter la barre des rencontres consécutives sans défaite à la faramineuse côte 58 !

Tout cela, au fond, n'aurait rien d'original — pas plus d'ailleurs que l'écart-record de 11 points sur le second au classement — si l'incontournable leader n'avait joué ce coup-là sans aucun de ces trois glorieux Hollandais. Van Basten convalescent — il reprendra le collier début avril, mais il a d'ores et déjà prolongé son contrat de trois ans ! —, Rijkaard pour sa part indisponible jusqu'à la fin du mois et Gullit lui aussi au repos, c'est en quelque sorte un Milan « mixte » qui a réglé cette dernière formalité. Avec JPP d'une part, Savicevic et Boban de l'autre. Étonnez-vous après cela que le héros et buteur du jour ait été l'ex-vedette monténégrine de l'Étoile Rouge et que Papin le héros de la C 1 — dont toute la presse italienne a chanté les louanges au retour de Porto — n'ait inversement été que très peu sollicité durant tout ce match !

Quoi qu'il en soit et quel que soit son ordonnancement, Milan gagne à tous les coups, et vous verrez qu'il va remettre ça ce mercredi soir en Coppa Italia (demi-finale aller) contre la Roma. Rouge, noir et gagne ! Vous pouvez parier les yeux fermés. Suspense, en revanche, pour ce qui concerne l'autre demi-finale. Elle opposera en effet au stade des Alpes les deux cousins ennemis turinois qui se sont pour une fois imposés l'un et l'autre ce dernier dimanche : Juve et Toro.

On le sait, la Signora n'est pas au mieux cette saison, et la rumeur publique laisse entendre que ce pourrait bien être la dernière du glorieux tandem d'antan Boniperti-Trapattoni. Mais, après avoir été le mercredi précédent à Lisbonne l'unique qualifiée italienne à avoir perdu sur le front continental (elle garde toutefois des chances intactes face à Benfica), l'équipe bianconera s'est en partie réhabilitée à l'occasion de son face-face avec Napoli. 4-3 après une superbe course-poursuite, avec des buts de Platt le revenant et de Moeller le régulateur, la Juve a fort bien réagi malgré l'absence de Vialli et la forme moyenne des deux Baggio, de Roberto surtout. C'est tout de même mieux ainsi. Torino, lui, s'en est allé vaincre à Marassi, au détriment d'une Sampdoria, qui est tout bonnement en train de rentrer doucement mais sûrement dans le rang. A croire que c'est au tour du foot ligure, déjà mal en point avec Genoa, de vivre le temps des vaches maigres.

Que dire d'autre à propos de ce 22e acte ponctué par 21 buts, dont un à l'actif de l'Argentin d'Udine Abel Eduardo Balbo, qui rejoint de la sorte Signori en tête du classement des canonieri avec 19 buts ?

— D'abord que le choc phare des Nerazzurri de Lombardie à Bergame a accouché d'un spectacle quelconque, l'Atalanta et l'Inter, jouant l'un et l'autre à l'italienne, s'étant d'abord préoccupés de ne pas perdre.

— Ensuite que Parme, en ballottage favorable pour les demi-finales de la Coupe des Coupes, revient lentement mais sûrement, pour preuve sa victoire, grâce à deux buts de Melli, sur une Lazio à contrario en perte de vitesse à l'image de Signori.

— Enfin que l'attachant Cagliari de Mazzone, de Francescoli et de Cappioli est décidément un outsider qui sait voyager. Les Sardes viennent en effet de prendre à l'Olimpico et aux dépens de la Roma leur 13e point saisonnier à l'extérieur. Pas mal, non, pour des iliens ?

Correspondance Antonio CARRUGGI

Il était une fois la révolution

Réunie en conseil fédéral, la Federcalcio a déclaré la guerre au Calcio folie. Vaste programme.

ALORS que l'Italie s'enfonce de jour en jour un peu plus dans l'imbroglio de la corruption, la Federcalcio a posé, samedi, la première pierre d'un édifice baptisé « troisième ère du Calcio moderne ». Avec un fil conducteur bien d'actualité : le besoin de respirer un air un peu moins pollué. La première nouveauté touche la question morale. Un code « d'honorabilité » interdira à compter du 1er juillet à toute personne ayant un casier judiciaire (souvent dans le cadre de gestion de société ou pour délit de mafia) d'exercer un poste de dirigeant. Les actionnaires ne sont pas concernés (Ciarrapico et Cragnotti, sur le fil du rasoir, peuvent respirer !) ; en revanche, il leur sera interdit d'avoir une participation dans plusieurs clubs. Les clubs sont aussi invités à se serrer la ceinture. Interdites désormais les primes de maintien. Restent autorisées celles pour le scudetto, la promotion et les victoires en Coupe d'Europe. En revanche, un joueur sous contrat devra accepter une baisse de salaire en cas de relégation et ne pourra bénéficier d'une augmentation en cours de saison. Pour que ces règles soient concrètement respectées, les comptes seront vérifiés par la Fédération tous les six mois.

Enfin, certaines réformes devraient voir le jour. La Série A sera composée de 16 équipes, et la Série B divisée en deux groupes à partir de 1994-95. La décision définitive interviendra d'ici à trois mois. Tout comme celle concernant l'équilibre de traitement entre les joueurs communautaires et ceux hors CEE. En l'occurrence, la Ligue fera ses propositions après l'assemblée des joueurs du 22 mars.

A noter encore l'interdiction de négocier avec un joueur sous contrat, alors qu'un élément en fin de contrat ne pourra recevoir de propositions qu'à partir du 31 mars. Quant aux entraîneurs remerciés avant le 30 novembre, ils seront libres de changer de club.

L'orientation prise est donc claire : réduire les dépenses ou tout au moins les contrôler. Autoriser un quatrième étranger sur le banc n'irait pas forcément dans ce sens. C'est certainement la raison pour laquelle on a complètement oublié d'en parler.

Correspondance Thierry CROS

22e JOURNÉE

A Ancône (stade del Corino).
ANCONE et GENOA : 0-0. — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Sguizzato. Avertissement : Branco à Genoa.
ANCONE : Nista — Fontana, Lorenzini, Mazzarano, Glonek — Sogliano, Gadda, Vecchiola, Caccia (Ermini, 73') — Agostini, Bruniera (Centofanti, 56'). Entr. : Guerini.
GENOA : Spagnulo (Tacconi, 46') — Caricola, Branco, Torrente, Signorini — Fortunato, Ruotolo, Van't Ship, Bortolazzi — Padovano, Skuhravy. Entr. : Maselli.

A Bergame (stade Comunale).
ATALANTA et INTER MILAN : 1-1 (0-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Beschin. Buts : Valentini (66') pour l'Atalanta ; Manicone (72') pour l'Inter. Avertissements : Manicone, Bergomi à l'Inter.
ATALANTA : Ferron — Porrini, Valentini, Alemao (Codispoti, 58'), Bigliardi — Bordin, De Agostini, Perrone, Minaudo — Rambaudi, Rodriguez (Valenciano, 46'). Entr. : Lippi.
INTER MILAN : Zenga — Bergomi, De Agostini (Tramezzani, 81'), A. Paganin, Battistini — Berti, Orlando, Manicone, Shalimov — Fontolan (Taccola, 84'), Schillaci. Entr. : Bagnoli.

A Foggia (stade Pino-Zaccheria).
FOGGIA et BRESCIA : 0-0. — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Nicchi. Avertissements : Domini, Raducioiu, Brunetti, Bonometti à Brescia. Expulsion : Bianchini (43') à Foggia.
FOGGIA : Mancini — Petrescu, Caini, Di Bari, Bianchini — Di Biagio, Roy (P. Bresciani, 44'), Seno, De Vincenzo — Mandelli (Fornaciari, 44'), Kolivanov. Entr. : Zeman.
BRESCIA : Landucci — Brunetti, Rossi, M. Paganin, Bonometti — De Paola, Sabau, Domini, Giunta (Schenardi, 57') — Hagi (Bortolotti, 82'), Raducioiu. Entr. : Lucescu.

A Turin (stade delle Alpi).
JUVENTUS b. NAPLES : 4-3 (2-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Bettin. Buts : Di Canio (9'), Platt (73'), Ravanelli (73'), Moeller (87') pour la Juventus ; Zola (51'), Ferrara (71'), Fonseca (79', s.p.) à Naples. Avertissements : Moeller, Di Canio, Ravanelli à la Juventus ; Ferrara, Crippa à Naples. Expulsion : Ferrara (75') à Naples.
JUVENTUS : Peruzzi — Torricelli, D. Baggio (Marocchi, 59'), Kohler, Carrera — Conte, Platt, Moeller, Di Canio — Ravanelli, R. Baggio (De Marchi, 89'). Entr. : Trapattoni.
NAPLES : Galli — Ferrara, Cannavaro (Tarantino, 60'), Corradini, Nela — Crippa, Carbone, Thern, Zola — Careca (G. Bresciani, 78'), Fonseca. Entr. : Bianchi.

A Milan (stade Giuseppe-Meazza).
MILAN AC b. FIORENTINA : 2-0 (0-0). — 76 000 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Savicevic (66', 89') pour Milan. Avertissements : Savicevic à Milan ; Luppi, Orlando à la Fiorentina. Expulsion : Faccenda (78') à la Fiorentina.
MILAN AC : Rossi — Tassotti (Eranio, 38'), Maldini, Costacurta, Baresi — Evani, Donadoni (Albertini, 54'), Boban, Massaro — Papin, Savicevic. Entr. : Capello.
FIORENTINA : Mareggini — Carnasciali, Luppi, Faccenda, Pioli — Iachini, Effenberg, Laudrup, Orlando — Batistuta, Baiano. Entr. : Agroppi.

A Parme (stade Ennio-Tardini).
PARME b. LAZIO : 2-1 (1-0). — 23 610 spectateurs. Arbitre : M. Cinciripini. Buts : Melli (16', 76') pour Parme ; Riedle (87') pour la Lazio. Avertissements : Grun à Parme ; Riedle, Corino à la Lazio. Expulsion : Luzardi (74') à la Lazio.
PARME : Ballotta — Benarrivo, Di Chiara (Pin, 61'), Minotti, Apolloni — Grun, Zoratto, Osio, Cuoghi — Melli, Asprilla (Pizzi, 84'). Entr. : Scala.
LAZIO : Orsi — Corino, Favalli, Luzardi, Cravero — Bacci, Fuser, Winter, Doll — Riedle (Marcolin, 81'), Signori. Entr. : Zoff.

A Pescara (stade Adriatico).
PESCARA et UDINESE : 2-2 (1-2). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Allegri (45'), Dunga (56') à Pescara ; Balbo (26'), Kozminski (40') à l'Udinese. Avertissements : Ceredi, Allegri à Pescara ; Mariotto à l'Udinese.
PESCARA : Marchioro — Sivebaek, Ferretti, Nobile, Mendy — Dunga, Compagno, Ceredi (De Juliis, 67'), Allegri — Borgonovo, Massara (Bivi, 55'). Entr. : Galeone.
UDINESE : Di Sarno — Pierini, Orlando, Calori, Sensini — Desideri, Dell'Anno, Mariotto, Kozminski — Mattei, Balbo. Entr. : Bigon.

A Rome (Stade Olympique).
AS ROMA et CAGLIARI : 1-1 (1-0). — 53 320 spectateurs. Arbitre : M. Quartuccio. Buts : Giannini (27') pour la Roma ; Cappioli (58') pour Cagliari. Avertissements : Carnevale, Aldair à la Roma ; Bisoli, Herrera à Cagliari. Expulsion : Mihajlovic (54') à la Roma.
AS ROMA : Cervone — Garzya, Piacentini, Benedetti, Aldair — Bonacina, Mihajlovic, Hässler, Giannini — Rizzitelli (Comi, 91'), Carnevale (Muzzi, 61'). Entr. : Boskov.
CAGLIARI : Ielpo — Napoli, Festa, Bisoli, Firicano — Pusceddu, Cappioli (Villa, 89'), Herrera (Moriero, 58'), Matteoli — Francescoli, Oliveira. Entr. : Mazzone.

A Gênes (stade Luigi-Ferraris).
TORINO b. SAMPDORIA GÊNES : 1-0 (0-0). — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodomonti. But : Poggi (72') pour Torino. Avertissements : Vierchewod, Lanna à la Sampdoria ; Fortunato, Venturin à Torino.
SAMPDORIA : Pagliuca — Sacchetti (Bertarelli, 74'), Lanna, Walker, Vierchowod — Corini, Lombardo, Jugovic, Chiesa (Zanini, 86') — Buso, Serena. Entr. : Eriksson.
TORINO : Marchegiani — Bruno, Sergio, Cois, Fusi — Fortunato, Venturin, Mussi, Scifo — Aguilera (Zago, 86'), Poggi (Sottil, 74'). Entr. : Mondonico.

Ce week-end, Balbo, d'Udinese, a rejoint Signori en tête du classement des buteurs.

(Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan	39	22	17	5	0	51	17
2. Inter	28	22	10	8	4	37	28
3. Torino	26	22	8	10	4	26	18
4. Lazio	25	22	9	7	6	43	33
5. Juventus	25	22	9	7	6	39	30
6. Atalanta	25	22	10	5	7	27	28
7. Cagliari	24	22	9	6	7	22	21
8. Sampdoria	23	22	8	7	7	35	34
9. Parme	23	22	9	5	8	25	25
10. Roma	22	22	7	8	7	26	22
11. Udinese	20	22	8	4	10	32	32
12. Naples	19	22	7	5	10	32	34
13. Foggia	19	22	6	7	9	25	36
14. Fiorentina	18	22	5	8	9	34	38
15. Brescia	17	22	5	7	10	18	28
16. Genoa	17	22	4	9	9	28	42
17. Ancône	14	22	5	4	13	31	47
18. Pescara	12	22	4	4	14	30	48

BUTEURS

1. Balbo (Udinese)	(+ 1)	19
Signori (Lazio)		19
3. Fonseca (Naples)	(+ 1)	13
R. Baggio (Juventus)		13
5. Van Basten (Milan)		12
6. Papin (Milan)		11

Rendez-vous

(14 mars 1993. 23e journée)
Cagliari - Sampdoria
Fiorentina - Pescara
Genoa - Foggia
Naples - Udinese
Brescia - Juventus
Lazio - Milan
Torino - Atalanta
Ancône - Parme
Inter - Roma

COUPE
(10 mars. 1/2 finale)
Milan AC - AS Roma
Juventus - Torino

Espagne

Real Madrid, la rage de vaincre

Incroyable Real Madrid, revenu victorieux de l'enfer de Valence (2-1), malgré l'expulsion de Sanchis. Le but à la dernière minute de Zamorano, qui permet aux Madrilènes de garder le contact avec le Barça, vaut peut-être de l'or.

Zamorano a inscrit le second but du Real à la dernière minute. Il permet aux Castillans de rester coleaders avec le Barça. (Photo PHOTONEWS)

LE REAL MADRID version Floro a décidément des ressources insoupçonnées. En déplacement à Valence, l'un des terrains les plus difficiles de la Liga, privé de plusieurs titulaires, dont Martin Vazquez, Ricardo Rocha et Fernando Hierro, mené dès la 9e minute, suite à un but du Bulgare Penev, réduit à dix après l'expulsion de Sanchis (double avertissement), soumis à la pression de 40 000 supporters adverses, le Real a néanmoins trouvé le moyen de revenir dans le match, et même de l'emporter dans les toutes dernières secondes. Incroyable !

Le choc de la 25e journée ne fut pas, on l'imagine, une partie de plaisir pour le vainqueur du PSG. Valence est intraitable à domicile, et ses aspirations au titre passaient obligatoirement par une victoire sur le Real. Forts de leur avance rapidement acquise, les hommes de Guus Hiddink ont donc multiplié les occasions, profitant des lacunes habituelles de la défense madrilène. C'est d'ailleurs sur une bévue de Chendo que Penev a pu ouvrir la marque.

Mais le Real pouvait encore compter sur un remarquable Buyo qui a multiplié les prouesses, sauvant deux ou trois buts tout faits et devenant, une nouvelle fois, l'homme du match. Il est clair désormais que ce retour en forme du club cher au président Mendoza doit beaucoup au retour de Buyo à la place de Jaro, qui garda les buts dans la première moitié du tournoi.

Mais les exploits de leur gardien ne pouvaient suffire aux hommes de Floro, qui connaissaient déjà les scores des deux autres leaders (Barcelone et La Corogne) et savaient qu'ils devaient l'emporter pour rester en tête. Une superbe action individuelle de Michel leur permit de rétablir la parité. Le numéro 8 s'est échappé sur le côté droit, insensible aux protestations des joueurs locaux, qui dénonçaient un hors jeu. Parvenu dans la surface, il marqua du gauche. Superbe.

Le Real aurait pu se contenter d'un résultat nul plus que flatteur. Il n'en fit rien. Et c'est ainsi que, dans la toute dernière minute, Villarroya parvint à récupérer une balle que la défense de Valence avait cru trop vite perdue. Son centre tendu parvint à Zamorano, permettant à l'attaquant chilien de signer un but qui vaut de l'or.

Fort des deux points arrachés à Valence, le Real Madrid pourra recevoir le Logrones en toute sérénité, dimanche prochain, vingt-quatre heures après que ses deux adversaires principaux, Barcelone et le Deportivo La Corogne, se seront déchirés au Nou Camp. Le Barça, leader depuis mercredi après sa victoire (2-0) sur Oviedo, en match en retard (buts d'Eusebio et Amor), a confirmé son nouveau rang dimanche sur le terrain d'Albacete (2-0). Deux buts inscrits par Beguiristain dans la première demi-heure ont suffi aux hommes de Johan Cruyff pour l'emporter, se contentant par la suite de gérer leur avance. Privé de Stoïchkov, victime de problèmes musculaires, le Barça se devait en effet de garder quelques forces pour le match de demain contre le Werder de Brême, en finale retour de la Super-Coupe d'Europe. Ayant ramené un nul (1-1) d'Allemagne, les Catalans sont bien placés pour ajouter un nouveau trophée à leur si riche collection...

Le plus malheureux dans cette terrible lutte au sommet est le Deportivo La Corogne. Privés d'Aldana, Albistegui et Claudio, victimes de la terrible bataille livrée une semaine plus tôt à Bernabeu, les Galiciens ont pourtant eu le mérite de marquer deux fois contre le Tenerife de Jorge Valdano. Le petit Fran (14e), puis le Brésilien Bebeto (76e) ont semblé assurer aux Galiciens une victoire facile. Mais le vent a tourné dans le dernier quart d'heure. Il y eut l'expulsion d'Antonio, après deux charges sur Pizzi, et l'entrée dans l'équipe adverse de l'Argentin Dertycia, qui s'avéra décisive. L'homme au crâne d'œuf marqua à la 90e minute, et La Corogne, malgré son avance, céda à la panique. Une minute plus tard, alors que l'on jouait les arrêts de jeu, Castillo reprit victorieusement un dernier corner, portant un coup fatal aux espoirs de tout un peuple (2-2). L'entraîneur Arsenio Iglesias piqua une terrible colère, s'en prenant à l'arbitre et à tout ce qu'il trouvait sur son passage. Le déplacement au Nou Camp, samedi prochain, pourrait sonner les glas des illusions de La Corogne...

Pour le reste, signalons la victoire de l'Atletico Madrid sur Oviedo (2-1), avec les débuts de l'Argentin Villarreal et la défaite de Séville à Saragosse (2-1). Un Séville privé de Maradona, victime d'une grippe...

Correspondance Paco AGUILAR

Belgique

L'apathie du Standard

BRUXELLES. — Arie Haan s'est fâché tout rouge, samedi soir, dans un vestiaire muet de stupeur. L'entraîneur du Standard fustigeait, une fois de plus, l'étrange indolence qui pèse, depuis quelque temps déjà, sur une formation virtuellement assurée de conserver sa place en Coupe d'Europe la saison prochaine.

Apparemment peu concerné par le débat de prestige qui l'opposait à un FC Malinois en quête de rachat, le Standard s'était laissé surprendre, à sept minutes du repos, par un envoi du Hongrois Eszenyi, qui avait roulé sous le corps de Bodart, son gardien.

Considérant, depuis plusieurs semaines, qu'il n'a plus voix au chapitre dans la course au titre, virtuellement remporté par Anderlecht, l'adversaire malheureux d'Auxerre en Coupe de l'UEFA a reporté toutes ses ambitions sur la Coupe de Belgique, dont il disputera les demi-finales contre Waregem, le troisième du classement.

Cette décevante apathie lèse ses nombreux supporters. Ceux-ci lui avaient d'ailleurs manifesté leur dépit, la semaine précédente à Sclessin, en huant des joueurs incapables de surprendre l'excellente organisation défensive de Lokeren, l'avant-dernier classé.

Certes, le Standard s'acquitte d'un lourd tribut à la malchance ces derniers temps. Cruz, son libero brésilien, Bettagno, son buteur du premier tour, et Wilmots, un élément offensif énergique, manquent à l'appel depuis longtemps déjà. Goossens, son jeune attaquant Espoir, doit également observer un mois de repos. Mais l'effectif du club, riche en éléments de talent, devrait pouvoir surmonter ces contretemps.

Honnête et objectif, Arie Haan ne se lamente guère à cet égard. Il fustige plutôt la mentalité du groupe.

Courroucé lui aussi, Gilbert Bodart, le capitaine, relayait son entraîneur, samedi soir à Malines : « Notre prestation n'est pas digne d'une équipe qui joue les premiers rôles, assenait-il, cassant. Nous n'avons inscrit qu'un seul but lors des quatre derniers matches. C'est nettement insuffisant. Spéculer sur la Coupe comme nous avons sûrement tendance à le faire constitue une grave erreur. On ne retrouve pas un rythme acceptable simplement parce qu'on manifeste, soudain, le désir de briller. Nous semblons oublier que c'est quand il joue l'offensive que le Standard se révèle le plus redoutable. »

Durement fustigés, les joueurs d'Arie Haan revinrent au jeu légèrement plus motivés. A huit minutes de la fin, Sanders arrêta, de la main, un ballon qui filait dans le but. L'arbitre accorda un coup de réparation au Standard, mais n'expulsa pas le coupable. Van Rooy tira... dans les nuages. Malines, qui s'est résigné à perdre son international suédois Ingesson, qui s'en ira au PSV, venait enfin de remporter un match de prestige : « Quand on songe que le Standardman Leonard a, en plus, catapulté, de la tête, un ballon sur la transversale, on doit admettre que, pour une fois, la réussite nous a souri », avouait, soulagé, Michel Preud'homme, le gardien de but et capitaine du FC Malinois.

Des histoires de coups de réparation, la 25e journée en a vécu une double, vendredi soir, lors de Cercle Bruges-la Gantoise.

Mené par un but à zéro, le club visiteur avait déjà entériné sa défaite quand Petry, son gardien international hongrois, coucha au sol Weber, le meilleur buteur du Championnat, qui s'apprêtait à lui inscrire un but. L'arbitre expulsa le coupable et accorda un coup de réparation au Cercle Bruges. Erik Viscaal, l'attaquant international néerlandais, prit place dans le but gantois. Sans anticiper, il plongea du bon côté et bloqua parfaitement l'envoi de Weber.

Sur la réaction, dans les arrêts de jeu, Soenens, un défenseur brugeois, commit une faute de main dans le rectangle. Viscaal traversa tout le terrain dans sa tenue d'emprunt de gardien de but et... trompa Feys, son vis-à-vis.

Hilares, ses équipiers l'acclamèrent dans le vestiaire en scandant Jean-Marie, en référence à l'ineffable Pfaff...

Cet affrontement Cercle Bruges-la Gantoise était singulier à un autre titre encore. Au début de la semaine, la Gantoise avait remercié René Vandereycken, son entraîneur à succès pendant quatre ans. Ses dirigeants n'ont pas caché qu'ils souhaitaient le remplacer par Henk Houwaart, l'actuel entraîneur du... Cercle Bruges. Or, celui-ci venait, il y a peu, de prolonger son contrat pour trois saisons.

Intéressé par la proposition de la Gantoise, il n'a pas caché qu'il aimerait le dénoncer sans offenser, toutefois, ses employeurs actuels. « On m'offre l'occasion d'entraîner un grand club belge. J'aimerais saisir cette chance. Mais si je dois rester au Cercle Bruges, je le ferai sans le moindre déplaisir », a expliqué Henk Houwaart.

Samedi soir, le Cercle Bruges a délivré un communiqué dans lequel il confirme qu'Henk Houwaart restera son entraîneur. Jusqu'au terme de la saison uniquement ?

Correspondance Michel DUBOIS

Suisse

Les prédictions de Barberis

LAUSANNE. — « Lausanne doit jouer avec la volonté et la certitude qu'il est capable de battre n'importe quelle équipe du pays. » Cette phrase anodine d'Umberto Barberis avant la reprise du tour final prend aujourd'hui tout son sens. Beaucoup estimaient que Young Boys, Servette ou Sion avaient les arguments suffisants pour se jouer aisément de Lausanne. Les Vaudois viennent pourtant de relancer le Championnat en battant les champions sortants, Sion. Ces derniers, lors d'une rencontre engagée, ont sorti la tête de l'eau après seulement l'heure de jeu. Malheureusement, Lausanne était déjà à l'abri, et le but du Breton, Yann Poulard, bientôt naturalisé suisse, n'a rien changé à l'affaire. Lausanne sûr de son jeu n'aurait pas mérité d'être rejoint, comme l'a, habilement, souligné le nouvel entraîneur de Sion, Didi Andrey.

Si ça rigole pour Lausanne, on ne peut pas en dire autant du côté du Servette, battu sévèrement à Neuchâtel (3-0). De plus, l'international Andy Egli, au cours de la partie, a été expulsé. On évoque déjà la crise. Et plus précisément la prestation des trois Brésiliens, Renato, Anderson et Sinval, que l'on juge insuffisante. Bien évidemment, en pareille circonstance, l'entraîneur est, lui aussi, visé. On lui reproche de ne pas faire confiance à certains joueurs du cru.

Enfin, Young Boys, les leaders, privés de leur meilleur élément, le Polonais Nowak, ont ramené un point de son déplacement à Zurich au Letzigrund (0-0). Quant à Lugano et à Aarau, les deux équipes n'ont pu se départager (1-1). Le tour final reste décidément très ouvert.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Irlande du Nord

Linfield chute

BELFAST. — A six journées de la fin du Championnat, la course au titre s'annonce plus serrée que jamais. Vaincu pour la première fois en dix-huit journées, Linfield a perdu une partie de son avance en tête du classement.

Samedi, l'équipe entraînée par Trevor Anderson a cédé sur le terrain de Crusaders à treize minutes de la fin. C'est Kerk Hunter qui a inscrit, de la tête, l'unique but de cette rencontre au sommet de la 24e journée.

Portadown, facile vainqueur (6-2) de Carrick Rangers, à Shamrock Park, en profite pour revenir à un point de Linfield. Stevie Conan, qui a marqué deux buts pour Portadwown, en totalise désormais vingt-trois cette saison.

De son côté, Bangor, qui s'est imposé (4-0) sur le terrain d'Omagh Town, se maintient à la troisième place, à seulement trois points du leader.

Correspondance Paul KELLY

Angleterre

Arsenal, équipe de Coupes

DANS les compétitions à élimination, Arsenal fait preuve d'une efficacité surprenante. Les hommes de George Graham ont déjà un pied en finale de la Coupe de la League puisqu'ils ont remporté (3-1) leur demi-finale aller sur le terrain de Crystal Palace. Demain, à Highbury, ils devraient confirmer leur qualification pour retrouver, probablement, Sheffield Wednesday, le 18 avril à Wembley.

Samedi dernier, à Portman Road, en quart de finale de la Cup, c'est une tâche autrement plus délicate qui attendait Arsenal : Ipswich Town, la surprise de la saison. L'occasion pour les frères Linighan, David, le capitaine d'Ipswich, et Andy, le stoppeur du club londonien, de se retrouver face à face.

Cette rencontre ne constituait toutefois pas une première. Les deux équipes s'étaient déjà retrouvées en finale de la Cup, en 1978, et c'est Ipswich qui l'avait emporté (1-0). Quinze ans plus tard, les hommes de John Lyall semblaient partis pour réaliser la même performance lorsque Chris Kiwomya, exploitant un cafouillage dans la défense des Gunners, ouvrit la marque (16e).

Mais il était dit qu'Arsenal obtiendrait sa revanche. Tony Adams, son capitaine, montra la voie en égalisant à la 29e minute. Malgré 29 points de suture à la tête, posés en raison d'une chute dans l'escalier d'une boîte de nuit, il marqua d'un beau coup de tête suite à un coup franc de Paul Merson. Ne s'apitoyant pas sur son sort, il s'est contenté de cette remarque altruiste : « Il était important que j'inscrive mon premier but de la saison au moment où nous en avions besoin ».

Avec Ian Wright dans ses rangs, Arsenal peut toujours jouer en confiance : le turbulent attaquant international trouvera toujours la faille. C'est ce qui s'est passé à la 61e minute, John Wark — toujours là ! — n'ayant d'autre recours que de le faucher. Wright transforma lui-même le penalty pour marquer son 24e but de la saison, toutes compétitions confondues.

Onze minutes plus tard, pris de vitesse par ce même Wright, Phil Whelan, le libero d'Ipswich tacla in extremis et dévia le ballon... dans ses propres filets. C'en était fini des espoirs d'Ipswich malgré un but du Bulgare Guentchev, l'ancien joueur du Sporting de Lisbonne, d'autant plus que, à une minute de la fin, Kevin Campbell, qui avait remplacé Alan Smith, assura la victoire (4-2) d'Arsenal.

4-2, c'est sur ce même score que Tottenham s'est imposé dimanche à Maine Road grâce à un hat-trick de Nayim et un but de Sedgley. Un résultat qui a provoqué la colère des fans de Manchester City, qui ont envahi le terrain à quelques minutes de la fin, obligeant la police à intervenir et l'arbitre à interrompre la partie une dizaine de minutes.

Ce résultat en faveur des Spurs était d'autant plus inattendu qu'ils avaient encaissé un très sévère 6-0, mardi dernier, face à Sheffield United en Championnat. L'équipe de Dave Bassett, justement, se rendait à Ewood Park samedi pour y affronter Blackburn Rovers, toujours en quart de finale de la Cup. Le match fut tellement décevant qu'il s'est achevé sur un médiocre 0-0. Sheffield United recevra donc, pour le « replay », le 17 mars à Bramall Lane. Il y aura deux absents de marque : Brian Deane (Sheffield Utd) et Tim Sherwood (Blackburn), suspendus.

En ce qui concerne le Championnat, la course au titre s'oriente de plus en plus vers un duel Aston Villa-Manchester United. Norwich, en effet, s'est incliné (3-1) contre Queen's Park Rangers, à Loftus Road, alors que MU s'est imposé (2-1) à Liverpool. Samedi, à Old Trafford, les coéquipiers d'Éric Cantona — avec, en principe, Canto qui aura purgé sa suspension — reçoivent leurs dauphins de Birmingham. Sacré choc en perspective.

Correspondance Ric GEORGE

Portugal

Benfica retrouvé

LISBONNE. — Après les polémiques qui le secouent depuis le début de la saison, Benfica retrouve enfin, depuis quelques semaines, un peu de calme. L'image de l'équipe sur le terrain est en tout cas plus conforme à ce qu'on peut en attendre. Certes, les Rouges auront du mal pour combler le retard qu'ils accusent par rapport au FC Porto. Mais la défaite du leader, dimanche soir, sur son propre terrain face à Famalicao (1-0) devrait relancer les espoirs des Lisboètes, heureux d'avoir retrouvé quelques effluves de fantaisie.

Dimanche, Benfica n'a pas eu à forcer son talent pour venir à bout (5-1) d'une équipe d'Espinho qui, la semaine dernière, s'était pourtant imposée devant un Sporting de plus en plus irrégulier. A signaler le premier but de Futre sous ses nouvelles couleurs, ainsi que trois buts de Rui Costa, un milieu de vingt ans qui, d'habitude, n'est pas titulaire.

Pendant que Benfica remonte la pente, le Sporting replonge dans les sables mouvants où il se trouve si souvent empêtré ces derniers temps. Certes, il a bien empoché, samedi, deux points devant un Farense (2-0) fort dangereux, mais sa prestation ne fut pas convaincante. Troisième à quatre longueurs de Benfica et à huit de Porto, le Sporting manque de motivation.

Qui aurait osé imaginer que Guimaraes se trouverait à la quinzième place, menacé de relégation ? L'équipe nordiste, candidate traditionnelle à l'Europe, bien installé en Première Division depuis 34 ans, est l'équipe la plus décevante de la saison. Dimanche, elle a eu raison de Tirsense (2-1), mais sa situation reste bien inquiétante. Et pourtant, les candidats à la descente sont légion et les jeux loin d'être faits. A signaler à ce propos, dans ce vingt-troisième acte, la troisième victoire de suite de Paços Ferreira, cette fois-ci sur Beira-Mar (1-0), ce qui rend les choses un peu plus compliquées au bas du tableau.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Écosse

Jess, le coup d'arrêt

GLASGOW. — Inquiétude autour de l'équipe nationale ! Actuellement dans une passe délicate pour se qualifier, pour la sixième fois de suite, pour une phase finale de Coupe du monde, la sélection d'Andy Roxburgh risque d'être fortement handicapée pour son prochain déplacement au Portugal, le 28 avril à Lisbonne.

Eoin Jess, vingt-deux ans d'audace et un bel avenir international, vient de se fracturer la cheville lors d'un match avec Aberdeen.

Sorti sur une civière après seulement quatre minutes du quart de finale de la Cup contre Clydebank (1-1), Jess est « out » pour plusieurs semaines. Cette indisponibilité oblige Roxburgh à revoir tous les plans qu'il avait élaborés pour dynamiser son attaque.

Jess a débuté en sélection, comme remplaçant, contre l'Italie (0-0) en novembre. Pour sa deuxième sélection, le mois dernier contre Malte, il a été décisif sur les trois buts de la victoire écossaise. Pour Roxburgh : « Jess était comme un cadeau pour la sélection, et, maintenant, le cadeau n'est plus. Les supporters auraient été très surpris s'ils n'avaient pas joué à Lisbonne, mais, maintenant, il ne risque plus de jouer. »

Depuis qu'il est sélectionneur, Roxburgh a souvent dû composer avec les blessures : « Ce sont les risques du métier, explique-t-il, il faut faire avec les disponibilités de chacun. » Ce qui est valable pour Jess l'est aussi pour bon nombre d'internationaux victimes de « douleurs et de fatigues ». C'est le cas de Richard Gough, le capitaine des Rangers et de la sélection, périodiquement indisponible cette saison.

Pour Andy Roxburgh, toutes ces blessures sont dues à « un abus d'utilisation de la machine humaine ». Les joueurs sont, en effet, soumis à un rythme de compétition complètement démentiel : 44 journées de Championnat, plus la Cup et les Coupes européennes, plus les matches internationaux. On comprend qu'ils s'usent...

Correspondance Scott McBURLEY

Allemagne

Le Bayern creuse l'écart

MUNICH. — Le Bayern Munich s'est imposé (1-0) à son dauphin, l'Eintracht Francfort, dans le match au sommet de la 20e journée du Championnat. Il consolide ainsi sa première place avec trois points d'avance sur Francfort et le Werder Brême, vainqueur facile à domicile de Karlsruhe (3-0).

La victoire du leader n'a pas été obtenue sans mal. Témoin cette déclaration de l'entraîneur du Bayern, Erich Ribbeck, après la rencontre : « En seconde mi-temps, nous avons subi la pression adverse. Le motif : Lothar Matthäus est irremplaçable ! » L'ancien joueur de l'Inter a en effet marqué la première mi-temps de son emprunte. Non seulement parce qu'il a marqué l'unique but du match d'un superbe tir de 20 mètres, mais aussi parce qu'il a été un danger permanent pour Stein, le portier de l'Eintracht. Et si Francfort s'est bien repris en seconde période, il le doit à la sortie prématurée de Matthäus à la 62e minute de jeu, le grand Lothar ayant ressenti une douleur en haut de la cuisse. Les hommes de Stepanovic en ont alors profité pour sérieusement inquiéter Aumann, notamment par Bein et Anicic. Celui-ci, jeune allemand de dix-huit ans d'origine yougoslave, avait remplacé Yeboah, blessé, qui vient de resigner à l'Eintracht jusqu'en 1996.

L'autre fait marquant de cette 20e journée a été la défaite (0-3) à domicile du champion en titre, le VfB Stuttgart, face à Leverkusen. Après son couronnement en 1984, Stuttgart avait déjà risqué la descente. Le VfB remet ça après son titre de 1992, et se retrouve actuellement dans le mauvais ascenseur, celui qui descend.

A noter enfin la bonne prestation du FC Cologne qui a facilement battu (3-1) le Dynamo Dresde. Le changement d'entraîneur a sans doute été pour beaucoup dans cette victoire. Wolfgang Jerat a en effet tout chamboulé en une semaine : Littbarski est redevenu capitaine, Spyrka est passé libero et Sturm a été chargé d'occuper la pointe de l'attaque. Le déclic a enfin eu lieu pour Cologne.

Correspondance spéciale

Autriche - Grèce

La dernière répétition

VIENNE. — Un nul contre l'AS Roma (1-1), une sévère défaite à Naples (4-0) : le bilan de la récente tournée de préparation de l'équipe nationale en Italie n'est assurément pas des plus rassurants. Il est vrai que Herbert Prohaska, le sélectionneur national, était privé pour l'occasion de ses vedettes expatriées — Herzog et Polster — et que la moitié de ses titulaires étaient malades.

Les dix-neuf joueurs qu'il avait alors emmenés sortaient tout juste d'une longue hibernation qui devait s'achever le week-end dernier avec la reprise du Championnat. Cette première journée du tour final a été différée pour cause de mauvais temps. C'est donc une équipe sans le moindre match officiel dans les jambes qui s'apprête à affronter, demain au Prater, la Grèce. Un test crucial pour Prohaska et pour lequel 40 000 billets ont déjà été vendus. Celui qui assume la difficile succession d'Ernst Happel n'a rien changé au plan de préparation élaboré par ce dernier. En fidèle disciple, Prohaska applique les mêmes recettes, suit le même programme et retient les mêmes joueurs, comme pour achever l'œuvre de celui que le cancer vient d'emporter.

Sa sélection, qui comprend seulement trois nouveaux, est ainsi composée :

Gardiens : Konsel (Rapid), Wohlfahrt (Austria Vienne).

Défenseurs : Baur, Streiter, Wazinger (Wacker Innsbruck), Feïersinger (Austria Salzbourg), Kogler, Prosenik (Austria Vienne), Hochmaïer (Linz ASK), Pecl (Rapid).

Milieu : Cerny (Bayern Munich), Kirchler (Wacker Innsbruck), Kühbauer (Rapid), P. Stöger, Zsak (Austria Vienne).

Attaquants : Hasenhüttl (Austria Vienne), Pfeifenberger (Austria Salzbourg), Polster (Rayo Vallecano).

A noter les absences de Frenkie Shinkels (Austria Salzbourg), malade, de Andy Ogris et Thomas Flögel (Austria Vienne), blessés, de Peter Artner (Admira-Wacker), suspendu, et, surtout, de Andy Herzog, retenu par le Werder Brême pour la Super-Coupe d'Europe.

Correspondance Christian FILLITZ

L'alternance au pouvoir

ATHÈNES. — Alketas Panagoulias, l'homme qui a porté la Grèce en phase finale de l'Euro 80, est arrivé en Autriche à la tête d'une surprenante sélection. Le groupe appelé à rencontrer l'Autriche, demain à Vienne, est composé de seize joueurs :

Gardiens : Minou (AEK) et Chaniotakis (OFI) ;

Défenseurs : Manolas (AEK), Karataidis (Olympiakos), Kalitzakis, Kapouranis (Panathinaikos) et Kolitsidakis (Apollon Athènes) ;

Milieu : Tsalouhidis (Olympiakos), Maragos, Antoniou, Georgiadis (Panathinaikos), Nioblias (OFI) ;

Attaquants : Mitropoulos (AEK), Karassavidis (Apollon Athènes), Machlas (OFI Crète), Kostis (Iraklis).

Une sélection que l'on peut définir comme alternative puisque bon nombre de titulaires habituels n'y figurent pas. C'est le cas de Tsiantakis et Karapialis (Olympiakos) que Panagoulias n'a pas convoqué en raison de la proximité de cette rencontre amicale avec le match retour de Coupe des Coupes du club du Pirée à Madrid.

Pour que tous les clubs soient sur un pied d'égalité, il s'est également passé des services de Franzeskos et Apostolakis (Panathinaikos), Alexis Alexandris et Vassilis Dimitriadis (AEK).

Panagoulias espère tirer de ce test face à l'Autriche de précieuses indications dans la perspective du match de Coupe du monde du 31 mars, à Budapest.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Pays-Bas

Ploegsma se fâche

AMSTERDAM. — La débâcle (3-1) à domicile du PSV face à l'IFK Göteborg a rendu furieux le manager du club d'Eindhoven, Kees Ploegsma. Ce dernier reprochant à ses joueurs un manque total de caractère et de motivation face aux Suédois. Avec la conséquence d'enlever au PSV ses dernières chances de se qualifier pour la finale de la Ligue des champions.

Ploegsma a voulu provoquer un véritable électrochoc parmi les joueurs du PSV. Ainsi, il a décidé de réduire l'ensemble des salaires et d'instaurer des primes au rendement. De plus, Ploegsma a déclaré vouloir se séparer d'au moins quatre éléments dont l'identité ne sera connue que fin avril, histoire de motiver tout l'effectif. Pour le manager du PSV, l'actuel état d'esprit des joueurs imposait de telles décisions : « Nos joueurs se comportent trop souvent comme des fonctionnaires assurés de ne pas perdre leur travail... ».

Une reflexion qui concerne surtout Gerald Vanenburg, bénéficiant d'un contrat « à vie » et dont le rendement à été très mauvais au cours de ces derniers mois. De fait, Ploegsma attendait de Vanenburg et de ses coéquipiers une réaction des plus rapides. Pourquoi pas à l'occasion du match contre le MVV Maastricht, quatrième au classement et véritable révélation du Championnat néerlandais.

Le PSV ne s'est racheté qu'en partie, prenant l'avantage et doublant la mise, de fort belle manière, par l'inévitable Romario (à la 39e sur passe de Linskens puis à la 58e sur une remise de Kieft), avant de subir le retour du MVV par l'entremise d'un Erik Meijer libre de tout marquage (65e). En fin de match, les joueurs de Maastricht vont même manquer de peu l'égalisation, le PSV ne devant son salut qu'à la bravoure de Wim De Ron, le remplaçant de Van Breukelen.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Turquie

Piontek sur le départ

ISTANBUL. — C'est déjà officiel ! Sepp Piontek, le sélectionneur allemand de l'équipe nationale, quittera son poste le 1er mai 1994. Il a annoncé que, en accord avec la Fédération, il ne renouvellerait pas son contrat.

Il faut dire que rares sont ceux qui sont partisans d'une éventuelle reconduction. Si, d'ailleurs, Piontek est toujours en place malgré les résultats catastrophiques de la sélection, c'est parce que son contrat est si bien ficelé qu'une résiliation coûterait très cher, trop cher à la Fédération. Plus cher que l'élimination prématurée de l'équipe nationale de l'Euro et de la Coupe du monde ?

A en croire Piontek, ses méthodes ne sont pour rien dans ces échecs. Il vient d'ailleurs d'expliquer : « C'est très difficile de travailler correctement dans ce pays. Les joueurs sont indisciplinés et paresseux, le public impatient et fanatique. Dans ces conditions, ce serait un miracle que de réussir de bons résultats. » Une déclaration qui ressemble à un épilogue pour sa carrière turque.

L'ancien sélectionneur du Danemark joue, en effet, gros demain à Saint-Marin. Son équipe, privée de Hakan Çukur (Galatasaray), qu'il a préféré laisser à la disposition des Espoirs au motif qu'ils ont plus de chance de se qualifier, et de Tanju Çolak (Fenerbahce), apparaît très vulnérable. Ce dernier, meilleur buteur du Championnat, a ainsi réagi : « Piontek a certainement peur que je marque trop de buts ! »

Rappelons qu'à l'aller (4-1), à Ankara, l'équipe nationale n'avait fait la différence que dans les trois dernières minutes et avait offert à Saint-Marin le premier but de son histoire en match officiel à l'extérieur...

Conscient de l'importance de ce rendez-vous, Piontek est parti dès dimanche, la journée de Championnat ayant été décalée, avec ses internationaux pour Rimini où la sélection va séjourner jusqu'à demain. Il a justifié ainsi tout ce remue-ménage : « Ce match à Saint-Marin est beaucoup plus important que la rencontre disputée aux Pays-Bas il y a quinze jours. C'est pourquoi nous suivons une préparation spécifique. » Pour le déplacement à Utrecht, Piontek avait pourtant fait maintenir la journée de Championnat le week-end précédent !

Les chances de qualification pour l'Amérique étant plus qu'hypothéquées, les spéculations commencent à aller bon train sur le nom de son successeur. Le favori de Piontek est son adjoint, Fatih Terim, dont la compétence n'est pas mise en doute. Reste à savoir si l'avis de Piontek est digne de référence...

Correspondance Selçuk MANAV

Yougoslavie

Problèmes de recouvrement

BELGRADE. — A cause de la neige et du froid, la reprise prévue il y a dix jours ne s'est effectuée que ce week-end. Malgré le mauvais temps persistant, la deuxième journée a bien eu lieu, la première étant différée au 31 mars. Si l'Étoile Rouge a disposé (2-1) de Proleter Zrenjanin, le Partizan a remporté (1-0) le sommet de cette 19e journée contre Vojvodina, le club de Novi Sad, et ainsi conforté sa première place.

Bien que confortablement installé dans le fauteuil de leader, avec cinq points d'avance, Partizan a quelques soucis. Il connaît des problèmes de recouvrement. Compte tenu de l'embargo qui gèle tous les avoirs serbes à l'étranger, nombre de transferts de joueurs restent impayés. Les clubs acquéreurs ne se privent pas de la situation pour préserver ainsi leur trésorerie.

Partizan n'a donc toujours rien touché sur le transfert du Slovène Dzoni Novak à Fenerbahce, car le montant de la transaction est toujours bloqué à la Banque nationale de Turquie, à Istanbul. Même situation en ce qui concerne le règlement de l'affaire Milojevic, du nom de l'ancien joueur de Brest aujourd'hui en Espagne, au Real Majorque. La FIFA a tranché le litige en faveur de Partizan, mais Merida, le club où il a joué après Brest, ne s'est toujours pas acquitté du million et demi dû.

Ce manque de liquidités fait cruellement défaut au Partizan. Ainsi, avant la reprise, ses joueurs ont menacé de faire grève car ils n'avaient pas obtenu les garanties de primes qu'ils espéraient pour la conquête du titre de champion. Les dirigeants leur ont expliqué la situation, et ils ont joué et gagné, contre Vojvodina, grâce à un but de Vorkapic en contre, pour la plus grande satisfaction des 9 000 spectateurs présents.

L'Étoile Rouge n'est guère mieux lotie. Dragan Dzajic, son directeur sportif, estime à plus de 150 millions de francs les sommes gagnées sur le marché des transferts et bloquées par l'embargo. En ajoutant à cela un autre manque à gagner de 150 millions de francs dû à l'exclusion des Coupes européennes et à l'impossibilité de se produire à l'étranger, Dzajic chiffre à plus de 300 millions les pertes sèches de son club cette sasion. Et ce n'est pas les 695 billets vendus pour la rencontre face à Proleter qui vont combler ce trou...

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Bulgarie

Tombe la neige

SOFIA. — Compte tenu de conditions climatiques difficiles, la plupart des terrains se sont transformés en patinoire qui ne laissaient pas beaucoup de chances au beau football. Ainsi, dans le derby de la journée, CSKA-Locomotiv Plovdiv, le libero des visiteurs glissait dès la 5e minute, ce qui permettait à Andonov de marquer son troisième but en deux matches et de donner la victoire au CSKA (1-0).

En visite chez Sliven, la lanterne rouge, le leader Levski se sentait parfaitement à l'aise et se permettait même le luxe d'aligner cinq attaquants. Sa victoire (4-0), avec un doublé de l'ex-Lensois Sirakov, n'a donc surpris personne. En fait, la seule surprise de la journée est venue de Yantra, qui est allé s'imposer (1-0) à Beroe. Grâce surtout aux quatre anciennnes stars qu'il a engagées pendant la trêve de retour de l'étranger. A noter aussi qu'en signant les deux buts de la victoire (2-1) du Lokomotiv Sofia sur son homonyme Lokomotiv GO, l'avant-centre Vladimir Stoïanov a pris la tête du classement des buteurs. Avec un total de 17 buts, il devance d'une longueur l'ancien leader Plamen Guetov (Levski) complètement muet depuis la reprise.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Roumanie

Contretemps...

BUCAREST. — La neige est devenue, en quelques jours, l'ennemi public n° 1 du football roumain.

Terrains enneigés, matches interrompus, transports défectueux, la fédération a pris la sage décision de reporter la première journée des matches retour, prévue le 7 mars.

Entre-temps, les travaux du conseil fédéral ont occupé les esprits.

Le jeu dur a été à l'honneur avec une mesure radicale pour lutter contre ce fléau. Désormais, un joueur sera suspendu après chaque carton jaune pris à son insu.

Cette sanction a été bien accueillie par l'ensemble des joueurs et entraîneurs, et on espère un meilleur comportement de ces derniers sur tous les terrains.

Quant à Mircea Angelescu, il a démissionné de sa position de président honorifique de la fédération. Après son élection à la présidence de la nouvelle ligue des clubs professionnels, M. Angelescu n'a pas souhaité cumuler les deux fonctions, tâche incompatible à ses yeux. La ligue sera chargée de l'organisation du Championnat et devra s'occuper de l'épineux problème des transferts. Après trois ans d'efforts, le football roumain se trouve mieux structuré, dans un cadre juridique précis.

Correspondance Radu TIMOFTE

Hongrie

Canto change d'entraîneur

BUDAPEST. — Il n'est pas là depuis longtemps et, déjà, il va connaître un nouvel entraîneur. Joël Cantona, le frère d'Éric, n'est pas à Ujpest depuis un mois que Ferenc Bene, l'ancien buteur de l'équipe nationale, a été remercié. Une décision d'autant plus surprenante qu'à l'automne, malgré les mauvais résultats, les dirigeants du club lui avaient maintenu leur confiance. Si la reprise ne date que de trois semaines, ils ont donc changé d'avis et ont remplacé Bene par Jozsef Garami. Ce dernier, qui fut entraîneur de Pecs pendant sept ans, s'était illustré récemment en devenant sélectionneur pour deux matches !

L'équipe nationale, justement, séjourne au Japon, où elle participe à la Coupe Kirin, compétition dotée d'un demi-million de francs. Cette somme pourrait renflouer les caisses de la fédération puisque, grâce à un but de Kiprich, les joueurs d'Imre Jeneï ont battu (1-0) la sélection nippone. Detari et ses coéquipiers vont maintenant rencontrer les États-Unis.

Cette tournée des internationaux n'a pas empêché le déroulement de deux des quarts de finale retour de la Coupe. Vainqueur (2-1) à Budapest, Kispest Honved s'est lourdement incliné (4-1) en déplacement à Szombathely. Pour Haladas, club de Deuxième Division, qui jouait l'année dernière encore en Première, c'est un bel exploit réalisé grâce à des buts de Santa (3e), Kenesei (9e) et un doublé de Farkas (14e et 69e).

Correspondance Mathias IMRE

Bosnie

Première...

En ces temps cruels dans un pays ravagé par la guerre, le football ne tient plus qu'une toute petite place. Mais les joueurs bosniaques ont décidé, à leur manière, d'apporter leur aide aux populations démunies. C'est ainsi que mardi à Gand, la première équipe nationale de Bosnie disputera son premier match semi-officiel à Gand face à la Gantoise.

Une équipe au sein de laquelle on retrouvera Safet Susic « pour une demie-heure ou une mi-temps », qui prépare actuellement son diplôme d'entraîneur dans la banlieue parisienne.

Hadzibegic, Bazdarevic, Skoro, Kodro également seront de la partie.

La première étape, en l'occurrence, vers une certaine reconnaissance. « Dans la mesure où nous avons adressé certains courriers à l'UEFA et la FIFA afin qu'elles admettent notre présence. Nous espérons que la guerre enfin terminée permettra à notre sélection de disputer les éliminatoires du Championnat d'Europe des nations en 1996. »

Dans l'attente de ce futur grand rendez-vous, les joueurs bosniaques entendent multiplier leurs apparitions. Le 23 mars, on les retrouvera à Kaiserslautern et, ajoute Safet Susic, « nous cherchons d'autres rencontres en Europe ».

Il est à signaler, enfin, que tous les bénéfices dégagés seront reversés à des œuvres humanitaires en faveur de la Bosnie.

L. M.

Ukraine

Une rentrée explosive !

KIEV. — Après une longue hibernation, les clubs de Première Division finissent leur préparation en vue de la reprise.

Le Dinamo Kiev, après une dizaine de jours passés en France, peaufine sa condition dans le blizzard de Slovaquie.

Et sous la direction de son nouveau coach Fomenko, Kiev s'est joué de l'Inter Bratislava (2-1), grâce aux deux buts inscrits par Rebrov et Gritsina.

Mettalist Kharkov a aussi changé d'entraîneur.

Alexandre Tkatchenko a été remercié pour « insuffisance de résultats sportifs », et c'est son adjoint Aristov qui dirigera désormais la formation de Kharkov.

Quant à Tkatchenko, il sera très probablement enrôlé par la Fédération ukrainienne pour épauler Oleg Basilevitch en équipe nationale.

Longtemps pressenti à Kiev, où il a passé de longues et glorieuses années en tant que joueur, Leonid Bouriak est revenu dans le giron du football ukrainien en acceptant la proposition d'entraîner Niva Ternopil, la lanterne rouge.

Bouriak n'a pas choisi la facilité, car, au cours des quinze derniers matches, Niva n'est parvenue à glaner que dix points, et la descente se fait menaçante.

Enfin, le 14 mars, jour de la reprise, on assistera à deux vrais chocs.

Le Dinamo Kiev, dont l'effectif professionnel a été réduit pour les matches retour de 35 à 20 joueurs, affrontera Tchernomorets Odessa.

Ce même jour, Mettalist Kharkov recevra Boukovina. Deux rencontres déjà décisives.

Correspondance Avdey PINALOFF

Croatie

En quête de domicile

SPLIT. — Le Championnat a repris ce week-end. Malgré la situation instable sur la côte dalmate, dans la région de Maslenica, le foot a retrouvé ses droits. Mais ceux-ci sont encore souvent bafoués par la guerre qui menace toujours, en Krajina ou en Slavonie orientale. Ainsi, les clubs de ces régions exposées — Zadar, Sibenik, Dubrovnik, Osijek et Cibalia Vinkovci — ont dû jouer l'an dernier pas moins de dix matches consécutifs à l'extérieur. La situation s'étant améliorée, avec le recul des forces serbes, autour de l'antique Raguse, le club de Dubrovnik devait recevoir dix fois de suite. En revanche, il n'est pas sûr que les autres clubs de la côte adriatique (Zadar et Sibenik) puissent bénéficier du même régime.

La quête d'un domicile chaleureux et accueillant est actuellement la chose la mieux partagée dans tout le pays. Faute d'en disposer réellement, nombre de clubs ne peuvent retenir leurs meilleurs joueurs. Plus encore qu'auparavant, ces derniers choisissent la paix et le confort dans la fuite.

Cet hiver, ils sont plusieurs à avoir suivi l'exemple de Vulic, Boksic ou Prosinecki en partant à l'étranger. L'Hajduk Split, deuxième à la trêve, a ainsi perdu quatre éléments importants : Andrijasevic (qui est à Monaco), les milieux de terrain Josko Jelicic et Dean Racunica, et l'Albanais Abazi, qui a rejoint Graz AK (en Autriche). Heureusement, l'Hajduk a conservé son buteur, l'Albanais (du Kosovo) Adrian Kozniku, pourtant très sollicité pendant la trêve.

Son principal rival dans la course au titre, l'actuel leader, Croatia Zagreb (ex-Dinamo, ex-HASK Gradjanski), a lui aussi été pillé : sont partis Igor Cvitanovic (à Sankt Pölten, en Autriche), Mario Stanic et Goran Vlaovic. C'est entre ces deux clubs, traditionnellement les plus réputés du pays, que devrait se jouer le titre. Mais là n'est pas leur seule préoccupation. A quoi bon être champion si ça ne débouche pas sur une participation à la Coupe d'Europe ? Toute la politique de la Fédération est désormais de séduire l'UEFA pour que ses clubs soient réintégrés dès cet été.

Correspondance Zdravko REIC

Israël

Un fauteuil pour deux

TEL-AVIV. — C'est maintenant une certitude, le titre ne pourra pas échapper au duo de tête, formé par le Betar Jérusalem et le Maccabi Tel-Aviv.

Les deux outsiders que représentaient Bnei-Yehoudah et Beer-Shebah viennent d'enterrer leurs dernières chances de se joindre à eux en perdant à domicile. Respectivement, face au Betar de Tel-Aviv (2-1) et au Maccabi de Nathanya (1-0).

Le premier acte du troisième tour de Championnat aura donc été des plus favorables au leader et à son dauphin. Le Maccabi répondant à une victoire (1-0) du Betar sur l'Hapoël Petah-Tikvah par un succès encore plus net (2-0) au détriment de l'Hapoël Holon. Et comme le calendrier fait très bien les choses, les deux équipes vont se rencontrer samedi prochain sur le terrain du Betar.

Un choc au sommet que les dirigeants du Maccabi souhaitent voir se disputer dans le grand stade de Ramat-Gan, en lieu et place de la minuscule enceinte (13 000 places) du leader. Ce que refusent les supporters du Betar, qui sont prêts à payer leur billet à prix double (c'est-à-dire à un maximum de 125 francs) à condition que le match soit maintenu à Jérusalem.

Correspondance Noah KLIEGER

Algérie

Retrouvailles abrégées

ALGER. — La Jeanne d'Arc n'aura pas fait illusion longtemps. Malgré le 0-0 de Dakar et le report à dimanche d'un match prévu initialement vendredi — pour laisser le temps aux Sénégalais de s'habituer à la pelouse en Tartan du stade du 20 août —, El-Harrach s'est qualifié sans trop de problèmes pour le deuxième tour de la Coupe de la CAF. Deux buts de Djadi et Boutaleb ont permis aux Algériens de faire la différence avant la mi-temps.

Après le repos, et alors que les 15 000 spectateurs qui avaient envahi le vieux stade du quartier des Annassers pouvaient craindre une baisse de régime de leurs favoris à cause des rigueurs du ramadan, c'est un véritable feu d'artifice qui se produisit. Djadi, Rahim, Bahdji et Zane ont inscrit chacun un but sur lesquels le gardien N'Diaye ne pouvait absolument rien.

En Championnat, le choc de la quatorzième journée, entre le MC Oran et la JS Kabylie, a tenu ses promesses. Ce fut, en effet, un match plein, spectaculaire, avec deux buts de Tasfaout (pour le MCO) contre un de Hadj-Adlane pour les Canaris.

Derrière ce solide leader, l'US Chaouïa s'accroche mais son succès (2-1) sur Blida fut particulièrement laborieux, pour ne pas dire chanceux. Cette journée s'est finalement révélée fertile en buts et en surprises.

Au stade olympique, le MC Alger, qui avait inscrit deux buts tout en ratant une bonne demi-douzaine d'autres, s'est incliné (2-3) devant Sétif. Deux monumentales erreurs de Boukhari, qui venait d'effectuer son entrée, lui ont été fatales.

Spectaculaire victoire (3-1) de Mostaganem, qui ne cesse de confirmer son excellent début de saison, à Tlemcen où Brahimi avait pourtant redonné l'espoir à ses coéquipiers vers la 45e minute.

Bordj-Menaïel, enfin, a mis un terme à une trop longue série de mauvais résultats en dominant (1-0) l'ASM Oran grâce à un excellent Zegour, son meneur de jeu retrouvé.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Maroc

La Coupe voit double

RABAT. — C'est un bien singulier programme de Coupe du Trône qui était proposé ce week-end. Samedi et dimanche, en effet, se disputaient les finales des éditions 1989-90 et 1990-91. Deux confrontations annulées en leur temps pour cause de calendrier surchargé et qui ont, cette fois, attiré la foule des grands jours, entrée gratuite oblige.

Samedi, l'Olympique de Casablanca a remporté la Coupe du Trône 1989-90 en s'imposant à l'équipe locale des Forces Armées Royales après l'épreuve des tirs au but (4-2). Les deux équipes ont, tour à tour, dominé le match sans réussir à ouvrir le score par la faute d'attaquants particulièrement maladroits. Au cours de la prolongation, les FAR se sont contentées de repousser les rares assauts des joueurs de Casa, espérant faire la différence aux penalties. A ce petit jeu, c'est le gardien de l'Olympique, qui, en fin de compte, s'est montré le plus habile, au grand désappointement du public de la capitale.

Quant à la finale de dimanche, elle a vu le KAC Marrakech disposer (2-1) du Kenitra AC au cours d'un match superbe et plein de rebondissements. Cette Coupe version 1990-91 n'aura cependant pas récompensé l'équipe la plus offensive, Kenitra, dont le niveau de jeu semblait supérieur à celui de sa rivale de Marrakech.

Correspondance Kebir ARSALANE

Tunisie

Le Club s'en sort bien !

TUNIS. — Après l'élimination de l'équipe nationale de la World Cup 1994, la Fédération a profité de ce dimanche pour remettre le calendrier à jour.

En championnat, le Club Africain a ramené de Monastir le point du match nul (0-0). Avec une formation remaniée, en raison des absences du Sénégalais Cissé et de Hadj-Ali, les joueurs du Club ont éprouvé les pires difficultés devant l'US Monastir, galvanisé par son dernier succès (6-5) sur l'Etoile du Sahel.

En Coupe, l'Espérance Sportive de Tunis s'est difficilement qualifiée aux dépens de l'Olympique de Medmine, qui évolue en division inférieure. Sans Ben Yahia, qui songe à la retraite, sans le Sénégalais Youm, indisponible jusqu'à la fin du mois de mars pour cause de blessure, les Sang et Or se sont tout de même imposés. Menant rapidement à la marque grâce à un but de Yahamadi (4e), les joueurs de Tunis se sont contentés ensuite de contrôler la partie pour ne plus lâcher prise jusqu'à la fin du match. Les spéculations en ce qui concerne la succession de Mrad Mahjoub au poste d'entraîneur national vont bon train bien que son départ ne soit pas encore officiel. On annonce la venue du Polonais Piechniczek.

Correspondance HAKIM

Argentine

River se rebiffe

BUENOS AIRES. — Bonne semaine pour River Plate ! Les Millionnaires ont gagné (2-1, à chaque fois) leurs deux rencontres face à Independiente et au Deportivo Espanol. Après un début de saison très décevant au plan des résultats, aussi bien en Championnat qu'en Copa Libertadores, l'équipe de Daniel Passarella a donc bien réagi, grâce à son jeu toujours offensif et aux buts de Medina Bello.

La réapparition de Ramon Diaz — qui pourrait cependant être bientôt transféré à Nissan FC, au Japon — et le retour en forme de Ruben Da Silva sont deux bonnes explications au redressement de River.

Boca Juniors, en revanche, a déçu, aussi bien face à Talleres de Cordoba qu'à Velez Sarsfield (1-1, à chaque fois). Malgré l'apport de l'ancien joueur de Toulouse Alberto Acosta (qui a encore marqué dimanche), Boca ne réussit pas à convaincre et se contente facilement de ses nuls.

Le Velez de Carlos Bianchi s'efforce de respecter sa tradition technique et offensive, ce qui lui permet d'être en tête du Championnat, en compagnie d'Estudiantes et de Lanus, et, au-delà, de séduire ses supporters, ce qui est rare dans le Championnat actuel.

A l'image du Tournoi ouverture remporté par Boca, ce Tournoi clôture offre en effet peu de spectacle : moins de deux buts par match, en moyenne, beaucoup de combats et peu de jeu. La sélection de Basile n'a pas encore fait école.

Correspondance Francis HUERTAS

Brésil

Sao Paulo revient

RIO DE JANEIRO. — La journée disputée en milieu de semaine dernière a été marquée par des scores-fleuves et des rencontres très spectaculaires. Le réveil de Corinthians a sonné comme un coup de canon, et c'est sur un score sans appel (5-1) face à Guarani que l'équipe de Neto a fêté son retour.

De son côté, l'étonnante Uniao Sao Joao a battu le XV de Piracicaba (5-0). Ponte Preta s'est imposé (2-1) devant Portuguesa et Marilia a fait match nul avec Bragantino (1-1) à l'issue de rencontres très équilibrées. Quant au leader, Santos, privé de trois titulaires, il a dû s'estimer très heureux de pouvoir égaliser (2-2) en fin de partie sur son terrain face à l'excellent nouveau promu Mogi Mirim.

Si l'on ajoute que Sao Paulo FC retrouve peu à peu son rythme de la saison dernière et a écrasé la Juventus locale (5-1), on comprendra l'enthousiasme des supporters ravis par un tel festival offensif.

Chez les buteurs, Evair (Palmeiras) reste en tête avec 11 buts devant Rai (Sao Paulo), 9. Lors du match avancé de samedi, Bragantino s'est imposé (1-0) devant Portuguesa, au bord de la crise. C'est Junior qui a marqué de la tête sur corner l'unique but de la rencontre.

A Rio de Janeiro, Vasco de Gama, le tenant du titre régional, reste invaincu à l'issue de vingt-six parties. C'est le petit Milan local. L'équipe à la croix de Malte a néanmoins frôlé la défaite (1-1) sur son terrain face à Olaria, le petit qui n'a pas peur des gros et a déjà fait match nul avec Fluminense.

Correspondance Alain FONTAN

Amérique centrale

Décevant Salvador

TEGUCIGALPA. — Pour les quatre pays qui participent au deuxième Championnat d'Amérique centrale des nations (UNCAF), à Tegucigalpa (Honduras), l'objectif est clair : accrocher l'une des trois premières places, synonyme de qualification pour la prochaine Gold Cup (Coupe Concacaf des nations). Au terme de la première journée, c'est Panama qui semble promis à la fatale dernière place.

Pour affronter l'équipe locale, les Panaméens étaient privés, il est vrai, de leur attaquant vedette Julio Cesar Dely Valdes, retenu par son club uruguayen, Nacional, qui participe à la Copa Libertadores. Mais les Honduriens étaient dans une situation similaire, avec Juan Flores et Richardson Smith retenus par leurs clubs mexicains, et plusieurs autres titulaires — dont la vedette locale, Cesar Obando, les latéraux Soto et Anariba ou encore le gardien Wilmer Cruz — laissés au repos par le sélectionneur.

L'Uruguayen José Estalisnao Malinowski pense en effet aux éliminatoires de Coupe du monde, qui commenceront dans un mois, et n'a pas envie de dévoiler tous ses secrets. Des subtilités qui échappent au public local, qui n'a eu de cesse de conspuer son équipe, la trouvant trop timorée.

Quoi qu'il en soit, l'équipe hondurienne ainsi remaniée nous a laissé une très bonne impression, notamment en attaque, Dolmo Flores et Nicolas Suazo se montrant très inspirés. Victorieux (2-0), le Honduras se profile comme le favori du tournoi.

L'autre équipe centre-américaine encore en course pour la World Cup, le Salvador, est apparue bien moins affûtée. Certes, l'entraîneur brésilien Jorge Viera a dû, lui aussi, se passer de certains titulaires, dont « Magico » Gonzalez, blessé aux ménisques. Mais, devant une sélection costaricienne très jeune, le Salvador s'est contenté de défendre.

La victoire des Ticos (1-0) est même flatteuse pour les Salvadoriens, sauvés deux fois par les montants...

Correspondance Rodrigo CALVO CASTRO

États-Unis

Toujours plus foot...

BERKELEY. — On annonce l'installation du premier des systèmes câblés du futur dans les foyers américains. Des systèmes capables de recevoir cinq cents chaînes. Jusqu'ici, les Américains doivent se contenter, seulement, de soixante chaînes.

Lors d'une grande séance stratégique pour préparer le XXIe siècle à Chicago en février, la Fédération américaine (US soccer) a même proposé le lancement d'une chaîne exclusivement consacrée au football, mais on n'en est encore loin actuellement même si les Américains peuvent, à loisir, suivre tout de l'actualité mondiale. Dimanche dernier, on a pu regarder, l'un après l'autre, le match mexicain Club America-Atlas sur la chaîne espagnole Univision, Milan-Sampdoria en direct sur la télévision italienne RAI USA, Real Madrid-La Corogne en différé du stade Bernabeu sur la chaîne espagnole Telemundo et la diffusion du match de la semaine du Championnat en salle (NPSL) sur la chaîne sportive Sports Channel. Dans la soirée, les amateurs qui n'en avaient pas eu assez pouvaient boucler leur journée par tous les buts du week-end sur les deux chaînes espagnoles et la *Novantesimo minuto* (le fameux magazine du Calcio) sur RAI USA.

Le football a continué toute la semaine sur le petit écran. AS Roma-Borussia Dortmund en Coupe UEFA mardi. FC Porto-Milan en poule de la Coupe d'Europe par parabole sur la télévision mexicaine (une société va lancer les grands matches de la Coupe d'Europe par *pay per view* aux États-Unis en avril). Trois heures du football européen (Norwich City-Blackburn Rovers, Monaco-Marseille et les résumés de tous les Championnats européens la semaine dernière) vendredi soir sur Sports Channel. Pour les amateurs qui veulent suivre le Championnat du monde juniors en Australie, Telemundo offre quinze matches en commençant par le match d'ouverture entre l'Australie et la Colombie vendredi dernier.

Même si les trois chaînes nationales (ABC, CBS et NBC) l'ignorent, le foot est partout sur la télévision américaine.

Correspondance Paul KENNEDY

États-Unis - Canada : 2-2

La série continue

Nouveau match nul pour les Américains, le quatrième en cinq rencontres internationales cet hiver. Les deux voisins nord-américains se sont rencontrés à Contra Mesa, dans la banlieue de Los Angeles, où les Canadiens étaient en stage pour préparer la phase finale des éliminatoires de la World Cup 94 dans la zone de la Concacaf, qui commence en avril. L'attaquant Dale Mitchell, qui a raté un penalty, a été à l'origine des deux buts marqués par Steve MacDonald (14e) et John Catliff (30e) pour le Canada. Bruce Murray (le meilleur réalisateur dans l'histoire américaine avec 21 buts) a marqué le but égalisateur à la 64e. Pour les Yankees, c'est le dernier match chez eux jusqu'en avril. Ils partent cette semaine au Japon, où ils rencontrent la Hongrie le 10 mars à Nagoya et le Japon le 14 à Tokyo, dans la Coupe Kirin.

Le sélectionneur Bora Milutinovic espère récupérer deux de ses exilés pour ce tournoi : l'arrière germano-américain Thomas Dooley (FC Kaiserlautern) et le demi-offensif d'origine salvadorienne Hugo Perez (qui joue pour le club saoudien Ittihad). Puis, il y aura une excursion en Amérique Centrale, au Salvador le 23, puis au Honduras (Tegucigalpa) le 25.

P.K.

Monde

Allemagne

(20e journée)

FC COLOGNE - DYNAMO DRESDE : 3-1 (1-0)
19 000 spect. Buts : Keuler (19e), Sturm (67e), Fuchs (86e) pour Cologne ; Mauksch (73e) pour Dresde.

BAYERN MUNICH - FC FRANCFORT : 1-0 (1-0)
64 000 spect. But : Matthäus (27e).

WATTENSCHEID 09 - FC KAISERSLAUTERN : 1-0 (0-0)
5 000 spect. But : Tschiskale (81e).

B. DORTMUND - B. UERDINGEN : 2-0 (1-0)
36 563 spect. Buts : Povlsen (20e), Sammer (46e).

M'GLADBACH - SCHALKE 04 : 2-0 (2-0)
30 000 spect. Buts : Fach (29e), Kastenmaier (45e).

FC SARREBRUCK - VfL BOCHUM : 1-1 (0-1)
15 000 spect. Buts : Kristl (50e) pour Sarrebruck ; Christians (4e) pour Bochum.

FC NUREMBERG - HAMBOURG SV : 1-0 (0-0)
20 500 spect. But : Eckstein (70e).

WERDER BREME - KARLSRUHE SC : 3-0 (2-0)
20 500 spect. Buts : Hobsch (24e), Herzog (33e), Rufer (64e).

VfB STUTTGART - B. LEVERKUSEN : 0-3 (0-2)
15 000 spect. Buts : Kirsten (14e), Thom (37e), Hapal (67e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	31	20	12	7	1	42	22
2. Werder Brême	28	20	10	8	2	35	19
3. E. Francfort	28	20	10	8	2	36	21
4. Bor. Dortmund	26	20	11	4	5	37	25
5. B. Leverkusen	23	20	7	9	4	41	26
6. Karlsruhe SC	22	20	9	4	7	40	39
7. FC Nuremberg	21	20	9	3	8	20	24
8. FC Kaiserslautern	20	20	9	2	9	33	24
9. VfB Stuttgart	20	20	6	8	6	28	31
10. FC Sarrebruck	18	20	5	8	7	29	34
11. Schalke 04	18	20	5	8	7	18	25
12. Hambourg SV	17	20	3	11	6	24	26
13. M'Gladbach	17	20	5	7	8	28	36
14. Dynamo Dresde	17	20	5	7	8	23	31
15. Wattenscheid 09	16	20	5	6	9	27	36
16. FC Cologne	15	20	7	1	12	27	33
17. B. Uerdingen	12	20	3	6	11	17	41
18. VfL Bochum	11	20	2	7	11	21	33

BUTEURS

1. Kirsten (Leverkusen)	(+1) 11
F. Walter (Stuttgart)	11
3. Rufer (Brême)	(+1) 10
Thom (Leverkusen)	(+1) 10
Yeboah (Frankfurt)	10
6. Chapuisat (Dortmund)	9
Witeczek (Kaiserslautern)	9
Krieg (KSC)	9
9. Kirjakow (KSC)	9
Wynalda (Sarrebruck)	8

Rendez-vous

(13 mars 1993, 21e journée)
E. Francfort - Wattenscheid 09
Dynamo Dresde - Bayern Munich
FC Kaiserslautern - B. Dortmund
B. Uerdingen - M'Gladbach
Schalke 04 - FC Sarrebruck
VfL Bochum - Werder Brême
Karlsruhe SC - VfB Stuttgart
B. Leverkusen - FC Nuremberg
Hambourg SV - FC Cologne

Bulgarie

(17e journée)

Lokomotiv Sofia - Lokomotiv G.O. 2-1
Spartak Varna - Dobroudja 1-0
Béroé - Yantra 0-1
Pirin - Tchernomorets 1-0
Etar - Slavia Sofia 4-2
Sliven - Levski Sofia 0-4
Botev Plovdiv - Haskovo 2-0
CSKA Sofia - Lokomotiv Plovdiv 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Sofia	30	17	14	2	1	51	18
2. CSKA Sofia	24	17	10	4	3	32	13
3. Lokomotiv Sofia	23	17	8	7	2	36	21
4. Botev Plovdiv	21	17	8	5	4	26	18
5. Etar	21	17	8	5	4	20	15
6. Lokomotiv Plovdiv	19	17	8	3	6	31	16
7. Tchernomorets	17	17	6	5	6	20	17
8. Pirin	16	17	5	6	6	15	21
9. Spartak Varna	16	17	6	4	7	19	28
10. Lokomotiv G.O	15	17	4	7	6	18	22
11. Yantra	14	17	5	4	8	16	30
12. Béroé	13	17	4	5	8	16	23
13. Slavia Sofia	12	17	4	4	9	22	34
14. Dobroudja	12	17	5	2	10	19	35
15. Haskovo	10	17	4	2	11	18	33
16. Sliven	9	17	4	1	12	15	30

BUTEURS

1. VL Stoïanov (Lok. Sofia)	(+2) 17
2. Guetov (Levski Sofia)	16
3. Sadakov (Lok. Plovdiv)	10
4. Petkov (Lok. Sofia)	9
5. Dragunov (CSKA)	8

Rendez-vous

WORLD CUP 94
GROUPE 2
10-3 San-Marin - Turquie

Angleterre

(Matches en retard)

NORWICH-ARSENAL : 1-1 (1-0)
19 000 spect. Buts : Fox (36e) pour Norwich ; Wright (82e) pour Arsenal.

EVERTON-BLACKBURN : 2-1 (0-1)
18 086 spect. Buts : Hendry (59e c.s.c.), Cottee (71e) pour Everton ; May (42e) pour Blackburn.

COVENTRY-SHEFFIELD WED : 1-0 (1-0)
13 206 spect. Buts : Gynn (44e).

IPSWICH-MIDDLESBROUGH : 0-1 (0-1)
15 430 spect. Buts : Wilkinson (35e).

SHEFFIELD UTD-TOTTENHAM : 6-0 (4-0)
16 654 spect. Buts : Carr (13e), Gray (21e c.s.c.), Bryson (28e, 29e), Deane (73e), Rogers (87e).

CHELSEA-ARSENAL : 1-0 (0-0)
17 725 spect. But : Stuart (81e).

(32e journée)

ARSENAL-NOTTINGHAM FOREST : remis.

OLDHAM-SHEFFIELD WED : remis.

COVENTRY-EVERTON : 0-1 (0-1)
14 250 spect. But : Ward (8e).

MIDDLESBROUGH-TOTTENHAM : remis.

BLACKBURN-ASTON VILLA : remis.

IPSWICH-CHELSEA : remis.

WIMBLEDON-SOUTHAMPTON : 1-2 (1-1)
4 534 spect. Buts : Holdsworth (22e) pour Wimbledon ; Le Tissier (34e), Moore (71e) pour Southampton.

SHEFFIELD UTD-LEEDS UTD : remis.

LIVERPOOL-MANCHESTER UTD : 1-2 (0-1)
44 374 spect. Buts : Rush (50e) pour Liverpool ; Hughes (42e), McClair (56e) pour Manchester UTD.

MANCHESTER CITY-CRYSTAL PALACE : remis.

QUEEN'S PR-NORWICH : 3-1 (2-1)
13 892 spect. Buts : Ferdinand (19e, 34e), Wilson (79e) pour Queen's PR ; Robins (39e) pour Norwich.

(Match avancé)

NOTT FOREST-CRYSTAL PALACE : 1-1 (1-1)
20 603 spect. Buts : Keane (24e) pour Nott Forest ; Southgate (23e) pour Crystal Palace.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	60	31	17	9	5	49	24
2. Aston Villa	59	31	17	8	6	48	31
3. Norwich	53	31	15	8	8	44	46
4. Queen's PR	47	31	13	8	10	44	37
5. Sheffield Wed.	46	30	12	10	8	40	34
6. Coventry	46	32	12	10	10	45	41
7. Blackburn	45	30	12	9	9	43	32
8. Ipswich	44	31	10	14	7	37	34
9. Tottenham	44	31	12	8	11	39	47
10. Manchester City	43	30	12	7	11	43	34
11. Southampton	42	32	11	9	12	40	40
12. Arsenal	40	30	11	7	12	27	27
13. Chelsea	40	31	10	10	11	33	38
14. Leeds Utd	39	31	10	9	12	41	47
15. Everton	39	32	11	6	15	36	42
16. Liverpool	36	30	9	9	12	40	42
17. Wimbledon	36	31	9	9	13	36	39
18. Crystal Palace	35	31	8	11	12	37	47
19. Sheffield Utd	34	31	9	7	15	37	41
20. Middlesbrough	33	31	8	9	14	39	52
21. Nottingham Forest	32	30	8	8	14	30	39
22. Oldham	28	30	7	7	16	41	55

BUTEURS

1. Shearer (Blackburn)	15
2. Quinn (Coventry)	14
3. Robins (Norwich)	(+1) 13
White (Manchester City)	13

CUP
(Quarts de finale)

DERBY COUNTY (D 2)-SHEFFIELD WED : match joué le 8/03.

MANCHESTER CITY-TOTTENHAM : 2-4 (1-1)
34 000 spect. Buts : Sheron (10e), Phelan (84e) pour Manchester ; Nayim (25e, 48e, 85e), Sedgley (44e) pour Tottenham.

IPSWICH-ARSENAL : 2-4 (1-1).
22 054 spect. Buts : Kiwomya (16e), Guentchev (77e) pour Ipswich ; Adams (29e), Wright (61e s. pen.), Whelan (72e c.s.c.), Campbell (89e) pour Arsenal.

BLACKBURN ROVERS-SHEFFIELD UTD : 0-0
Match à rejouer le 17 mars.

Rendez-vous

(10 mars 1993, 33e journée)
Arsenal - Leeds Utd
Chelsea - Everton
Oldham - Manchester Utd
Blackburn - Southampton
Ipswich - Sheffield Wed.
Aston Villa - Tottenham
Wimbledon - Middlesbrough
Sheffield Utd - Norwich
Nottingham Forest - Crystal Palace
Liverpool - Queen's PR
Manchester City - Coventry
(13 mars 1993, 34e journée)
Everton - Nottingham Forest
Sheffield Wed. - Sheffield Utd
Norwich - Oldham
Coventry - Arsenal
Middlesbrough - Liverpool
Crystal Palace - Chelsea
Leeds Utd - Manchester City
Manchester Utd - Aston Villa
Southampton - Ipswich
Tottenham - Blackburn
Queen's PR - Wimbledon

Belgique

(25e journée)

FC LIÈGE - EKEREN : 1-1 (0-0)
3 000 spect. Buts : Foguene (60e), pour Liège ; Ballenghien (72e), pour Ekeren.

BEVEREN - FC LIERSE : 2-0 (2-0)
6 000 spect. Buts : Van Ham (24e), Van Overvelt (38e)

LOMMEL - CHARLEROI : 3-1 (1-1)
4 500 spect. Buts : Peeters (40e), Van Veldhoven (68e, 77e), pour Lommel ; Malbasa (24e), pour Charleroi.

FC MALINES — STANDARD LIÈGE : 1-0 (1-0)
18 000 spect. Buts : Eszenyi (38e).

ANTWERP - RC GENK : 4-0 (2-0)
4 000 spect : Buts : Czerniatynski (22e, 36e, 78e), pour Antwerp ; Sewereyns (89e), pour Genk.

LOKEREN - FC BOOM : 0-0.
3 000 spect.

RWD MOLENBEEK - FC BRUGES : 1-2 (0-1)
10 000 spect. Buts : Rubenilison (73e), pour Molenbeek ; Borkelmans (15e), Amokachi (64e), pour Bruges.

WAREGEM - ANDERLECHT : 0-2 (0-0)
13 000 spect. Buts : Degryse (60e), Nilis (88e).

CS BRUGES - LA GANTOISE : 1-1 (1-0)
4 500 spect. Buts : Lamaire (8e), pour Bruges ; Viscaal (90e), pour La Gantoise.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	42	24	19	4	1	58	19
2. Standard Liège	34	25	14	6	5	47	29
3. FC Bruges	30	25	12	6	7	37	24
4. Waregem	29	25	12	5	8	59	36
5. Antwerp	28	25	12	4	9	46	38
6. RWD Molenbeek	28	25	9	10	6	35	28
7. FC Malines	27	24	12	3	9	35	26
8. La Gantoise	27	25	10	7	8	36	31
9. Beveren	27	25	11	5	9	33	31
10. Charleroi	25	25	9	7	9	38	37
11. FC Lierse	25	25	10	5	10	36	35
12. FC Liège	23	25	8	7	10	34	50
13. RC Genk	22	24	6	10	8	26	27
14. CS Bruges	20	25	6	8	11	48	57
15. Ekeren	19	24	7	5	12	38	46
16. FC Boom	14	25	5	4	16	33	74
17. Lokeren	13	25	3	7	15	21	44
18. Lommel	13	25	5	3	17	30	58

BUTEURS

1. Weber (CS Bruges)	23
2. Vidmar (Waregem)	18
3. Nilis (Anderlecht)	(+1) 17
4. Severeyns (Antwerp)	(+1) 16
Kruzen (Waregem)	16
6. Malbasa (Charleroi)	(+1) 15
7. Czerniatinsky (Antwerp)	(+3) 14
Ikpeba (FC Liège)	14

Rendez-vous

(14 mars 1993, 26e journée)
FC Boom - FC Malines
Ekeren - Beveren
FC Bruges - Lokeren
FC Lierse - CS Bruges
Charleroi - RWD Molenbeek
La Gantoise - Waregem
Lommel - Antwerp
Anderlecht - RC Genk
Standard Liège - FC Liège

Eire

COUPE
(8es de finale)

Sligo Rovers (D I) - Coebh (D II)	5-1
*Ucd (D II) - St Patrick (D I)	1-1
Shamrock (D I) - Waterford (D I)	3-0
*Shelbourne (D I) - Cork City (D I)	0-0
*Dundalk (D I) - Bohemians (D I)	0-0
Derry City (D I) - Athlone (D II)	1-0
*Limerick (D I) - Homef Farm (D II)	1-1

Les matches précédés du signe * sont à rejouer.

Grèce

(24e journée)

Edessaïkos - OFI Crète	remis
Xanthi - Corinthos	2-0
Larissa - AEK Athènes	0-1
Olympiakos - Panahaiki	0-2
Heraklis - Pierikos	2-1
Ionikos - Apollon	2-0
Aris Salonique - Doxa	1-0
Panathinaïkos - PAOKSalonique	5-0
Athinaïkos - Kalamaria	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	57	24	17	6	1	53	16
2. Panathinaïkos	55	24	17	4	3	59	13
3. Olympiakos	46	24	13	7	4	44	21
4. Heraklis	45	24	13	6	5	39	28
5. OFI Crète	44	23	13	5	5	43	20
6. PAOKSalonique	37	24	11	4	9	39	32
7. Aris Salonique	35	24	10	5	9	29	27
8. Apollon	31	24	9	4	11	21	33
9. Athinaïkos	29	24	6	11	7	21	26
10. Panahaiki	28	24	7	7	10	26	30
11. Larissa	28	24	7	7	10	20	25
12. Xanthi	28	24	7	7	10	40	46
13. Doxa	26	24	6	8	10	25	42
14. Edessaïkos	23	23	6	5	12	29	49
15. Kalamaria	22	24	4	10	10	21	35
16. Corinthos	20	24	4	8	12	21	41
17. Ionikos	18	24	4	6	14	19	36
18. Pierikos	15	24	3	6	15	20	49

BUTEURS

1. Dimitriadis (AEK)	21
2. Vazeha (Panathinaïkos)	(+3) 20
3. Marcello (Xanthi)	19

Écosse

(Match en retard)

ABERDEEN-PARTICK THISTLE : 1-0 (0-0)
8 200 spectateurs. But : Paatelainen (81e).

(33e journée)

DUNDEE-MOTHERWELL : 1-1 (1-0)
3 370 spect. Buts : Rix (15e) pour Dundee ; Griffin (82e) pour Motherwell.

HEART OF MID-ABERDEEN : remis.

CELTIC GLASGOW- HIBERNIAN : remis.

PARTICK THISTLE-GLASGOW RANGERS : remis.

AIRDRIONANS-DUNDEE UNITED : 1-3 (1-2)
2 500 spect. Buts : Fashany (25e) pour Airdrionans ; Ferguson (17e), Connolly (44e), Clark (44e) pour Dundee.

ST JOHNSTONE-FALFIRK : remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	70	40	31	8	1	99	31
2. Aberdeen	60	40	25	10	5	84	24
3. Celtic Glasgow	41	32	15	11	6	49	31
4. Heart of Mid.	37	32	13	11	8	35	29
5. Dundee United	36	33	14	8	11	37	34
6. Hibernian	29	32	9	11	12	40	45
7. Dundee	27	33	9	9	15	40	51
8. St. Johnstone	27	32	8	11	13	37	51
9. Motherwell	25	33	7	11	15	35	51
10. Partick Thistle	25	32	8	9	15	35	54
11. Falkirk	20	32	8	4	20	44	72
12. Airdrionans	20	33	4	12	17	24	53

BUTEURS

1. McCoist (Rangers)	30
2. Hateley (Rangers)	16
3. Shearer (Aberdeen)	14
4. Dodds (Dundee)	13
5. Jackson (Hibernians)	12
Wright (St. Johnstone)	12
Jess (Aberdeen)	12
8. Fergusson (Dundee Utd)	(+1) 11
9. Paatelainen (Aberdeen)	(+1) 10
10. O'Reaney (Celtic)	9
Button (Partick)	9

COUPE
(Quarts de finale)

HEART OF MID-FALKIRK : 2-0 (1-0)
12 721 spect. Buts : Preston (41e), Robertson (46e s. pen.).

HIBERNIAN-ST JOHNSTONE : 2-0 (1-0)
10 785 spect. Buts : Tweed (34e), Wright (68e).

ABERDEEN-CLYDEBANK (D 2) : 1-1 (1-0)
11 300 spect. Buts : Shearer (2e s. pen.) pour Aberdeen ; McIntosh (82e) pour Clydebank.

ARBROATH (D 3)-GLASGOW RANGERS : 0-3 (0-2)
8 810 spect. Buts : Hateley (14e), Murray (31e), McCoist (65e s. pen.)

Rendez-vous

(9 mars 1993, 34e journée)
Hibernian - Aberdeen
Falkirk - Dundee
Celtic Glasgow - Heart of Mid.
Dundee United - Motherwell
Airdrionans - Partick Thistle
St. Johnstone - Glasgow Rangers
(13 mars 1993, 35e journée)
Aberdeen - Falkirk
Dundee - Airdrionans
Heart of Mid. - Dundee United
Motherwell - Celtic Glasgow
Partick Thistle - St. Johnstone
Glasgow Rangers - Hibernian

Irlande du nord

Match en retard

Coleraine - Crusaders 1-4

(24e journée)

Ballyclare - Cliftonville	1-1
Crusaders - Linfield	1-0
Ards - Ballymena Utd	0-0
Glentoran - Coleraine	2-2
Newry Town - Glenavon	1-1
Omagh Town - Bangor	0-4
Larne - Distillery	1-4
Portadown - Carrick Rangers	6-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfield	51	24	15	6	3	36	8
2. Portadown	50	24	14	8	2	58	20
3. Crusaders	50	24	16	2	6	41	25
4. Bangor	48	24	15	3	6	44	26
5. Distillery	46	24	15	1	8	47	32
6. Glentoran	39	24	11	6	7	55	29
7. Ards	39	24	11	6	7	42	40
8. Glenavon	38	24	11	5	8	36	27
9. Carrick Rangers	33	24	10	3	11	42	54
10. Ballymena Utd	31	24	9	4	11	34	36
11. Cliftonville	29	24	9	2	13	31	36
12. Larne	23	24	7	2	15	33	49
13. Omagh Town	23	24	6	5	13	31	50
14. Coleraine	17	24	5	2	17	25	49
15. Newry Town	14	24	3	5	16	24	64
16. Ballyclare	12	24	2	6	16	21	55

BUTEURS

1. Cowan (Portadown)	(+2) 23
2. Erstune (Ards)	18
3. McCarlan (Bangor)	17
4. Fraser (Portadown)	(+3) 13
McCort (Larne)	(+1) 13
6. McCartney (Glentoran)	12
7. Ferris (Glenavon)	11

Espagne

(Match en retard)

FC BARCELONE - OVIEDO : 2-0 (1-0)
60 000 spectateurs. Buts : Eusebio (12e), Amor (77e).

(25e journée)

SARAGOSSE - SÉVILLE : 2-1 (2-1)
23 000 spectateurs. Buts : Pardeza (18e), Higuera (30e) pour Saragosse ; Suker (19e) pour Séville.

ESPANOL - CELTA VIGO : 0-0
28 000 spectateurs.

Ath. BILBAO - OSASUNA : 1-0 (0-0)
30 000 spectateurs. Buts : Garitano (90e, s.p.).

CADIX - RAYO VALLECANO : 1-1 (1-0)
10 000 spectateurs. Buts : Francis (30e) pour Cadix ; Polster (89e) pour Rayo Vallecano.

LOGRONES - REAL SOCIEDAD : 0-1 (0-0)
10 000 spectateurs. But : Kodro (72e).

VALENCE - REAL MADRID : 1-2 (1-0)
40 000 spectateurs. Buts : Penev (5e) pour Valence ; Michel (47e), Zamorano (89e) pour Madrid.

Dep LA COROGNE - TENERIFE : 2-2 (1-0)
30 000 spectateurs. Buts : Fran (14e, Bebeto (76e) pour La Corogne ; Dertycia (88e), Ezequiel Castillo (89e) pour Tenerife.

ALBACETE - FC BARCELONE : 0-2 (0-2)
15 000 spectateurs. Buts : Beriguistain (9e, 24e).

GIJON - BURGOS : 0-0
16 000 spectateurs.

Atl. MADRID - OVIEDO : 2-1 (1-0)
25 000 spectateurs. Buts : Schuster (5e), Luis Garcia (63e) pour Madrid ; Jankovic (88e) pour Oviedo.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	38	25	15	8	2	61	24
2. Real Madrid	38	25	17	4	4	48	19
3. Dep. La Corogne	37	25	15	7	3	46	19
4. Valence	30	25	11	8	6	36	22
5. Tenerife	30	25	10	10	5	41	30
6. Atl. Madrid	29	24	11	7	6	37	28
7. Séville	28	25	11	6	8	33	31
8. Ath. Bilbao	27	25	12	3	10	35	34
9. Saragosse	27	25	9	9	7	27	31
10. Espanol	25	25	8	9	8	32	32
11. Rayo Vallecano	24	25	7	10	8	29	31
12. Celta Vigo	23	25	7	9	9	16	19
13. Osasuna	22	25	8	6	11	29	25
14. Real Sociedad	22	25	9	4	12	31	43
15. Gijon	21	25	6	9	10	24	36
16. Oviedo	17	24	5	7	12	24	30
17. Albacete	16	25	5	6	14	31	43
18. Logrones	16	25	4	8	13	18	36
19. Cadix	15	24	3	9	12	19	45
20. Burgos	11	24	2	7	15	17	48

BUTEURS

1. Bebeto (La Corogne)	(+1) 21
2. Stoichkov (Barcelone)	18
3. Zamorano (Real)	(+1) 17
4. Penev (Valence)	13
5. Polster (R. Vallecano)	(+2) 12
6. Begueristain (Barcelone)	(+2) 11
Suter (Séville)	(+1) 11
Ziganda (Ath. Bilbao)	11
Pizzi (Tenerife)	11
10. Barragan (La Corogne)	7

Rendez-vous

(14 mars 1993, 26e journée)
Rayo Vallecano - Oviedo
Celta Vigo - Cadix
Séville - Espanol
Gijon - Atl. Madrid
Osasuna - Saragosse
Burgos - Albacete
Real Sociedad - Ath. Bilbao
FC Barcelone - Dep. La Corogne
Real Madrid - Logrones
Tenerife - Valence

Hongrie

(Quarts de finale retour)

*Haladas (DII) - Kispest-Honved	4-1 (1-2)
*MTK Budapest (DI) - Sarand (DH)	3-0 (1-2)

Les clubs précédés du signe * sont qualifiés pour les demi-finales.

PECS - Ferencvaros
BVSC - Dreher-Bekescaba

N.B. — Ces deux matches seront joués à une date ultérieure.

Israël

(23e journée)

*Betar Jérusalem - Hapoël Petah-Tikvah	1-0
*Maccabi Tel-Aviv - Hapoël Holon	2-0
Mac. Nathanyan - *Hapoël Beer Shebah	1-0
*Maccabi Haïfa - Mac. Petah-Tikvah	0-0
Bétar Tel-Aviv - *Bnei Yehoudah	2-1
Hapoël Tel-Aviv - *Hapoël Haïfa	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.
1. Betar Jérusalem	48	23	15	3	5
2. Mac. Tel-Aviv	45	23	13	6	4
3. Bnei Yehoudah	40	23	12	4	7
4. Hapoël Beer Shebah	37	23	10	7	6
5. Maccabi Haïfa	36	23	9	9	5
6. Hapoël Tel-Aviv	32	23	9	5	9
7. Hapoël Haïfa	30	23	8	6	9
8. Maccabi Petah Tikvah	28	23	6	10	7
9. Maccabi Nathanyah	26	23	7	5	11
10. Bétar Tel-Aviv	23	23	6	5	12
11. Hapoël Holon	19	23	5	4	14
12. Hapoël Petah-Tikvah	16	23	4	4	15

Pays-Bas

(23e journée)

FC VOLENDAM-FC DEN BOSCH. Match joué le 10-03.

PSV EINDHOVEN-MAASTRICHT VV : 2-1 (1-0).
27 500 spectateurs. Buts : Romario (34e, 58e) pour Eindhoven, Meijer (62e) pour Maastricht.

RODA JC-AJAX. Match joué le 10-03.

SPARTA ROTTERDAM-FEYENOORD : 0-2 (0-0).
13 000 spectateurs. Buts : Scholten (50e), Witschge (70e).

RKC WAALWIJK-CAMBUUR : 2-2 (1-0).
2 200 spectateurs. Buts : Brands (40e, s.p.), Jalink (83e) pour Waalwijk, Keizer (84e), Abma (87e) pour Cambuur.

GO AHEAD EAGLES-FC GRONINGEN : 0-0.
1 000 spectateurs.

FC UTRECHT-FC TWENTE : 1-0 (0-0).
4 850 spectateurs. Buts : Polley (85e).

FORT-SITTARD-VITESSE ARNHEM : 1-2 (1-2). 2 000 spectateurs. Buts : Sleekes (38e) pour Fort-Sittard, Roelofsen (15e), Latuheru (37e) pour Vitesse.

(Match en retard)

FC VOLENDAM-AJAX : 0-0. 11 000 spectateurs.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	35	22	16	3	3	53	19
2. Feyenoord	35	23	14	7	2	53	22
3. FC Twente	32	23	13	6	4	43	19
4. Ajax	31	22	12	7	3	55	16
5. Maastricht VV	30	23	13	4	6	39	29
6. Vitesse Arnhem	28	23	9	10	4	35	20
7. FC Utrecht	25	22	9	7	6	30	23
8. FC Volendam	24	22	7	10	5	29	17
9. Willem II	23	23	8	7	8	24	21
10. RKC Waalwijk	23	23	8	7	8	33	40
11. Sparta Rotterdam	20	23	6	8	9	26	38
12. FC Groningen	18	21	5	8	8	20	30
13. Go Ahead Eagles	18	23	6	6	11	28	44
14. Cambuur	17	23	3	11	9	24	34
15. Roda JC	15	21	6	3	12	30	41
16. FC Den Bosch	11	22	2	7	13	18	50
17. Fort. Sittard	10	22	4	2	16	19	55
18. SVV Dordrecht' 90	9	23	2	5	16	12	53

BUTEURS

1. Bergkamp (Ajax)	18
2. Meijer (MVV)	(+1) 15
3. Romario (PSV)	(+2) 13
4. De Boer (Twente)	12
Kiprich (Feyenoord)	12
6. Petterson (Ajax)	10

Rendez-vous

COUPE
(10 mars, 1/4 finale)
Match en retard
PEC Zwolle - Feyenoord
(13-14 mars 1993, 24e journée)
Vitesse Arnhem - Cambuur
Ajax - RKC Waalwijk
FC Den Bosch - Roda JC
Fort. Sittard - FC Utrecht
Maastricht VV - FC Volendam
FC Twente - SVV Dordrecht' 90
Feyenoord - PSV Eindhoven
FC Groningen - Go Ahead Eagles
Willem II - Sparta Rotterdam

Slovénie

(18e journée)

Nafta - Branik Maribor	0-1
Koper - Gorica	4-1
Ljubljana - Potrosnik	0-2
Slovan Mavrica - Studio D.	2-1
Mura - Kompas Holidays	1-1
Rudar - Olimpija Ljubljana	0-3
Steklar - Isola	3-2
Zeleznicar Maribor - Celje	3-0
Zagorje - Naklo	1-2

Class. : 1. Olimpija Ljubljana, 27 pts ; 2. Branik Maribor, 24 pts ;

Portugal

(23e journées)

U. GUIMARAES - TIRSENSE : 2-1 (1-0)
8 000 spect. Buts : Pedro (5e), Paulo Bento (65e), pour Guimaraes ; Amancio (86e, s.p.), pour Tirsense.

BEIRA MAR - PAÇOS DE FERREIRA : 0-1 (0-0)
9 300 spect. Buts : Miranda (68e).

DESP. CHAVES - SALGUEIROS : 3-0 (1-0)
5 000 spect. Buts : Tarkkio (17e, 68e), Filgueira (49e).

MARITIMO FUNCHAL - BELENENSES : 4-2 (3-0)
9 800 spect. Buts : Joao Luis (12e), Vado (39e), Soeiro (45e), Jorge Andrade (77e), pour Maritimo ; Gonçalves (53e, s.p.), Nito (70e), pour Belenenses.

FC PORTO - FAMALICAO : 0-1 (0-0)
10 000 spect. Buts : Vieira (65e).

BOAVISTA - SP. BRAGA : 0-0
10 000 spect.

BENFICA - SP. ESPINHO : 5-1 (3-1)
30 000 spect. Buts : Rui Costa (8e, 30e, 85e), Paneira (33e, s.p.), Futre (77e), pour Benfica ; Ado (40e) pour Espinho.

SPORTING PORTUGAL - FARENSE : 2-0 (1-0)
3 000 spect. Buts : Cadete (4e), Valcks (90e).

GIL. VICENTE - ESTORIL PRAIA : 2-0 (2-0)
3 500 spect. Buts : Marcello (9e)., Rosado (33e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	37	23	17	3	3	45	13
2. Benfica	35	23	15	5	3	40	11
3. Sporting Portugal	31	23	12	7	4	36	18
4. Boavista	27	23	9	9	5	25	17
5. Farense	24	23	8	8	7	27	21
6. Belenenses	24	23	8	8	7	24	24
7. Maritimo Funchal	23	23	9	5	9	33	27
8. Gil Vicente	23	23	9	5	9	25	29
9. Famalicao	23	23	7	9	7	19	24
10. Beira Mar	21	23	6	9	8	15	21
11. Sp. Braga	20	23	8	4	11	20	23
12. Sp. Espinho	20	23	7	6	10	24	36
13. Paços de Ferreira	20	23	7	6	10	23	35
14. Salgueiros	20	23	6	8	9	19	32
15. V. Guimaraes	19	23	8	3	12	24	34
16. Estoril Praia	19	23	6	7	10	23	34
17. Tirsense	17	23	5	7	11	16	24
18. Desp. Chaves	11	23	3	5	15	23	38

BUTEURS

1. Cadete (Sporting)	(+1)	12
2. Balakov (Sporting)		10
3. Andrade (Maritimo)	(+1)	9
4. Timofte (Porto)	(– 1)	8
5. Goncalves (Belenenses)	(+1)	7
Domingos (Porto)		7
Hassan (Farense)		7
Isaias (Benfica)		7
9. Mitharsky (Famalicao)		6
Edmilson (Maritimo)		6
Kostadinov (Porto)		6

Rendez-vous

(14 mars 1993, 24e journée)
Belenenses - Estoril Praia
Paços de Ferreira - Maritimo Funchal
Sporting Portugal - Gil Vicente
Tirsense - Beira Mar
Farense - Benfica
Salgueiros - V. Guimaraes
Sp. Espinho - Boavista
Famalicao - Desp. Chaves
Sp. Braga - FC Porto

Malte

(12e journée)

Hibernians - Birkirkara 1-2
St. Andrews - Mellieha 5-2
Rabat Ajax - Sliema W. 3-1
Valletta - Floriana 1-0
Hamrun Spartans - St. George's 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Floriana	20	12	9	2	1	20	7
2. Hamrun S.	16	12	8	0	4	31	15
3. Valletta	16	12	7	2	3	20	13
4. St. Andrews	14	12	5	4	3	31	19
5. Hibernians	14	12	6	2	4	27	20
6. Sliema W.	11	12	5	1	6	18	20
7. Birkirkara	10	12	4	2	6	16	22
8. Rabat Ajax	10	12	4	2	6	17	26
9. Mellieha	5	12	2	1	9	9	29
10. St. George's	4	12	1	2	9	9	29

Yougoslavie

(19e journée)

Zemun - Rad 1-1
Vojvodina - Partizan 0-1
Mogren - Hajduk Kula 0-0
OFK K. Kinda - Napredak 3-0
Pristina - Spartak 1-2
Becej - Radnicki Nis 0-1
Etoile Rouge - Proleter 2-1
Sutjeska - Radnicki B. 1-0
OFK Belgrade - Buducnost 0-0

Class. : 1. Partizan, 32 pts ; 2. Etoile Rouge, 26 pts ; 3. Vojvodina, 25 pts ; 4. Rad, 20 pts ; 5. OFK Belgrade, Napredak, 19 pts ; 7. Buducnost, OFK K. Kinda, 18 pts ; 9. Becej, Hajduk Kula, 17 pts ; 11. Zemun, 16 pts ; 12. Proleter, Mogren, Spartak, 15 pts ; 15. Radnicki Nis, Sutjeska, 14 pts ; 17. Radnicki B., 18. Pristina, 12 pts.

BUTEURS

1. Drobnjak (Etoile Rouge)	12
2. Mijatovici (Partizan)	9
Cula (Borac)	9

Suisse

TOUR FINAL

(2e journée)

ZURICH - YOUNG BOYS : 0-0
1 600 spect.

AARAU - LUGANO : 1-1 (0-0)
5 300 spect. Buts : Di Matteo (68e) pour Aarau, Zuffi (53e) pour Lugano.

NEUCHATEL XAMAX - SERVETTE : 3-0 (1-0)
9 400 spect. Buts : Manfredo (4e, 92e), Bonnin (85e).

LAUSANNE - SION : 1-0 (0-0)
8 500 spect. Buts : Poulard (50e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Young Boys	17	2	1	1	0	1	0
2. Aarau	15	2	1	1	0	3	1
3. Sion	15	2	1	0	1	3	2
4. Lugano	14	2	1	1	0	3	1
5. Lausanne	14	2	1	0	1	1	1
6. Servette	14	2	0	0	2	0	5
7. Neuchâtel Xamax	13	2	1	0	1	4	3
8. Zurich	13	2	0	1	1	0	2

BUTEURS

1. Anderson (Servette)	14
2. Jakobsen (Young Boys Berne)	12
3. Aleksandrov (Aarau)	11
Tulio (FC Sion)	11
5. Manfreda (Neuchâtel Xamax)	(+2) 9
Fink (Lausanne)	9
7. Zuffi (Lugano)	(+1) 8

PROMOTION-RELÉGATION

GROUPE 1

(1re journée)

Bulle - Lucerne 0-0
Delémont - Bâle 0-2
Grasshopper - Locarno 9-0
Wil - Chenois 0-1

(2e journée)

Lucerne - Delémont 5-0
Bâle - Wil 1-1
Locarno - Bulle 1-0
Chenois - Grasshopper 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper	4	2	2	0	0	10	0
2. Lucerne	3	2	1	1	0	5	0
3. Bâle	3	2	1	1	0	3	1
4. Chênois	2	2	1	0	1	1	1
5. Locarno	2	2	1	0	1	1	9
6. Wil	1	2	0	1	1	1	2
7. Bulle	1	2	0	1	1	0	1
8. Delémont	0	2	0	0	2	0	7

GROUPE 2

(1re journée)

Granges - Etoile Carouge 0-1
Kriens - Chiasso 0-0
Winterthur - Saint-Gall 0-1
Yverdon - Schaffhouse 2-0

(2e journée)

Etoile Carouge - Winterthur 1-4
Chiasso - Yverdon 6-2
Saint-Gall - Granges 5-0
Schaffhouse - Kriens 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Gall	4	2	2	0	0	6	0
2. Chiasso	3	2	1	1	0	6	2
3. Winterthour	2	2	1	0	1	4	2
4. Kriens	2	2	0	2	0	0	0
5. Yverdon	2	2	1	0	1	4	6
6. Etoile Carouge	2	2	1	0	1	2	4
7. Schaffhouse	1	2	0	1	1	0	2
8. Granges	0	2	0	0	2	0	6

Rendez-vous

TOUR FINAL
(13-14 mars 1993, 3e journée)
Lugano - Lausanne
Servette - Zurich
Sion - Aarau
Young Boys - Neuchâtel Xamax

GROUPE 1
(Promotion/Relégation)
Bulle - Bâle
Delémont - Chênois
Grasshopper - Lucerne
Wil - Locarno

GROUPE 2
Promotion/Relégation
Granges - Schaffhouse
Kriens - Etoile Carouge
Winterthour - Chiasso
Yverdon - Saint-Gall

Tunisie

(Match en retard)

US Monastir - Club Africain 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	27	15	12	3	0	31	10
2. JS Kairouan	21	16	8	5	3	22	13
3. CS Hammam-Lif	19	16	8	3	5	17	13
4. Club Africain	18	16	5	8	3	18	13
5. Stade Tunisien	18	16	5	8	3	19	15
6. CS Sfaxien	15	16	6	3	7	17	19
7. OC Kerkennah	14	16	5	4	7	19	20
8. Ol. Beja	14	16	5	4	7	19	23
9. US Monastir	14	16	5	4	7	15	25
10. CA Bizerte	13	16	4	5	7	17	21
11. ES Sahel	13	16	5	3	8	19	24
12. AS Marsa	13	16	5	3	8	15	20
13. AS Kasserine	13	16	4	5	7	11	19
14. SR Sports	10	15	3	4	8	16	20

Algérie

(14e journée)

MO Constantine - Belcourt 1-0
Annaba - Aïn-M'Lila 1-1
Tlemcen - Mostaganem 1-3
Bordj Menaïel - ASM Oran 1-0
MC Oran - JS Kabylie 2-1
US Chaouïa - Blida 2-1
Hussein-Dey - El-Harrach ..... remis
MC Alger - Sétif 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MC Oran	19	14	8	3	3	22	14
2. US Chaouïa	18	14	8	2	4	15	11
3. Mostaganem	17	14	6	5	3	18	13
4. Hussein-Dey	16	13	5	6	2	15	8
5. Aïn-M'Lila	16	14	6	4	4	16	14
6. JS Kabylie	15	14	5	5	4	15	11
7. Bordj Menaïel	15	14	7	1	6	15	14
8. El-Harrach	13	13	4	5	4	9	8
9. ASM Oran	13	14	5	3	6	13	15
10. Sétif	13	14	5	3	6	11	19
11. Belcourt	12	14	4	4	6	13	9
12. Annaba	12	14	1	10	3	5	12
13. MC Alger	11	14	2	7	5	10	13
14. Tlemcen	11	14	4	3	7	11	16
15. MO Constantine	11	14	4	3	7	9	15
16. Blida	10	14	1	8	5	10	15

Maroc

COUPE
(Finales 1991 et 1992)

1991
Olymp. Casablanca et FAR Rabat . a.p. 0 à 0
Ol. Casablanca vainqueur (4 tirs au but à 3)

1992
Kawkab Marrakech - KAC Kenitra 2-1

Argentine

Tournoi Clôture

(3e journée)

Boca Juniors - Tallères 1-1
Lanus - Mandiyu 0-2
Argentinos Juniors - Racing Club 0-1
San Lorenzo - Platense 2-1
Rosario Central - Gimnasia 1-1
Estudiantes - Newell's 3-0
Independiente - River Plate 1-2
Espanol - Ferro Carril 1-0
San Martin - Huracan 1-3
Belgrano - Velez Sarsfield 0-0

(4e journée)

Mandiyu - San Lorenzo 1-0
Talleres - Lanus 1-1
Platense - Argentinos Juniors 0-0
Racing Club - Rosario Central ..... remis
Newell's - Independiente 0-0
Gimnasia - Estudiantes 0-0
River Plate - Espanol 2-1
Ferro Carril - San Martin 1-0
Huracan - Belgrano 0-0
Velez Sarsfield - Boca Juniors 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Estudiantes	6	4	2	2	0	5	0
2. Velez Sarsfield	6	4	2	2	0	5	1
3. Lanus	6	4	2	2	0	3	1
4. Independiente	5	4	2	1	1	7	4
5. Boca Juniors	5	4	1	3	0	7	4
6. Belgrano	5	4	1	3	0	3	1
7. San Lorenzo	5	4	2	1	1	4	3
8. Rosario Central	4	3	1	2	0	4	3
9. Huracan	4	4	1	2	1	5	5
10. Argentinos Juniors	4	4	1	2	1	1	1
11. River Plate	4	4	2	0	2	5	6
12. Mandiyu	4	4	1	2	1	4	6
13. Tallères	3	4	0	3	1	4	5
14. Gimnasia	3	4	0	3	1	2	3
15. Platense	3	4	1	1	2	2	3
16. Espanol	3	4	1	1	2	3	5
17. Ferro Carril	3	4	1	1	2	2	4
18. Newell's	3	4	0	3	1	1	4
19. Racing Club	2	3	1	0	2	1	2
20. San Martin	0	4	0	0	4	1	8

BUTEURS

1. Acosta (Boca)	3
Asad (Velez)	3
H.L. Perez (Independiente)	3

Colombie

Groupe A

(1re journée)

Cali - Pereira 3-1
Huila - America 0-1
Once Philips - Tolima 1-1
Millonarios - Santa Fe 2-1

(2e journée)

Pereira - Huila 1-3
America - Millonarios 3-1
Tolima - Cali 0-1
Santa Fe - Once Philips 1-3

Class. : 1. Cali, 4 pts ; 2. América, 4 pts ; 3. Once Philips, 3 pts ; 4. Huila, 2 pts ; 5. Millonarios, 2 pts ; 6. Tolima, 1 pt ; 7. Santa Fé, 0 pt ; 8. Pereira, 0 pts.

GROUPE B

(1re journée)

Magdalena - Cucuta 2-1
Nacional - Medellin 2-2
Bucaramanga - Envigado 3-1
Quindio - Junior 1-2

(2e journée)

Cucuta - Quindio 1-1
Medellin - Magdalena 2-3
Envigado - Nacional 1-2
Junior - Bucaramanga 0-1

Class. : 1. Bucaramanga, 4 pts ; 2. Magdalena, 4 pts ; 3. Nacional, 3 pts ; 4. Junior, 2 pts ; 5. Medellin, 1 pt ; 6. Quindio, 1 pt ; 7. Cucuta, 1 pt ; 8. Envigado, 0 pt.

Archives

WORLD CUP 94 AFRIQUE

GROUPE B

Le 1er-3 à Yaoundé,
CAMEROUN et ZAIRE : 0-0
*Cameroun qualifié pour le deuxième tour.
*Le match Zaïre-Swaziland, qui devait avoir lieu le 31 janvier, n'a pu se disputer en raison de la situation au Zaïre.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cameroun	6	4	2	2	0	7	1
2. Swaziland	3	3	1	1	1	1	5
3. Zaïre	1	3	0	1	2	1	3

CHAMPIONNAT D'AMÉRIQUE CENTRALE DES NATIONS

Eliminatoires retour

19-2, à San José (Costa Rica),
COSTA RICA b. NICARAGUA : 2-0 (2-0). — 2 824 spectateurs. Arbitre : M. Alvarado (Salvador). Buts : Rodriguez (27e), Paniagua (40e s.p.). Avertissements : Bado, Barrios au Nicaragua. Expulsion : Asua, au Costa Rica.

COSTA RICA : Mayorga — Gomez, Gonzalez (Peynado, 58e), Parks, Rodriguez (Rowe, 65e) — Lopez, Velazquez, Paniagua — Astua, Campos. Entr. : J.J. Gamez.

NICARAGUA : Orellana — Gonzalez, Olivas, Mayorga, Barrios, Bado (Zambrano, 73e) — S. Cruz, Narvaez, D. Cruz — Bendana (Argello, 58e), Rostran. Entr. : M. Cruz.

*Costa Rica qualifié pour la phase finale.

Phase finale

Le 5-3 à Tegucigalpa (Honduras),
HONDURAS b. PANAMA : 2-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Ulloa (Costa Rica). Buts : Juan Castro (10e s.p.), Suazo (82e). Avertissements : Ortega, Lozada au Panama.

HONDURAS : Rivera — Martinez, Yearwood, Castro, Fernandez — A. Cruz, Calix, Rochez (Pineda, 46e) — Funes, Suazo, D. Flores. Entr. : J. Malinowski.

PANAMA : James — Bolivar, Poyatos, Delgado, Junio — Lozada, Botello, Ortega, Ariza (Gutierrez, 46e) — Diaz, Piggott. Entr. : S. Suarez.

COSTA RICA b. SALVADOR : 1-0 (0-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Berrios (Panama). But : R. Gomez (67e). Avertissement : Ulloa au Salvador.

COSTA RICA : Lonis — Gonzalez, Rodriguez, Peynado, A. Gomez, Barquero — Rowe (Guthrie, 64e), Paniagua, Arguedas — Fonseca (Michael Myers, 80e), R. Gomez. Entr. : J.J. Gamez.

SALVADOR : Rivera — Osorio, Orellana, Carcamo, Meza (Melendez, 54e) — Abrego, Rivera (Ulloa, 74e), Castro — Palacios, Iraheta, Diaz Arce. Entr. : J. Viera.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Honduras	2	1	1	0	0	2	0
2. Costa Rica	2	1	1	0	0	1	0
3. Salvador	0	1	0	0	1	0	1
4. Panama	0	1	0	0	1	0	2

COUPE KIRIN

Le 7-3 à Fukuoka,
HONGRIE b. JAPON : 1-0 (0-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Majd (États-Unis). But : Kiprich (47e).

JAPON : Maekawa — Horiike, Katsuya, Ihara, Tsunami — Moriyasu, Kitazawa (Kurosaki, 14e), Yoshida, Fukuda — Takagi (Nakayama, 20e), Kazu. Entr. : J. Ooft.

HONGRIE : Brockhauser — T. Nagy, Telek, Csabi — Fodor (I. Pisont, 73e), Detari, Lörincz, Marton, Duro — Kiprich (T. Balog, 79e), K. Kovacs. Entr. : I. Jenei.

AMICAUX

Le 3-3 à Asuncion,
PARAGUAY b. BOLIVIE : 1-0 (0-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Martinez (Paraguay). But : Franco (89e).

PARAGUAY : Guerrero — Nacimiento, Duarte, Ruiz (Ayala), Suarez — Acuna, Gamarra, Riveros — Ferreira, Cano, Franco. Entr. : S. Markarian.

BOLIVIE : Rojas — Soruco, Pena, Riveros, Francisquini — Cristaldo, Melgar, castillo — Takeo, Villarroel, Moreno. Entr. : J. Azkagorta.

Le 3-3 à Costa Mesa (Californie),
ÉTATS-UNIS et CANADA : 2-2 (1-2). — 5 743 spectateurs. Arbitre : M. Dias (États-Unis). Buts : Kinnear (3e), Murray (64e s.p.) pour les États-Unis ; McDonald (14e), Catliff (30e) pour le Canada. Avertissements : Quinn (15e) aux États-Unis ; Valentine (35e), Catliff (56e), au Canada.

ÉTATS-UNIS : Meola (Friedel, 46e) — Balboa (Armstrong, 46e), Clavijo, Lapper, Caligiuri — Quinn (Sorber, 46e), Henderson, Murray (Vermes, 83e), Moore, Kinnear (Chung, 46e) — Harbor. Entr. : B. Milutinovic.

CANADA : Onstad (Dolan, 46e) — James, Sweeney, Watson, McDonald — Valentine, Hooper, Mitchell, Scott (Norman, 58e) — Catliff (Dasovic, 68e), Berdusco (Aunger, 63e). Entr. : Lenarduzzi.

COPA LIBERTADORES

PREMIER TOUR

GROUPE 1

***SPORTING CRISTAL (Pérou) b. MINERVEN (Venezuela) : 6-2 (4-0).** — Buts : Marquinhos (17e), Ortiz (18e c.s.c.), Maestri (22e, 31e, 51e), Rivera (88e), pour Sporting Cristal ; Matuzcyk (50e), Camacho (82e), pour Minerven.

***UNIVERSITARIO (Pérou) b. MINERVEN (Venezuela) : 2-0 (1-0).** — Buts : Baroni (45e, 62e).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Universitario	6	3	3	0	0	9	2
2. Sp. Cristal	2	3	1	0	2	7	6
3. Caracas FC	2	3	1	0	2	2	5
4. Minerven	2	3	1	0	2	3	8

GROUPE 2

***BOLIVAR (Bolivie) b. UNIVERSIDAD CATOLICA (Chili) : 3-1 (2-0).** — Buts : Baldivieso (24e, 46e), Hirano (27e), pour Bolivar ; Reynoso (69e), pour Universidad Catolica.

***UNIVERSIDAD CATOLICA (Chili) b. SAN JOSÉ (Bolivie) : 5-2 (3-1).** — Buts : Quinteros (39e), Pena (88e), pour San José ; Reynoso (16e), Barrera (18e), Cardozo (43e), Almada (52e), Contreras (60e), pour Universidad Catolica.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bolivar	4	2	2	0	0	6	2
2. U. Catolica	3	3	1	1	1	7	6
3. Cobreloa	1	1	0	1	0	1	1
4. San José	0	2	0	0	2	3	8

GROUPE 3

***BARCELONA (Équateur) et NACIONAL (Uruguay) : 1-1 (1-0).** — Buts : Munoz (13e), pour Barcelona ; Dely Valdes (66e), pour Nacional.

***EL NACIONAL (Équateur) b. NACIONAL (Uruguay) : 2-0 (0-0).** — Buts : Garay (52e), Chala (67e).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. El Nacional (Eq.)	6	3	3	0	0	8	0
2. Barcelona	3	3	1	1	1	3	2
3. Nacional (Ur)	2	3	0	2	1	3	5
4. Bella Vista	1	3	0	1	2	2	9

GROUPE 4

AMERICA CALI (Colombie) b. *FLAMENGO (Brésil) : 3-1 (1-1). — Buts : Nilson (21e), pour Flamengo ; Da Silva (23e), Ferreira (49e), Rincon (60e), pour l'America Cali.

***INTERNACIONAL PORTO ALEGRE (Brésil) et AMERICA CALI (Colombie) : 1-1 (1-1).** — Buts : Daniel (13e), pour l'Inter ; Ferreira (12e), pour l'America Cali.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. America Cali	5	4	2	1	1	6	6
2. Flamengo	3	4	1	1	2	3	5
3. Atl. Nacional	2	2	1	0	1	3	1
4. Internacional	2	2	0	2	0	1	1

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*

Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....

Adresse .....

.....

.....

..... **Tél. :** .....

Date de parution .....

.....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

DIVERS

World Cup 94 Tout Info 75 F WK Agency 27-1744 Kingsway Vancouver Canada.

J'ai un truc super pour fan club. Supporter foot, basket et rugby, etc. 89-68-18-99 de 10 h à 23 h. Ça vaut le coup de fil.

Vends *France Football* 1977-78-79-80-81-82 83-84-85-86-92. 8 F par numéro. Tél. au 46-43-22-88 à part. de 20 h.

OFFRES

Association recherche équipes complètes pour dimanche matin. S'adresser M. Douay 46-71-55-25.

IIECS
École de moniteurs
ART ET SPORT ÉTUDES
Pour concilier vraiment le sport et les études...
Cours en petites unités.
Suivi sérieux. Élèves admissibles :
de la 6e à la terminale à partir de 18 ans pour le monitariat
Football, tennis, équitation
danse, tous sports
Renseignements et documentation
Institut international d'éducation culturelle et sportive
170, rue du Président-Wilson, 93100 MONTREUIL (France)
Tél. (16-1) 48-59-89-74

LOTO SPORTIF

MÉTHODES PUISSANTES ET INÉDITES
TROIS FORMULES :
9 TRIPLES, 7 TRIPLES-3 DOUBLES, 6 TRIPLES-5 DOUBLES

Gains garantis mathématiquement de 69 % à 100 % !
Exemple. 9 Triples : mise 500 F, gain garanti à 69 % — 7 triples-3 doubles : mise 750 F, gain garanti à 87 % — 6 triples-5 doubles : mise 1 250 F, gain garanti à 94 %, etc.
Au total seize nouveaux systèmes inconditionnés simples et à mise progressive.

MÉTHODES TRÈS PERFORMANTES RÉALISÉES SUR ORDINATEUR

Offre exclusive — Systèmes introuvables actuellement
Diffusion confidentielle — Honnêteté et sérieux absolus

Livre **1N2 — 16 SYSTÈMES A HAUT RENDEMENT**

Prix de vente : 230 F, port gratuit (sauf envoi en recommandé)
Adresse : N. Martin BP 387, 75526 Paris Cedex 11

Monde

■ Quatrième changement d'entraîneur de la saison en Première Division belge. Après Pierre Berx (Lommel), le Croate Luka Peruzovic (Anderlecht) et Aimé Anthuenis (Lokeren), c'est au tour de René Vandereycken (39 ans) d'être remercié. Il a quitté La Gantoise qu'il a pourtant, en quatre ans, ramené parmi l'élite puis qualifié en Coupe d'Europe.

■ Le siège du club de Botafogo, qui avait été vendu par un ancien président sans le sou, a été reinauguré récemment à Rio de Janeiro. En grandes pompes, en présence de plusieurs grands anciens comme Didi, Nilton Santos et Zagalo.

Clin d'œil

Au nom du père

Comme son nom ne l'indique pas, Jordi Cruyff, dix-neuf ans depuis le 9 février et future nouvelle star du Barcelone B (D II), n'a rien d'un fils à papa. S'il a été jugé apte, après cinq années dans les Divisions inférieures du Barça, à croiser le fer avec les grands, il ne le doit qu'à son talent de buteur et à une personnalité déjà bien affirmée. « Le fait de m'appeler Cruyff m'a plutôt desservi, faisant de moi une victime désignée pour les attaquants adverses », assure-t-il. Gaucher, il a commencé comme numéro 10, pour évoluer maintenant en numéro 6, sur les traces d'un Bakero ou d'un Bergkamp. Quant à papa Johan, il insiste sur le fait que son fils ne bénéficiera d'aucun passe-droit : « Il s'appelle Jordi et il doit vivre sa vie. » Signé Cruyff.

(Photo Gemna GOMEZ/EL MUNDO DEPORTIVO)

■ C'est fait ! Tomas Christiansen (20 ans), l'attaquant hispano-danois de la réserve du FC Barcelone, récemment devenu international espagnol, a été cédé au Sporting Gijon jusqu'à la fin de la saison.

Vicini revient

Seize mois après son remplacement par Arrigo Sacchi à la tête de la Squadra Azzurra, Azeglio Vicini (59 ans) a repris du service. Il a accepté d'entraîner l'équipe de Cesena, où il avait débuté sa carrière de joueur dans les années 50 et qui se traîne aujourd'hui dans les dernières places de la Série B. Vicini, sélectionneur italien pendant cinq ans, remplace Gaetano Salvemini, déjà remercié de Bari la saison dernière.

■ Paul Gascoigne ne jouait pas avec la Lazio, ce dimanche à Parme. Et pour cause, il avait été expulsé la semaine précédente lors du match contre Genoa. Celle-là, il ne l'avait pas encore faite aux dirigeants romains.

■ Les clubs de Série A paient cher, en Italie, leur folie des grandeurs puisque, selon *Sole 24 Ore*, quotidien économique de référence, le déficit cumulé des dix-huit équipes de l'élite s'élevait au 30 juin 1992 à 1,332 milliard de francs. En tête des clubs endettés, Milan AC, avec 226,8 millions de francs, devant la Juventus et la Lazio Rome (118,8) et la Roma (115,2).

■ L'équipe d'Italie pourrait rejouer à San Siro pour la venue de l'Écosse (13 octobre) et du Portugal (17 novembre). C'est d'ailleurs contre le Portugal (3-0), le 5 décembre 1987, que la Nazionale a disputé son dernier match à Milan.

■ Gianluigi Lentini, l'attaquant international italien du Milan AC, va devenir ambassadeur auprès de l'UNICEF. Il s'impliquera ainsi dans diverses initiatives en faveur de l'enfance.

■ Pour non-respect de contrat, Roberto Donadoni, milieu de terrain du Milan, a été condamné par le tribunal de Trévise à porter pendant deux ans et trois mois des chaussures Diadora et à payer à cette même firme 80 000 francs de dommages et intérêts. En janvier 1991, Donadoni avait signé un contrat avec Lotto, sans respecter la clause de renouvellement prioritaire avec Diadora.

■ Par rapport au début de saison, douze entraîneurs (pour dix-huit clubs) ont déjà changé en Première Division roumaine, dont la reprise était ce week-end. Il reste quatre mois aux six survivants pour finir la saison...

■ Contrairement à ce que nous avions publié avant Algérie-Ghana, le jeune Dahleb de Tlemcen n'est pas le petit frère de Mustapha, l'ancien joueur du Paris-SG et de Nice. Selon « Mousse », qui vit toujours en région parisienne, il serait tout de même un cousin éloigné...

■ Charles, l'attaquant brésilien que Diego Maradona avait fait venir à Boca Juniors, est rentré au pays. Il a été cédé au Gremio Porto Alegre pour moins de 1 million de francs.

■ Mille francs d'amende pour Gary Lineker, coupable d'avoir renversé et blessé au poignet, en septembre dernier, un motocycliste dans un accident de la route. Gary paiera car il avait envoyé d'Australie, où il est actuellement en stage avec son nouveau club, Nagoya Grampus Eight, un courrier dans lequel il plaidait coupable.

■ Birmingham City, club de Deuxième Division anglaise, reprend espoir. Après avoir mis à la porte, il y a quelques semaines, son président-mécène, le conseil d'administration vient de prendre contact avec une société d'investissement disposée, semble-t-il, à injecter de 12 à 15 millions de francs dans le club. Et il en a bien besoin...

Des tournois impitoyables

Pour les jeunes du Real Madrid, de la Fiorentina, de West Ham, de Boca Juniors, du Nacional Montevideo, des universités de Mexico et de Guadalajara, le début du mois d'avril sera l'occasion d'impitoyables confontations. A Dallas (Texas), ils vont participer à la quinzième édition du plus vaste tournoi à limites d'âge du monde. Deux cent quatre-vingts matches sont programmés entre le 4 et le 11 avril, et répartis par catégorie : moins de 19, moins de 16 et moins de 14 ans chez les garçons ; moins de 19 et moins de 16 ans chez les filles. Un programme vraiment impitoyable !

■ Après Vladan Lukic, un autre Yougoslave pourrait bientôt rejoindre l'Atletico Madrid. Non pas un joueur de l'Étoile Rouge, comme Lukic, mais un du Partizan. Pedrag Mijatovic, élu meilleur joueur du Championnat l'an dernier, est en contact avancé avec le club espagnol.

■ Plus de la moitié de la soixantaine des étrangers non ressortissants de la CEE recensés en Angleterre par la Ligue professionnelle ne jouent pas régulièrement en équipe première. Aussi, la Fédération anglaise (Football Association) a décidé de renforcer les critères d'admission : les permis de travail ne seront désormais délivrés que pour un an et leur renouvellement sera soumis à une sévère vérification.

■ Le FC Zoug a préparé à Barcelone la reprise du Championnat suisse. L'occasion pour son entraîneur, le Néerlandais Johan Neeskens, de retrouver son ancien complice Johan Cruyff.

■ Débuts réconfortants de David Webb, le nouvel entraîneur de Chelsea (Première Division), l'autre lundi, contre Arsenal. Grâce à un but de John Spencer, à neuf minutes de la fin du match, le successeur de Ian Porterfield a stoppé la chute de Chelsea, qui restait sur douze matches sans le moindre succès.

■ Preuve que le Championnat du monde juniors ne bénéficie pas en Australie de toute l'attention qu'il nécessiterait : un match de rugby a eu lieu sur la pelouse du stade de Sydney cinq jours à peine avant la rencontre d'ouverture du tournoi, Australie-Colombie.

■ Nouvel entraîneur à Roda JC, club de Kerkrade : Adri Koster (38 ans) ne supportait pas la perspective de promotion, en forme de mise au placard, au poste de directeur technique. Il a donc démissionné et a été remplacé par Ad Versluijs, son assistant.

■ Coutinho, l'ancien partenaire de Pelé à Santos, a repris du service. Il entraînera l'équipe de Bonsucesso.

■ Après Flamengo, la FIFA vient d'interdire de rencontres internationales, jusqu'en mai, Vasco de Gama qui doit en outre verser près de 400 000 francs au Borussia Dortmund pour sa conduite ambiguë lors du transfert, l'été dernier, de Bebeto au Deportivo La Corogne.

■ Florin Tene (22 ans), le gardien de l'équipe nationale de Roumanie, est rentré à Gloria Bystrica, le club de ses débuts. En conflit depuis deux mois avec son entraîneur au Dinamo Bucarest, Alexandru Moldovan, il ne pouvait plus faire autrement...

■ Un Moldave en Roumanie : rien de bien surprenant, puisque les deux pays sont frontaliers. Alexandre Guzun (25 ans) a donc rejoint le Rapid Bucarest. Le plus étonnant est qu'il revendique huit sélections en équipe nationale de Moldavie !

■ Lors de Galatasaray-FC Séville (1-1), mardi dernier à Istanbul, Carlos Bilardo, l'entraîneur du club andalou, a repéré un excellent joueur dans les rangs turcs : Hakan Çukur. Commentaire de l'Argentin : « Il vaut mieux l'avoir dans son équipe. »

Le Roy, la traversée du désert

Suite à la désastreuse Coupe arabe des clubs champions de son équipe, Al-Chabab de Dubayy, éliminé dès le premier tour, Claude Le Roy a été limogé de son poste d'entraîneur. L'ancien sélectionneur du Cameroun et du Sénégal avait pourtant voulu retirer sa formation de la compétition, la jugeant handicapée par de trop nombreuses indisponibilités. Mais le président du club, Youssef Serkal, également président de la Fédération des Émirats arabes unis, avait malgré tout tenu à l'aligner. Sans attendre, il a fait porter la responsabilité de cet échec à l'entraîneur français qui entame donc, un an après avoir dû quitter Dakar, une nouvelle traversée du désert... Le Tunisien Mrad Mahjoub devrait lui succéder.

Maradona à Galatasaray ?

De passage à Istanbul avec le FC Séville, Diego Maradona a joué, mardi dernier, malgré une contusion à un pied, toute la partie contre Galatasaray. L'Argentin, qui avait rencontré auparavant les dirigeants du club turc, leur a promis : « Si je ne reste pas à Séville, je penserai à Galatasaray. » Vu la propension de Diego à se prendre pour une tête de Turc, la nouvelle ne surprendra personne...

Budapest sous pression

Après le Vasas, sponsorisé par la vodka Smirnoff, un autre club de Budapest, le BVSC, vient d'associer son nom à une société qui commercialise des boissons alcoolisées, en l'occurrence de la bière. Désormais, ce club s'appelle le BVSC-Dreher, mais ce partenariat n'a pas très bien débuté. L'autre dimanche, BVSC s'est nettement incliné (3-0) devant Kispest-Honved. Pour Gyorgy Bognar (ex-Toulon), Imre Garaba (ex-Rennes) et leurs coéquipiers, voilà un sponsor qui met la pression !

■ Pressenti pour remplacer l'Allemand Otto Pfister à la tête du Black Star du Ghana, le Ghanéen Ibrahim Sunday, vainqueur de la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe, puis de la Supercoupe d'Afrique à la tête de l'Africa Sports d'Abidjan, a finalement pris le chemin du Gabon pour entraîner le Delta FC.

■ La colonie slovène se renforce en Autriche. Darko Milanic, le défenseur du Partizan Belgrade, international yougoslave, a rejoint le Sturm Graz, club qui participe à la poule de promotion-relégation.

■ C'est à un Bosniaque, Jamel Mosovic, que pourrait échoir la charge de qualifier le Qatar pour la Coupe du monde aux États-Unis. L'Ukrainien Valeri Lobanovski, pressenti après son limogeage des Émirats arabes unis, aurait décliné l'offre.

■ Les entraîneurs algériens n'hésitent plus à s'expatrier. C'est ainsi que Rachid Cheradi, qui entraînait déjà le Vital'O de Bujumbura, au Burundi, vient de rejoindre l'Africa Sports d'Abidjan. C'est ainsi encore que Kader Yousfi, actuellement au Maroc, à Safi (D II), devrait cet été prendre la route de l'Afrique du Sud.

■ Même si elle se cherche toujours un président, la Fédération algérienne innove. Elle avait, pour la venue du Ghana, le 26 février à Tlemcen, vendu les droits de retransmission télé et de publicité à une entreprise privée : Multi-Média-Sports.

■ « Dans la discussion, on arrive toujours à se convaincre » : aveu d'Abderahmane Medhaoui sur le duo qu'il forme, avec Ighil, à la tête de l'équipe d'Algérie. « Après avoir arrêté, ensemble, les grandes lignes, chacun suit son instinct et travaille selon ses propres sensations. »

■ Si Ighil, l'un des sélectionneurs algériens, fut une quarantaine de fois international, Medhaoui, lui, n'a pas effectué une grande carrière de joueur : « N'allez pas croire pour autant, précise-t-il, qu'il y a l'empirique d'un côté et le scientifique de l'autre. Personne n'a de domaine réservé. » Il n'en reste pas moins vrai que le duo aux commandes de l'Algérie est complémentaire.

Leo Rodriguez : « Je veux rejouer en France »

Comme Papin, il a connu un début de saison difficile dans le Calcio. Comme le Français, l'Argentin de l'Atalanta retrouve peu à peu le sourire dans le rude environnement italien. Mais Leo Rodriguez, ancien Toulonnais, n'oublie pas la France pour autant.

« Leo, vous avez joué dimanche contre l'Inter. Vous devenez petit à petit titulaire ?

— Malheureusement, un tiraillement à la jambe m'a obligé à quitter le terrain à la fin de la première mi-temps. Cela dit, j'ai joué en pointe pour la première fois de la saison, en raison de l'absence de Ganz, et ça s'est bien passé, malgré le bon marquage de Bergomi.

— En début de saison, on ne vous voyait pas si souvent sur le terrain...

— Après mon arrivée à Bergame, le club a engagé Alemao. Il y avait donc un étranger de trop. J'ai eu une engueulade avec l'entraîneur Lippi, et je me suis retrouvé pendant plusieurs semaines à regarder mon équipe depuis les tribunes.

— Comment avez-vous supporté cette situation ?

— J'ai passé quatre mois difficiles. J'ai même envisagé de quitter l'Atalanta, d'autant que les offres ne me manquaient pas, en France notamment. Mais après tous les sacrifices que j'avais faits pour arriver en Italie, je ne pouvais pas partir sans avoir joué. J'ai donc décidé de rester coûte que coûte...

— Et la roue a tourné...

— Le tournant s'est produit au Tournoi intercontinental d'Arabie Saoudite. J'ai joué deux bons matches avec l'Argentine, la presse italienne en a parlé, et, à mon retour, j'ai commencé à jouer plus souvent.

— N'empêche, vous êtes souvent remplaçant, surtout en déplacement...

— L'Atalanta n'avait d'autre objectif, en début de saison, que le maintien. L'entraîneur applique donc systématiquement une tactique très défensive, n'alignant qu'un seul attaquant en déplacement, en l'occurrence Ganz. Ça n'arrange pas mes affaires, c'est sûr.

— Et pourtant, l'Atalanta est une des révélations de la saison, en course pour la Coupe UEFA...

— Nous en sommes là parce que les grandes équipes sont bien décevantes, exception faite du Milan AC. C'est bon pour l'Atalanta, qui se retrouve avec plusieurs joueurs, comme Ganz, le gardien Ferron ou l'Uruguayen Montero, cotés à plus de 39 millions de francs !

— La réussite tardive de Papin doit vous encourager à persévérer...

— Et quelle réussite ! Au début, Papin a eu les mêmes problèmes que moi. C'est malheureux à dire, mais il a eu de la chance avec la blessure de Van Basten. Ça lui a permis d'acquérir la continuité et la confiance qui lui manquaient. Aujourd'hui, il est une star, comme en France. On a discuté un peu lors du récent Atalanta-Milan, nous avons même échangé nos maillots. Il m'a semblé très heureux.

— Vos projets ?

— Je ne veux pas quitter l'Italie avant la Coupe du monde. Mais, après 1994, je voudrais rentrer en France. J'aime beaucoup plus le football français que l'italien, trop tactique à mon goût.

— La France ne vous a pourtant pas laissé que de bons souvenirs...

— Quand je pense à la France, c'est à des clubs comme Monaco, le PSG ou encore Bordeaux, que j'aime beaucoup et que je suis heureux de retrouver à son véritable niveau. Sûrement pas à un club comme Toulon, dont le président, M. de Courson, a eu un comportement indigne à mon égard...

— Votre conflit avec Toulon, autour des deux mois de salaire qui vous sont dus, est toujours en cours ?

— La commission juridique de la Ligue m'a donné raison sur toute la ligne. Les faits sont très clairs, et des témoins comme Pierre Mosca ont appuyé mon témoignage. Mais le verdict n'a toujours pas été rendu public. Il y aurait, semble-t-il, des pressions pour en retarder l'annonce jusqu'à la fin de la saison, car Toulon serait au bord de la faillite. Et la Ligue veut aider Toulon. Tout cela me paraît incroyable, d'autant que mon comportement à Toulon a toujours été celui d'un professionnel. Je ne méritais pas ça ! »

Alexandre VALENTE

Le numéro 6 a disparu

Bobby Moore est mort et incinéré ! La cérémonie, qui s'est déroulée dans la plus stricte intimité, a eu lieu, mardi dernier à Londres, au crématorium de Putney Vale. Mais le club de ses exploits, West Ham United, ne veut pas oublier celui qui fut certainement son plus célèbre ambassadeur. Aussi, il a réclamé que le numéro 6 ne soit attribué à aucun de ses joueurs lors de la rencontre de Championnat, à Sunderland, le samedi qui précédait les obsèques. Accord exceptionnel de la Ligue anglaise ! Mais, depuis, cette dernière est dans l'embarras, car les Hammers ont demandé l'autorisation de ne plus jamais aligner de numéro 6. Requête inhabituelle en Angleterre...

■ Ernest Chirlawi Mtawali, le capitaine de l'équipe nationale du Malawi, est à l'essai pour un mois à Newcastle United, club de Deuxième Division anglaise entraîné par Kevin Keegan. Le président de Newcastle, Sir John Hall, s'était rendu tout récemment en Afrique australe pour ramener un renfort.

■ L'appel de Vinnie Jones, joueur de Wimbledon condamné à 200 000 francs d'amende (montant record) pour avoir fait l'apologie du jeu violent dans un film vidéo, a été rejeté par la Fédération anglaise. Un supplément de 3 000 francs d'amende lui a même été infligé pour appel intempestif...

■ Brian Clough tient son sauveur. Il est anglais, a 27 ans, lui a coûté 4 millions de francs et a joué à Norwich et, dernièrement, à Coventry City. Il s'agit de Robert Rosario. A Nottingham Forest, toujours menacé de relégation, on attend désormais les miracles...

■ Un nouvel entraîneur remercié en Israël : Zvi Rosen a dû quitter l'Hapoël Holon. Explication de l'intéressé : « Il faudrait virer la moitié de l'équipe, mais comme ce n'est pas possible, c'est moi qui pars ! »

■ Tournée fantôme en Israël : à peine débarquée à Tel-Aviv pour y disputer quelques matches contre des équipes de Deuxième Division, la délégation du club roumain de Zimberol s'est éparpillée dans la nature... Joueurs, entraîneurs et dirigeants se sont tous volatilisés !

■ Alors qu'il se présentait pour la neuvième fois à la présidence du club brésilien de Corinthians, à Sao Paulo, Vicente Mateus n'a pas été reélu. Il faut dire que les résultats du club ne plaidaient pas en sa faveur...

■ Remarque ironique de Tanju Çolak, Soulier d'Or de *France Football* en 1988, à propos de sa non-sélection par Sepp Piontek pour le match de demain à Saint-Marin : « Il avait certainement trop peur que je marque des buts ! »

Triste centenaire

Pour la deuxième fois de la saison, Genoa 1893 change d'entraîneur ! Après Bruno Giorgi, c'est Gigi Maifredi, l'ancien coach de Bologne et de la Juventus, qui vient d'être remercié. Pour prévenir une catastrophique relégation, le président du club génois, M. Spinelli, a confié la responsabilité de l'équipe à Claudio Maselli (43 ans), jusqu'à présent entraîneur des jeunes. A Genoa, la saison du centenaire commence à prendre une triste tournure...

■ C'est Kustache Mangle, l'ancien adjoint de Philippe Troussier, devenu sélectionneur de la Côte-d'Ivoire, qui entraîne aujourd'hui l'ASEC d'Abidjan.

STAGES JEAN VINCENT
"FOOT FORCE 11"
agréés Jeunesse et Sport
ST-BREVIN-LES-PINS
LOIRE-ATLANTIQUE

VACANCES PAQUES ET ETE 93
8 / 17 ans - Licenciés ou non

JEAN VINCENT instructeur F.F.F. 3e degré, assure en permanence avec JOEL DELPIERRE et leur équipe d'entraineurs diplômés, l'encadrement des activités.

☐ Hébergement en bungalows en bordure de mer. ☐ Complexe sportif exceptionnel, 4 terrains gazonnés. ☐ Détection pour clubs et Centres de Formation. ☐ Visites du centre sportif du F.C. Nantes Atlantique. ☐ Baignade. Possibilités tennis. Equitation. Char à voile.

Je désire recevoir une documentation gratuite illustrée

ST BREVIN LES PINS

NOM .....
Prénom ..... Age .....
Adresse .....
.....
.....

A RETOURNER A : STAGE JEAN VINCENT - OFFICE DE TOURISME - B.P. 10 - 44250 SAINT-BREVIN. TEL. : 40 39 04 09

(Photo Henri SZWARC)

Qui succédera à Joao Pinto et aux Portugais de Carlos Queiroz ? L'Angleterre n'est pas favorite, mais Nick Barmby, l'ailier de Tottenham, peut lui apporter bien des satisfactions.

(Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS)

Petit joueur deviendra grand !

Maradona, Prosinecki, les meilleurs joueurs du monde ont participé au Mondial juniors, dont la septième édition a débuté, vendredi, en Australie. Que réserve cette nouvelle promotion ? A suivre, un Anglais : Nick Barmby.

TOUT avait commencé à Munich, en 1974, pendant la Coupe du monde. Joao Havelange, déjà président de la FIFA, avait fait un rêve : celui de mettre sur pied une compétition réunissant les meilleurs jeunes de la planète. Son rêve vit le jour trois ans plus tard, en Tunisie. Pour sa première édition, la compétition couronna l'Union soviétique, certainement la meilleure des seize sélections invitées.

Comme cela avait été bon, la FIFA remit ça deux ans plus tard, au Japon. La Coupe du monde des moins de vingt ans prenait alors forme et le sacre d'une génération exceptionnelle d'Argentins, emmenée par un certain Diego Maradona, allait définitivement asseoir la légitimité de l'épreuve. C'est en Australie, pendant l'été austral (début 1982), qu'eut donc lieu, très officiellement, le premier Championnat du monde juniors.

Onze ans plus tard, pour sa septième édition, la compétition s'installe à nouveau en Australie. Là, la frustration de vivre en marge de la galaxie du soccer est réelle. Alors, on a fait les choses en grand, comme pour montrer que le régime de qualification auquel est soumise l'équipe nationale A pour la Coupe du monde aux États-Unis était injuste.

Mais on a peut-être vu trop grand... Au lieu de mettre sur pied une compétition simple et bien ficelée, les organisateurs ont voulu faire de ce VII[e] Championnat du monde juniors le troisième plus gros événement sportif de la planète, après les Jeux Olympiques et la Coupe du monde de foot. Ambition démesurée dans un pays peu au fait des subtilités de la balle ronde et qui se passionne plutôt en cette période de l'année pour le Championnat de rugby à XIII dont le coup d'envoi doit être donné dans quelques jours.

Ainsi, l'événement devrait être suivi à travers le monde par dix millions de téléspectateurs tandis que le tirage au sort — effectué par le champion du monde de moto Wayne Gardner — aurait été retransmis en direct dans soixante-dix pays ! L'événement devait aussi être couvert par la crème de la presse spécialisée mondiale mais, s'il y a bien quarante-cinq journalistes sud-coréens, il n'y a pas un seul Brésilien...

Conséquence de cette démesure, vite ramenée à sa juste valeur, la campagne publicitaire s'est limitée à une poignée de banderoles déposées à la va-vite sur les rambardes des ponts. L'accueil n'a guère été plus soigné. Roger Milla, chef de la délégation camerounaise, raconte : « Après trente-quatre heures d'avion, personne ne nous attendait à l'aéroport. Il faisait un froid de canard et nous ne savions pas où aller, certains joueurs n'avaient même pas pu récupérer leurs bagages... »

L'administration n'était guère mieux lotie. La panique la plus complète régnait dans le centre de presse. Les gens de la FIFA recrutait même du personnel dans les couloirs du Boulevard Hôtel, là où ils sont installés. Les dossards des photographes n'étaient pas arrivés, le préposé aux photos d'identité travaillait sans film...

Barmby est bien là

Côté terrain, ce n'est guère mieux. Les organisateurs ont réalisé un peu tard qu'ils ne pourraient pas mettre à la disposition de certaines délégations les terrains d'entraînement prévus. Ainsi, les Colombiens ont dû se rabattre sur le stade de Marrickville, où la pelouse ressemble à un véritable champ de taupes. L'entraîneur colombien s'est immédiatement plaint, réclamant des conditions de préparation plus décentes.

Heureusement, la compétition s'annonce passionnante. Quatre sélections apparaissent au-dessus du lot : le Brésil, bien sûr, déjà deux fois lauréat de l'épreuve et donné à trois contre un par les bookmakers ; le Portugal, vainqueur des deux précédentes éditions ; l'Australie, qui joue à domicile, et la Turquie, qui a remporté l'an dernier, à Bayreuth, le Championnat d'Europe de la catégorie.

Cette délégation a été accueillie à sa descente d'avion par un bon millier de supporters hystériques. Une forte communauté turque réside en Australie, essentiellement à Melbourne, là où joueront les champions d'Europe. Leur soutien sera précieux pour pallier l'absence de Okan Buruk (19 ans), le meneur de jeu de Galatasaray, qui s'est cassé une jambe, il y a trois semaines en demi-finale de la Coupe de Turquie contre Trabzonspor.

Les Australiens auront non seulement l'avantage d'évoluer à domicile, mais devraient aussi tirer bénéfice d'une préparation gargantuesque. Ils ont disputé trente et un matches de préparation, participant d'abord à un tournoi au Venezuela puis accueillant, coup sur coup, le Brésil et la Corée du Sud avant d'entreprendre une tournée au Moyen-Orient. Dans cette équipe, il faudra suivre la prestation de Paul Agostino (17 ans), avant-centre des Young Boys de Berne.

Autre joueur à suivre, et évoluant en Suisse, le milieu de terrain de Neuchâtel Xamax Adriano, qui débarque à la tête d'une très forte délégation brésilienne. La Colombie aura aussi des atouts, notamment Daniel Velez, le protégé de René Higuita. Quant au Ghana, champion du monde cadets, il y a deux ans en Italie, il dispose de sept expatriés dans des grands clubs européens (Anderlecht, Bayer Leverkusen, Torino), dont Nii Lamptey.

Mais la grande vedette de ce Championnat du monde pourrait bien être un Anglais. Nick Barmby, 19 ans à peine et 168 centimètres, avait crevé l'écran fin janvier en contribuant largement à la qualification de Tottenham, face à Norwich, pour les huitièmes de finale de la Cup. Depuis, il avait été retenu parmi les vingt Anglais pour l'Australie, mais Doug Livermore, l'entraîneur des Spurs, ne voulait absolument pas le lâcher : « Comment prétendre que participer au Mondial juniors peut être une meilleure expérience pour Nick que jouer avec Tottenham ? Sérieusement, un match avec les Spurs, c'est quand même autre chose qu'une rencontre avec les juniors coréens. » La Fédération anglaise, pourtant, avait bien fait les choses, ne retenant qu'un joueur par club afin de n'en pénaliser aucun.

Chelsea, Arsenal et Sheffield Wednesday sont privés pendant quinze jours d'un de leurs titulaires, respectivement Andy Myers, Ian Selley et Chris Bart-Williams. Tottenham aussi. Malgré toutes les tentatives de substitutions tentées par le club de Terry Venables, qui jouait ce week-end un important quart de finale de Cup, le règlement de la FIFA, qui donne la priorité aux sélections, s'est appliqué pour Barmby, comme pour les grands...

Graham Taylor, le sélectionneur anglais, est d'ailleurs actuellement à Melbourne afin d'y superviser Barmby. Il compte bientôt le sélectionner en équipe d'Angleterre, avec les grands !

Correspondance Alain COLTIER

Les groupes

Les deux premiers de chaque groupe seront qualifiés pour les quarts de finale qui se joueront les 13 et 14 mars. Demi-finales le 17 mars, finale et match de classement le 20 mars.

GROUPE A

A Sydney et Canberra :
Australie, Colombie, Russie, Cameroun

GROUPE B

A Brisbane :
Portugal, Allemagne, Uruguay, Ghana

GROUPE C

A Melbourne :
Corée du Sud, Angleterre, Turquie, États-Unis

GROUPE D

A Adelaïde :
Mexique, Norvège, Brésil, Arabie Saoudite

Le palmarès

1977 : en Tunisie, URSS
1979 : au Japon, Argentine
1982 : en Australie, RFA
1983 : au Mexique, Brésil
1985 : en URSS, Brésil
1987 : au Chili, Yougoslavie
1989 : en Arabie Saoudite, Portugal
1991 : au Portugal, Portugal

FOOT CENTER

ECHARPE PARIS S.G.
Jacquard doublée 100 % acrylique (dim : 140 cm env)
Réf. 855010 Prix 79 F

MARSEILLE

MONACO

NANTES

CADEAU

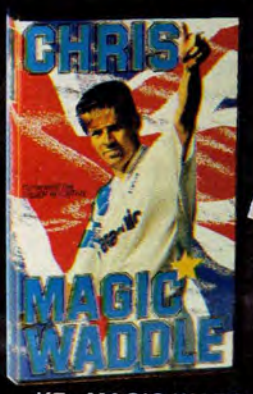
POUR TOUTE COMMANDE
LE SUPER "MAGNET"
ET LE NOUVEAU CATALOGUE
FOOT CENTER (48 pages)

DEMANDE DE CATALOGUE
(voir bon de commande ci-dessous)

(8 cm environ)

FABULEUX

K7 «JOHAN CRUIJFF»
52 mm env. Grâce à son parcours étonnant, CRUIJFF fait définitivement partie des footballeurs de légende !
Réf. 801680 Prix 129 F



K7 «MAGIC WADDLE»
60 mm env. - Les plus grands moments et les plus beaux exploits de ce joueur génial - Ladies and gentlemen... voici : CHRIS MAGIC WADDLE !
Réf. 801570 Prix 129 F

STRASBOURG

PARIS S.G.

VALENCIENNES

AUXERRE

BORDEAUX

SUPER VIDEO

LENS

MILAN A.C

FRANCE

ALLEMAGNE

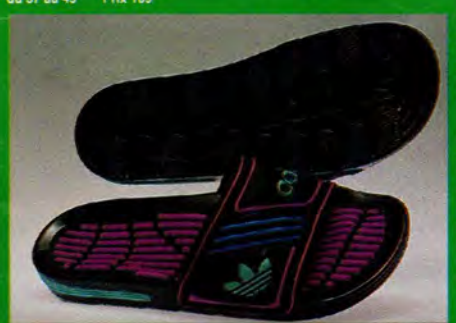
LYON

ST. ETIENNE

CHAUSSURES «ADILETTE» (ADIDAS)

Semelle en polyuréthanne recouverte de barres auto-massantes - Idéal pour la piscine, le bain, la douche, la plage, etc...
Noir/Rose Réf. 191012
du 37 au 44 Prix 139 F
Bleu/Blanc Réf. 192030
du 37 au 45 Prix 109 F

adidas



FOOT CENTER
21380 MESSIGNY
sa au capital de 250 000 f.
RCS Dijon 312 857 519 79 B

Les prix sont valables jusqu'au 30/04/93 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

COMMANDE PAR TELEPHONE
du lundi au vendredi 10 H à 12H et de 14H 00 à 18 H 00
composez le
80. 35. 42. 77
(FRANCE METROPOLE EXCLUSIVEMENT)
ATTENTION :
ENVOI Contre-remboursement

Correspondance des tailles		Tailles à commander
Statures en cm	Equivalence	
114/126	6/8 ans	8
138/144	10/12 ans	12
152/160	0/1	1
162/173	2/3	3
175/182	4/5	5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

SHORT «ADIDAS EQUIPMENT» (ADIDAS)

100 % polyester - Molletonné mi-long - Ceinture élastique - Lacet de serrage - Slip intérieur - Fentes sur côtés.
Rouge/Blanc Réf. 226031
Blanc/Rouge Réf. 226032
Roy/Blanc Réf. 226033
Blanc/Roy Réf. 226034
4 tailles
75, 85, 90, 95 Prix 155 F

adidas

Inscrire sur votre bon de commande Référence + Tailles + Prix

EQUIPE	MAILLOT (seul) Réf.	TAILLES 8 12	1	3	5	EQUIPEMENT (Maillot + Short + Bas) Réf.	TAILLES 8 12	1	3	5
ALLEMAGNE	211202	285 F	315 F	315 F	335 F	201202	445 F	475 F	475 F	495 F
AUXERRE	211402	330 F	335 F	335 F	340 F	201402	485 F	490 F	490 F	495 F
BORDEAUX (1)	215202	425 F	430 F	445 F	455 F	205202	585 F	590 F	605 F	615 F
CAEN	211602	320 F	325 F	345 F	350 F	201602	465 F	475 F	490 F	498 F
EINDHOVEN	211802	/	340 F	/	/	201802	/	480 F	/	/
FRANCE	211902	285 F	315 F	315 F	335 F	201902	465 F	495 F	495 F	515 F
LE HAVRE	212202	375 F	385 F	395 F	405 F	202202	515 F	525 F	535 F	545 F
LENS	215002	/	/	405 F	415 F	205002	/	/	545 F	555 F
LILLE (1)	212402	440 F	440 F	440 F	440 F	202402	650 F	650 F	650 F	650 F
LIVERPOOL	212502	/	345 F	355 F	365 F	202502	/	485 F	495 F	505 F
LYON	212602	435 F	475 F	480 F	485 F	202602	635 F	685 F	690 F	695 F
MARSEILLE	212702	350 F	390 F	390 F	425 F	202702	550 F	590 F	590 F	625 F
METZ	212802	275 F	285 F	300 F	310 F	202802	455 F	465 F	480 F	490 F
MILAN AC (1)	212902	340 F	345 F	350 F	360 F	202902	480 F	485 F	490 F	500 F
MONACO	213102	290 F	310 F	325 F	335 F	203102	435 F	460 F	475 F	485 F
MONTPELLIER	213202	/	385 F	395 F	405 F	203202	/	525 F	535 F	545 F
NANTES (1)	213402	350 F	355 F	360 F	365 F	203402	495 F	500 F	505 F	510 F
PARIS S.G	213602	435 F	475 F	480 F	485 F	203602	635 F	685 F	690 F	695 F
ST ETIENNE	214102	275 F	290 F	305 F	310 F	204102	430 F	445 F	460 F	465 F
STRASBOURG	214202	/	305 F	310 F	330 F	204202	/	455 F	465 F	490 F
VALENCIENNES	214902	/	305 F	310 F	315 F	204902	/	460 F	465 F	470 F

(1) Maillot et Equipement en 8 ans non disponible

Bon de commande à retourner à : FOOT CENTER BP4 21380 MESSIGNY

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 6 F.F en timbres (ou 2 coupons réponse) **F34**

Exemple : Equipement MARSEILLE	2 0 2 7 0 2	12	2	550	1100
DESIGNATION DES ARTICLES	REFERENCE	TAILLE	QTÉ	Prix unitaire	Montant

Réservé à FOOT CENTER

Cochez le mode de paiement choisi selon le pays de destination

FRAIS D'ENVOI ▶ FRANCE METROPOLE ▶ 28 F
AUTRES DESTINATIONS ▶ 58 F (envoi recommandé) — F

FRANCE METROPOLE uniquement
☐ Chèque postal ou bancaire joint à l'ordre de FOOT Center.
☐ Mandat lettre joint à la commande
☐ Contre-remboursement (règlement au facteur)

DOM/TOM et AUTRES PAYS
☐ Mandat joint à la commande
☐ Mandat international
☐ Coupon réponse international (un coupon vaut 4 FF.)

Si envoi contre remboursement ajouter taxe en vigueur (26 F au 10/08/92) — TOTAL — F

Cochez une case : ☐ Madame ☐ Mademoiselle ☐ Monsieur

Signature obligatoire d'une personne majeure

N° de téléphone

NOM : PRÉNOM :

Adresse :

Code Postal ▶ VILLE : 61/F33

WorldCupUSA94

GROUPE A

Algérie, Nigeria, Côte-d'Ivoire

16, 17 ou 18-4-93
Algérie - Côte-d'Ivoire
3-4, 1er ou 2-5-93
Côte-d'Ivoire - Nigeria
2, 3 ou 4-7-93
Nigeria - Algérie
16, 17 ou 18-7-93
Côte-d'Ivoire - Algérie
24, 25 ou 26-9-93
Nigeria - Côte-d'Ivoire
8, 9 ou 10-10-93
Algérie - Nigeria

Saga Africa

Récompense de ses récents exploits, l'Afrique a le droit d'envoyer trois équipes à la Word Cup 94. Dans cette course au Nouveau Monde, les traditionnels seigneurs du continent (Algérie, Cameroun, Égypte, Maroc) devront repousser le Nigeria, principale force montante, ainsi que les prometteurs Sénégal et Zambie. Jusqu'à l'automne, les duels s'annoncent acharnés.

Chaud, chaud le groupe A avec trois des cadors du continent : la Côte-d'Ivoire d'Abdoulaye Traoré (à gauche), le Nigeria de Rashidi Yekini et l'Algérie de Dahleb (ci-dessous).

Dans ce groupe moins relevé, le Maroc de Naybet devra combattre pour obtenir une troisième qualification face au Sénégal de Adama Cissé (en bas à gauche) et à la Zambie de Kalusha Bwalya (ci-contre).

GROUPE B

Maroc, Sénégal, Zambie

16, 17 ou 18-4-93
Maroc - Sénégal
30-4, 1er ou 2-5-93
Sénégal - Zambie
2,3 ou 4-7-93
Zambie - Maroc
16, 17 ou 18-7-93
Sénégal - Maroc
24, 25 ou 26-9-93
Zambie - Sénégal
8, 9 ou 10-10-93
Maroc - Zambie

Le Cameroun de Bertin Ebwelle devra écarter l'Égypte de Hossam Hassan (ci-dessous) et la Guinée de Titi Camara (ci-contre) pour retrouver la lumière de la Coupe du monde.

GROUPE C

Cameroun, Égypte, Guinée

16, 17 ou 18-4-93
Cameroun - Guinée
30-4, 1er ou 2-5-93
Guinée - Égypte
2, 3 ou 4-7-93
Égypte - Cameroun
16, 17 ou 18-7-
Guinée - Camer
24, 25 ou 26-9-
Égypte - Guin
8, 9 ou 10-10-9
Cameroun - Égy

Photos PRESSE SPORTS

Lion vole !

Une seconde comme un moment d'éternité. Une seconde pour un ballon capté. Et un seul but encaissé lors de la première phase des éliminatoires de la World Cup 94. Azmi associe la manière au résultat. De quoi donner de bonnes idées à ses coéquipiers marocains alors que, sur la route des États-Unis, se dressent, maintenant, la Zambie et le Sénégal.

Photo Jean-Claude PICHON